DESCRIPTION
HISTORIQUE ET GÉOGRAPHIQUE
DE L'INDE,

QUI

PRÉSENTE EN TROIS TOMES, ENRICHIS DE 67 CARTES ES AUTRES PLANCHES:

1. *La Géographie de l'Indouſtan, écrite en Latin, dans le pays méme,*

par

LE PERE JOSEPH TIEFFENTHALER,

Jéſuite & Miſſionnaire apoſtolique dans l'Inde.

2. *Des Recherches hiſtoriques & géographiques ſur l'Inde, & la Deſcription du Cours du Gange & du Gagra, avec une très grande Carte, &c.*

par

M. ANQUETIL DU PERRON,

de l'Acad. R. des Infer. & B.L. Interprète du Roi pour las languas orientalas, à Paris.

3. *La Carte générale de l'Inde, celles du Cours du Brahmapoutren, & de la Navigation intérieure du Bengale, avec des mémoires rélatifs à ces Cartes,*

par

M. JACQUES RENNELL,

ancian Ingéniaur an Chef dans l'Inda & membra da la Soc. R. à Londras.

Le tout, augmenté de remarques & d'autres additions, rédigé & publié en François,

par

M. JEAN BERNOULLI,

Premier Aſtronome & Membre ord. de l'Académie des Sc. & B. L. à Berlin, &c.

TOME III. SECONDE PARTIE.

Contenant divers Mémoires hiſtoriques & géographiques, avec 7 Planches.

A BERLIN, MDCCLXXXIX.

DE L'IMPRIMERIE DE PIERRE BOURDEAUX.

Et ſe trouve

A BERLIN, chez l'Editeur. A PARIS, chez la *V. Tilliard* & Fils, rue de la Harpe.

A LONDRES, chez *W. Faden*, Corner of S. Martin's Lane, Charing-croſs.

Digitized by Google

DESCRIPTION
HISTORIQUE ET GÉOGRAPHIQUE
DE L'INDE,

QUI

PRÉSENTE EN TROIS TOMES, ENRICHIS DE 67 CARTES ES AUTRES PLANCHES:

1. *La Géographie de l'Indouſtan, écrite en Latin, dans le pays même,*

par

LE PERE JOSEPH TIEFFENTHALER,

Jéſuite & Miſſionnaire apoſtolique dans l'Inde.

2. *Des Recherches hiſtoriques & géographiques ſur l'Inde, & la Deſcription du Cours du Gange & du Gagra, avec une très grande Carte, &c.*

par

M. ANQUETIL DU PERRON,

de l'Acad. R. des Inſcr. & B.L. Interprète du Roi pour les langues orientales, à Paris.

3. *La Carte générale de l'Inde, celles du Cours du Brahmapoutren, & de la Navigation intérieure du Bengale, avec des mémoires rélatifs à ces Cartes,*

par

M. JACQUES RENNELL,

ancien Ingénieur en Chef dans l'Inde & membre de la Soc. R. à Londres.

Le tout, augmenté de remarques & d'autres additions, rédigé & publié en François,

par

M. JEAN BERNOULLI,

Premier Aſtronome & Membre ord. de l'Académie des Sc. & B. L. à Berlin, &c.

TOME III. SECONDE PARTIE.

Contenant divers Mémoires hiſtoriques & géographiques, avec 7 Planches.

A BERLIN, MDCCLXXXIX.

DE L'IMPRIMERIE DE PIERRE BOURDEAUX.

Et ſe trouve

A BERLIN, chez l'Editeur. A PARIS, chez la *V. Tilliard* & Fils, rue de la Harpe.

A LONDRES, chez *W. Faden*, Corner of S. Martin's Lane, Charing-croſs.

Digitized by Google

Digitized by Google

DESCRIPTION

HISTORIQUE & GÉOGRAPHIQUE DE L'INDE.

TOME TROISIEME, SECONDE PARTIE.

PRÉFACE DE L'EDITEUR.

On trouvera dans cette derniere Partie de l'ouvrage différens morceaux propres à éclaircir l'Hiſtoire & la Géographie de l'Inde.

En premier lieu, un Supplément pour les *Recherches hiſtoriques & géographiques &c,* de M. *Anquetil du Perron.* Le nom de cet illuſtre Savant eſt garant de l'importance de cet Ecrit. On y verra 1°. l'Hiſtoire du *Tanjaour* (Tome II. 1e. Part.) continuée juſqu'à la mort de *Toullaſou Rajah* en Janvier 1787. 2°. d'excellentes obſervations ſur le *Bagavadam,* avec de précieuſes recherches ſur les anciens Rois de l'Inde. 3°. un intéreſſant Tableau de Géographie politique rélatif au choix des Etabliſſemens que les Européens peuvent former avec le plus d'avantage dans cette partie de l'Aſie.

A la ſeconde partie de ce Supplément appartient encore une longue & curieuſe Note p. (1)-(16). où M. ANQUETIL compare les liſtes des Rois de l'Inde, que donnent le *Bagavadam*, & le fameux *Mahabarat.* J'ai reçu cette Note lorſque j'allois mettre fin à l'impreſſion: On me ſaura gré ſans doute de ne l'avoir pas omiſe. a).

II. *Di-*

a) Voici ce que M. ANQUETIL m'en dit lui-même dans ſes lettres du 11 Octob. & 13 Nov. 1788. Dans la premiere: „comme vous prenez quelqu'interêt aux rapprochemens rela„tifs au *Bagavadam*, je me hâte de vous envoyer un nouveau point de comparaiſon qui „confirme ce que j'ai dit des races du Soleil (*Schourien*) & de la Lune (*Sandren*). Je re„garde presque l'époque des *Pratſcheta* (*Pragedaſſer*) comme la *Clef de la Chronologie In„dienne.* Cette addition eſt proprement la tête de ma *Lettre ſur les Antiquités &c.* C'eſt „le premier morceau qui paroiſſe du *Mahabarat*, regardé juſqu'àprésent comme un Ro„man, ou tout au plus, comme ne préſentant que les guerres des *Pandvans* & des *Kour„vans.* — Dans celle du 13 Nov. 1788. C'eſt une Traduction de deux *Liſtes de Rois Indiens* „tirées du *Mahabarat*, correſpondantes à celles du *Bagavadam*, ou plutôt les mêmes; ſuivies „d'obſervations qui donnent, à ce que je penſe, la *Clé de la Chronologie Indienne*, & ſemblent „démontrer, par le calcul desgénérations & des regnes, l'identité de l'eſpace écoulé, ſe„lon nos Livres Saints, depuis *Adam* juſqu'au 12 ſiecle de l'Ere Chrétienne, & celui que „préſentent les Monumens Indiens, depuis leur *premier homme* juſqu'à la même époque. „Vous voyez l'importanec de cette *Addition.*"

II. *Divers Mémoires pour ſervir à la perfection de la Carte des Indes Orientales*, particulierement de la Presqu'île de l'Inde. Le Manuſcrit m'a été communiqué par M. DE LA LANDE. Ce grand Aſtronome, loin de borner ſes vues à la ſcience qui l'a rendu ſi célebre, montre en toute occaſion le zèle le plus ardent à favoriſer les gens de lettres & à étendre les connoiſſances utiles; m'honorant d'ailleurs depuis plus de 25 ans de ſon amitié, il auroit regretté en quelque maniere de n'avoir pas contribué de ſa part à rendre mon ouvrage plus inſtructif. M. DE LA LANDE ſoupçonne que ces Mémoires ont été recueillis & rédigés par le célebre P. BOUDIER; mais nous n'en ſommes pas certains. Si ce n'eſt lui, c'eſt du moins quelqu'autre habile Miſſionnaire François a), & on ne peut nier qu'il s'eſt donné une peine infinie pour rendre ces mémoires utiles à la Géographie de l'Inde. Ils me paroiſſent devoir ſatisfaire beaucoup M. RENNELL qui ſouhaitoit ſi vivement b), que des Matériaux géographiques cachés dans l'obſcurité viſſent le jour. D'ailleurs ils ne ſont pas anciens, étant certainement poſtérieurs à l'année 1766; & comme ils contiennent presque généralement des remarques & des corrections pour les Cartes de M. D'ANVILLE, dont M. RENNELL a fait un grand uſage & qu'il a fréquemment citées dans ſon Mémoire: c'étoit là un motif de plus pour ne pas les ſupprimer. J'avoue au reſte, qu'ils préſentent des détails très ſecs; mais ce n'eſt pas ici que les connoiſſeurs chercheront de l'amuſement, & ſi j'avois voulu y ſuppléer par des notes ſur les endroits dont on trouve la deſcription dans d'autres livres, on voit aiſément qu'il y auroit eu de quoi remplir plus d'un volume. Je dois avertir encore que le Manuſcrit n'étoit pas de la main du Redacteur de ces Mémoires (excepté le dernier Numero, XXXIII); mais il l'a revu aſſez ſoigneuſement & a corrigé la plûpart des nombreuſes fautes du copiſte. J'ai pu en corriger encore pluſieurs qui lui ont échappé; le Lecteur excuſera celles qui ſont reſtées, & qui ne peuvent être qu'en très petit nombre. Il ne vaut presque pas la peine d'ajouter que c'eſt moi qui ai mis les numéros à tous les différens articles dont cet Ecrit eſt compoſé.

III.

a) Ayant parlé de ces Mémoires à M. ANQUETIL, voici ce qu'il vient de m'écrire le 20. Dec. 1788. „J'ai connu à *Schandernagor* le P. POSSEVIN Jéſuite, qui paſſoit pour habile Géo„graphe: c'étoit alors le ſeul de l'ordre qui ſe fut appliqué, en homme du métier, à la „Géographie du pays. Ni dans l'Inde, ni depuis mon retour en France, je n'ai rien pu „obtenir de lui. Le Ms. dont vous me faites l'honneur de me parler, redigé depuis leur „deſtruction, eſt peut-être l'ouvrage même de ce ſçavant Miſſionnaire."

b) Voyez ſa Préface dans ce Tome III. 1e. P. p. LXXVI.

III Le 3e. morceau de cette Partie eſt un *Itinéraire, de la route du Bengale à Laſſa*, accompagné de quelques détails ſur le *Tibet*. Ne poſſédant pas l'*Alphabetum Tibetanum* du P. GEORGI, d'où cet Itinéraire eſt tiré, & dont j'ai donné le titre dans la précedente Partie, p. 113. j'ai été obligé de l'emprunter d'une traduction allemande qu'en a donnée M. FABRI, maintenant Profeſſeur à *Jena*, dans un Recueil géographique intitulé *Samlung von Stadt- Land- und Reiſebeſchreibungen*, Tome I. *Halle 1783.* 8vo. J'avois pris dans la 1e. Partie quelque engagement de donner ce morceau, & par plus d'une raiſon je n'ai pas cru devoir me retracter. La route du Bengale au Tibet appartient en grande partie à l'Indouſtan; le P. TIEFFENTHALER a compris dans ſon ouvrage tous les pays qu'elle traverſe; il a fait mention du *Tibet* même plus d'une fois; M. ANQUETIL s'eſt vu engagé à parler de ce pays avec aſſez d'étendue, à l'occaſion des fleuves qui en ſortent & traverſent l'*Indouſtan;* la même choſe eſt arrivée à M. RENNELL: on auroit tort par conſéquent de regarder le *Tibet* comme étranger à l'Inde. De plus il m'a paru, que M. RENNELL n'avoit eu connoiſſance de l'Itinéraire publié par le P. GEORGI a) que par un extrait; au lieu que je crois le donner d'après M. FABRI, auſſi complet qu'il ſe trouve dans le livre même. Enfin cet Itinéraire, qui par la nature du ſujet pouvoit être auſſi aride que ceux des Miſſionnaires François, dans le précédent article, a l'avantage ſur ceux-ci d'être égayé par différens détails intéreſſans.

Je ne dirai rien des deux *Additions*, qui le ſuivent. M. FABRI a joint à l'Itinéraire un long extrait de l'*Alphabetanum Tibetanum*, pour ce qui regarde la géographie, les uſages, la religion, l'état des ſciences &c. de ce pays; mais la place m'a manqué pour ces détails, auxquels je n'aurois pu me diſpenſer de joindre quantité d'autres que fourniſſent les ouvrages que j'ai indiqués à la p. 229. note; & j'ai du me borner aux courtes Additions ſusdites.

IV. Ce dernier morceau n'eſt qu'une très courte explication des 7 planches qui accompagnent cette partie, & je n'ai rien de particulier à y ajouter, ſi ce n'eſt que je lui aurois donné plus d'étendue, ſi je ne m'étois trouvé dépourvu de papier par des empêchemens que des réparations & la ſéchereſſe ont occaſionnées dans le moulin qui me le fourniſſoit b).

 J'au-

a) M. RENNELL & d'autres paroiſſent croire que le P. GEORGI a dreſſé cet Itinéraire ſur ſes propres obſervations, c'eſt une erreur: il l'a compoſé ſur les mémoires fournis par d'autres Miſſionnaires.

b) Il s'agit de celui que je nomme grand papier, & qui ſe fabrique à Bâle en Suiſſe.

Digitized by Google

J'aurois honte de faire mention de cet incident, qui ſemble devoir être indifférent au Public, s'il dépendoit de moi de remettre à quelques mois la concluſion de cet ouvrage; mais la dure ſerule de pluſieurs ſouſcripteurs impatiens me fait une loi de le terminer.

Je ne cacherai pas que mon amour propre ſouffre de ce que les mêmes raiſons m'empêchent d'ajouter encore à cette partie différens mémoires, qui auroient pu faire voir, que je ne me ſuis pas occupé de l'Inde ſimplement en manoeuvre littéraire. Toutes les peines que je me ſuis donné pour la miſe au net, l'impreſſion & l'expédition de cet ouvrage, même les Traductions, les Préfaces, les Notes &c. ne me feront pas ſortir de cette claſſe: & tout au plus quelques connoiſſeurs équitables ſçauront m'en tenir compte. Je me ſuis occupé particulierement juſqu'ici dans mes propres recherches, des révolutions que les *Afgans* ou *Patanes* ont cauſées dans l'Empire de Perſe & celui du Mogol; de l'invaſion de *Nader ſchah* dans l'Inde; de l'hiſtoire des grands Mogols, ſucceſſeurs d'*Aurengzebe*, & de celle du fameux *Nizam el Moulouk*. J'ai donné les premiers fruits de ces recherches dans le 2e. Tome de l'Edition allemande a), à laquelle j'oſe en conſéquence renvoyer les curieux; mais j'aurois pu les offrir mieux digerées, & augmentées, dans cette Edition Françoiſe, ſi les circonſtances ne m'en avoient pas empêché.

Qu'il me ſoit permis, pour mettre le Lecteur mieux au fait, de donner ici ſuccintement une idée de cette Edition allemande, in 4°. parce qu'elle differe à pluſieurs égards de la préſente en François.

Le Tome I. contient, comme en François, la Traduction du grand ouvrage du P. TIEFFENTHALER, avec les mêmes 39 planches. Mais 1°. ſans notes; 2°. Les Diſſertations préliminaires ont été miſes dans un ordre qui m'a paru plus naturel que celui de l'original, (ſuivi dans l'édition françoiſe) 3°. Je me ſuis écarté auſſi de l'original & du François, en mettant en ordre alphabétique les nombreux noms des Parganahs ou gouvernemens qui compoſent les Sercars de chaque Province.

Le Tome II. conſiſte en 2e. Parties. La 1e. contient principalement quelques morceaux importans du ſecond Tome François, ou des *Recherches* &c. de M. ANQUETIL; ſavoir une partie de la Préface de M. ANQUE-

a) Je veux dire l'Edition in 4°. Car il y en a une gr. 8vo. qui ne contient que la Géographie du P. TIEFFENTHALER, ſuivie de cinq feuilles de notes & autres remarques, avec la petite Carte *India antiqua*: les 3 feuilles de la Carte de l'Inde, d'après M. RENNELL, & l'*Index* de cette Carte.

Digitized by Google

QUETIL; la *Lettre ſur les Antiquités de l'Inde;* le §. III. de la cinquieme Section, de la 1e. Partie, ſur les Rois de la Presqu'île; le *Canon chronologique*, réduit, au lieu d'une grande Table, à 12 articles principaux; & un extrait du Mémoire ſur les Cartes du P. TIEFFENTHALER, du *Gange* & du *Gagra* a). J'y ai joint en original deux diſſertations de ce Miſſionnaire: l'une intitulée, *Curſus Gangae fluviorum Indiae maximi, inde Priaga ſeu Elahbado Calcuttam usque, ope acus magneticae exploratus atque litteris mandatus;* l'autre: *Quotuplex ſit Fontium ac Fluminum Scaturigo.* Cette 1e. Partie eſt accompagnée de toutes les 12 planches du 2d. Tome François.

La 2e. Partie, contient I. une longue Introduction où je rends compte des ouvrages qui traitent des Révolutions cauſées par les Afgans dans la Perſe, & par *Nader Schah* dans l'Indouſtan; II. le morceau de *Taerbeg* concernant *Nader Schah*, tiré du 2e. Tome François 1e. Partie, note (***). III. Une Deſcription de la Campagne de *Nader Schah* dans l'Inde, traduite en Allemand par le P. TIEFFENTHALER, d'un écrit Perſan compoſé par un chrétien né à Dehli, fils d'un Portugais appelé *Diogo* ou *Didaco Mendez*. IV. Un Appendix de moi aux notes que j'avois miſes ſous le Texte des deux mémoires précédens: ſavoir 1°. ſur les Marches de *Nader Schah* dans l'Inde 2°. Eſſai critique ſur l'Hiſtoire de *Nizam el Moulouk;* 3°. Sur les Négociations immédiates qui ont eu lieu entre les Empereurs de Perſe & de l'Indouſtan, depuis le regne d'*Aurengzebe* juſqu'après l'invaſion de *Nader Schah.* V. *Brevis ac Succincta narratio expeditionum bellicarum, quas Afganes ſeu Pattanes in Indiam ſuſceperunt; compoſita a Joſ. Tieffenthaler, S. J. anno 1762.* J'ai mis beaucoup de notes à ce curieux morceau. VI. *De Origine ac Proprietate ſeu Dialectis Linguae Perſicae.* Petit Ecrit peu important du même auteur. VII. Notes melées pour le Tome I. par M. ANQUETIL DU PERRON & par l'Editeur. J'ai raſſemblé ici la plus grande Partie des Notes qui ſe trouvent dans le 1r. Tome François, j'en ai ajouté quelques nouvelles, & ſurtout une digreſſion critique ſur l'hiſtoire des Grands Mogols ſucceſſeurs d'*Aurengzebe.* VIII. Enfin les mêmes 7 Planches que contient la préſente 2e. Partie du Tome III. François, avec une Explication un peu plus étendue.

Le Tome IIIe. de l'Edition allemande eſt le moins volumineux. Il ne contient que la Traduction du Mémoire de M. RENNELL, faite ſur la 1e. Edition, avec 3 Additions de l'Editeur: ſavoir, 1. La Notice du *Bengal-Atlas* de M. RENNELL, que j'ai donnée auſſi en François. 2. La Deſcription du *Bengale*, par

a) Cet Extrait eſt proprement la Traduction de celui que M. ANQUETIL a publié en 1776, dans le Journal des ſçavans; mais revu & augmenté d'après la 2e. Partie des *Recherches.*

par *Aboul Faſel*, tirée du Fragment de l'*Ayin Akbari* que M. GLADWIN à publié en 1777. J'y ai joint la concordance des Lieux des Provinces de *Bengale* & d'*Oriſſa* rapportés dans le même Fragment, & de ceux que rapporte le P. TIEFFENTHALER dans ſa Diviſion de ces Provinces: cette concordance ne laiſſe aucun doute, que notre ſçavant Miſſionnaire n'ait tiré la dite diviſion de l'*Ayin-Akbari*. 3o. Une comparaiſon exacte des deux éditions du Mémoire de M. RENNELL, avec tous les ſupplémens contenus dans la 2e. — Le tout enrichi de beaucoup de notes & des mêmes 9 Cartes que contient la premiere Partie du Tome IIIe. en François. Les Préfaces allemandes, toutes aſſez longues, différent auſſi en bien des points des Préfaces Françoiſes.

A côté des ſoins que demandoient ces différentes éditions*) j'ai travaillé (& je continuerai de travailler) ſur la Géographie aſtronomique de l'Inde: je veux dire que je m'occupe de ſoumettre à un examen critique & au calcul, les obſervations aſtronomiques qui peuvent ſervir à établir avec plus de certitude la poſition des lieux de l'Inde où elles ont été faites. On trouvera, par exemple, dans les Mémoires de l'Académie de Berlin, années 1785 & 1786, deux diſſertations de ma façon *ſur la longitude de Goa*, où je crois avoir démontre avec aſſez d'évidence, que cette ville eſt tout au plus de 71°. ou 71o. 10′. à l'Eſt du Méridien de Paris, (73°. 20′. à 73°. 30′. de *Greenwich*), & que par conſéquent M. RENNELL a trop retréci la Presqu'île de l'Inde, par cette latitude, tout au moins de $\frac{1}{4}$ d'un degré: la longitude de *Pondichery* pouvant être admiſe comme approchamment certaine.

Enfin ſi j'ai la vanité de ſouhaiter qu'on ſache ce que j'ai fait & ce que j'aurois pu faire, je ne laiſſe pas d'avoir aſſez de connoiſſance de moi-même pour ſentir tout le beſoin que j'ai à bien des égards de l'indulgence du Public: c'eſt en la lui demandant avec inſtance & reſpect, que j'ai l'honneur de Lui faire mes adieux.

Berlin, le 8 Janvier 1789.

JEAN BERNOULLI.

*) Les deux Editions Allemandes ont marché à peu près de front avec l'Edition Françoiſe: 1785 — 1788.

Digitized by Google

TABLE DES ARTICLES
contenus dans la 2e. Partie du Tome III.

PRÉFACE de l'Editeur; Errata; *Poſtſcriptum* de M. ANQUETIL DU PERRON Page III-X.

SUPPLÉMENT pour les *Recherches Hiſtoriques & Géographiques ſur l'Inde*, Par *M.* ANQUETIL DU PERRON — — — Page 1-108

No. I. Fin du Regne de *Toullaſou Rajah* — — 1

Notes A. B. C. D. E. F. G. — — 33

No. II. Obſervations ſur le *Bogavadam* — — 63

§. I. Doctrine du *Bagavadam* — — 66

§. II. Chronologie du *Bagavadam* — — 74

No. III. Tableau comparatif du Commerce des Côtes de *Malabar* & de *Coromandel*, relativement à celui de l'*Europe* à l'*Inde*, & au choix des Etabliſſemens qu'on peut former dans cette Partie de l'Aſie — — — 92

Reſumé. Le Port & le Chef-Lieu des Etabliſſemens François doivent être placés à la Côte Malabare — — — 106

DIVERS MÉMOIRES pour ſervir à la perfection de la *Carte des Indes Orientales*: Recueillis par un Miſſionnaire François — — 109-203

Introduction — — — 109

I. Carte d'une partie du Cours du *Gange*, depuis *Delly* juſqu'à *Chandernagor*. Par le P. BOUDIER, Jéſuite — — — 117

II. De la Carte des Voyages du P. DE MONTJUSTIN, Jéſuite — 118

III. Du Royaume des *Marates* — — 120

IV. Notes géographiques ſur les Provinces que les François avoient acquiſes du côté de *Maculipatam* &c. — — — 123

V. Remarques du P. MARTIN, Miſſionnaire Jéſuite, ſur une Partie de la Carte de M. D'ANVILLE — — — 127

VI. Extrait d'une lettre du P. DE MONTJUSTIN, contenant des obſervations pour perfectionner la Carte du *Carnatec* — — 129

VII. Poſitions de quelques lieux & villes conſidérables du *Carnate* — 130

VIII. Route de *Ponganour* à *Cadapa*, *Sandalourou*, *Gonsour* & autres lieux; par le P. MARTIN — — — 132

IX. Diſtances de *Ponganour* à *Gourramconda*, &c. communiquées par le P. DE GIBAUMÉ, Miſſ. Jéſ. — — — 133

X. Route de *Ponganour* à *Tiroupati*, par le même — — 135

XI. Route de *Madraſt* à *Tiroupati* — — 136

XII. Route de *Pondichery* à *Madraſt* — — 140

Digitized by Google

XIII. *Vedou Dourgâlon*, (& quelques diſtances) — Page 144
XIV. XV. *Carvepondi*, partie de ſes environs; Route à *Pondichery* — 145
XVI. Remarques ſur la route de *Pondichery* à *Arcate* — 147
XVII. *Gengi*, avec les lieux circonvoiſins — — ibid.
XVIII. XIX. *Attipacam. Vetavalam. Melindour* — 149
XX – XXII. *Areichamangalam. Ereyour. Tiagadourgam. Oudeyar paleam* — 152
XXIII. Remarques ſur quelques Rivieres — — 156
XXIV. Du *Tanjaour* — — — 157
1. 2. Routes de *Trinquebar* à *Portonovo* — — 159
3. *Careical* & ſes dépendances — — 160
4. Route de *Trichinapally* à *Tanjaour* — — 164
5. Route de *Tanjaour* à *Elacourichi* — — 166
6. Cours des principales branches du *Caveri* — 167
7. Bord de la Mer depuis *Negapatam* juſqu'à l'extrémité du *Tanjaour* 171
XXIV. (par erreur *bis*). Côte de *Marava* — — 172
XXV. Suite du bord de la Mer, juſqu'au Cap de *Comorin*. *Côte de la Pêcherie*. *Madurei*. Par le Pere ORTI — — — ibid.
XXVI. Poſition de divers Lieux dans le *Madurei* — — 184
XXVII. *Mayſſour*. Route de *Chelam* à *Chiringapatam* & à *Pondichery* — 185
XXVIII. Du Royaume de *Travancour*. Par le P. TOMASINI — 186
XXIX. Des Rivieres de *Travancor* — — — 189
XXX. Quelques Remarques ſur la Côte de *Malabar* — 190
XXXI. Route de *Mahé* à *Pondichery* — — 192
XXXII. *Ceylan* — — — 198
XXXIII. Liſte de Noms exacts de pluſieurs Lieux portés peu exactement ſur les Cartes de l'Inde — — — ibid.
ITINERAIRE, du *Golfe de Bengale* à *Laſſa*, Capitale du Tibet. Tiré de l'*Alphabetum Tibetanum* du P. GEORGI — — 204
I. ADDITION. Sur *Lhaſſa & Potala* — — 229
II. ADDITION. Diviſion géographique du *Tibet* — — 232
EXPLICATION des ſept Planches jointes à cette 2e. Partie du Tome IIIe. 237-240
NOTE pour le Num. II. du Supplément pour les Recherches hiſtor. &c. par M. ANQUETIL DU PERRON — — — (1) — (16)

FAUTES A CORRIGER

dans tous les Exemplaires du Tome I. grand papier.

Pag. 14 lig. 15 *lis.* longit. 122°. —
p. — — 18 *lis.* longit. 113°. 15′.
p. 25 lig. 9 IV. liſez V.
p. — 16 lis. *Gonndvana*
p. 57 — 11 en *lis.* au bout de
p. — 20 *lis.* Hydaspes
p. 58 — 23 *lis.* ils ont été conſacrés
p 63 *lis. ainſi la note* (*a*). On ne laiſſe pas de rencontrer des noms aſſez ſemblables, de quelques cantons de l'Indouſtan.
p. 75 lig. 12 *Pedjis* lis. *Pedji*
p. — penult. *lis.* 41 milles royaux
p. 80 lig. dern. par *lis.* en
p. 84 — 18 dans *lis.* au
p. 86 lig. antepen. lis. *Vaſirabad*
p 88 lig. dern. *Lari Mouhamadkouli* on l'Hôtellerie conſtruite par *Mouhammadkouli*
p. 92 lig. 6 lis. *Andzodeſchaar*
p. 93 lig. 6 30 *lis.* 39
p. — 21 2 *lis.* 12
p. 96 — 5 lis. *Preladiſchand*
p. — — 25 lis. *Tſchandar* — *Ardoundew*
Pag. 100 lig. 23 lis. *Tſchandar baga*
p. 103 — 24 mime *lis.* mine
p. 105 lig. 10 *Gheb* lis. *Ghep*
p. 106 — 8 lis. *Khévara*
p. 107 — 10 lis. *Zelam* ou *Djelam*
p. 113 — 3 lis. *Radjagaon*
p. 118 — 11 lis. *Zangſtal*
p. 119 — 16 *Sethiens* lis. *Lesthiens*
p. 121 — antep. & lequel *lis.* ce
p. 122 — 18 *lis.* Empire
p. — — 19 *lis.* Koupies
p. 124 — 4 5 *lis.* 15
p. 126 — 6 lis. *Schahdjehan*
— — 13 réſidence *lis.* l'ancien Palais
— — 22 lis. *Tourcman*
p. 135 Effacez la note (*a*)
p. 161 lig. 6 d'en bas *lis.* incruſtés
p. 162 — 3 vieilleſſe *lis.* vétuſté
p. 166 — 2 *lis.* l'Orient de Bologne
p. 167 — 12 avant *Kakſen* lis. *Catſchoda Kedar. Koundj*, avec une porter. en brique
p. 170 — 20 poids *lis.* pois
p. 182 — 9 *Nounka* lis. *Nounki.*

Addition à l'Errata du Tome II.

Pag. 458 lig. 6 290. 20′. 0″. *lis.* 300. 45′. 0″.
p. 459 lig. 1 Eſt de Paris *lis.* Oueſt de Peking.
— — lig. 2 29. 30. 0. *lis.* 29. 20. 0.

Fautes à corriger dans le Tome III. 1e. Partie.

Pag. X. lig. 13 leurs *lis.* leur.
p. XII. lig dern. celle *lis.* celles
p. XVI. lig. 7 lis. *Caſſembazar*
p. XXI lig. 17 lis. *Calcutta*
p. XXV lig. 14 ſont inſtruits *lis.* ſe ſont inſtruits
— — lig. 81 *lis.* accoutumés
p. XXXIII ôtez les 3 premieres lignes
p. XXXVI lig. 7 Syndics entre *lis.* Syndics pris entre
Pag. XXXVI lig. 10 dans eſprit *lis.* dans l'eſprit
p. XL lig. 25 étendit *lis.* étendît
p. XLIII lig. 14 préparations *lis.* préparatoires
p. XLIV lig. 19 *Pari* lis. *Peri*
p. XLIX lig. 9 premiers principes *ôtez* premiers
p. L lig. 15 *une virgule après* en bois,
p. LIII lig. 18 Sandel *lis.* Sandal
p. LX lig. 17 revient *lis.* revienne.

Poſtſcriptum pour la Note, p. (1) - (16) à la Fin du Tome III. Extrait d'une Lettre de M. Anquetil du Perron; de Paris, le 20 Dec. 1788.

— „Cela ne m'empêche pas de continuer le *Mahabarat*, ouvrage touchant juſqu'aux larmes. „J'en ſuis bientôt à la moitié; & comme pluſieurs faits reparoiſſent quelquefois, & offrent les mêmes „noms

„noms avec des variantes, j'ai l'honneur de vous envoyer celles que j'ai rencontrées depuis ma „derniere lettre."

Ie. Liſte No. 33. (Voy. p. (9.)) *Sausin &c. .... Tſchevangd.* „*Tſchetrang*, qui regne un an" *Fol* 229. v.

No. 34. (p. (10)). *Bitſchetrapereh &c. . .* Rajah de *Benarès.* „Ce Rajah avoit 3 filles; la 1re. „nommée *Anba*, n'épouſa pas *Bitſchetrapereh.*" Fol. 229. v. 230. r.

No. 35. (ibid-). *Pand &c.* Au lieu de (*Candary*) *femme de ..*, mettez, „qui fut femme de „*Dreteraſchs*, deux filles; l'une *Konti.*" (Cet article eſt un Errata); & ajoutez en note: „*Konti* étoit „fille de *Sourſein*, ſans doute premier Mari de *Kandhari.* Elle épouſa d'abord le Rajah *Koroual* „*Kans boudj*; & après lui, le Rajah *Pand.*" *Fol.* 215. r.

No. 37. (p. (12.)). *Aobehmtn ...* Rajah *Tſchandri.* „Ou, de *Tſchandri.*" *Fol.* 203. r.

Ibid. *Harineh.* „*Harriabai.*" *Fol.* 241. r.

Ibid. *Kanout kadj.* „*Kehtredkadj.*" Fol. 229. v. „*K'herout Kadj.*" Fol. 241. r.

Ibid. *Irvan.* „*Abraoun.*" *Fol.* 254. r.

Ibid. *Nakda.* „*Tſchetrangda.*" *Fol.* 82. v.

Ibid. *Atraknwari.* „*Atra.*" Fol. 192. r. 198. r.

„Je vous prie de placer cette note à la fin de mon *Appendix*, à l'endroit où je rapporte „quelques préceptes Indiens ſur l'aumone." (p. 16)

On ne ceſſe de crier contre les Gouvernemens Aſiatiques; tandis qu'en Europe on voit tel Prince, de ſa ſeule autorité, prendre ſoixante pour cent des Terres nobles &c. (*Gaz. de Fr.* 19. *Dec.* 1788. *Merc. de Fr.* 20. *Dec.* 1788). tandis qu'en France même, où l'on prétend que les lumieres & l'amour de l'humanité ont fait tant de progrès, le Clergé & la Nobleſſe, livrés aveuglement aux préjugés gothiques & barbares du regne féodal, prétendent encore, avoir, dans une aſſemblée nationale, où il ſera queſtion de l'aſſiette des Impoſitions ſur les trois ordres, ou ſur un ſeul, le même nombre de repréſentans, chacun, que le Tiers-Etat; c'eſt à dire, le double, de voix. Ils citent avec emphaſe, les Etats généraux de 1614: & ne ſçavent pas que leur condamnation ſe trouve dans l'article ſuivant du cahier du Tiers Etat, non refuté par celui du Clergé, ni par la Nobleſſe: „(Que (dans) les Provinces regies par Etats où le Clergé & la Nobleſſe aſſiſtent à l'Aſ„ſiette & impoſitions des tailles, les dites impoſitions ſoient déliberées, tant ès aſſemblées généra„les que particulieres, *par ſemblable nombre* du Tiers-Etat, qui auront *autant de voix & opinions*, „que ceux du Clergé, & de la Nobleſſe *enſemblement.*" (*Recueil de Pieces, concernant l'Hiſt. de Louis XIII, T. I. Paris* 1716. *p.* 528). Le voeu *préſumé* du Tiers-Etat en 1614, voeu conforme à la juſtice diſtributive, eſt donc, ſur la queſtion préſente, puiſque l'eſpece eſt la même (*Aſſiette d'impoſitions*), que le Tiers-Etat ait, *lui ſeul*, autant de repréſentans que le Clergé & la Nobleſſe *enſemble*; c'eſt à dire, que les non-privilégiés aient, aux Etats généraux, le même nombre de voix priſes par tête, & non par ordre, que les privilegiés, qui ne doivent leurs exemptions qu'au ſervice militaire, qu'ils faiſoient dans l'origine, à leurs frais, & pour lequel ils ſont maintenant payés, ſalariés, penſionnés, comme le ſimple ſoldat, le Plebeïen.

Prouvons par nos actions que nous valons mieux que le reſte du Genre humain: mais la querelle actuelle prouve que nous en ſommes bien loin.

Avis au Relieur. On placera de ſuite, à la fin du volume, les 7 Planches, T. III. M. . . T. III. S. ſelon l'ordre de ces Lettres & de l'Explication donnée aux pages 237-240. La *Carte d'une partie de la Côte Malabar* (ajoutée après coup, nonobſtant la note b. p. 112), ſe mettra entre les pages 190. 191. à ouvrir ſur la gauche.

La *Note* p. (1) — (16) vient après la p. 240.

SUPPLEMENT,

POUR LES

RECHERCHES HISTORIQUES ET GÉOGRAPHIQUES SUR L'INDE

PAR M. ANQUETIL DU PERRON.

No. I.

RECHERCHES HIST. &c. Ie. PART. p. 139.

SUITE DE L'HISTOIRE *du* TANJAOUR.

Fin du Regne de TOULLASOU RAJAH.

Le Roi de *Tanjaour* étoit toujours ſur le lit, tourmenté d'une fiſtule près du ſondement. Ce Prince voyoit avec douleur, depuis 1780, tout ſon pays en trouble, par la guerre des Anglois avec *Heider Aali*: il craignoit même pour la foible couronne que *Madras* lui avoit laiſſée.

Nouv. Rel. Danoiſ. T. III 26e. cah. p. 149. 27 & 28e. cah. 29e. cah. p. 516. 26. cah. p. 156. 29. cah. p 512.

Mais *Toullaſou* n'étoit pas la ſeule victime de la rapacité de l'Adminiſtration Angloiſe unie au Nabab d'*Arcate*. *Sédibadi*, Prince du *Marava*, retenu priſonnier par *Mahmet Aali*, à *Triſchnapali*, depuis 1772, ne recouvra la liberté, & la ſouveraineté de ſes Etats, mais toujours avec un Détachement Anglois dans ſa Capitale, qu'en 1781: il fut enſuite obligé de conquerir ſur ſon compétiteur, différentes Places, que celui-ci lui avoit priſes a).

id. 27e. cah. p. 322.

id. 32. c. p 367. 29. cah. p. 494. 495. Fullart. a view of the Engl. inter. in Ind. 2. edit. 1788. p. 89. 95. 96. Nouv. Rel. Dan. 29. cah. p. 515. 28e. cah. p. 423. 424 29. cah. p. 517.

Heider

a) Voyez à la fin de ce Ir. Morceau, note (A). —

Digitized by Google

Heider Aali a) enlevoit beaucoup de monde, du *Tanjaour:* le pays étoit expoſé aux courſes de *Tipoſaheb*, ſon fils, qui détruiſoit les moiſſons. Ils avoient rompu la digue ou levée b), qui conſervant au *Tanjaour* l'eau du *Cavery*, aſſure la vie de cet Etat: auſſi étoit-il en proye à la diſette & à la famine. Les pauvres habitans échappés à ces fléaux, étoient obligés de lutter contre les gens de la Compagnie Angloiſe, qui leur demandoient des boeufs pour les charrois, ſouvent ſans les payer, même ſans les rendre: & les officiers du Roi exerçoient toute ſorte de violence pour retirer le tribut, tandis que les terres étoient pillées & le pays ſans moiſſon c)

id. p. 513. Vie d'Heider Aali. Paris 1783. T. 2. p. 23. not. (1).

Nouv. Rel. Dan. 29. cah. p. 516. 590. Fullart. a view. &c. p. 229.

Tel eſt le tableau effrayant que fait, en 1782 & 1783, de l'oppreſſion & de la miſere du Tanjaour, M. SCHWARZ, habitant de la Capitale de ce Royaume depuis bien des années. Les Miſſions Danoiſes ont donné aux Anglois cet habile Voyageur, qui par le Perſan, Maure, Malabar, prend ſoin des Miſſions de *Tanjaour* & de *Triſchnapali* & a pluſieurs fois été employé par *Madras* dans des affaires politiques avec les Princes du Pays, ſans déroger au caractère de vrai Miſſionnaire. La juſtice que M. FULLARTON, rend à ſes lumieres & à ſon intégrité imprime à ce tableau le ſceau de la vérité.

N. Rel. Dan. 15 cah. p. 8.

id. 26. cah. p. 154. 28. cah p. 454. 29. cah. p. 517. 546. 553. Fullart. a view &c. p. 183.

En 1782, *Toullaſou* avoit perdu le ſeul fils qui lui reſtât, très bel enfant, vif, agréable: & la douleur avoit été générale dans le Tanjaour. Les Indiens aiment paſſionément leurs enfans. Ces peuples ſont fort attachés au ſang de leurs Rois, & l'état humiliant où ſe trouvoit *Toullaſou*, ſous la verge de *Madras*, rendoit ſes maux domeſtiques plus perçans.

N. Rel. Dan. 28. cah. p. 412. Recherch. hiſt. &c. p. 151. note (a). N. Rel. Dan. 29. cah. p. 516.

La mort lui enleva, la même année, une de ſes femmes, la fille de cette Princeſſe, & le fils de cette fille. Quelle impreſſion de pareils coups ne devoient-ils pas faire ſur un Prince qui ſe ſentoit couché ſur le lit de mort, & qui voyoit par la perte de ſon fils, la ligne directe manquer dans ſa maiſon!

Il

a) Voyez à la fin, note (B). — b) Voyez à la fin, note (C).

c) Ceci répond à ce que dit M. FULLARTON, de la prétendue connivence du Roi de *Tanjaour*, avec *Heider Aali*. *A view* &c. p. 98.

Digitized by Google

Il voulut ouvrir ſon coeur à M. SCHWARZ. Ce Miſſionnaire préſente à *Toullaſou* les conſolations de la Religion chrétienne, lui rappelant toujours qu'il devoit ſe regarder comme le pere de ſes ſujets. Le Prince garde le ſilence: les Brahmes, qui jouiſſoient de ſes bienfaits, avoient plus d'empire ſur ſon eſprit. Mais l'amertume dont ſon ame étoit abreuvée, lui rendoit l'extérieur chagrin. Il ſembloit quelquefois indifferent au cours des événemens. Enſuite les beſoins qu'il prévoyoit, connoiſſant la dureté inflexible de ſes nouveaux maitres, lui arrachoient des paroles que ſon coeur ſans doute désavouoit. „Vous ne connoiſſez pas ces mauvais ſujets," diſoit-il, parlant de ſon peuple, quand on lui repréſentoit la cruauté des exacteurs qui levoient les tributs, „ſi on ne les tourmentoit pas, ils ne payeroient point." Que les Princes ſe connoiſſent peu! lui-même, avec plus de force, auroit oppoſé à Madras une pareille réſiſtence.

id. p. 591. id. p. 516. Fullart. a View p. 253-254.

La miſere extrême du pays touchoit vivement M. SCHWARZ. Nulle juſtice: les habitans ne pouvoient ſubſiſter qu'en fraudant. Quand les grains étoient murs, l'eſtimation ſe faiſoit ſur le champ même, par les Commiſſaires du Roi diſtribués en quatre parties; leſquels diſoient: ce champ contient tant de meſures de grains, quoiqu'ils ſçuſſent bien qu'il n'en donneroit pas la moitié. Alors, pour n'être pas entierement ruiné, l'habitant étoit obligé de faire des préſens; après quoi, accord fait, les officiers du Roi lui permettoient de frauder les droits; (en payant ſur une évaluation au-deſſous du produit réel). Il prenoit le quart de la moiſſon évaluée, & les agens du Gouvernement les trois autres quarts.

On a vu, dans les *Recherches ſur l'Inde*, les Tanjaouriens dire en 1768, qu'ils ne pouvoient vivre ſans voler. La part du proprietaire étoit alors, au rapport du même M. SCHWARZ, de près de deux cinquiemes de la récolte. Il n'eſt pas étonnant, qu'après la priſe du Tanjaour par les Anglois, les contributions énormes exigées de *Toullaſou*, ayent obligé ce Prince à la réduire au quart.

1e. Part. p. 242 244. N. Rel. Dan. 31. cah. p. 783.

Id. 29. cah. p. 516.

„J'ai ſupplié le Roi, *j'ai ſupplié les Anglois*, dit M. SCHWARZ, d'éta„blir une meilleure proportion: mais toutes les oreilles ſont ſourdes, le mar„ché ſeroit trop fâcheux (onereux, deſavantageux)." a).

C'eſt en Septembre, 1783, que M. SCHWARZ, dépendant de *Madras*, écrit ces particularités à ſon ami, M. PASCHE à *Londres;* il faut qu'elles ſoient bien certaines, qu'il les croye bien importantes. Le recit de M. FULLARTON les confirme. Ce Militaire reſpectable cite même les repréſentations de M. SCHWARZ, ſecondé de M. SULIVAN, Réſident Anglois à *Tanjaour.*

A View &c. p. 202. 203. 253. 219. not. *.

Que l'on nous vante après cela le prétendu bonheur des Naturels, au changement de maitres, l'équité, la douceur d'un Régime ſur lequel ont du influer les Loix Angloiſes introduites dans le pays, par acte du Parlement de 1773.

Id. p. 28. p. 29. 44. Transact &c. p. 208, (b).

Pauvres Indiens! des loups noirs vous mangeoient: des loups blancs ſont venus: ils ont dévoré les loups noirs; maintenant ils vous mangent. Helas, pauvres Indiens, votre ſort a-t-il changé!

N. Rel. Dan. 30. cah. p 627 641.

On écrivoit de *Tranquebar*, en Octobre, 1783, que la levée du Tanjaour étoit reparée. Par ce moyen la terre ſuffiſamment humectée; ce qui manquoit depuis deux ans, & féconde de nouveau par les pluyes du mois d'Août, offroit l'apparence d'une riche réeolte.

Fullart. View p. 115. 147. N. Rel. Dan. 30. cah. p. 627. p. 688.

La paix de la France avec l'Angleterre appriſe à la Côte en Juillet de la même année, pouvoit encore relever les eſpérances. Malheureuſement le

a) M. FULLARTON parle de la portion du fermier réduite dans ces parties de la Peninſule, par violence, à 16 pour cent, moins du cinquieme & des autres extorſions des Rentiers. *A View* &c. p. 249 250. 252.

b) *Tranſactions in India, from the commencement of the french war in* 1756, *to the concluſion of the late Peace in* 1783. — *and the Adminiſtration of Governor Haſtings, Lond.* 1786. Abregé très bien fait, qui prend où finit le 11. volume de M. ORME, & que doit lire quiconque veut ſçavoir ce qui s'eſt paſſé dans l'Inde depuis 1756, même quand on n'en admettroit pas tous les faits.

Digitized by Google

le pays, en 1784, étoit abſolument dépeuplé. La guerre de *Tipoſaheb* avec les Anglois duroit toujours. Ce Prince, que M. SCHWARZ repréſente comme un ſoldat intrépide ainſi qu'*Heider Aali* ſon pere, avoit fait circoncire vingt-mille enfans enlevés du Tanjaour, & 200 Anglois priſonniers, parmi leſquels il y avoit des officiers. Ce trait me fait peine; les vrais Heros ne ſont point fanatiques.

id. p. 687. 29. cah. p. 553. 554. 556. 561. 565. 566. a view &c. p. 206. note *.

Un autre mal affligeoit ce pays infortuné: par les intrigues de *Baba Saheb*, premier Miniſtre, la moiſſon de 1784 du diſtrict de *Tirouklat ſcheri*, ſe trouvoit entierement perdue; & celle de 1785, étoit rendue nulle, les ſemailles ſe trouvant arrêtées par les differens ſurvenus entre les Villages.

N. Rel. Dan. 30. cah. p. 699.

Je cherche avec inquiétude dans la correſpondance des Miſſionnaires de *Tranquebar*, le Pavillon François arboré à *Pondichery*, en 1784; & je ne l'y trouve pas! quoi! le rétabliſſement du chef-lieu de la Nation, eſt-il devenu pour la Côte Malabare, pour la Presqu'île de l'Inde, un événement indifferent? que l'on juge par là de l'excès d'abaiſſement où le nom François eſt réduit dans ces Parages, temoins, ſous DUPLEIX & LA BOURDONNAIS des ſuccès brillans de nos armes.

M. KLEIN rapporte le 5 Février la mort de M. DE BUSSY, dans ces termes: „On a ſçu promptement par les nouvelles Françoiſes & Angloiſes, „que le Général François (M.) DE BUSSY étoit mort à *Pondichery*. Quoi- „que les relations de ſa mort varient en quelques points, toutes cependant „s'accordent en ceci, que: le ſoir, après avoir ſoupé & joué en grande Com- „pagnie, à la fin il dit; en voilà aſſez. Enſuite il paya tout ce qu'il devoit „du jeu, & dit: je ſens dans le corps une legereté a) (un mouvement) ex- „traordinare. Bientôt il ſe plaignit d'éprouver quelqu'envie de vomir b) „& dit (comme) en conſultant: ſi le feu que je ſens continue, je ſuis mort. „Tout le monde accourut (près de lui): mais il rendoit l'eſprit."

a) *Leichtigkeit*, *legereté*, mouvement précipité.

b) *Uebelkeit*, ou *foibleſſe*, défaillance.

Digitized by Google

Si cette relation eſt exacte, les ſymptomes du poiſon paroiſſent aſſez clairs. M. DE BUSSY étoit un homme d'un mérite diſtingué. Sa préſence dans l'Inde, où les Princes du Pays avoient le plus grand reſpect pour ſa perſonne, aura-t-elle armé contre ſes jours la lâche crainte, ou l'infame jalouſie?

Revenons au *Tanjaour*. On n'attendoit pas d'un Roi, accablé, comme *Toullaſou*, de maux de toute eſpece, le trait de fermeté que je vais rapporter.

The Life of Heid. p. 177. N. Rel. Dan. 32. cah. p. 862 33. cah. p. 1014.

Tipo ſaheb avoit ſigné à *Mangalor*, le 11 Mars de cette même année 1784, la paix avec les Anglois. Peu de tems après, le Roi de Tanjaour, juſte, quand il pouvoit l'être, commande au *Mouppenar* a) de faire rendre compte à tous ceux qui, pendant la guerre, avoient fourni, (levé) des contributions en vivres, prétextant fauſſement le nom d'*Heider-Aali*. L'ordre fut exécuté avec rigueur. Les coupables, en grand nombre, eurent la tête tranchée; leurs corps, pour répandre l'effroi, furent pendus: & l'on compte au nombre de ceux qui ſubirent le dernier ſupplice, deux *Paliagares*, chefs de differens endroits.

Id. 32. cah. p. 883.

Il reſtoit à *Toullaſou*, un petit fils, fils de ſa fille. En 1785 ce Prince réſolut de le faire reconnoitre pour ſon ſucceſſeur. L'enfant fut malade un mois; ce qui affligea beaucoup le Roi, déjà en proye aux intrigues de ſa cour, où les Miniſtres cherchoient à le ſupplanter. Le jeune Prince mourut bientôt. Le Roi inconſolable de cette perte, refuſa pendant deux jours toute nourriture.

Fullart. aView &c. p. 24. 81. 198. 210. note *. p. 253. N. Rel. Dan. 32. cah. p. 886. 33. cah. p. 1027. 1028. 1169.

L'avidité de *Mahmet Aali*, ou ſa pauvreté préparoit de nouveaux maux au *Tanjaour*. Remis par la Compagnie Angloiſe en poſſeſſion des terres que *Madras*, au grand mécontentement des gens du Nabab', gouvernoit durant la guerre, il les afferma. Mais tout occupé à chercher de l'argent,

a) Le nom de ce premier officier, vient de *Mouppen*, qui en Malabar ſignifie *Supérieur*.

Digitized by Google

gent, il demanda à *Toullaſou* cinquante laks de roupies (12,500,000 ℔). Le Roi de Tanjaour, pour ménager ſon tréſor, ordonna à *Baba*, ſon premier Miniſtre, de tirer cette ſomme, en augmentation de droits (en ſurtaxe) de tous les diſtricts de ſes Etats. L'ordre fut exécuté avec dureté: les exécuteurs arrêtoient tout, &, ſelon leur uſage, ſurhauſſoient l'impoſition. Ce que la guerre, la famine n'avoient pu enlever, tomba au pouvoir des Traitans: *Baba*, qui cherchoit à remplir les coffres de ſon maitre, avoit affermé tous les moyens de ſubſiſtance, *à la maniere des Européens.* id. p. 1023.

Cette geſtion oppreſſive mettoit peut-être le Roi de Tanjaour en état de ſatisfaire ſes tyrans. Malgré ce que la Compagnie Angloiſe avoit ordonné en faveur du Nabab d'*Arcate*, ils l'étoient fait offrir à ferme par *Toullaſou*, un Diſtrict ſitué une demi-heure de chemin derriere *Tilleiali*, & dont l'endroit principal ſe nommoit *Tirou widakarhi.* Ils lui en donnerent 35,000 pagodes (350,000 ℔).

On ſent bien qu'une pareille offre, dans la ſituation où ce Prince ſe trouvoit, ne pouvoit être volontaire. „Vous ſçavez, dit M. SCHWARZ, écri„vant à Londres, à ſon ami M. PASCHE, le 15 Octob. 1785, que le Roi ac„tuel paye par an à la Compagnie 400,000 Pagodes (4,000,000 ℔)." id. p. 1026. A View &c. p. 189. not.*.

Ainſi ce n'eſt plus, comme ſous *Prataupſing*, quatre ou même ſept Laks de roupies, (1,750,000 ℔), payés au Nabab d'Arcate comme Tribut, ou pour l'eau du *Cavery*. Le Tanjaour acquitte la dette anuelle de 400,000 Pagodes, contractée par *Mahmet Aali* envers la Compagnie Angloiſe; dette réelle ou fictive. Voilà le prix de la Couronne que l'Angleterre lui a rendue en 1776, un tribut annuel de 4 millions, *pour ſa protection:* ce ſont les termes de M. FULLARTON. Recherch. &c. 1. Part. p. 118. id. p. 139. Gaz. de France 14 Sept. 1787. A View &c. p. 83.

„Durant la guerre, continue M. SCHWARZ, tout ſon pays étant „dans les mains d'*Heider Aali khan*, il n'a payé par an que 200,000 Pago„des. Mais maintenant la Compagnie exige ce qui reſte de dû: de maniere loc. cit.

que

„que cette année il payera ſix laks, ou 600,000 Pagodes. Maintenant ce „pays eſt accablé."

N. Rel. Dan. 33. cah. p. 1025 28. cah. p. 419. Fullart. aView &c. p. 107.

On auroit peine à croire de pareils traits, s'ils n'étoient pas conſignés à la poſtérité par des perſonnes dignes de foi, réſidant ſur les lieux, en rapport, en liaiſon avec *Madras*, *Calcutta*, *Londres*, leſquels, ſans redouter la publication de leurs Lettres, ſe plaignent hautement, & de la conduite oppreſſive des Anglois de l'Inde, & de celle du Nabab d'Arcate; qui s'en plaignent aux Anglois, au Nabab lui-même, les ſuppliant de ménager le pays, de ne pas combler la miſere. Les Anglois ont garniſon à *Tanjaour*; ils ont dans leur armée de la Cavalerie Tanjaourienne; le pays eſt dévaſté par leurs guerres avec *Heider Aali*, avec *Tipo ſaheb*. C'eſt cette dévaſta- qui met *Toullaſou* hors d'état de payer les 400,000 Pagodes en entier; le *deficit* qu'éprouvent les revenus du Roi, eſt donc du fait des Anglois: & à peine, en 1784, la paix permet-elle de reſpirer, que ces mêmes Anglois ſurchargent a) le Tribut annuel de ce qui n'a pu être payé pendant & à cauſe d'une guerre à laquelle ils étoient ſeuls intereſſés!

Parlons clairement: voilà de ces delits qui attaquent également l'humanité, le bon ſens, les loix divines & humaines; de ces atrocités fiscales, contre leſquelles le Parlement Britannique, ce Senat auguſte & impartial, ne peut ſévir trop promtement, trop rigoureuſement.

Fullart. aView p. 205. 270. N. Rel. Dan. 33. cah. p. 1025.

Après cela ne ſoyons pas étonnés de voir la geſtion de *Mahmet Aali* faire en quelque ſorte regretter celle des Anglois. On doit tout attendre des talens d'*Arcate*, perfectionnés pendant quarante ans par ceux de *Madras*.

Le

a) C'eſt la conduite barbare qu'a préſcrite, en 1771, à ſes employés la Compagnie Angloiſe, à l'égard des habitans du Bengale, lorsque le Monopole du ris & la famine venoient de moiſſonner plus de trois millions d'hommes dans cette malheureuſe Province. Le crime eſt reſté ſans punition. *Tranſact. in India*, p. 130. 134.

Digitized by Google

Le *Marava*, dont *Ramanadabouram* eſt la Capitale, avoit été gouverné pendant la guerre, par la Compagnie; il payoit 170,000 roupies de Tribut (425,000liv); le Lord MACARTNEY, Gouverneur de Madras, ajouta 50,000 roupies (130,000liv) pour la paye de la Garniſon Angloiſe. Sous le Gouvernement du jeune Prince, rétabli en 1782, & qui avoit reçu de nouveau, en 1785, la foi & hommage de ſes ſujets a), le pays commençoit à ſe remettre des malheurs de la guerre. M. SCHWARZ fait le plus grand éloge de ſon Miniſtre, dont tout le monde étoit content, Homme reconnu généralement comme unique pour le poſte qu'il occupoit. La nouvelle du replacement de *Mahmet Aali* répandit en 1785, la conſternation dans le pays. L'allarme étoit fondée: le premier ordre que le Nabab d'Arcate donna, fut d'exiger un compte exact du Souverain, & de mettre en priſon ſon intelligent Miniſtre. Le Miſſionnaire Danois fut témoin de la déſolation, qui paroiſſoit générale.

id. p. 1027. Fullart. aView p. 91.

N. Rel. Dan. 33. cah. P. 1017.

id. p. 1027. 1028.

Faiſons ici quelques reflexions ſur la ſituation du Nabab d'*Arcate*. Ce Prince doit approcher de 80 ans. Depuis 1754, époque du rappel de M. DUPLEIX, ſes prétentions ont ſervi de prétexte à toutes les expéditions de *Madras*. De là les fortunes immenſes des Gouverneurs, Conſeillers, Généraux, Officiers, & de la Compagnie Angloiſe même. Cependant le pauvre Nabab eſt toujours aux expédiens. Il eſt bon que l'Europe ait enfin la ſolution de ce Probleme.

Quand un Gouverneur arrive à *Madras*, il trouve dans le Conſeil des eſprits habiles en Machiavelisme, qui, à 6000 lieues de la Mere-Patrie, cherchent à ſe dedommager de la contrainte qu'impoſent en Angleterre la liberté nationale & le régime des loix; diſpoſés par conſéquent à ſeconder les vues du nouveau Commandant, s'ils ne les préviennent pas. La paix ne donne pas de grands profits. Pour que le Nabab faſſe des *Nazers* (des préſens)

a) Voyez la deſcription de cette Cérémonie, à la fin, note (A).

Digitized by Google

ſens) il faut qu'il ait de l'argent: on n'envoye pas ſans raiſon un Détachement faire une excurſion: il faut un prétexte. D'ailleurs le gain n'eſt que pour le moment: les autres Européens peuvent écrire à leurs Cours, & des ordres de Londres rompront toutes les meſures.

Fullart. aView Pref. p. xiv. p. 120. 89. 91. 117. &c.

Le plus ſûr eſt donc de faire paroitre le Nabab. Il ſe plaint de tel Roi, tel Prince, tel Paliagar a), qui ne paye pas le Tribut. La premiere choſe ſeroit d'examiner ſi ce tribut eſt dû. Reflexion de l'autre monde; avec tant de juſtice on ne vivroit pas. Dabord *Madras* ſemble ne pas l'écouter. Il inſiſte, demande des Troupes. Alors contrat en forme de payer tant. Pour ſe faire au Conſeil des amis qui appuyent ſa requête, le Nabab reconnoit avoir reçu de M. tel une ſomme conſidérable, dont il n'a pas touché une roupie, & pour payement s'engage à lui donner la régie d'une portion des terres qu'il conquerra.

Voilà la dette de *Mahmet Aali* bien établie envers la Compagnie & envers les particuliers, qui ſçavent enſuite faire paſſer leur créance à la Compagnie.

L'Armée part: le pays eſt ſoumis, la Capitale priſe. Naturellement, puisque *Mahmet Aali* a payé l'expédition, tout doit lui appartenir. Autre erreur: la Politique transcendente des Anglois de l'Inde raiſonne plus pertinemment. On abandonne au Nabab quelques bénéfices: ce ſont ſes épingles.

id. p. 44. 45.

Madras met garniſon dans la place ſoumiſe, aux frais du pays. Les chefs civils & militaires ſe partagent le mobilier, qui eſt toujours conſidérable. Le Pays eſt régi par des employés, au nom de la Compagnie Angloiſe; ou bien

id. p. 91.

le Prince vaincu, ſi on lui laiſſe, quoique perſonnellement priſonnier, une apparence de Souveraineté, paye un Tribut de tant à cette même Compagnie. On ne parle plus de celui que le Nabab reclamoit. Ses Amis diſparoiſſent. *Mahmet Aali* rentre en *Arcate* triomphant & toujours plus pauvre que lorsqu'il en eſt ſorti. Ce

a) Comme en 1773 & 1783, des 2 *Maravas*, & des Paliagars du Sud de la Presqu'île.

Ce Prince eſt donc hors d'état de payer, d'exécuter ce qu'il a promis. On appelle cela ſa dette, qui augmente tous les ans. Comme on en connoit l'origine, dabord on ne le preſſe pas. Mais à la fin la Compagnie, pour la tranquillité de *Mahmet Aali*, le bien-être d'un Allié fidele qu'elle chérit, celui de ſes Etats, ſe croit obligée de la payer ſur les revenus du *Carnate*, tantôt en les adminiſtrant elle-même, tantôt en les laiſſant aux fermiers du Nabab: & ces changemens ſont toujours accompagnés de *Nazers* pour les Grands & pour les Petits.

Tel eſt le manege de Madras à l'égard de *Mahmet Aali* depuis 28 ans: *Calcutta* en uſera de même envers le Nabab du *Bengale* & celui d'*Oud*. Il eſt tems que l'oeil ſevére & incorruptible de l'Adminiſtration Britannique faſſe ceſſer ces *miſerables tours de paſſe-paſſe*, qui excitent l'indignation, quand on conſidere qu'un peuple immenſe en eſt la victime.

Les troubles continuels de la Côte Malabare devoient répandre l'amertume dans l'ame de *Toultaſou*. En 1786 il y avoit 6 ans que ce malheureux Roi étoit couché ſur le lit de douleur: il ſouffroit beaucoup, ſa fiſtule augmentant conſidérablement. Le repos s'étoit éloigné de lui. La mort de ſes fils l'avoient rendu triſte, chagrin; celle de ſes petit-fils lui ôtoit la douce eſpérance d'avoir l'un d'eux pour ſucceſſeur. N. Rel. Dan. 33. cah. p. 1029. Haſtings Review 2 Edit. p. 53. Transact. in Ind. &c. p. 484.

Le 1 fevrier 1786, diſent les Miſſionnaires Danois, le Pavillon Anglois fut arboré à *Goudlour*, & les François ſe retirerent à *Pondichery*. N. Rel. Dan. 33. cah. p. 1068.

Voilà donc le réſultat de ce fracas de Vaiſſeaux, de Troupes, de Canons, fait pour effrayer l'Inde entiere. Les ruines de *Pondichery* rendues à la nation, pour la ſeconde fois, en 1784, par un Traité de paix. *Goudlour* évacué; & pas ſeulement *Trinquemaley* conſervé à la France, par arrangement avec les Hollandois, ou pour la ſûreté de la Côte!

M. le Vicomte DE SOUILLAC commande, en 1785, dans le Chef-lieu de nos Etabliſſemens: après lui, M. de COSSIGNY; relevé en 1787 par N. Rel. Dan. 33. cah. p. 1014. Gaz. de Fr 11. Mai 1787.

par M. le Comte DE CONWAY: cela fait, en 28 ans, avec M. DE BUSSY, ſur ſix, trois étrangers & de ſang Britannique, mis à la tête de l'Inde Françoiſe; comme ſi la Nation manquoit de ſujets propres à remplir un pareil Poſte. Que doivent penſer de ces choix les Peuples de l'Inde?

Quand ſortirons nous de la mortelle léthargie, qui depuis 30 ans, tient nos ſens endormis? boirons nous toujours gaiment la coupe enchantereſſe, que nous préſentent des voiſins intereſſés à notre éternel aſſoupiſſement? Oui, il faut un HOMME dans l'Inde: ſans lui les Eſcadres, les Troupes ne ſont rien. Cet homme paroitra: le ſol François peut être appauvri, mais il n'eſt pas épuiſé.

N. Rel. Dan. 33. cah. p. 1068. 1069.

Le 26 Février de la même année 1786, „*Karikal* fut rendu aux Fran„çois, & en outre quatre Diſtricts comprenant 80 villages, lesquels doivent „donner 3 Laks (750,000lb) de revenu. Il faut, ajoutent les Relations Da„noiſes, que le Roi de Tanjaour livre ces (Aldées) au deſir des Anglois."

Recherch. &c. 1 P. p. 112. 114.

Ce ſont les 4 Diſtricts cedés forcément, en 1747, par *Prataupſing*, aux François; extorſion contre laquelle ce Prince proteſta en 1754, redemandant ſon bien.

id. p. 129. 130.

Toullaſou, ſon fils & ſon ſucceſſeur, en 1765 avoit repris ces Aldées, par accord paſſé avec le Gouverneur général des Etabliſſemens François, traitant pour le Comptoir de *Karikal*.

Ce Prince qui avoit le coeur ulceré par une longue ſuite de malheurs, ne vit pas ſans doute avec indifference des Etrangers diſpoſer de ſa dépouille, comme de leur proprieté. Mais le moyen de réſiſter! le deſir des Anglois, leur recommandation étoit un ordre. Si le préſent a été fait de bonne grace, il faut que le *Tanjaour* ait bien vîte oublié les procedés des François à ſon égard.

id. p. 108. 112. 114. 115. 135. note (a).

Mais tandis que nos vaiſſeaux ſembloient maitres de la mer, l'attaque de *Bombaye*, masquée par une fauſſe marche vers le Bengale; ou bien, hâtant

tant l'arrivée du reſte des forces de l'île de France, la repriſe à main armée, de *Pondichery*, *Mazulipatam*, *Mahé*, *Schandernagor*, & la liberté du Gange rétablie, n'auroient-elles pas fait plus d'honneur aux yeux de l'Indien, à la Nation, que ces reſtitutions bénignes émanées du Cabinet?

C'eſt en repetant éternellement que l'Empire des Anglois dans l'Inde eſt indéſtructible, qu'il peut l'être réellement. Jetons la premiere pierre, dans le Bengale, aux deux Côtes: mais avec force & reflexion, nous le pouvons: & l'on verra bientôt cet édifice énorme, bâti ſur un fond de vaſe s'écrouler de lui-même.

Les Traités, dira-t-on! les Traités? rien de plus reſpectable ſi les Nations ſe faiſoient une loi de les exécuter. Mais l'on ſçait depuis longtems qu'ils ne lient que le plus foible. Voici un axiome de Politique pratique, auquel nous ne faiſons pas aſſez d'attention: *toute convention relative à l'Inde, paſſée entre Londres & Paris, dès qu'elle eſt conſentie par la Compagnie des Indes Angloiſes, ne peut être que desavantageuſe à la France.* Gaz. de Fr. 23. Oct. 1787. Zend-Av. T. I. I. P. p. 438. 451. 452.

Que les Anglois achetaſſent la paix dans l'Inde, leur ſituation, depuis que M. DE SUFFREN avoit pris, en Février 1782, le commandement de l'Escadre françoiſe, ſembloit le leur ordonner: ſix mois de guerre de plus, le ſort des armes, de l'aveu même des Anglois a), & de celui des Miſſionnaires Danois écrivant ſur les lieux, tournoit contre la Nation Bri- Transact. in Ind. &c. p. 443-484.

a) Je me crois obligé de relever une faute grave, qui ſe trouve dans la traduction françoiſe des *Tranſact.* &c. Le Traducteur dit, T. 2. p. 251. „Les François ne doutoient „pas qu'avec de pareils renforts ils ne fuſſent en état de faire tourner le ſort de la guerre „contre les Anglois. Dans l'Anglois, p. 484. il n'eſt pas queſtion de l'opinion des François, mais de celle du Pays, de l'Inde. „*And no doubt was entertained*, but by ſuch a „powerful reinforcement the tide of war would be immediately and effectually turned „againſt the English." *Et on ne doutoit pas, que par un auſſi puiſſant renfort* (le reſte des troupes de M. de Buſſy &c.) *le ſort de la guerre ne fut immédiatement & efficacement tourné contre les Anglois.*"

N. Rel. Dan. 27. cah. p. 334. 339. 417.

tannique. La poſſeſſion de *Trinquemaley*, (pris le 27 Août de la même année) donnoit aux François, en quelque ſorte, la ſouveraineté du Golphe, de Ceylan à l'embouchure du Gange. „La perte de cette Place, écrivent „les Miſſionnaires Danois, eſt pour les Anglois de la plus grande importance; „d'autant que c'eſt dans ce Parage le ſeul Port, où non ſeulement les Flottes „puiſſent ſe tenir en ſûreté dans le tems des pluyes, mais même très com- „modément ſe réparer."

Fullart. a View p. 21. 25. 33. 207. note *.

Mais ſalloit-il prendre dans la poche du Roi de *Tanjaour* le prix des conventions? Quoi! ſi *Pondichery* ou *Madras* ont beſoin d'argent, allons, diſent-elles, aſſieger *Tanjaour*. Deux Puiſſances rivales dévaſtent cet Etat par leurs querelles. Vous le croyez ſauvé, à la paix? non: il faut qu'il paye celle qui en dicte les conditions. Ce que c'eſt que d'être riche & foible, entre deux voiſins avides & puiſſans! Ainſi, pendant la guerre de l'Angleterre, de la France, d'Heider Aali, le Tanjaour ſe trouvoit redevable par an, de 4,000,000 ℔. envers Madras: à la paix il faut qu'il livre à la France, en ſus, le ſonds de 750,000 ℔. de revenu.

Mais 1°. la généroſité du Caractère François permettoit-elle d'accabler un Prince malheureux? ces détails étoient ſans doute ignorés en Europe: ils l'étoient certainement en France, où depuis 30 ans on ſemble croire que des dépenſes énormes en armemens, peuvent ſuppléer à la connoiſſance du pays.

2°. Etoit-il de la dignité de la Nation, de recevoir les quatre Diſtricts ajoutés à *Karikal*, des mains en quelque ſorte des Anglois (*Sa Maj. Brit. procurera*, dit le Traité de Paris, 1783. Art. 14.)? n'étoit ce pas en outre ratifier l'autorité qu'ils avoient uſurpée ſur le Tanjaour, & légitimer leur invaſion qui n'avoit fait que changer de forme par le rétabliſſement de *Toullaſou Rajah* ſur le Trône de ſes peres?

Nous voici arrivés au terme d'une vie agitée par bien des traverſes.

M.

Digitized by Google

M. SCHWARZ ſe rendit le 24 Janvier 1787, de *Tranquebar* à *Tanjaour*. N. Rel. Dan. 33. cah. p. 1108

„Le Miniſtre du Roi, écrit de cette ville le Miſſionnaire, me fit dire „que le Roi avoit adopté un enfant de neuf ans."

On ne trouve pas dans les Relations Danoiſes, quel étoit cet enfant, ni ce qui avoit déterminé le Roi en ſa faveur. L'ordre naturel étoit d'appeler ſon frere à ſa ſucceſſion, comme les Chefs de ſa race, *Sarbogi* & *Toukkogi*, avoient ſuccedé, l'un après l'autre, à leur frere ainé *Schahgi*: comme *Madourao*, *Peſchra* des Marates, avoit remis les renes de l'Empire à ſon frere *Nanarrao*. Il paroit que l'opinion dans le pays, étoit d'abord que *Toullaſou* prendroit ce parti. Les Miſſionnaires de Tranquebar, écrivant le 23 Janvier 1786, ſur la demande: „quel pourra être probablement l'hé„ritier du Roi de Tanjaour? nous répondons, diſent-ils, qu'il eſt vraiſem„blable que ce ſera ſon frere." Recherch. &c. 1 P. p. 89. 92. 150. id. p. 471. N. Rel. Dan. 32. cah. p. 908.

Mais dans la Religion Indoue, le pere ſubſiſte en ſon fils; on obtient la victoire ſur le monde viſible, par les enfans; le fils, ou le petit-fils, bien élevé, ſurvivant au pere, complète ſes mérites; achevant ſes oeuvres, les pratiques religieuſes que celui-ci n'a pu accomplir, il ôte ce qui l'empêchoit d'aller au monde qu'il a deſiré: & l'on a vu ailleurs que l'adoption, chez les Indous, donnoit aux Contractans les qualités de vrai pere & de vrai fils. 2e. Oupnekhat. Recherch. &c. 1 P. p. 188. 189. Bagavadam tr. en franç. Paris. 1788. p. 233.

Ces motifs religieux ont pu déterminer le Roi de Tanjaour, ſur qui les Brahmes avoient un grand empire, à adopter un fils: & le choix d'un étranger, porte à croire que ſon frere n'avoit pas d'enfant. Il avoit ſous les yeux l'exemple de *Djanogi* en 1772, & de *Sambagi* en 1774, Rajahs de *Berar*, Princes Marates de ſa Famille, qui avoient adopté leur neveu *Ragogi*, le déclarant leur ſucceſſeur. Recherch. &c. 1 P. p. 187. 187. 188.

Toullaſou vouloit-il par cette adoption exclure abſolument ſon frere, du Trône, ou de l'adminiſtration? la conduite qu'on va lui voir tenir prouve

prouve le contraire. Mais il paroit, que craignant le refus des Anglois, s'il leur montroit un homme en état de gouverner par lui-même, il ſouhaitoit avoir ſur cet objet, le ſentiment d'un étranger qu'il ſavoit en relation directe & de confiance avec Madras.

N. Rel. Dan. 33. cah. p. 1102.

„Le 28 Janvier, dit M. SCHWARZ, le Roi malade me fit appeler. Il „me montra cet enfant qu'il avoit adopté, ajoutant ces paroles: ce n'eſt „pas là mon fils, mais le vôtre. Je lui dis: je prie (le Ciel) & lui demande „qu'il puiſſe être un enfant de Dieu. Alors le Roi eut un accès de toux très „violent. Il falut me retirer."

„Le 29 le Roi me fit encore appeler; je témoignai au Miniſtre que „cet enfant adoptif ſeroit pour eux la cauſe d'un grand ſerrement de coeur. „Lorsque je fus aſſis devant le Roi malade, ce (Prince me) dit: je vous re„mets cet enfant que j'ai adopté; ſoyez ſon tuteur, & veillez à ſa garde: je „mets ſa main dans votre main."

Le ſilence du Miniſtre fait voir qu'il deſapprouvoit le choix du Roi, ou du moins l'excluſion de ſon frere, du Gouvernement; ou bien enfin qu'il y avoit un ſecret d'Etat, qu'il ne lui étoit pas permis de reveler.

id. p. 1102.

„Je dis (au Roi); c'eſt M. SCHWARZ qui parle; vous ſavez com„ment j'ai toujours été diſpoſé à venir à votre ſecours, autant qu'il a été „en mon pouvoir: mais je ne puis remplir votre dernier deſir. Vous avez „adopté cet enfant de neuf ans. — Vous laiſſez cet enfant comme un jar„din ſans haye. — Vous ſçavez qu'il y a bien des partis qui recherchent „l'adminiſtration (la Regence) du Royaume. Les jours de cet enfant ſont „en danger; & ce pays ſe trouvera dans une grande confuſion. Pour ce „qui me regarde, je puis bien donner de fois à autre, un bon conſeil à cet „enfant: mais l'élever & veiller à ſa garde, c'eſt une choſe au-deſſus de „mes forces. Vous devez choiſir (prendre) une autre voye."

„Le Roi demanda: quelle voye?"

„Je

„Je (lui) dis: remetez cet enfant à votre frere: dites-lui de ſe mon-„trer comme un pere à l'égard de cet enfant; — & ſi cet enfant croit en „age, d'en prendre ſoin comme un pere. — Par ce moyen vous pourvoirez „de la meilleure maniere poſſible au bonheur & à la vie de cet enfant, & „au plus grand bien & à la tranquillité du pays."

„Le Roi dit: j'ai quelque incertitude."

„Je repliquai: dans toutes les choſes humaines, il s'éleve des doutes; „cependant examinez tout avec ſoin & murement."

„Il dit, j'y penſerai."

Voilà des conſeils de bon ſens, donnés librement, avec franchiſe, & reçus de bonne grace. Ce trait fait honneur à *Toullaſou*. Pourquoi l'école des Malheurs eſt-elle la ſeule où les Rois apprennent à dompter leur humeur, à ſe mettre au niveau des autres hommes!

„J'eus cet entretien, continue le Miſſionnaire, ſur les trois heures „après midi, le 29 Janvier."

„La nuit le Roi appela pour cet objet ſa mere & ſon frere, & fit „comme je lui avois conſeillé. — Tout, dans le Palais, fut ſatisfait — les „partis ceſſerent."

„Le 30 Janvier, dès le grand matin, le Roi appela le Réſident An-„glois, avec moi. — Son frere & cet enfant adoptif étoient aſſis ſous un „pavillon, & tous les principaux ſerviteurs (officiers), autour d'eux."

„Le Roi nous fit dire, que d'après le conſeil que je lui avois donné „la veille, il établiſſoit ſon frere Tuteur de l'enfant: — que c'étoit ſa volonté, „que ſon frere gouvernât le pays, & élevât cet enfant adoptif; qu'il ſe mon-„trât comme un pere à l'égard de cet enfant; & qu'il eſpéroit que la Com-„pagnie Angloiſe confirmeroit ſa derniere volonté, & en conſéquence ſe mon-„treroit à l'égard de ſon frere & de cet enfant adoptif, comme elle ſe mon-„troit à ſon égard."

Cette dernière phraſe dut couter beaucoup à *Toullaſou.* Mais ce Roi mourant s'oublioit lui-même, pour conſerver un reſte d'exiſtence à ſa maiſon dans la perſonne de ſon frere, & à l'enfant qu'il regardoit comme ſon fils.

„L'Officier commandant, STUART, s'approcha d'avantage du Roi: „tout lui fut dit une ſeconde fois."

id. p. 1103. „J'ai écrit tout cela en détail, pourſuit M. SCHWARZ, au Gouverne„ment de Madras: & celui-ci l'a envoyé au Bengale. On attend la confir„mation ſous 30 ou 40 jours."

„Il ne manque pas non plus de repréſentations contre ce qui s'eſt „fait: on pourra employer toute l'adreſſe (imaginable), pour changer cette „affaire."

„Le frere du Roi promet toute ſorte de bien: mais on ne peut en ju„ger ſainement, qu'il n'ait été confirmé (mis en place)"

Le changement en apparence ſubit du Roi de Tanjaour découvre ſes vraies diſpoſitions. Ce Prince connoiſſoit le Plan arrêté, pour l'Inde, par l'Adminiſtration Angloiſe: dans le *Bengale*, de prendre la Nababie à la mort de *Noudjoum ed daulah* a); dans le *Carnate*, celle d'*Arcate*, après la mort de *Mahmet Aali khan;* à *Surate*, le Gouvernement de la ville, au decès du *Mir hafezz euddin Ahmed khan, fils de Miatchen.* Les Anglois n'avoient pu réuſſir contre *Ponin*, Capitale des Marates; contre *Heider Aali*, ni contre *Tipo ſaheb* ſon fils: mais les François, reculés cent ans au de là de DUPLEIX, & réduits encore aux élémens du Commerce de l'Inde, laiſſoient

Etat civil &c. du Bengale Tr. Fr. T. 1. p. 101. 102.

a) *Noudjoum ed daulah* eſt mort en 1766. Son frere *Seif ed daulah* lui a ſuccedé en Mai de la même année. Sa penſion a été réduite à 9,000,000 ℔. A la mort de ce Prince, arrivée en 1770, les Anglois ont nommé, le 10 Mars, de la même année, Nabab du Bengale le troiſieme fils de *Jaffer Aalikhan*, agé de 13 ans. Sa penſion eſt ſeulement de 4 millions. *Etat actuel de l'Inde, & conſidérations ſur les établiſſemens &c. p.* 89. 90.

ſoient le Peuple Britannique maitre de diſpoſer en quelque ſorte des autres Trônes de cette vaſte contrée.

Dans cet Etat des choſes, ſi le Roi de Tanjaour appele ſon frere à ſa ſucceſſion, il brusque les prétentions tacites de Madras & d'Arcate; il ſonne l'allarme, & avance l'exécution du Plan projeté. Mais un ſimple enfant de neuf ans, ſous des Tuteurs tels que les Anglois de l'Inde, n'avoit rien d'effrayant: ſon bas age ſembloit même devoir faire naitre la compaſſion; ſauf à produire le frere du Rajah, ſi les circonſtances le permettoient.

Toullaſou prend ce dernier parti; il le communique à ſes Miniſtres: le ſecret eſt exactement gardé. Ce Prince fait enſuite part de ſa réſolution au Miſſionnaire SCHWARZ, dont il connoit la probité, l'attachement pour ſa perſonne, l'amour tendre pour ſon peuple; &, ce qui étoit eſſentiel dans ce moment, les rapports politiques avec l'Adminiſtration Angloiſe a). Mais il n'eſt pas dit qu'il l'ait déclarée au Commandant STUART. La choſe eût ſur le champ été rendue à Madras, & acceptée ſans eſperance de retour, de modification.

M. SCHWARZ qui voit les troubles naitre de cette fragile adoption, en montre les inconvéniens au Miniſtre, il les repréſente au Roi avec force, & indique à ce Prince le remede au mal qu'elle peut produire.

Toullaſou ſemble balancer; il communique en apparence les obſervations du Miſſionnaire à ſa Famille, à ſes Miniſtres, & déclare, en leur préſence, à M. SCHWARZ & au Commandant Anglois, que c'eſt ſur le conſeil du premier, qu'il établit ſon propre frere Tuteur de l'enfant adopté, & lui donne la régence du Royaume, au moins juſqu'à la majorité de cet enfant, c'eſt à dire pendant ſix ans, demandant pour les deux, les bontés de la Compagnie Angloiſe.

Recherch. &c. I. P. p. 60. note (a).

a) Voyez à la fin de ce Morceau, la note (G).

L'Affaire eſt ſur le champ annoncée à Madras, puis envoyée à Bengale. Il y aura des réelamations de la part du Tanjaour, d'Arcate, & des membres du Conſeil, à Madras, à Calcutta, attachés au ſyſtême ſpoliateur de la Compagnie Angloiſe. On cherchera à fruſtrer le frere de *Toullaſou*: mais cependant comment caſſer une derniere volonté auſſi raiſonnable en ſoi, & qui d'ailleurs ſemble n'être que l'exécution du Conſeil d'un homme avoué par les Anglois!

Voilà comme je conçois l'adoption de l'enfant de neuf ans, & la ſucceſſion au Trône du Tanjaour projetée & exécutée par *Toullaſou Rajah.*

Fullart. a View p. 306.

Ce Commandant Anglois toujours poſté à Tanjaour avec un Détachement, & la confirmation demandée à *Calcutta* pour le ſucceſſeur légitime, prouvent clairement que le rétabliſſement du Roi ſur le Trône de ſes Peres, en 1776, ne fut de la part des Anglois, qu'un nouvel outrage fait à la Royauté. Autrement la réponſe doit être: le Roi du Tanjaour eſt maitre chez lui; le Royaume a ſes loix, ſes uſages: nous ne nous en mêlons point.

Recherch. &c. 1 P. p. 138. N. Rel. Dan. 33. ech. p. 2103. note **). Fullart. a View p. p. 268.

Mahmet Aali ne paroit pas ici, rodant autour de Tanjaour, armé de ſes prétentions, comme les Papiers publics, en Europe, ſembloient le faire craindre, quoiqu'il y ait mutation à cauſe de mort: c'eſt que les corbeaux de Madras ont pris la place de ceux d'Arcate.

Gaz. de Fr. 14 Août 1787.

Mais je prie Meſſieurs de l'Adminiſtration Angloiſe de répondre à mon raiſonnement.

C'eſt en 1783 que la Nation Britannique & la Nation Françoiſe, par le Traité de Paris, Article XVI, *conviennent de ne donner aucune aſſiſtance* DIRECTE *ou* INDIRECTE *contre les Poſſeſſions Françoiſes ou Britanniques, ou contre les anciennes Poſſeſſions de leurs Alliés reſpectifs, telles qu'elles ſe trouvoient en 1776.*

Cette année, 1776, le Roi de Tanjaour eſt annoncé comme rétabli ſur le Trône de ſes Peres; ſans reſtriction; c'eſt à dire, avec Souveraineté pleine, abſolue

abſolue & indépendante, par conſéquent héréditaire, telle qu'elle l'étoit avant l'invaſion de 1773. Il eſt vrai que le rétabliſſement n'eſt pas gratuit: le Tanjaour eſt grevé d'un Tribut énorme. Mais le Tribut ne touche ni à la Souveraineté abſolue, ni à l'Hérédité; il ne rend ni feudataire ni vaſſal.

Cet article XVI. du Traité de Paix, eſt connu dans l'Inde dès 1784: & en 1787 les Anglois de l'Inde agiſſent comme Suzerains du Roi de Tanjaour, réduit à l'état de ſimple *Zemindar à vie*, puiſque la ſucceſſion au Trône, reglée par le Prince mourant, a beſoin d'être ratifiée par *Calcutta;* prétention qui les engage à proteger ce Royaume envers & contre tous.

Le ſens des Traités change-t-il en paſſant la ligne? ou le Gouvernement Britannique n'a-t-il plus la force de les faire exécuter à ſes ſujets, aux ſuppôts de la Compagnie.

Autre Obſervation. Le Procès de M. HASTINGS a commencé à la Chambre des Communes en Avril 1786. Abus & uſurpation d'autorité, particulièrement à l'égard des Princes du pays: voilà le ſort des accuſations. Certainement l'affaire a été ſçue dans l'Inde en neuf mois, même avant la fin de l'année 1786: d'ailleurs l'inſpection du Bureau du Contrôle eſt de 1784. Cependant le 31 Janvier 1787, nouvel acte d'uſurpation d'autorité: les Anglois de l'Inde, ſe reconnoiſſent, agiſſent toujours, comme arbitres ſuprêmes & armés, dans un Royaume qu'ils ont eu ordre, en 1776, de rendre au légitime Poſſeſſeur, qu'ils ſont cenſés lui avoir rendu, en toute ſouveraineté. Gaz. de Fr. 14. 18. Avr. 1786.

Une pareille contradiction fait peine de la part d'un Peuple reſpectable à tous égards, & qui d'ailleurs connoit ſi bien les Droits de l'homme, celui des Nations.

Reprenons la Lettre du Miſſionnaire Danois.

„Le 31 Janvier on remarqua que les forces du Roi diminuoient ſenſi- „blement. — Vers le ſoir, il dit: j'ai ſoif. — On lui préſenta un peu de lait „bouilli; N. Rel. Dan. 33. cah. p. 1103. Vie d'Heider Aali T. I. p. 89.

„bouilli; ce qui lui donna un air plus vivant. — Il s'éteignit bientôt après, „comme une lumiere, ſur les dix heures du ſoir."

„Avant ſa mort, deux de ſes femmes offrirent de ſe laiſſer bruler avec lui; ce qu'il défendit expreſſément."

Cette défenſe eſt une ſuite de la bonté du coeur de *Toullaſou* & de ſes communications avec les Miſſionnaires Danois de Tranquebar. Dans un autre tems, elle n'auroit pas empêché ces femmes, ſoutenues des Brahmes, d'accomplir leur projet. La Religion eſt venue corriger, ou du moins perfectionner la Nature. L'une & l'autre a le même Auteur, l'Etre ſuprême. Comment l'homme peut-il croire que le Créateur ſe plaiſe à tourmenter, à détruire ce qu'il a fait!

Journ. de Paris 14 Avr. 1788. Blakſtone Comment. on the Laws of Engl. 7. Edit. T. 4. ch. 4. P. 57.

„Ainſi mourut dans la 43e. année de ſon age, TOULLASOU RA„JAH, Roi du *Tanjaour;* à qui l'expérience apprit d'une maniere particu„liere, à être tantôt élevé, tantôt abaiſſé, mais dans toute ſituation à éprou„ver dans l'ame beaucoup d'inquiétude, & peu de joye durable."

Toullaſou eſt monté ſur le Trône de Tanjaour, le 15 décembre 1763. Ainſi il a regné 23 ans, un mois, quinze jours. On lui donnoit, en 1771, environ 30 ans, c'eſt à dire 22 ans à ſon avénement au Trône; ce Prince eſt donc mort à 45 ans.

N. Rel. Dan. 31. cah. p. 1103. note *. id. T. 1. cah. 8. p. 1058. Recherch. &c. I. P. p. 126.

Si l'enfant étranger adopté par *Toullaſou* ſuccéde à la Couronne, & que le frere du Roi défunt ne ſoit que Régent du Royaume pendant la Minorité, ſans jamais monter ſur le Trône, on peut dire que c'eſt dans TOULLASOU qu'a fini, en 1787, à *Tanjaour* le regne de la race Marate d'EKOGI, frere de SEVAGI, commençant en 1674-1675: laquelle par conſéquent a tenu le Trône pendant 113 ans, un mois, quelques jours, dans une ſuite de neuf Rois & d'une Reine, SOUSAN BAÏ, qui a gouverné ſeule pendant deux ans.

id. p. 19. 150. 151.

id. p. 95. 96.

M.

Digitized by Google

M. SCHWARZ continue: „la vigueur de ſon jugement (ſon bonſens) „étoit aſſez forte, comme l'atteſtent tous ceux qui ont eu commerce avec „lui. Mais ſon penchant pour les choſes des ſens, ou, comme s'exprime „l'Ecriture, les plaiſirs charnels, poſerent le fondement à tous les malheurs „qu'il éprouva, lui en ſa perſonne, ainſi que ſon pays."

Voilà le reproche que le même Miſſionnaire, en 1773, avoit fait à *Toullaſou*, à l'occaſion du Tanjaour, pris par les Anglois, repeté à la mort de ce Prince. Pourquoi toujours accuſer les malheureux? *Toullaſou* avoit des défauts, des vices: mais le vrai crime d'un Roi de Tanjaour, voiſin des Anglois & des François, ſera toujours la richeſſe de ſon pays. id. p. 133. 138 Fullart, a View &c. p. 82. 83.

„Si on ſe fût mieux conduit à ſon égard, peut-être auroit-on pu re- „marquer en lui plus de (qualités) dignes de louange."

Ce correctif rentre dans les reflexions que j'ai faites ailleurs. Recherch. &c. 1 P. p. 135. 138.

„Mais du jour où le Lord PIGOT, ami qu'il regardoit comme ſon „Pere, fut mis en priſon a), il conſidéra les Européens comme des hom- „mes ſans loi, ſans conſcience, auxquels on ne pouvoit ſe fier." N. Rel. Dan. 33. cah. p. 1104 28. cah. p. 149.

„Cette conduite frauduleuſe des Européens, faiſoit que la Doctrine „Chrétienne ne lui plaiſoit pas. Auſſi étoit-ce ordinairement ſa derniere dé- „faite (répouſe): quel bien voit-on dans les Européens, qui (pourtant) dès „l'enfance ont été inſtruits dans la Doctrine Chrétienne? — De là encore ſa „crainte que cette Doctrine, ſi on l'embraſſoit, ne rendît pas une ſeule (per- „ſonne) ſainte & bienheureuſe. Auſſi, quand après cela je diſois quelque „choſe de la Religion, ce (Prince) gardoit le ſilence. Quand à la fin je di- „ſois: helas! ſi pourtant vous pouviez frapper à la bonne porte. A cela il „ne diſoit pas un mot."

„Avant

a) Dans le mois d'Août, 1776, quatre mois après avoir rendu la Couronne à *Toullaſou*: Priſon où il mourut bientôt après, *in welchem er bald darauf verſtorben*. *N. Rel. Dan.* 33e. *cah. p.* 1103. *note* **). *Recherches &c.* 1e. P. p. 137. 138.

Digitized by Google

„Avant ſa mort il fit quelques préſens à ſes ſerviteurs & (à ſes) Brah-„mes; & il alla ainſi à l'Eternité, où il moiſſonne maintenant ce qu'il a ſe-„mé ici (bas). Que Dieu, dans ſa miſericorde, nous apprenne à penſer, „qu'il faut mourir, pour que nous devenions ſages."

Ce que le Miſſionnaire dit ici, de la Religion Chrétienne devenue odieuſe aux Peuples de l'Inde, par la conduite injuſte, perfide & barbare de ceux qui la profeſſent, rappele les réponſes des Amériquains, au 16e. ſiecle: & c'eſt au 18e. qu'avec nos lumieres, nos ſciences, notre philoſophie, ſe renouvellent toujours pour un vil interêt, les mêmes ſcènes d'horreur!

L'empriſonnement du Lord PIGOT, qui avoit rendu la couronne au Roi de Tanjaour, fit dans l'ame de ce Prince une impreſſion, que le tems ne put effacer. Les Européens ne furent plus à ſes yeux, que des hommes ſans foi. En effet celui qui rend la liberté & la Couronne à *Toullaſou* par l'ordre de la Cour de Londres, eſt lui-même, quatre mois après, chargé de fers par ſes compatriotes, par l'Adminiſtration Angloiſe de l'Inde: que peut penſer de cette violence le Prince Indien?

Le Miſſionnaire Danois, qui écrit à la hâte, *in eile*, par un vaiſſeau Anglois prêt à mettre à la voile, ne préſente que la moitié des griefs de *Toullaſou*, contre les Européens. Il promet de récrire par un vaiſſeau Danois. Alors il ajoutera ſans doute, que l'état d'eſclave ſur le Trône, auquel Madras avoit réduit ce Prince, étoit la principale cauſe de l'opinion déſavorable qu'il avoit conçue de ſes nouveaux maitres.

N. Rel. Dan. 33. cah. p. 1104.

Je ne rappelerai pas ici tous les actes de cruauté atroce dont les Européens ſe ſont rendus coupables dans l'Inde. Les Portugais, les Hollandois, les François, les Anglois, ſe ſont tous, plus ou moins, livrés aux mêmes excès: mais il faut avouer que cette derniere Nation les a multipliés dans le Bengale, aux Côtes de Coromandel & de Malabar, à un point qui fait frémir l'huma-

Digitized by Google

l'humanité. Les Maſſacres d'*Onor* & d'*Aumampour*, par le Général MATTEWS a) envoyé de Bombaye, ou plûtôt toute l'expédition des Anglois dans le *Canara*, en 1783, eſt un tiſſu de barbaries non provoquées, dont l'Europe ne ſe lavera jamais. La repréſaille, du côté de *Tipo ſaheb*, a été terrible: mais la Nation Britannique n'a pas droit de s'en plaindre.

Transact. in Ind &c. p 485 487. 490. 491. N. Rel. Dan. 29 cah. p 550. The Life of Heider Aali p. 279. &c. Transact. p. 499. 500.

Cependant, ce n'eſt pas là ce qui pouſſe à bout les Indiens. Ils ſouffrent ces maux avec patience, parce que leurs Annales offrent de même le recit de meurtres, de carnages, d'incurſions paſſageres. Mais ce qui les revolte, ce qui imprime, dans l'Inde, ſur le front de la Nation Angloiſe, une tache que rien, à leurs yeux, ne peut effacer; c'eſt ce ſyſtème conſtant d'invaſion, d'oppreſſion, qu'elle réaliſe, depuis 1757, ſur toutes les parties de l'Inde, ſans avoir égard aux loix du pays, ni aux traités qu'elle a faits avec les Princes Indiens. C'eſt ce qui, en 1779, après l'infraction des Anglois à l'accord paſſé avec les Marates, à *Wargaum* près de *Ponin*, a donné lieu à la ligue des quatre grandes Puiſſances de l'Inde, contre la Nation Britannique; ligue rompue, indépendamment des autres cauſes, par l'aſcendant du Gouverneur général HASTINGS.

N. Rel. Dan. 25 cah p 99. 26 cah. p. 172. 274. Recherch. &c. 2e. P. p. 476-477. 480. Fullert. e view p. 18 52. 54. 215. note *. Recherch. &c. 1e. P. p. 190.

Sous de vains prétextes, même ſans raiſon apparente, les Anglois de l'Inde, dévaſtent une contrée, s'emparent d'un Royaume, font le Roi priſonnier. Londres blâme l'expédition. Ordre de remettre les choſes, dans leur premier état. La Compagnie ſemble d'abord obéir, exécute à moitié les ordres d'Europe. Dans l'Inde, l'Adminiſtration Angloiſe élude, fait des difficultés. A la fin les Princes recouvrent leurs Titres; mais de ſimples titres: le lucratif, le ſubſtantiel, un fort tribut, ou revenu, reſte à Bombaye, Madras, Calcutta, qui, pour plus de ſureté, mettent garniſon dans la Capitale.

Le

a) Un militaire du Caractere de M. FULLARTON n'auroit pas du citer avec honneur les cruels ſuccès du Général MATTEWS à la Côte Malabare. (*A View &c.* p. 106); ni rappeler la repréſaille, *id.* p. 195.

Digitized by Google

Le Prince, qui n'eſt plus qu'un ſimulacre de Roi, de Nabab, de Gouverneur, ſent que, malgré les Traités, les ſermens les plus ſacrés, il eſt joué par la Compagnie. Il croit que tout ſe fait de concert avec l'Europe; ſans eſpérance de liberté, de quelque côté qu'il tourne les yeux, voyant les richeſſes, la graiſſe de ſon pays, paſſer annuellement dans l'ancien monde, chaque Gouverneur (& les ſucceſſions ſont fréquentes) le rançonner lui & ſes ſujets; il regarde les Européens, généralement comme des gens ſans loi, ſans probité, *auxquels on ne peut ſe fier.*

Transact. &c. p. 269. Le vrai coupable eſt donc l'Adminiſtration Angloiſe, & non ſimplement l'Agent, qui ne ſuit que trop bien l'eſprit de ſes Commettans.

Il eſt phyſiquement impoſſible à des étrangers, de faire & de conſerver de grandes Conquêtes dans l'Inde, pays habité par des Peuples puiſſants & nombreux; il eſt impoſſible d'y conſerver de vaſtes acquiſitions territoriales, ſans commettre les excès que l'on reproche à M. HASTINGS: or l'axiome porte: qui veut la fin, veut les moyens. On ne prend pas 200,400 lieues de pays, en diſant ſon *chapelet*, à moins que de le dire comme Albuquerque, Cortez, & Aurengzebe.

La disgrace, la punition de quelques Chefs ne changera pas l'opinion de l'Indien ſur le compte des Européens; la Nation Britannique gardant toujours les Domaines, les Conquêtes que ces Chefs lui ont procurés ou conſervés. Il ſçait qu'en 1780, on auroit ſouhaité à Calcutta, par la priſe de *Catek*, rendre libre l'union de toute la Côte de Coromandel au Bengale; que les reſtitutions convenues en 1782 dans le *Guzarate*, ne ſont dues qu'au beſoin que les Anglois avoient alors de la paix avec les Marates, & aux frais qu'auroit entrainés la conſervation des Places priſes dans cette Contrée.

N. Rel. Dan. 26. cah. p. 172. 174 Transact. &c. p. 478.

Zend-Av. T I. 2e. P. p. 118. note. Quelquefois même, déteſtant les Puiſſances Européennes qui le vexent, l'Indien aura pour l'inſtrument immédiat de ſon malheur, plus que de la vénération: comme en 1752 & 1753, les Marates ne voulurent traiter avec

avec le Soubah du Dékan, que ſous la garantie de M. DE BUSSY, leur ennemi naturel, puisqu'il étoit le ſoutien de *Salabetzingue:* comme j'ai vu, en 1759, à *Surate*, le *Sidy*, dépouillé par les Anglois, conſerver un vrai reſpect pour le Chef, M. *Spencer*, chargé de lui enlever la Fortereſſe: comme le Rajah de *Berar*, blâmoit en 1778, la conduite de Calcutta, s'efforçoit de faire rappeler l'armée Angloiſe, envoyée par terre, du Bengale dans le Guzarate, ſans ceſſer d'eſtimer, d'aimer tendrement le Moteur de cette étonnante Expédition, M. HASTINGS.

id. p. 119. note p. 297. 401. 397.

Recherch. &c. p. 189. 479.

On ſçait qu'il n'eſt pas toujours poſſible de retenir, à 6000 lieues, les paſſions, ſurtout lorsqu'elles ſont accompagnées de grands talens, politiques ou militaires, enflammés par une ſuite de ſuccès, & qu'elles ſemblent avoir pour principe la gloire nationale.

Il ſeroit beau de voir l'homme deſcendre de lui-même du faîte de la grandeur, lorsque la prudence lui montre le précipice a).

Fullart. a View &c. p. 69. 215-216.

Cette Inde Britannique, qui remplit maintenant les oreilles, cet Empire fruit de la violence & de l'injuſtice, ne ſera jamais, aux yeux de l'homme qui a vu le pays de près, qu'un Globe de verre, qu'une pierre, peut-être jetée au hazard, briſera au premier jour, ſans que l'Europe puiſſe jamais en rejoindre les morceaux.

Il eſt tems de remercier M M. les Miſſionnaires Danois des traits relatifs à l'Hiſtoire & aux ſciences de l'Inde, qu'ils ont inſerés dans leurs Lettres. L'Europe ſçavante en leur témoignant ſa reconnoiſſance, regrettera toujours que ces endroits vraiment curieux n'y ſoient pas plus nombreux & n'embraſſent pas une plus grande étendue de pays. Leurs voyages dans les Terres ſeroient plus inſtructifs, s'ils étoient accompagnés de Cartes géographiques,

a) Voy. à la fin, note (D).

Digitized by Google

phiques, & ſi les diſtances étoient marquées par Coſſes ou autres meſures itinéraires, ſelon le canton, avec la réduction en meſures Européennes.

Les Danois ont une loge à *Calicut*, à la Côte Malabare; ainſi de là les Miſſionnaires pourroient faire des recherches ſur le *Travancor* a), le *Samorin* &c. remontant juſqu'au *Canara*. Leurs rapports avec Madras & Calcutta, nous donneroient auſſi, ſur le Nord de la Presqu'île, des détails plus ſûrs que ceux des Employés Anglois. S'ils pouvoient, laiſſant à part les querelles de religion, ſe lier avec les Miſſionnaires Catholiques Romains, dont pluſieurs ſont très habiles, les connoiſſances humaines y gagneroient beaucoup. Il faudroit ſeulement s'eſtimer un peu plus, retrancher des deux côtés, dans les lettres, les termes d'aigreur, les qualifications injurieuſes, renoncer au goût de conquêtes l'un ſur l'autre: ce moment heureux arrivera.

Je ſouhaite, en attendant, que M M. les Miſſionnaires Danois ayent connoiſſance du Plan d'Etudes pour l'Inde, qui ſe trouve dans la 1e. partie de ce volume; qu'ils le liſent avec ſoin, & examinent ſi la majeure partie ne ſeroit pas compatible avec leur miniſtere.

N. Rel. Dan. 16 cah. p. 136-143. Déjà on leur a obligation de pluſieurs obſervations importantes ſur l'hiſtoire naturelle, particulierement la Botanique; leur correſpondance avec

id. p. 133. 136. 138. 142. un homme d'un mérite auſſi diſtingué, que M. MICHAELIS eſt inſtructive, & fait deſirer des rapports plus ſuivis, entre les Sçavans d'Europe & ceux qui voyagent dans l'Inde. C'eſt en réponſe aux queſtions de M. MICHAELIS ſur l'accouplement des Elephans, que les Hollandois de *Tutukorin* & de Cey-

id. p. 137. 138. lan, diſent qu'il ſe fait comme celui des chevaux & des taureaux.

Les Miſſionnaires Danois nous font connoitre les Societés littéraires de Batavia & de Calcutta, avec leſquelles ils ſont en commerce de lettres.

id. 32. cah. p. 896. 25 cah. p. 4. 26 cah. p. 231. Celle de *Batavia* a été établie en 1778; elle propoſe des Sujets de prix, & imprime, chaque année, un volume de ſes ouvrages. Cette Compagnie, diſent

a) Voy. à la fin la note (E).

diſent les Miſſionnaires Danois, en 1780, nous a invités l'année derniere, par une lettre latine, à prendre part à ſes travaux. En répondant à cette politeſſe, nous avons envoyé pour la Bibliotheque de la Societé, des exemplaires de tous nos Livres *Tamouls* & Portugais, imprimés. Cette année elle nous a fait paſſer le premier volume de ſes Mémoires, avec un préſent de 40 Ducats Hollandois pour la Miſſion.

La Societé de *Calcutta*, fondée en 1784, fait paroitre tous les trois mois une portion de ſes *Aſiatic Miſcellanies*. En 1775 elle avoit M. JONES pour Préſident; une portion de ces mêlanges étoit imprimée: depuis il en eſt arrivé pluſieurs en Europe.

Id. 33 cah. p. 1095. 1097. Recherch. &c. 2e. P. p. 293. note (a).

Ces correſpondances entre des gens de lettres proprement dits, de differentes nations Européennes, réſidans dans l'Inde, ſerviront beaucoup à débrouiller le cahos de la Litterature de cette Contrée. L'Académie de *Batavia*, pourra étendre ſes recherches, de la Presqu'île de *Malac*, des Iles du Golphe de la Chine, de celles de l'Eſt, à la Chine, au Japon. Mais, pour le bien des Nations qui s'intereſſent réellement à ces connoiſſances, il faudroit que les Mémoires fuſſent écrits en latin, langue que tous les Sçavans entendent, avec les Textes rapportés dans la langue propre de chaque contrée, & accompagnées de la lecture en Caracteres Européens.

M. KIERNANDER le jeune écrit de *Calcutta*, en 1780, que M. CHAMBERS avoit commencé une nouvelle Traduction du Nouveau Teſtament, en Perſan; l'ancienne étant très défectueuſe. L'ouvrage, fait avec beaucoup de ſoin, eſt à trois colonnes; le Perſan, l'Indouſtan, & l'Anglois. Le Bengale n'avoit pas alors de Caracteres Perſans propres à l'impreſſion: on attendoit pour cela de Londres les Caractères Arabes de M. Caslon.

N. Rel. Dan. 26 cah. p. 172.

Si l'on en croit M. KIERNANDER l'aîné, écrivant auſſi de *Calcutta*, en 1785, les arts & les connoiſſances, depuis quelque tems, ont beaucoup gagné chez les Anglois, dans le Bengale. Outre l'Imprimerie de la Miſſion,

la Compagnie en a une, dans laquelle eſt imprimée la *Gazette de Calcutta*, où ſe trouvent ſouvent des *Avertiſſemens* en langues *Perſanne* & *Bengalie:* les Caracteres ont été fondus par M. WILKINS. D'une 3e. Imprimerie, conduite par M. GORDON, ſort la *Gazette de l'Inde*, avec d'autres livres. Enfin M. JONES a levé la 4e. Imprimerie, qui fournit le *Journal* du *Bengale* & des *Annonces hebdomadaires*. L'on a ainſi trois Gazettes (ou *Nouvelles*) la ſemaine, le Lundi, le Jeudi & le Samedi. Le papier d'Imprimerie eſt fabriqué dans les Terres au-deſſus de *Patna*.

L'état du Bengale a bien changé. Quand j'y étois, en 1757, à peine étoit-il permis d'ouvrir un livre. Je crains maintenant que la multiplicite de Papiers publics, n'abſorbe tout le tems que la vie molle & ſenſuelle du pays peut laiſſer aux fonctions de l'ame. Cependant il réſultera de là un interêt utile pour les affaires du pays & des ſources d'inſtruction qu'on n'avoit pas de mon tems. Les moeurs, & la Societé doivent auſſi ſe reſſentir de ces lectures, propres ſinon à bannir, du moins à diminuer l'Oiſiveté, le fléau général des Colonies de l'Inde.

Deſcendons à la Côte de Coromandel.

Le *nouveau Teſtament* y avoit été imprimé en *Tamoul*, en 1772. On écrit en 1782, que la *Bible Tamoule* a été réimprimée à *Tranquebar*. En 1784 ou 1785, M. FABRICIUS, très habile dans le Tamoul, marque de *Waperi*, village près de Madras, qu'un Dictionnaire *Malabar Anglois*, vient d'y être imprimé ſur papier venu du Bengale; & qu'il eſpére que dans peu, le ſecond volume, ſçavoir, le Dictionnaire *Anglois Malabar*, dont il y a plus de trois quarts de faits, pourra être achevé.

id. T. I. 9e. cah. p. 1191. T. III. 28 cah. p. 430. 25 cah. p. 39. 31. 33 cah. p. 1089.

Je ſens une vraie ſatisfaction à rapporter tous ces combats livrés à l'ignorance. Que ces Meſſieurs nous donnent de même de bons Dictionnaires *Telongous*, *Bengalis*, *Samskretams*, dans les Caractères du pays; qu'ils traduiſent des livres d'Hiſtoire, de Philoſophie, de Théologie, de Médecine, d'Aſtro-

Digitized by Google

d'Aſtronomie &c., & la Litterature Orientale leur aura une éternelle obligation.

Je termine cet ouvrage, en priant la *Societé Angloiſe établie pour la propagation de l'Evangile dans les pays étrangers*, de vouloir bien jeter les yeux ſur les differentes vues que j'ai propoſées pour le progrès des connoiſſances humaines. Les grands perſonnages qui ſont à la tête de cet Etabliſſement, ſuppléeront à ce que mon plan peut avoir de défectueux: & l'immenſité des Poſſeſſions Angloiſes offre dans ce moment des facilités pour l'exécution, que la ſuite des tems, qui engloutit tout, fera diſparoître.

L'Angleterre n'a plus de SELDEN, d'USSERIUS, de MARSHAM, de DODWELL, de PRIDEAUX &c. comme la France n'a plus de SCALIGER, de PETAU, de SAUMAISE, de CASAUBON, d'ETIENNE &c., ni la Hollande, de GROTIUS, de VOSSIUS, de GOLIUS &c. Les querelles de religion ont abouti à la fauſſe Philoſophie. Le fanatisme d'un côté, l'ignorance de l'autre, en détruiſant l'ancienne éducation, ſappant les principes de la vraie Critique, ont presqu'anéanti l'étude de l'Antiquité, & la connoiſſance exacte des langues qui y conduiſent.

Les peres de la Litterature, que je viens de nommer, ont été remplacés par une foule d'humaniſtes, qui diſſertent ſçavamment ſur le κῶ & le μὴ; donnent journellement des Editions, des Traductions d'Auteurs anciens; oſent trop ſouvent falſifier le Texte, en y inſerant leurs propres corrections non tirées des Manuſcrits; ce qu'ils appelent, *reſtituer*; & dans leurs Commentaires effleurent à peine les endroits difficiles.

Krebſ. Decret. Roman. pro Judæis . . . commentt illuſtr. 1768. p. 119-125. &c.

D'autres croyent trouver la langue primitive en feuilletant quelques Dictionnaires, ſans ſe donner la peine d'étudier à fond une langue Mere, la litterature d'aucun Peuple. Ils ne reconnoiſſent dans la Mythologie, même dans les tems héroiques des anciens Peuples, que des aſtres, des montagnes, des fleurs: le Ciel, la Terre, la Nature entiere inanimée, tout eſt dans l'hiſtoire

ſtoire des premiers hommes, excepté ce qu'on y a vu juſqu'ici, les perſonnages & les faits.

The Parian Chronicle... with a Diſſ. concern. its authenticity. Lond. 1788.

Enfin l'authenticité des Monumens les plus reſpectables eſt miſe en probleme.

Ce délire paſſera: tous les maux ont un terme. Mais ce ſeroit peut-être le tems d'employer ces eſprits inquiets, ces imaginations giganteſques, à des matieres neuves, à des objets qu'ils croiroient plus dignes de les occuper, que la vieille *routine* des Univerſités, la marche grave & circonſpecte des Académies; je veux dire au débrouillement de la Litterature & des Sciences de l'Inde.

Il eſt certain qu'un motif religieux, bien dirigé, menera plus loin, que la ſimple philoſophie, ou le ſimple interêt humain, qui conduit dans l'Inde le jeune Anglois. Celui-ci n'a généralement en vue que de faire une prompte fortune. Pour cela Place lucrative dans la Magiſtrature, le Militaire, la Finance, le Négoce, tout lui eſt bon. La ſcience du Perſan, du Bengali, néceſſaire ſurtout pour les affaires d'Adminiſtration, procure des diſtinctions, des avantages réels: il s'applique à ces langues; c'eſt un commerce, comme celui des Mouſſelines, qui rapporte tant par an. Ses coffres une fois remplis, il revient en Europe. Et ſi le Candidat veut publier quelqu'ouvrage dans ſa Patrie, le lecteur inſtruit s'apperçoit auſſitôt qu'il n'a plus à ſes côtés le *Pandet* de Bénarès, le Brahme de Calcutta.

Fullart. View &c. p. 255.

L'objet des travaux du Miſſionnaire Anglois, Danois &c., dont le Ciel eſt le terme, eſt de ſoi permanent: ſes fonctions, moins nombreuſes que celles du Miſſionnaire catholique Romain, lui laiſſent bien des momens libres. Les études qu'il a faites en Europe, quoique trop généralement bornées au ſimple Texte Hebreu & Grec de l'Ecriture, ou aux Verſions Syriaque & Arabe, lui donnent des facilités pour les Langues.

Sans

Digitized by Google

Sans entrer dans de plus grands détails, je ne crains pas d'aſſurer, que ſi la *Societé établie pour la propagation de l'Evangile*, tournoit ſpécialement ſes vues vers l'objet que j'ai indiqué, elle y trouveroit des moyens conduiſant naturellement au but qu'elle ſe propoſe; & qu'en même tems les langues, les ſciences de l'Inde ſe verroient dans des mains plus propres à en tirer parti, que celles qui juſqu'ici ont été chargées de ce précieux dépôt.

Je le repete: que l'on exécuté la moitié, le quart de ce que j'ai propoſé; & dans cinquante ans, il y aura en Europe plus de connoiſſance, mais connoiſſance approfondie, des Langues Orientales, de l'Aſie entiere, que les Univerſités, les Académies, les voyages mêmes ne nous en ont donné en 300 ans a).

NOTES.

(A). *Ci-deſſ. p. 1. (a), & p. 9. (a).*

Vraiſemblablement le jeune Prince du *Marava* ne dut ſon rétabliſſement qu'aux troubles qui agitoient cette contrée. Voici ce qu'on lit dans une lettre de M. KLEIN écrite en 1781. „Le paſſage entre *Negapatam* & „*Tutucorin* a été intercepté quelque tems par les troubles du *Marava*. Les „*Nadas* & autres Naturels du pays, revoltés, cherchent, dans les deux *Ma*„*ravas* b), ou dans le pays de *Karta* & *Oedea-ſeuwer*, à détruire la do„mination de *Mahmet Aalikhan* (le Nabab d'Arcate, auquel le Prince du *Ma*- N. Rel. Dan. 26. cah. p. 143. 144. Id. note *.

a) Voyez à la fin, la note (F).

b) Les deux *Maravas*, ſont le *Grand Marava* & le *Petit*. Le grand *Marava* rapporte au *Rajah*, cinq laks de roupies (1,250,000 ℔) par an: ce Prince paye au Nabab d'*Arcate* un Tribut de 175,000 R. (437,500 ℔). Le petit *Marava* eſt ſéparé du *grand* par la riviere de *Madurey*. La Capitale eſt *Givagenga*. Cet Etat dépend du grand *Marava*, & a un Souverain particulier, nommé le *Petit Prince de Marava*: ſelon M. FULLARTON il deſcend des Rajahs du Grand *Marava*. Le Prince actuel du *Petit Marava* eſt le fils de

„*Marava* doit payer tribut), & à y placer un chef de l'ancienne race des „*Seuwen*. Il n'y a pas de monde d'*Heider Aali* dans ce canton; mais bien „un nouveau Chef du *Madurey*, établi par ſon moyen, de l'ancienne race „des *Kartakele*, lequel a (pour lui) une grande foule de peuple du pays d'en „haut (le *Madurey*), & on dit qu'il y a 2000 hommes de l'armée d'*Heider*, „prêts à le ſeconder; leſquels ont bloqué la Place de *Madurey*. Dans le „pays d'enbas (le *Marava*), les *Paliagars*, entre leſquels le principal eſt *Kat-*„*te panaiken*, ſoutenoient ce Chef.“ a)

Transact. in Ind. p. 401. 402. Fullert. a View p. 97. 100.

On voit par ce paſſage, que les Indiens, comme je l'ai dit ailleurs, conſervent un reſpect éternel pour les anciennes familles, & que la poſſeſſion des Mahométans, qui pourtant leur ont laiſſé leurs loix, leurs uſages, n'eſt pas un titre qui les empêche de ſonger, de travailler à recouvrer la ſouveraineté qui leur a été enlevée. Le regne des Européens n'eſt de même à leurs yeux, qu'un tems d'oppreſſion, dont ils attendent la fin avec impatience. C'eſt une vérité, qu'on ne ſauroit trop repeter, parce que l'avidité, qui craint d'être obligée de *rendre*, voudroit faire croire en Europe, que l'Indien,

Transact. &c. p. 300. Fullart. a View p. 67. 146. 161. 168. 173. 201. 263. id. p. 70. 73. 74.

celui (*Tandwaray pille*) qui fut tué lors de la réduction de ſes Etats par le Général Smith, en 1773, ſelon le même M. Fullarton. Sa Mere, groſſe de lui, ſe ſauva dans le *Maiſſour*, & y vécut ſous la protection d'*Heider Aali*, juſqu'au commencement de la derniere guerre, en 1780. Dans cet intervalle le pays fut adminiſtré par un Rentier. Il ne peut guere rapporter que cinq laks de Roupies au Rajah, qui paye au Nabab d'Arcate un Tribut de 175,000 R. Lors de l'invaſion d'*Heider Aali*, *Perry & China Mordeen*, qui s'étoient ſauvés dans ſes Etats, revinrent dans le pays, &, ſous ſon autorité, le régirent, gardant comme Priſonnier d'Etat, le Rajah enfant, qui pouvoit avoir 7 à 8 ans, & ravageant le Territoire de la Compagnie Angloiſe & de *Mahmet Aali*. Ils en étoient encore les Maitres, en 1783. *N. Rel. Dan. 30e. cah. p. 690. 69t. 31e. cah. p.* 785. *33e. cah. p.* 1030. Fullart. *Prof. p.* 14-17. *a View p.* 62. 87. 89. 99. 91. 95. 99. 119. 287. *Transact. in Ind. p.* 181. *The Life of Heid. p.* 104.

a) C'eſt le *Catabominaique* de M. Fullarton, *Paliagar* de *Pandalam Courchi*. Voy. *a View* p. 122. 288.

Digitized by Google

dien, indifferent pour le maitre qui le gouverne, ne ſe révolte que contre les mauvais traitemens & l'abolition de ſes loix, de ſa religion.

En 1784, M. SCHWARZ dit que le Prince du *Marava* étoit jeune, ſans expérience, mais qu'il paroiſſoit avoir une ame flexible, & que, ſelon la coutume des Indous, il venoit d'épouſer cinq femmes. N. Rel. Dan. 30. cah. p. 690.

Dans le même tems, ou en 1785, le Catéchiſte *Wiſu waſi* de *Ramanada buram*, lui donne 22 ans. Il avoit donc 9 à 10 ans, en 1772 a), quand *Mahmet Aali*, qui d'abord avoit épouſé ſes interêts, l'emmena priſonnier à *Triſchnapali* (c'eſt ainſi qu'Arcate & Madras protegent), un an avant la priſe du Tanjaour. C'eſt le fils du dernier Prince de *Marava*, que ſa Mere, Régente pendant ſa minorité, avoit ſoutenu en 1771 contre *Toullaſou:* ſon compétiteur étoit *Mapullei déwen*, petit fils de cette Princeſſe, à qui, par arrangement, on avoit cedé un diſtrict de 3 laks de revenu, dont *Arumuga Kodtei* étoit le principal endroit. id. 32 cah. p. 868. 869. 8c. cah. p. 1102. Recherch. &c. 1e. P. p. 130. 131. Managem. &c p. 180 Fullart. a View p. 99. N. Rel. Dan. 8e. cah. p. 1067

Le Catéchiſte Malabar rapporte le Pelerinage du Prince de *Marava* à *Rameſuram.* Il avoit une ſuite brillante, avec deux pieces de campagne; desquelles on le ſalua ſur cette île, de 21 coups de canon. Il diſtribua aux Brahmes des préſens diſtingués, & ſe baigna partout. id. 32 cah. p. 869.

Vraiſemblablement *Sedibadi* n'aura fait ce Pelerinage qu'après avoir été reconnu Roi par ſes ſujets. Voici comment le même *Wiſuwaſi* décrit les cérémonies, „ſelon leſquelles, à *Pogalour*, devant la Pagode actuelle de „*Pouleiar*, a coutume de ſe faire la (foi &) hommage au Prince de *Mara*„*va.* Ces cérémonies) dit *Wiſuwaſi*, ont été pratiquées il y a quelques an„nées une ſeconde fois, avec toutes les formalités, à l'égard du Prince qui „regne actuellement, après que, (ſorti) de ſa captivité à *Triſchnapali*, il eſt „revenu à ſon gouvernement.“ id. 32 cah. p. 1017. lettre de la fin de 1785.

a) M. FULLARTON & l'auteur des *Tranſactions* &c. placent cet événement en 1773. Le Grand & le Petit *Marava* furent attaqués, comme le *Tanjaour*, par le Général SMITH, pour arrérages de Tributs non payés à *Mahmet Aali*. Voy. *a View &c. p.* 89. 91. *Préf. p.* 14-17. *Recherches &c. 1e. P. p.* 132. *Tranſact: &c.* p. 182.

Digitized by Google

Ceci prouve 1°. que le jeune Prince avoit d'abord été reconnu. 2°. que les Naturels n'attachoient aucun poids au prétendu rétabliſſement fait de ce Prince en 1781, par l'ordre de *Mahmet Aali* à *Triſchnapali* même. *Sedibadi* monté ſur un Elephant, & proclamé Roi de *Marava*, marcha en grande
id. 27 cah. p. 322. pompe dans la ville, au bruit de onze coups de canon, & de la Muſique Malabare.

id. 33 cah. p. 1017. „On a coutume, porte la deſcription, de former dans cet endroit „(devant la pagode de *Pouleïar*) un entourage avec differentes toiles: dans „lequel, le *Pandaron* de la ſainte Pagode de *Ram*, de *Rameſuram*, verſe „ſur la tête du Prince de l'eau du *Danskori* (*kari*) tenue pour plus ſainte
Fullart. aView p. 91. „que toute autre. Comme elle eſt ſalée, il lui lave après cela la tête avec „d'autre eau. Enſuite on lui met une Toque qui eſt d'étoſe d'or; & par „deſſus une couronne de fleurs comme aux nôces on en met au marié: & „cette (couronne) eſt auſſi regardée (après cela) comme une choſe ſainte „(une relique). Au côté droit de la Toque pend un rond de belles perles. „Le (Prince) ſort de l'entourage avec ces ornemens, & s'aſſit ſur un trône „haut d'un palme. Alors le premier Miniſtre s'approche de lui, étend (à „terre) une piece de toile longue d'une aune, & teinte de ſafran, ſur la„quelle il ſe proſterne de tout le corps & fait ſon adoration (rend ſon hom-
id. p. 1018. „mage). Lorsqu'il s'eſt relevé, un des Serviteurs du Prince, qui ſe tient „derriere le Trône, vient ramaſſer cette piece de toile, & la ſecoue une fois „(comme un pavillon) autour de la tête du Prince, puis la jete derriere ſoi: „cette cérémonie empêche que perſonne ne puiſſe manquer au Prince, & „qu'il ne puiſſe arriver de là rien de dommageable. Enſuite viennent les „autres ſerviteurs, ſelon leur rang. Ils ſe proſternent de même, chacun „dans ſon ordre, devant le Prince. Voilà ce qu'on appele faire l'hommage „(prêter le ſerment de fidélité)."

„Le

„Le Prince *Sedibadi* avoit un fils adoptif, nommé *Schinneien Schwa-*
„*mi*. Le pere de cet enfant, de la race des *Waruger*, étant allé de *Com-*
„*bagonam* à *Rameſuram*, avec ſa femme & ce fils, y mourut. Sa femme
„voulut être brulée avec lui, ſans que rien pût lui faire changer de réſolu-
„tion. L'enfant ſurvivant a en conſéquence été adopté par le Prince de *Ma-*
„*rava* comme ſon fils."

Waruger eſt le nom ſous lequel eſt connue la 3e. Dynaſtie des Rois de *Tanjaour*. Ce trait confirme ce que j'ai dit du reſpect qu'on a dans l'Inde pour les anciennes familles: car le Prince, encore très jeune, n'avoit pas beſoin d'adopter un enfant étranger; & le ſacrifice de la femme, action qui ſe renouvelle ſouvent dans l'Inde, ne pouvoit mériter à ſon fils un pareil honneur. Recherch. &c. 1e. P. p. 88.

La mere de *Sedibadi*, femme du dernier Prince de *Marava*, adopta auſſi pour fils un jeune enfant nommé *Rama Swami*, qui, en 1785, étoit inſtruit dans l'école Angloiſe, que M. SCHWARZ avoit dreſſée à *Ramanada buram*. id. p. 130. 131.

Une détention de neuf ans à *Triſchnapali*, avoit du imprimer fortement dans l'ame du Prince de *Marava*, & dans celle de ſa Mere, l'importance de l'amitié de Madras: en conſéquence le jeune Souverain veut apprendre l'Anglois, & le fils adoptif de ſa Mere fréquente l'école Angloiſe de *Ramanadaburam*. N. Rel. Dan. 3e cah. p. 869.

(B) *Ci-deſſus, p. 1. (b).*

Voici ce que nous apprend, en 1782, du Conquérant Maïſſourien, M. KLEIN, Miſſionnaire Danois, ſur le rapport de *Daniel pullei*, écrivant en Malabar, du camp d'*Heider Aali*, où il accompagnoit le Réſident de Tranquebar à ce Camp. id. 2e. cah. p. 446. 432.

Digitized by Google

id. 27 cah. p. 283. 295. The Life of Heid. p. 9. Vie d'Heid. en Fr. T. I. p. 31. 32. 42.

„*Heider* eſt un homme d'environ 65 ans a). Il ne ſe ſert pas de lunettes; & il n'en a pas beſoin, d'autant qu'il ne ſçait ni lire ni écrire. Mais il paraphe ſon nom b) à la maniere ordinaire. Il eſt fort douteux qu'il ſoit Mahométan: les traits ſuivans ſemblent prouver qu'il eſt Payen (Indou). Tous les Samedis, le ſoir, il donne l'aumone à 30 Brahmes c); à chacun une Roupie, une meſure d'huile (pour ſe laver la tête ----), une meſure de ris, & un petit vaſe à eau, de cuivre jaune. D'ailleurs on prétend dire auſſi qu'il a en ſecret une petite idole d'or, à laquelle il rend un culte tous les dimanches. Il ne ſe fait pas raſer la barbe: mais il ſe la fait arracher deux

id. p. 27. 46. fois la ſemaine d). Il prend ſon repas avec les hommes de ſa famille (réunis) enſemble. Il mange beaucoup de *Betel-Arek*, qu'il ne ſe fait pas préſenter en bouchée (en priſe) par certaines perſonnes, comme les autres grands perſonnages, Rois & Nababs; mais, comme les autres Tamouls e), il le prend lui-

a) Dans la Vie d'*Heider Aali*, en François, Par. 1783. ce Prince n'avoit, en 1782, que 54 à 55 ans; dix ans de moins. *Vie d'Aider Ali. T. I. p.* 22. 52.

b) Au lieu de ſigner ſon nom, il ne trace que deux B. B. qui ſignifient *Bahadour* (des) *Bahadours. Vie d'Heider, Fr. T. I. p.* 49.

c) Il renvoye ſur le champ, ſans les admettre en ſa préſence les Fakirs Mahométans au *Pir Djada*, ou Grand Aumonier, qui leur fait l'aumone & les traite ſuivant leurs beſoins; different en cela des autres Princes de l'Inde qui les admettent à leur table. *Vie d'Heider, Fr. T. I. p.* 25. 26. Les grands de ſes Etat ont des agens, qui ſont pour l'ordinaire des Brahmes, qui ſollicitent leurs affaires, tant auprès du Prince, qu'auprès des Miniſtres. *id. p.* 33. 112. „*Heider Aali*, dit M. Fullarton n'a jamais manqué de renter riche„ment les principaux temples ou Pagodes. En 1781, lorsque ſon armée inveſtiſſoit „*Triſchnapali*, il rendit viſite en perſonne aux Brahmes de *Scheringam*, avec une reconnoiſ„ſance propitiatoire (une offrande) pour *Viſchnou*, Divinité tutélaire de ce Sanctuaire.“ *A View of the Engl. Intereſts &c. p.* 7.

d) Il ne porte ni barbe ni mouſtache, contre l'uſage des Orientaux & ſurtout des Mahométans. *Vie d'Heider*, Fr. *T. I. p.* 22. Ses barbiers lui arrachent les poils de la barbe. *id. p.* 27.

e) Cette raiſon ne prouve point; le Roi de *Bisnagar*, Indou, *Kuſchnarajen* avoit un grand officier qui lui préſentoit le *Betel. Recherch. &c. 1e. P. p.* 37.

Digitized by Google

lui-même, dans une aſſiette d'or placée devant lui, le met dans ſon habit, & le mange ainſi quand il le veut. Il fait uſage de diverſes boiſſons, & de Thé, mais non de Café. Chaque jour il ſe lave le corps, & chaque ſemaine la tête une fois. Il a vingt (&) juſqu'à trente femmes, qui le ſuivent toujours dans des *Doulis* couverts. Il a beaucoup de Medecins qu'il ſoudoye. Il avoit auſſi un Medecin François; mais ayant la preuve que cet (homme) étoit en correſpondance avec les Anglois de Madras, il l'a congédié. Id. T. 2. p. 137. 138. Pendant les cinq mois que *Daniel pullei* a été au Camp, il n'a jamais entendu dire qu'*Heider* fut indiſpoſé. Il eſt avide de nouvelles, qu'elles ſoient Id. T. 1. p. 25. favorables ou non. Il reçoit (tire) particulierement de ſon pays (ſes Etats), toutes les proviſions néceſſaires pour l'armée entiere; & pour ſa Table, froment, ris, les plus beaux fruits de differentes ſortes, raiſin, & autres ſemblables: il eſt extremement glorieux. La réputation d'être un fidele Allié des François, & de leur avoir avancé une groſſe ſomme d'argent, eſt chez lui d'un grand prix. Il attend ſurtout le Général Bussy & la Flotte qui N. Rel. Dan. 28 cah. p. 447. doit venir avec lui a)."

Je ne m'arrête qu'à ce qui eſt dit ici de la Religion d'*Heider Aali*. Si ce récit eſt vrai, il répand la lumiere ſur bien des événemens.

J'ai traverſé le pays du *Canara*, celui des *Marates*, j'ai rencontré Zend-Av. T. I. 1 P. p. 217-231. beaucoup de Naturels dont le nom étoit terminé en *Naik*, ou *Naique:* pas un n'étoit Mahométan. J'ai montré ailleurs que c'étoit un titre de Chef, en Recherch. &c. 1 P. p. 11, 12. Malabar: or le premier nom d'*Heider Aali*, eſt *Heider Naik;* & les Miſ- N. Rel. Dan. 27 cah. p. 328. ſionnaires Danois ſe ſervent encore du ſecond nom comme du premier. On The life of Heid. p. 8. donne le nom de *Fatti naik* à ſon pere, & de *Sabas naik* à ſon fiere. Vie d'Heid. fr. T. 1. p. 51, 52.

J'avois donc toujours penſé, vû ce que j'en avois oui dire, & la place Fullart. a View de Régent du *Maïſſour* qu'il avoit obtenue, que ce Conquerant étoit Indou p. 59.

de

a) Il eſt bon de lire dans l'ouvrage de M. Fullarton, p. 59. 65. le portrait d'*Heider Aali*, tracé de main de maitre.

de Naiſſance & de Religion, comme ſon maitre, le Roi de *Maïſſour*. Mais les Relations Européennes m'arrêtoient, ſans pourtant me perſuader.

N. Rel. Dan. 28 cah. p. 432. note **) p. 447.

Maintenant voilà un Malabar Chrétien, homme de bonſens, très inſtruit, très habile, qui a réſidé cinq mois dans l'armée d'*Heider Aali*, conſideré de ce Prince, lequel aſſure qu'on doute dans le pays qu'il fut Mahométan & prétend prouver qu'il étoit Indou.

Dès lors, ſi *Heider Aali* étoit réellement Indou, quoique dans le ſecret, mais ſecret ſçu des Brahmes, la promptitude de ſes conquêtes, (ſurtout celle du *Canara*, du *Samorin*) qui comprennent principalement des pays Indous, l'Empire du *Bisnagar*, le Chef Indou deſtiné au *Madureï;* l'hiſtoire de la prétendue conſpiration de la Reine de *Canara*, découverte par un Chef de *Brahmes;* les variations des Marates; le peu d'accord d'*Heider naik* avec *Nizam aali;* ſon animoſité contre *Mahmet aali khan*, & par ſuite naturelle contre les Anglois, dont il pouvoit encore connoitre les projets pour le rétabliſſement du Roi du *Maïſſour;* ſes vues portées juſqu'au Trône de l'Indouſtan: tout cela n'a plus rien qui m'étonne.

Fullart. a view p. 60. 61.

Vie d'Heid. fr. T. 1. p. 119. 96. The life of Heid. p. 30. 31.

Fullart. a View p. 107.

Cependant, comment les Anglois, ni les François, des gens vivans avec *Heider aali*, commandant ſes Troupes, n'ont-ils pas découvert ce fait, que les Naturels ſoupçonnoient? croyez après cela aux relations d'armées, aux relations étrangeres.

(C). *Ci-deſſ. p. 1. (c).*

N. Rel. Dan. 33 cah. p. 1050.

On ne ſera pas fâché de trouver ici, ce qu'un témoin oculaire dit de cette Digue. Voici comment s'exprime M. POHLE dans ſon Journal. „Le „4 Mars 1785, nous nous détournames au Nord de la route, l'eau étant „maintenant fort baiſſée, pour viſiter cette fameuſe *Aneikadt*, qu'*Heider* „ruina dans la derniere guerre: par où il cauſa tant de dommage, particu„lierement au pays de *Tanjaour*, à *Tranquebar* & à lui-même; d'autant „que

„que par le manque de l'eau, qui coula par une autre voye, il n'y eut pas „de moiſſon."

On a vu, ci-devant, à l'année 1784, qu' *Heider Aali* tiroit du Tanjaour des contributions en vivres.

„Cette *Aneikadt*, continue M. POHLE, eſt une Digue (ou chauſſée, „levée), ſelon la ſignification du mot a), d'une certaine hauteur, à ma „meſure, longue de 400 pas, & large (épaiſſe) de 30; laquelle eſt conſtrui„te à chaux, plâtre & gros gravier pierreux: de maniere que la maſſe entiere „eſt auſſi ſolide qu'une pierre. Auſſi loin que la Digue conſerve ſa hauteur, Recherch. &c. 1e. P. p. 119. „elle retient l'eau du *Caveri*, qui coule dans le *Tanjaour;* le reſte ſe répand par „deſſus, vers le Nord, & forme un bras (qui va) dans le *Colram*, & reſte (con„tinue) dans le pays du Nabab juſqu'à la Mer. Pour cette eau, dont je viens „de parler, il faut que le Roi de Tanjaour, paye par an, trois laks de *Pago*- N. Rel. Dan. 33cah. p. 1051. „*des* au Nabab."

M. POHLE a voulu dire 4 Laks de *Pagodes*, comme le marque la même année, le 15 Octobre, M. SCHWARZ très au fait de ces affaires: ou id. p. 1026. bien il diſtingue la portion donnée pour l'eau du *Caveri* (& alors elle ſeroit énorme) du reſte du tribut payé à la Compagnie Angloiſe, repréſentant *Mahmet Aali* &c.

„*Heider Aali* n'a qu'un peu ruiné cette Digue, dans un endroit, au id. p. 1051. „milieu: car de la détruire en entier, c'eût été un travail épouventable. „Mais il a fait percer entierement la levée en terre qui eſt plus large & plus „élevée, & le côté oriental de la levée en pierre: ce qui pouvoit ſe faire plus „aiſément. Mais tout le dommage a été reparé, depuis 1783, au plus grand „bien, & à la plus grande ſatisfaction du pauvre pays."

A l'occaſion de la digue du *Caveri*, je vais rapporter une cérémonie curieuſe qui regarde cette riviere.

On

a) En Malabar, *Anei* ſignifie *Digue*, & *Kadavon*, *porte*.

On connoit en Europe le Mariage du Doge de Veniſe avec la Mer Adriatique, qui ſe fait le jour de l'Aſcenſion, au Port *Lido;* nous allons voir celui de l'Idole de *Scheringam* avec le *Caveri:* il eſt bon de rapprocher, l'une de l'autre, les folies du genre humain.

N. Rel. Dan. 32 cah. p.866.

„Le 18 Juillet, ſelon le Calendrier Malabar, diſent les Miſſionnaires „Danois, en 1785, lequel eſt le 30 du nôtre a), *Ronganaden*, Idole de la Pa„gode de *Scheringam*, ſe marie avec le fleuve *Caveri.* Il y a là dans ce fleu„ve, 32 marches en maçonnerie: le 18 jour mentionné de Juillet, à la 18e. „heure b), ſelon le calcul Malabar, l'eau du fleuve doit monter juſqu'à la 18e. „marche c), la couvrir, & enſuite ſe tenir en repos (s'arrêter), parce qu'a„lors, le Dieu mentionné ſe marie avec le *Caveri*, auſſi bien qu'avec le *Gan„ge* d) dans le Bengale: l'eau de cette (derniere riviere) ſe joint à l'eau du „*Caveri*, quelqu'éloignées que les deux rivieres ſoient l'une de l'autre. Les „cérémonies préparatoires que pratiquent les payens pour ce mariage préten„du, ſont celles-ci. Ils conduiſent devant la Pagode de *Scheringam*, un „Eléphant, qui porte une Chirolle magnifiquement ornée. Dans cette Chi„rolle eſt placée l'idole de *Ronganaden.* De plus, deux habits de noce, deux „échar-

a) C'eſt la différence de l'année Malabare à l'année Grégorienne. WALTHER *Doctr. Temp. Indic. ap.* BAYER, *Regn. Bactr. p.* 167. *Anc. Rel. Danoiſ. T. I. p.* 201. *Calend. Malab. note* 2.

b) En note *. „Deux heures & demie Malabares ſont une heure Allemande: Les Malabares „commencent à compter leurs heures à ſix heures (du matin), où commence le jour pen„dant toute l'année. Ainſi leurs 18 heures tombent à une heure & demi (après midi)."

c) En note **). „Quand le nombre 18 ſe préſente (arrive) trois fois, les Malabares font de „cela un grand prodige."

d) Le *Gange* & le *Caveri* ſont des Divinités femelles, (*Baghvat guita.* p. 87.) & ſi *Ronganaden* eſt l'idole de la Pagode de *Jagrenat*, ſituée au haut de la Côte d'*Orixa*, ſon mariage avec le Gange, tient au local, comme celui du *Caveri.* FULLARTON a *View* &c. p. 7. *Bagavad.* p. 313. 314.

Digitized by Google

„écharpes de mariage, avec différens préſens, que le marié, au tems du ma-
„riage, a coutume de faire à la mariée; comme encore, des fleurs, des
„fruits, des confitures &c. ſont mis devant l'idole. Enſuite l'Eléphant eſt
„mené au fleuve, où il deſcend en bas juſqu'à la dixneuvieme marche.
„Après cela le Brahme donne les choſes qui ſont devant l'idole, l'une après
„l'autre, à l'éléphant, qui les prend avec ſa trompe, & les jete dans la rivie-
„re. Sur un ſecond Eléphant, dans une Chirolle ornée, ſont différens joueurs
„d'inſtrumens, avec des Danſeurs qui outre cela chantent. Avant que cette id. p. 867.
„Cérémonie ſoit achevée, dans ce jour il n'eſt permis à perſonne de manger.
„On pratique juſqu'au ſoir beaucoup de cérémonies, (on fait) bien des of-
„frandes au fleuve, dans lequel chacun a auſſi coutume de ſe baigner; & ce-
„lui qui en a le pouvoir, met un habit nouvellement blanchi, & fait un ban-
„quet de fête. Les écoliers portent au fleuve, ſur un chariot ou un Palanquin,
„toutes les Olles écrites pour leur ſervir d'Exemples a), & les jetent dedans,
„chantant à haute voix differens hymnes, à la louange d'*Ammal Kaveri* (la
„Dame *Kaveri*). Dans tout le pays de *Tanjaour*, on ſe baigne, dans le
„même tems, dans toutes les rivieres; on (y) pratique les cérémonies de
„l'offrande, & les Ecoliers jetent de la maniere ſusdite, leurs Exemples d'é-
„criture dans le fleuve."

Les Princes épouſent auſſi l'idole de *Scheringam*. En 1772, on rap-
porte que „le Roi de Tanjaour envoya une offrande conſidérable à la Pago- N. Rel. Dan. T. I. 9e. cah. p. 1150. 1151.
„de de *Scheringam*, pour contracter un ſaint mariage avec l'Idole du lieu:
„c'eſt ainſi qu'a coutume d'être nommée une Cérémonie, par laquelle on
„couvre l'idole des habits & joyaux les plus préeieux. Le Nabab avec les
„Anglois épierent l'envoi, & enleverent en route ces riches préſens."

Voilà un trait de filouterie, où je n'aime pas à voir une Nation Eu-
ropéenne mêlée.

a) C'eſt à dire qu'ils offrent au *Caveri* ce qu'ils ont de plus parfait & de plus précieux.

Digitized by Google

„C'eſt pour cela, (diſent les gens du pays), que l'Idole les a punis, „& a mis le feu au Magaſin à poudre (de *Triſchnapali*). On voit par cet „exemple, comment les Brahmes s'efforcent de confirmer le peuple, par tou„te ſorte d'impoſtures, dans la ſuperſtition. Ceux qui racontoient ces men„ſonges, s'écrioient: *Ranganajager* eſt certainement Dieu!"

Je ne dis rien de l'alliance ſacrée du Roi de Tanjaour: on en voit de pareilles dans toutes les mythologies. Quant aux Brahmes, rien de plus naturel que leur raiſonnement. Arcate & Madras *dévaliſent* les préſens envoyés à la Pagode de *Scheringam;* le Magaſin à poudre de *Triſchnapali* ſaute; c'eſt le Dieu qui punit d'infames ſacrileges. *Poſt hoc; ergo propter hoc.* L'axiome eſt de tous les tems & de tous les pays.

(D). *ci-deſſ. p.* 27 (*a*).

Les meilleurs Ecrivains Anglois conviennent maintenant de l'injuſtice; ils avouent même avec un ſentiment d'horreur, l'atrocité des moyens qui ont procuré à leur nation les immenſes Domaines dont elle jouit dans l'Inde: c'eſt que chez un Peuple ſage, le preſtige n'a qu'un tems. Mais ils ne peuvent ſe familiariſer avec l'idée de *reſtituer* un bien auſſi mal acquis. Comment en effet ſe priver tout à coup d'une exiſtence qui tient du prodige? ils cherchent en conſéquence à pallier une partie du mal. Une adminiſtration équitable, établie ſur des principes fixes, qui protege le pauvre, le ſoible, réſiſte au Tyran; de l'humanité dans les procedés; de la fidélité à obſerver les Traités; renoncer à de nouvelles conquêtes; ſe montrer bon & ſûr allié; réduire à un taux raiſonnable les frais de régie, de gouvernement, de défenſe; conſervant toujours un Etat militaire reſpectable & bien entretenu, & remédiant aux diſſentions qui peuvent naître de la rivalité entre cet Etat militaire & l'Etat civil: tel eſt à peu près le Syſtème politique que l'on croit propre à conſerver à l'Angleterre l'Inde qu'elle a ſoumiſe. M. Ful-

FULLARTON, qui a vu le Sud de la Côte Malabare, en Militaire diſtingué & en homme d'Etat, paroit l'adopter dans le judicieux ouvrage qu'il vient de publier a), ſi pourtant les deux titres de, Commandant dant l'armée Angloiſe ſous les ordres de Madras, puis Membre du Parlement Britannique, permettent de dire clairement ce qu'on penſe.

Cependant on peut juger de la franchiſe de cet Ecrivain, par le bel éloge qu'il fait de *Kam ſaheb*, Gouverneur du *Madureï;* par le portrait qu'il trace d'*Heider Aali:* mais ſon ouvrage, qui renferme d'ailleurs des vues profondes, & qui reſpire l'humanité, n'allant point au noeud même de la difficulté, laiſſe dans l'eſprit des incertitudes, qu'une main habile & pure telle que la ſienne, pouvoit néanmoins diſſiper. Fullart. a View p. 92. 239. 140. 16. 59. 65.

Ainſi on lui demandera pourquoi les Indiens porteroient plus patiemment le joug Anglois, que celui de *Tippo ſaheb.* Ce qui ſe paſſe actuellement dans l'Inde, prouve le contraire. id. p. 146. 158. Gaz. de. Fr. 3 Mai 1788.

M. FULLARTON ſuppoſe toujours que les Tributs des Rajahs, Nababs, Princes, Chefs &c. ſont légitimement dus à la Compagnie Angloiſe: en conſéquence, que le refus fait, en 1783, par le Prince du Petit *Marava,* de payer ſon contingent, étoit une faute (*delinquency*) digne d'un *Traitement rigoureux;* que la conduite du *Paliagar* de *Schevigueri* étoit une ſuite d'*outrages atroces.* A View &c. p. 269. id. p. 120. 307. 127. 128.

Si ces ſuppoſitions ſont fondées, les vexations du Bengale, la plus-part ayant pour principe des levées d'argent, n'ont plus rien de blâmable.

a) *A View of the English Intereſts in India, and an Account of the military Operations in the ſouthern parts of the Peninſula, during the Campaigns of 1782, 1783 and 1784, in 40 lettres adreſſed to the R. H. the Earl of ** and to Lord* MACARTNEY, *and the ſelect Committee of Fort S. George. By* WILL. FULLARTON. *M. P. F. R. SS ---- and late Commander of the Southern Army on the Coaſt of Coromandel. 2d. Edit. Lond. 1788.* p. 214. 217. 257. 267. note *. 268.

Les Tributs, dira M. FULLARTON, ſont néceſſaires pour *ſupporter les charges courantes de l'Etabliſſement* a).

Remarquons ici le cercle vicieux. Les charges de l'Etabliſſement ſont conſidérables, parce qu'il demande, pour lever des tributs, un Etat militaire diſpendieux: & il faut lever ces Tributs pour ſoutenir les charges de l'Etabliſſement.

Transact. p. 72. Gaz. de Fr. 18. Janv. 1788.

On dira de même, que tout ce qui a été extorqué dans le Bengale étoit néceſſaire pour *ſupporter les charges de l'Etabliſſement*, ſoutenir les autres Préſidences b), fournir aux 1,600,000 ℔. St. que la Compagnie rend annuellement au Gouvernement, & former le *dividende* des Actionnaires; que l'Expédition de *Ponin* étoit néceſſaire pour porter les *charges de Bombaye;* que la priſe de *Tanjaour* étoit néceſſaire, pour *ſupporter les charges de Madras:* la levée des 150 Laks de revenu de la Province de *Oude*, obligе d'avoir toujours prêts, 10,000 hommes de Troupes, & cinquante pieces de canon.

Transact. &c. p. 53.

id. p. 139. N. Rel. Dan. 29. cah. p. 562.

A la bonne heure, que, comme *Kam ſaheb*, on pourſuive les *Paliagars*, que M. SCHWARZ compare aux Barons de l'ancien Syſtème féodal; qu'on les pourſuive en qualité de pillards, de voleurs: mais les harceler, mettre leur pays à feu & à ſang, pour lever un prétendu tribut, que la force ſeule prétend établir, c'eſt renouveller les Courſes des Flibuſtiers.

Fullart. a View p. 126.

id. p. 129. 135. 136. 286. 287. 292. 290.

Au reſte la réſiſtence de cette petite portion de l'Inde, devroit bien convaincre les Anglois, que les 10,000 Européens du Chevalier EYRE Coo-

a) „While ſuch a conſiderable portion of the ſouthern provinces remained in defiance of „the Company's Government, it was vain to think of ſupporting the current charges of „the eſtabliſhment." *A View &c. p.* 17. — „military meaſures as the only means that „could render them (the ſouthern provinces) productive of revenue." *id. p.* 118.

b) Voyez: *Remarks upon* FULLARTON's *View &c.* 1788. *p.* 28. 31. 39. 40. 43. *Memoirs of the late War in India* 1788. T. I. p. 170. 171. 178. 188. 201. 240. 293. 294. 325. 359. 399. 400. 416.

Digitized by Google

COOTE, ne tiendront jamais contre les Indiens réunis & bien conduits. D'un autre côté la déprédation générale aux deux Côtes & dans le Bengale, de la part des Adminiſtrateurs Anglois, contraſte triſtement avec les louanges que M. FULLARTON donne à la Régie des Terres par la Compagnie. id. p. 247.248.

Comment prendre, après cela, le projet de Banque qu'il propoſe? id. p. 276.277. Ce ſeroit abimer l'Inde, ſans reſſource, que d'en mettre, par un pareil établiſſement, tous les fonds dans les mains des Européens.

„Savoir ſi, tout conſideré, il eſt de l'interêt de l'Angleterre de gar-
„der ſes Poſſeſſions dans l'Inde, c'eſt, dit M. FULLARTON, une queſtion id. p. 70.
„trop compliquée & trop importante, pour que je la décide; mais il ſem-
„ble que ce ſoit une vérité inconteſtable, que ſi, en tout, nous avons à
„exiſter dans l'Inde, ce doit être avec le caractere d'une Puiſſance grande,
„guerriere & territoriale. — Une Puiſſance capable, en tout tems, d'élé-
„ver nos alliés & de rabaiſſer nos ennemis. Nous pouvons de plus hazar-
„der cette aſſertion: ſi aucun autre ſyſtème eſt adopté, ce ſera, dans le fait,
„renoncer abſolument à ce pays."

Par ces dernieres paroles, M. FULLARTON décide indirectement la queſtion qu'il s'eſt propoſée. Cependant une nation puiſſante peut avoir dans l'Inde une exiſtence réelle, ſans y être ſur un pied militaire, ni avoir ce qu'on appelle des Poſſeſſions. Un Commerce très étendu, des Comptoirs bien fortifiés, une Eſcadre ſe montrant de tems à autre dans les mers de l'Inde, rendront reſpectable tout peuple qui voudra s'établir dans cette contrée; ſur tout s'il ſuit les ſages conſeils que donne dans le même ouvrage le Commandant Anglois, qu'on écoutera plus volontiers que le Lord id. p. 68. 69. 268. CLIVE, prêchant, *du haut de 36 millions*, l'économie, la juſtice, la modération, les diſpoſitions pacifiques envers les Puiſſances du pays. id. p. 10. 14. 68. 69. 268.

Les réformes dans le moment actuel, conſervant toujours les Domaines territoriaux, ne ſont que la différence d'état de paix à l'état de Guerre.

Ces

Ces reformes varieront ſelon le tems & le ſyſtème des Gouverneurs généraux. Les Princes du Pays les regardant moins comme une ſuite de la ſageſſe de la Nation Angloiſe, que comme l'effet de ſa foibleſſe, ſe révolteront: les Agens civils & militaires, n'ayant plus ſous les yeux les fortunes immenſes & rapides de leurs dévanciers, manqueront de l'énergie qui a fait faire à ceux-ci, en tout genre, des efforts en quelque ſorte plus qu'humains.

Il ſuit de là qu'en épargnant on perdra tout, même le commerce; & qu'en n'épargnant pas, on ne pourra plus fournir aux dépenſes, ni réſiſter à l'inſurrection générale des Indiens, ſurtout ſi elle eſt appuyée par une Nation Européenne: l'abandon des Domaines territoriaux devient donc d'une néceſſité indiſpenſable.

La playe eſt profonde. La gangrene gagne les parties nobles. Le ſeul moyen qui reſte, pour ſauver le corps, eſt de couper dans le vif. Ecoutons ſur cela le même M. FULLARTON, dont M. SCHWARZ, témoin de l'ordre ſévere qu'il s'efforçoit d'établir dans ſon armée, fait un éloge ſi bien mérité. Ce Miſſionnaire, envoyé par Madras à *Schirengapatam*, l'avoit rencontré le 3 Decemb. 1783, en deça de *Palagatſcheri*. Le Commandant Anglois, profondement affligé des déprédations, des violences commiſes dans l'Inde par les Européens, par ſa nation a); „je deſire de (tout mon) „coeur, lui-dit ce militaire, juſte, ſenſible, patriote, que les Anglois puiſſent „être expulſés du pays; dans ce ſouhait j'ai pour objet le bien-être & la pro„ſpérité du pays. Ce ſeroit auſſi le bien des Anglois, & l'avantage de leur „Crédit, s'ils étoient expulſés d'un pays où ils ne veulent rien faire de bien.“

N. Rel. Dan. 29 cah. p. 566. Fullart. a View p. 183.

M.

a) „Ich wünſche von Herzen, daſs die Engländer aus dem Lande mögen getrieben werden. „Bey dieſem Wunſche habe ich das Beſte und Wohlſeyn des Landes im Gemüth. Ja es „würde auch den Engeländern gut und ihrem Credit beförderlich ſeyn, wenn ſie aus „dem Lande, *wo ſie kein Gutes ſtiften wollen*, getrieben würden.“ *N. Rel. Daneiſ. 29. cah. p. 567.*

Digitized by Google

M. SCHWARZ lui parle de reformes dans l'adminiſtration, mais le Commandant montre clairement que le mal eſt ſans remede.

Quand je vois deux belles ames ſe fondre ainſi l'une dans l'autre, je regrete de n'être pas en tiers dans l'entretien.

(E). *ci-deſſ. p.* 28. (*a*).

On rapporte, en 1784, que ſelon le Malabare *Wiſuwaſi*, le nom du Roi de *Travancour* étoit toujours *Rama Swami;* mais que ce Prince s'appeloit proprement *Wanſchimattandam.* Le même *Wiſuwaſi*, en 1785, repete le nom général du Roi de Travancour, *Rama Swami;* mais il lui donne pour nom propre celui de *Padbanada Swami.* N Rel. Dan. 31 cah. p. 759. id. 32 cah. p. 867.

Ce dernier nom eſt un terme honorifique, qui peut ſignifier, *Seigneur des Richeſſes.* C'eſt le nom à peu près du Brahme (*Padmanaba*) qu'ABRAHAM ROGER avoit eu pour maitre, à la Côte de Coromandel. Vraiſemblablement le Roi de *Travancour* avoit pluſieurs noms, comme les Rois de *Bisnagar.* Porte ouv. au Pagan. &c. Tr. Fr. p. 2. Recherch. &c. 1e P. p. 168. 170.

„*Padbanada* (en 1785) pouvoit être âgé de 59 ans."

Ce Prince devoit donc être né en 1725, & avoit 32 ans environ, en 1757, lorsque j'étois à la Côte Malabare. Ce ſera le fils du Roi de *Travancour*, homme d'un grand mérite, qui occupoit alors le Tróne depuis 30 ans; j'ai fait connoitre ce Prince dans la Relation de mon voyage. J'ai rapporté comment, étant de Caſte Naire, pour ſe rendre plus reſpectable, il s'étoit en quelque ſorte naturaliſé Brahme, en 1752, ſans doute à la perſuaſion de ſes Prêtres, à qui le veau d'or, d'où il étoit ſorti, comme par une ſeconde naiſſance, aura été remis. On va voir le fils, livré de même aux ſuggeſtions intereſſées de ſes Brahmes. Zend-Av. T. I. 1e. P. p. 149. 150. note.

„Les Brahmes, dit *Wiſuwaſi*, dont il y a un grand nombre dans ſes „Etats, & à ſon ſervice, lui avoient prophétiſé qu'il mourroit dans un an & N. Rel. Dan. 32 cah. p. 867.

„demi. Pour obtenir un plus long eſpace de vie, on lui propoſa de faire le „voyage aux Pagodes de *Rameſuram:* & ce Prince non ſeulement prit cette „réſolution; mais même il promit volontairement de peſer ſa perſonne con„tre de l'or, ou d'employer ſon peſant d'or, en aumones, au Pelerinage &c. „Le voyage ayant été réſolu, il falut demander au Nabab & aux Anglois a), „le paſſage paiſible par leurs Terres, étant obligé de prendre ſa route au-deſ„ſus de *Tirunawali* & proche de *Ramanadabouram.* Il n'éprouva ſur cela „aucune difficulté. On dit que, dans ce voyage, il avoit un cortege de près „de 10,000 hommes, dont la moitié auront été des Brahmes. Lorsqu'il fut „arrivé à *Weippar*, qui eſt à deux journées de *Ramanadabouram*, le Colo„nel MARTIN, commandant pour le Nabab dans cette Place, alla au devant „de lui, pour le complimenter, & en même tems recevoir les préſens du Roi „pour le Nabab, & remettre au Roi les préſens en retour du Nabab. Mais „comme les Brahmes avoient perſuadé à ce Prince, qu'avant d'être venu en
id. p. 161. „face (en préſence) de l'Idole à *Rameſuram*, il ne lui étoit pas permis de pa„roitre à la vue d'aucun blanc étranger, le Colonel eut le déplaiſir de ne pas „obtenir de voir le Roi: les complimens réciproques furent faits & reçus „par un noir commis à cet effet. Enfin le Roi arriva à *Rameſuram* le 8 „Décembre, c'eſt à dire à la pleine Lune du Novembre Malabar b), où ſe „célébroit la fête *Sockapanei*, & préſenta ſon hommage & ſon offrande à „l'Idole, & lui fit beaucoup de préſens. Il donna 3 Pagodes à chaque fa„mille de Brahme de *Rameſuram*, où il peut y en avoir 300: de plus, du„rant onze jours il nourrit liberalement tous ceux qui demeuroient dans „cette

a) Les Anglois avoient beſoin de lui. FULLARTON *a View &c. p.* 146. 158. 186.

b) On a vu ci-devant, note (C), que les Malabares ne ſuivent pas le nouveau Stile: & la différence varie, parce que les mois Malabares n'ont pas toujours le même nombre de jours que les nôtres. WALTHER *lib. cit. p.* 159. 160. *Anc. Rel. Danoiſes T. I. p.* 201. *Calend. Malab. note* 2.

Digitized by Google

„cette Ile; & quand, a la fin, il s'y lava ou baigna, il fit diſtribuer à chaque „perſonne, grande & petite, une roupie & une meſure de ris: enſuite il „s'en retourna. Un endroit ſaint, non éloigné de *Ramanadabouram*, (&) „où ceux qui ont été à *Rameſuram*, ont coutume de pratiquer leurs ado„rations & purifications, nommé *Tiruprani*, fut alors la place où le Colo„nel MARTIN eut une audience ſolemnelle au nom du Nabab. Le Prince „du *Marava*, qui réſidoit à *Ramanadabouram*, comme Capitale du pays, „eut pareillement une audience du Roi. Elle occaſionna quelque difficulté „ſur le rang; parce que les Miniſtres du Roi ne vouloient pas permettre aux „Miniſtres du Prince de *Marava*, de s'aſſeoir: mais le Colonel MARTIN „s'entremit pour qu'ils puſſent s'aſſeoir (& l'obtint). Voilà ce que marque „*Wiſuwaſi.* Au reſte ce Roi a chez les Nations Européennes la réputation „d'un Prince pacifique & juſte. Il eſt en correſpondance avec le Gouverne„ment Danois de *Tranquebar.* Son pays ſe trouve dans la meilleure poſition, „& dans un état très floriſſant. Il ne ſurcharge pas (de droits) ce qui paſſe „par ſes Domaines, mais il en laiſſe tirer (librement), par terre & par eau, „les choſes néceſſaires à la vie; ce qui eſt l'eſſentiel."

On ne doit pas être étonné que les Princes, ſur ce qui regarde la durée de leur exiſtence actuelle, ſe livrent aux Devins & aux Prophètes; la maniere toute ſenſuelle dont la plûpart ſe conduiſent, leur donnant peu d'eſpérance pour l'autre vie, il eſt naturel qu'ils ſoient fort attachés à celle-ci: de là nait cette confiance aveugle pour des gens qui prétendent lire dans l'avenir.

Ce qu'il y a de poſitif dans cet acte de Religion, du Roi de *Travancour:* c'eſt, d'un côté les Brahmes gratifiés de riches préſens, & les habitans de *Rameſuram* nourris pendant onze jours; de l'autre, le Peuple de *Travancour,* faiſant ſans doute, comme ailleurs, les frais du pelerinage.

Remarquons encore, que le Prince du *Marava*, dans ſes propres Etats, ſe ſoumet à demander audience au Roi de *Travancour;* & que ſes Miniſtres ne peuvent que par grace s'aſſeoir en préſence de ce Monarque. Dans l'Inde, le reſpect ſuit le rang, dans quelque ſituation que ſe trouve la perſonne élevée à ce rang par ſa naiſſance ou par la fortune.

(F). C*i-deſſ. p.* 33. (*a*).

A View &c. Append. N. VI. p. 317.

Le morceau ſuivant qui termine l'*Appendix* de l'ouvrage de M. FULLARTON, confirme ce que j'ai dit, dans la 1e. Partie de mes *Recherches &c. ſur l'Inde*, de la Dynaſtie *Marate* du *Tanjaour*. Je le donne ici traduit litteralement de l'Anglois.

Etat particulier du pays de Tanjaour, & de ſon produit.

„Le Rajah *Yakojee* a) fut le premier homme, qui enleva le Fort & „le pays de *Tanjaour* au Roi Gentou (qui le poſſedoit). Cet événement ar-

Zend-Av. T. I. 1e. P. p. 213. ſuite de la note.

„riva le 7e. jour de Février, 1675, daté en Gentou, *Rauchina nama ſum* „*vacharum, maga ſudda ſeptinee.* Il paroit, par les livres qui ſont gar- „dés dans le Palais, qu'il y avoit dans ce (pays) 5753 villages; leſquels vil- „lages étoient diſtribués dans les cinq *Soubahs*, ou Diſtricts ſuivans: ſçavoir, „le Soubah de *Trivadi;* le Soubah de *Combeconum;* le Soubah de *Majave-*

A View &c. Append. p. 318.

„*ram;* le Soubah de *Munnargody;* le Soubah de *Pattacotah* & de *Va-* „*lumputt.*"

„Le pays produiſit, l'an 1675, ſous le Rajah *Yakojee*, *Cullums* b) de *Paddi* — — — — 32,050,000.

Shaha-

a) Dans les *Recherches &c. ſur l'Inde*, p. 19. 150. le regne d'*Ekogi Rajah* tombe en Janvier 1675.

b) Le *Cullum*, (le *Kalam*), varie ſelon les tems. Sous *Ekogi Rajah* il étoit de 144 livres peſant; en 1763 de 72 livres. *Recherches &c. p.* 84. *note.* Le *Paddi* eſt le riz. *id. p.* 231. *note* (*a*).

Digitized by Google

Shahajee a), fils ainé d'*Yakojee*, ſucceda au gouvernement, & le pays donna annuellement, durant un Regne de trente-ſix ans b), *Cullums* de *Paddi* — — — — 32,050,000.

A *Shahajee* ſucceda ſon frere *Sharabajee* c), qui tint le gouvernement dix-huit ans. Le pays produiſit annuellement, (*Cullums* de *Paddi*) — — — — — 24,000,000.

Ce *deficit* dans le revenu fut attribué au manque de ſon adminiſtrateur (Miniſtre des Finances).

Tuccojee d) ſucceda à ſon frere, & regna ſix ans. Le produit du pays fut annuellement, de (*Cullums* de *Paddi*) — 24,000,000.

Tuccojee eut pour ſucceſſeur, ſon fils *Baba ſahib* e), qui vecut un an. Les terres produiſirent, de *Cullums* de *Paddi* — 20,000,000.

A ſon decès, ſa femme *Surjana* f) prit ſoin du Gouvernement pendant deux ans; & le produit fut *par an*, de — 20,000,000.

A ſa mort, le fils de *Sharabojee*, appelé *Cole rajah* g), ſucceda au Gouvernement, pendant une année; le produit fut de — 20,000,000.

Et le ſucceſſeur de *Cole rajah* fut *Pretabſing* h), le plus jeune fils de feu *Tuccojee*. Il jouit du Gouvernement pendant 24 ans & demi. Ses quatre

a) *Schahgi*. Voy. *Recherches &c.* re. P. p. 19. 150.

b) L'auteur, qui n'a pas marqué les années du Regne d'*Ekogi*, donne 36 ans de regne à *Schahgi rajah*, ſon ſucceſſeur; comprenant dans ces 36 ans, les 7 d'*Ekogi*, les 27 de *Schahgi* & deux années qu'il ôte au regne ſuivant, celui de *Sarbogi rajah* qui doit être de vingt ans.

c) *Sarbogi rajah*. Voy. *Recherch. &c.* p. 19. 90. 91. 150.

d) *Toukkogi rajah*, *id.* p. 19. 88. 92. 150.

e) *Ekogi re. Maharajah*, *id.* p. 93. 150.

f) *Sufan bai*, *id.* p. 95. 150.

g) *Savas ſadi rajah* (*Schahgi re.*), *id.* p. 96. 151. *Cole rajah* eſt le nom *Gunegal rajah* altéré.

h) *Partapouſinge rajah* (*Prataupſing*) *Recherch. &c.* p. 101. 122. 151.

Digitized by Google

tre Miniſtre des Finances ſurent *Annojee Shanjogee*, *Ragupatya Yangare*, *Manajee*, & *Dobeer*. Sous ces quatre Adminiſtrateurs le pays produiſit, chaque année — — — — 17,000,000.

Tullajee Maha rajah a), fils de *Pretabſing*, ſucceda au Trône. Il employa les Adminiſtrateurs mentionnés ci-après, ſçavoir, *Manojee Huſſain Cawn*, *Surerow Balajee Sinda*, *Dobeer Giligiliaha*, *Bachanna Hircar Rangia*. Le pays produiſit ſous ces Adminiſtrateurs, chaque année, de *Cullums* de *Paddi* — — — 15,000,000.

Quelque tems après le Nabab s'empara du pays & du Fort de *Tanjaour*. Il commit pour être le ſeul Adminiſtrateur, *Dobeer*; ſous l'adminiſtration duquel le pays produiſit — — 17,000,000.

Auſſitôt que le Rajah fut rétabli dans (la poſſeſſion de) ſon Fort & (de) ſon pays, il mit en place *Bachana Saula Vencataputty Tonda manapa*,
id. p. 321. *Annabo Chynaik*, *Gillanapa*, *Hircar Rangia*. Sous ces Adminiſtrateurs le pays donna annuellement — — 15,000,000.

Les deux dernieres années, à ce que je crois, le (produit) eſt tombé à — — — — 13,000,000.

NB. On a reçu l'état précédent d'un Vieillard, qui étoit Ecrivain ſous *Dobeer* & *Manojee*, au tems de *Pretabſing*, pere du preſent Rajah de *Tanjaour*. Il eſt donné litteralement, de la Traduction Marate."

id. p. 322. *Etat des Revenus du Tanjaour, tiré des Livres du Cercar (du Gouvernement).*

b) „Dans les trois dernieres années du Regne du pere du Rajah actuel, „ſçavoir:"

L'année

a) *Toullaſou maharajah (Toullagi)*, *id.* p. 126. 151.

b) Il y a faute dans l'Anglois, où ceci eſt du titre juſqu'à *Rajah actuel*.

L'année 1759 — — 32 Lack de *Chuckrums* a).
— 1760 — — 33 do.
— 1761 — — 37 do.

Les deux premieres années de l'Adminiſtration du préſent Rajah,

L'année 1762 b) — — 28 do.
— 1763 — — 33 do.
— 1771 étant l'année du premier ſiege de *Tanjaour*
— — — — 34½ Lack de *Chuckrums*, pendant le Gouvernement du *Nabab*.
L'année 1773 — — 33½ do.
— 1774 — — 52 do.
— 1775 c) étant l'année du rétabliſſement du Rajah, le Nabab reçut pendant le tems qu'il poſſeda le pays, id. p. 129.
— — — — 20 Lack de *Chuckrums*.

Le Rajah reçut pendant le reſte de cette année,
— — — — 10 do.
perdu par le changement de Gouvernement
— — — — 10 do.
L'année 1776 — — — 26 do.
1777 — - — 27 do.

Voici comment s'exprime M. FULLARTON, dans ſa Lettre au Lord MACARTNEY, & au Comité choiſi de Madras. A View &c. p. 83.

„Vous ſcavez très bien que depuis l'établiſſement de la famille regnan„te, de race *Marate*, en 1675, juſqu'au tems préſent, il y a eu (dans le *Tan-*

a) Le *Chuckrum* eſt un peu moindre que la Pagode, (qui eſt plus ou moins de 10 ℔) FULLART. *a View &c. p.* 135. *note* *.

b) *Prataupſing* eſt mort le 15 Décembre 1763. Ainſi la 1e. année de *Toullajou* eſt 1764. *Recherch. &c. p.* 112.

c) C'eſt l'année 1776, en Avril, & non 1775. *Recherch. &c. p.* 137. *Transact. &c. p.* 18. *A View &c. p.* 83.

Digitized by Google

„*Tanjaour*) une diminution de culture tellement progreſſive, que le produit „de la derniere année eſt moindre de *cinquante pour cent*, qu'il n'étoit il y „a cent ans. Comme les Européens a) ne ſe ſont jamais mêlés de l'Admi„niſtration de ce pays, & comme il a été rarement b) ravagé ou envahi, ſon „déclin (celui de ſon produit) doit être attribué à la mal-adreſſe de ſon Ad„miniſtration *Marate* ou *Gentoue*. Mais, même dans cet état d'appauvriſ„ſement c), il avoit coutume de produire, avant la derniere guerre, (en „1780) environ ſoixante-quinze lacks de *Cullums* de ris, valant à peu près „onze Lacks de *Pagodes*, ou 440,000 ℔ Sterl. — De cette (ſomme) 160,000 „℔ Sterl. étoient payées comme Tribut, pour votre protection d), confor-
id. p. 84 „mement à la ſtipulation de 1776, après le dernier ſiege de *Tanjaour*, quand „le Rajah devint Tributaire de la Compagnie."

(G). *Ci-deſſ. p.* 19. (*a*).

— — *Les rapports politiques avec l'Adminiſtration Angloiſe.* J'ignorois, quand j'écrivois ceci, que M. SCHWARZ, en 1787, eût part à l'Adminiſtration Angloiſe du *Tanjaour*. Le 34e. Cahier des *Nouv. Relat. des Miſſionnaires Danois*, que je viens de recevoir (à la fin d'Août 1788) m'apprend, que dès Juillet 1786, il étoit membre du Comité nommé par le Chevalier ARCHIBALD CAMPBEL, pour la Régie des affaires de ce Royaume. Ce titre a pu influer ſur la maniere dont il parle du pays, dans les lettres dont je vais donner l'extrait: en 1783, en 1785, le Tanjaour gémiſſoit ſous l'oppreſſion des Anglois & du Roi; en 1786 le Roi eſt la ſeule cauſe du mal. Le Syſtème étoit alors de faire voir que le pays ne pouvoit que gagner au changement

a) Les trois Adminiſtrations d'*Arcate* ſont une vraie Adminiſtration Angloiſe.

b) Je prie M. FULLARTON de jeter les yeux ſur les ouvrages qui m'ont fourni l'Hiſtoire du *Tanjaour* depuis 1675.

c) En note: „*. Voyez dans l'*Appendix* l'état annuel du produit du *Tanjaour*."

d) Quelle protection! ſur 440,000 ℔ prendre 160,000 ℔; plus du tiers.

gement de maitre, que l'Adminiſtration Angloiſe rétabliroit tout, & à la Côte & dans Bengale: de là l'éloge des Chefs, le Chevalier CAMPBEL, Gouverneur de Madras; le Lord CORNWALLIS, Gouverneur général du Bengale; tel eſt le ſtile des lettres de l'Inde en Europe. Entrons dans le détail.

Le nouveau Comité a) donna de l'inquiétude au Roi *Toullaſou*. Il pria en ſecret M. SCHWARZ d'aſſurer de ſa part le peuple, qu'il le gouverneroit deſormais avec juſtice. C'étoit le tems des ſemailles; l'eau étoit abondante; le peuple qui avoit abandonné le pays, revint. M. SCHWARZ menace enſuite *Toullaſou* du Comité, s'il ne change pas de conduite; il lui préſente ſept points de réforme: le Roi réſiſte: la crainte arrache ſon conſentement.

Les vexations rapportées par le Miſſionnaire ſont énormes. Le *Neli* (le ris), dit-il, n'étoit pas plutôt mûr, que quatre troupes de Commiſſaires venoient en faire l'évaluation. Si le champ portoit cent *Scheffels*, (*Kalams*) b), ils l'évaluoient cent cinquante; & comme deux tiers appartiennent au Roi, c'eſt à dire cent *Kalams*, ils prennoient toute la moiſſon: cette évaluation barbare a été abolie. Le Prince a ſes deux tiers, & les habitans l'autre tiers; ce qui leur ſuffit. Dans pluſieurs endroits il y a deux Moiſſons par an; d'ailleurs la culture n'eſt pas pénible. Quand l'eau vient, on laboure un peu, enſuite on ſeme; le grain leve en trois ou quatre jours: la moiſſon ſe fait au bout de trois mois.

Les habitans étoient encore obligés de payer dix *fanons* pour chaque cent de *Kalams* ou *Scheffels* de leur Tiers. Il falloit qu'ils priſſent la portion de *Neli* du Roi, & pour chaque *Kalam* lui payaſſent un *fanam* de plus qu'ils ne pouvoient la vendre. Ce qui leur cauſoit une nouvelle perte de 30 pour cent. Ces deux impôts ſont ſupprimés. Recherch. &c 1e. P. p. 116. note (a).

Les

a) *Neuere Geſchichte* &c. 34. *St.* 1788. p. 1154. 1155.

b) Voy. Ci-deſſ. la note F. & *Recherches hiſt. &c. ſur l'Inde* 1e. P. p. 84. note.

Les officiers du Roi recevoient du Prince, ſix mois de leur paye; ils tiroient les ſix autres des habitans: abus à reformer.

Le Roi avoit affermé le ſel très cher; il ſe vendoit en conſéquence à un très haut prix. M. SCHWARZ ne s'eſt pas donné de repos, que le bail n'ait été rompu.

Les engagemens du Roi ſont connus partout, dit le Miſſionnaire. On eſpere que le pays va promptement ſe remettre. Si le Prince manque à ſa promeſſe, ce qu'on craint, le Comité interviendra, & il (le Roi) perdra toute ſa conſidération.

Voilà ce que porte la lettre de M. SCHWARZ, du 17 Juillet 1786. Les réformes annoncées ſont juſtes, néceſſaires. Mais les Anglois ont-ils droit de régir un pays reconnu, aux termes des Traités, pour indépendant. 2°. Avant l'arrivée des Européens, le *Tanjaour* ſe ſoutenoit par lui-même, étoit riche, parce qu'il n'y avoit que deux têtes à nourrir, le Peuple & le Roi. Une troiſieme ſe préſente, les Anglois: elle ſeule affameroit le Royaume. Comment *Toullaſou* ſatisfera-t-il à ſes beſoins, ſans fouler ſes ſujets? & encore la part du peuple eſt-elle, en 1786, du tiers de la moiſſon: en 1783, il n'avoit que le quart. Le mal vient donc des Européens, qui exigent du Tanjaour plus qu'il ne peut donner, & non du Gouvernement Indien, obligé de doubler ſon revenu, pour payer les charges.

N. Rel. Dan. 3.cah. p. 1157. 1158.

Le 2 Octob. de la même année, le Miſſionnaire écrivant à M. PASCHE, lui parle de l'arrivée de M. CAMPBEL; ce Gouverneur *ne reçoit pas de préſens:* qualité rare dans l'Inde! M. SCHWARZ lui fait connoitre la ſituation miſérable du pays. Il a prié le Roi de ménager ſes peuples. Ce Prince lui a répondu durement. Les habitans quittent villes & villages Le tems de la culture arrivé, point de bras pour labourer. Le Miſſionnaire demande du ſecours au Gouvernement, ſans quoi tout eſt perdu. On nomme un Comité, dont il eſt membre. Le beſoin de cet Etabliſſement lui paroit preſſant:

ſant: mais s'il exerce ſon autorité, que deviendra celle du Roi? le Comité aſſemblé, il le prie d'attendre qu'il ait fait au Prince de dernieres remontrances. *Toullaſou* ſe rend, promet de montrer à ſes ſujets juſtice & tendreſſe, & engage M. SCHWARZ à les rappeler, non au nom du Comité, mais en qualité d'ami du Roi & des habitans. Le Miſſionnaire exécute la commiſſion, écrit au Gouverneur pour le prier de ne pas enlever toute autorité au pauvre Roi malade. M. CAMPBEL ſe prête aux deſirs de M. SCHWARZ qui lui envoye les 7 points de réforme promis par le Roi: mais le Miſſionnaire attend que le tems de la moiſſon prouve la ſincérité du Prince.

Le *Tanjaour* paye à la Compagnie, 4,000,000 par an. Ces ſoins paternels peuvent regarder le Tribut, qui eſt pris ſur la Moiſſon, auſſi bien que la vie des pauvres *Tanjaouriens*.

Le 20 Decemb. 1786, M. SCHWARZ dit au même PASCHE: „ſi la mort enleve le Roi, ce qui a manqué d'arriver les 3 derniers mois, l'ordre „total, quant à la juſtice, prendra pour le bien-être des habitans une autre „face. — Maintenant il n'y a pas dans le *Tanjaour* d'Adminiſtration; tout „le monde vole & pille. J'ai une très bonne opinion des intentions du Gou„verneur actuel de Madras; il ne reçoit pas de préſens; il tient les Européens „ſous la meilleure diſcipline & cherche à ſoulager le pays. Dieu le conſerve „& le fortifie! autrefois on intimidoit le Roi de Tanjaour, & on lui demau„doit ceci, cela; mais auſſitôt qu'il envoyoit un préſent, tout s'appaiſoit. „Maintenant les choſes vont mieux: c'eſt auſſi ce que l'on mande du Lord „CORNWALLIS, Gouverneur général du Bengale. Dieu ſoit loué!" id. p. 1164.

M. SCHWARZ eſt une belle ame: le bien qu'il deſire fortement, il le croit réel. Mais le Colonel FULLARTON, témoin de la rapacité de ſes Compatriotes, lui déclare nettement, en 1783, que le mal eſt incurable: & les papiers publics, parlant des arrangemens pris par Madras, à l'égard du Tanjaour, depuis la mort de *Toullaſou*, repréſentent le pays comme acca- id. 29 cah. p. 566. 567.

Les officiers du Roi recevoient du Prince, ſix mois de leur paye; ils tiroient les ſix autres des habitans: abus à reformer.

Le Roi avoit affermé le ſel très cher; il ſe vendoit en conſéquence à un très haut prix. M. SCHWARZ ne s'eſt pas donné de repos, que le bail n'ait été rompu.

Les engagemens du Roi ſont connus partout, dit le Miſſionnaire. On eſpere que le pays va promptement ſe remettre. Si le Prince manque à ſa promeſſe, ce qu'on craint, le Comité interviendra, & il (le Roi) perdra toute ſa conſidération.

Voilà ce que porte la lettre de M. SCHWARZ, du 17 Juillet 1786. Les réformes annoncées ſont juſtes, néceſſaires. Mais les Anglois ont-ils droit de régir un pays reconnu, aux termes des Traités, pour indépendant. 2°. Avant l'arrivée des Européens, le *Tanjaour* ſe ſoutenoit par lui-même, étoit riche, parce qu'il n'y avoit que deux têtes à nourrir, le Peuple & le Roi. Une troiſieme ſe préſente, les Anglois: elle ſeule affameroit le Royaume. Comment *Toullaſou* ſatisfera-t-il à ſes beſoins, ſans fouler ſes ſujets? & encore la part du peuple eſt-elle, en 1786, du tiers de la moiſſon: en 1783, il n'avoit que le quart. Le mal vient donc des Européens, qui exigent du Tanjaour plus qu'il ne peut donner, & non du Gouvernement Indien, obligé de doubler ſon revenu, pour payer les charges.

N. Rel. Dan. 3ᵉcah. p. 1357. 1358.

Le 2 Octob. de la même année, le Miſſionnaire écrivant à M. PASCHE, lui parle de l'arrivée de M. CAMPBEL; ce Gouverneur *ne reçoit pas de préſens:* qualité rare dans l'Inde! M. SCHWARZ lui fait connoitre la ſituation miſérable du pays. Il a prié le Roi de ménager ſes peuples. Ce Prince lui a répondu durement. Les habitans quittent villes & villages Le tems de la culture arrivé, point de bras pour labourer. Le Miſſionnaire demande du ſecours au Gouvernement, ſans quoi tout eſt perdu. On nomme un Comité, dont il eſt membre. Le beſoin de cet Etabliſſement lui paroit preſſant:

Digitized by Google

ſant: mais s'il exerce ſon autorité, que deviendra celle du Roi? le Comité aſſemblé, il le prie d'attendre qu'il ait fait au Prince de dernieres remontrances. *Toullaſou* ſe rend, promet de montrer à ſes ſujets juſtice & tendreſſe, & engage M. SCHWARZ à les rappeler, non au nom du Comité, mais en qualité d'ami du Roi & des habitans. Le Miſſionnaire exécute la commiſſion, écrit au Gouverneur pour le prier de ne pas enlever toute autorité au pauvre Roi malade. M. CAMPBEL ſe prête aux deſirs de M. SCHWARZ qui lui envoye les 7 points de réforme promis par le Roi: mais le Miſſionnaire attend que le tems de la moiſſon prouve la ſincérité du Prince.

Le *Tanjaour* paye à la Compagnie, 4,000,000 par an. Ces ſoins paternels peuvent regarder le Tribut, qui eſt pris ſur la Moiſſon, auſſi bien que la vie des pauvres *Tanjaouriens*.

Le 20 Decemb. 1786, M. SCHWARZ dit au même PASCHE: „ſi la „mort enleve le Roi, ce qui a manqué d'arriver les 3 derniers mois, l'ordre „total, quant à la juſtice, prendra pour le bien-être des habitans une autre „face. — Maintenant il n'y a pas dans le *Tanjaour* d'Adminiſtration; tout „le monde vole & pille. J'ai une très bonne opinion des intentions du Gou„verneur actuel de Madras; il ne reçoit pas de préſens; il tient les Européens „ſous la meilleure diſcipline & cherche à ſoulager le pays. Dieu le conſerve „& le fortifie! autrefois on intimidoit le Roi de Tanjaour, & on lui demau„doit ceci, cela; mais auſſitôt qu'il envoyoit un préſent, tout s'appaiſoit. „Maintenant les choſes vont mieux: c'eſt auſſi ce que l'on mande du Lord „CORNWALLIS, Gouverneur général du Bengale. Dieu ſoit loué!" id. p. 1164.

M. SCHWARZ eſt une belle ame: le bien qu'il deſire fortement, il le croit réel. Mais le Colonel FULLARTON, témoin de la rapacité de ſes Compatriotes, lui déclare nettement, en 1783, que le mal eſt incurable: & les papiers publics, parlant des arrangemens pris par Madras, à l'égard du Tanjaour, depuis la mort de *Toullaſou*, repréſentent le pays comme acca- id. 29 cah. p. 566. 567.

Cour de l'Eur. 25. 29. Juill. 1788.

blé, pliant ſous les impôts des Anglois, gémiſſant ſous les manoeuvres ſourdes de pluſieurs particuliers auxquels il a été affermé.

N. Rel. Dan. 34 cah p. 1169. 1170.

La derniere lettre de M. SCHWARZ, ſur le *Tanjaour*, eſt du 8 Janvier 1787. Le Miſſionnaire rapporte, que, les derniers jours de 1786, le Roi de Tanjaour a rempli le pays de joye, en éloignant les gens cruels, promettant la juſtice à ſes ſujets, ôtant trois lourdes taxes; „enſuite, ajoute „le Miſſionnaire, il m'a fait appeler & m'a tout raconté. Vous n'entendrez „plus parler d'injuſtice, m'a-t-il dit.--- Si quelqu'un vous porte ſes „plaintes, envoyez le moi, je lui rendrai juſtice--- Les quatre derniers „mois ont été très fatigans: chaque jour on venoit ſe plaindre à moi. Le „Miniſtre du Roi étoit un homme inſenſible, barbare, & faux à un point „qu'il eſt impoſſible d'exprimer. La crainte lui fit d'abord cacher ſes diſpo„ſitions inhumaines: il commença enfin à les faire paroitre." Les avertiſſemens de M. SCHWARZ, Membre du Comité Anglois, & qui avoit la confiance du Roi, ne l'arrêtoient pas. „Il eſt maintenant en priſon, écrit le „Miſſionnaire- Le Roi a formé un Conſeil de quatre perſonnes chargées de „prendre ſoin des affaires du pays: en conſéquence je ſuis débaraſſé de tout: „je leur renvoye ceux qui s'adreſſent à moi."

Ce Miniſtre disgracié ſera *Baba*, qui en 1784, gênoit la culture des Terres, & en 1785, exécutoit avec tant de dureté (& peut-être les paſſoit) les ordres de ſon maitre, à qui *Mahmet Aali* demandoit 12,000,000 ℔. Le Nabab d'Arcate, Madras, doit donc ſe reprocher à lui-même les exactions cruelles exercées alors dans le Tanjaour.

„Les quatre derniers mois, pourſuit M. SCHWARZ, j'ai eu beaucoup „de peine. — Au commencement de l'établiſſement du Comité le Roi ne „le voyoit pas de bon coeur. Il me pria de ſecourir en ſon nom les habitans, „non comme membre du Comité, mais comme ami. Il m'envoya un pré„ſent pour l'Ecole; je lui fis cette réponſe: je vous remercie de vos offres „chari-

„charitables; mais dans les circonſtances actuelles, un tel préſent ſeroit plu-
„tôt regardé comme un moyen de corruption, que comme une aumône.
„Ainſi je le refuſerai juſqu'à ce que vos ſujets aient été ſoulagés." Si je l'euſſe reçu, la Calomnie n'auroit pas manqué de ſe produire.

M. SCHWARZ eſt un fort mauvais politique: je doute que tous ſes confreres du Comité lui reſſemblent; on ſait dans l'Inde, comme en Europe, s'enrichir en refuſant les *préſens oſtenſibles.*

Mais remarquons la peine que l'établiſſement du Comité faiſoit à *Toullaſou.* Un Roi malade, voit des Etrangers, ſe diſant ſes amis, former un Bureau pour le forcer de ſatisfaire leur avidité en ſe privant du néceſſaire, ou de leur abandonner la levée des revenus, dont ils lui accorderont enſuite ce qu'il leur plaira. Voilà l'équité des Européens dans l'Inde; eux qui dans leur pays ſe vantent de connoitre ſi bien les droits de l'homme, de la proprieté. La lutte du foible contre le puiſſant, ſur la Terre, eſt éternelle, elle eſt néceſſaire; ſans cela le premier ſeroit mangé par le ſecond. En France il eſt queſtion d'aſſembler les *Etats généraux du Royaume.* Dans un pays, où tout ſujet, pauvre ou riche, poſſeſſeur de biens fonds, ou ſimple journalier paye les impôts, taille, capitation, vingtieme &c., tout Sujet, pour y conſentir, doit être repréſenté: ainſi, commençant par le plus petit hameau, il faut que le ſimple manouvrier, qui n'a que ſes bras, ſans un pouce de terre, puiſqu'il contribue aux charges de l'Etat, contribue de même, en donnant ſa voix au ſcrutin, à nommer celui qui repréſentera ſon village au Bailliage; où ce repréſentant nommera, dans la même forme, avec les repréſentans des autres villages & bourgs, le Repréſentant du Bailliage aux Etats généraux. Voilà l'ordre légal, fondé ſur les droits de l'homme, ceux du François, & ſur les Monumens de la Nation. Le Roi eſt le pere de ſon peuple: mais l'homme en place, qui craint ces corps à cent bras, n'en gênera-t-il pas l'organiſation, la croiſſance, s'il ne peut pas les étouffer au berceau?

p. 1183. Je finirai cet Extrait du 34e. cahier des *nouvelles Relations Danoiſes*, par un endroit pris du Journal de *Schawri muttu*, Catéchiſte Malabar des Miſſionnaires Danois dans les Terres. Il écrit en 1786, que pendant la guerre, la Compagnie Angloiſe ayant la Régie des Terres, les Paliagars payoient des tributs moderés, & les payoient volontiers: que le Nabab ayant repris cette Régie, a doublé le Tribut; qu'il a fallu envoyer un détachement contre les Paliagars qui ſe ſont retirés dans leurs forêts; qu'après avoir dépenſé le double du montant du Tribut, ce Prince a fait la paix avec eux; & que le danger paſſé ils lui ont notifié qu'ils ne pouvoient payer ce qu'ils avoient promis. „Voilà, dit le Catéchiſte, ce que le Nabab éprouve depuis plus de vingt „ans; & il ne change pas de marche, quoiqu'il ſente le tort que cette conduite lui cauſe, & qu'elle aliene le coeur de ſes Sujets."

A View &c. p. 117. &c. D'abord cette ſoumiſſion prétendue des Paliagars pendant la guerre, eſt formellement contredite par M. FULLARTON.

Mais plaidons un moment la cauſe du Nabab d'Arcate. Quand le Prince a beſoin d'un tribut, il faut qu'il leve le double; la moitié pour lui, la moitié pour les Anglois, ſans compter les préſens que M. SCHWARZ a la généroſité de refuſer. Le pays eſt donc foulé. On ſe bat; on ſe ruine; le plus foible lâche quelque choſe, promet davantage. Le danger paſſé, il ne donne plus rien. Le Nabab en eſt pour les frais; & c'eſt toujours à recommencer: le pays eſt dévaſté: mais enfin comment faire autrement; le Nabab n'a rien, & les Anglois lui demandent, la bayonette ſur le coeur, des ſommes qu'il eſt hors d'état de payer. Si les Paliagars n'ont affaire qu'à Madras, qui ne partage avec perſonne, il n'y a rien pour le Nabab; dès lors les Anglois peuvent exiger moins. Le fardeau étant moins lourd, on paye moins difficilement. D'ailleurs leurs détachemens brûlent les forêts, détruiſent de fond en comble les Forts des Paliagars, maſſacrent les hommes: ils veulent être obéis.

Digitized by Google

obéis. La faim de revenir en Angleterre couverts d'or, les preſſe. Voilà l'état de l'Inde ſous les Européens.

A Paris, le 29 Août 1788.

No. II.

Obſervations ſur le BAGAVADAM a).

On ne doit pas être étonné de voir la connoiſſance de l'Inde, marcher à pas lents: cette vaſte contrée préſente à l'Europe tant d'objets! Cependant rendons juſtice à notre ſiecle. On commence à eſtimer les Indiens. *L'égoïsme* qui rapporte tout à l'Europe, qui ne trouve rien de bien, rien de beau, que chez les Grecs, & les Romains, regardés comme nos peres: cette foibleſſe d'eſprit qui ne permet point de paſſer le cercle étroit des connoiſſances de nos premiers Maitres, disparoit inſenſiblement. Tous les Peuples de l'Univers redeviennent nos freres. Plus de *barbares*, malgré la différence des Idiomes, des Moeurs, des Uſages, des Loix, des Religions: plus de pays, où la Nature, étudiée avec ſoin, n'offre aux yeux du Sage, des traits propres au ſol, au climat, dignes d'être rapproches de ce qui ſe voit dans nos contrées.

Nous étions les vrais *barbares*, nous iſolés, concentrés dans ce qu'on appeloit autrefois le *monde connu.*

Il eſt vrai que le premier objet de nos voyages, doit encore nous faire rougir: l'or des Amériquains, celui des Indiens. Helas! ce ſera toujours

a) BAGAVADAM, *ou Doctrine Divine. Ouvrage Indien canonique, ſur l'Etre ſuprême, les Dieux, les Géans, les Hommes, les diverſes parties de l'Univers. Paris, 1788. in 8vo.*

jours le principal mobile de nos Entrepriſes, de nos Courſes lointaines: heureux, ſi les événemens ramenent enfin l'Europe à dès procédés, qui s'accordant avec nos lumieres, conſolent l'Humanité des Maux qu'un vil interêt, lui a fait ſouffrir dans les trois autres parties du Monde!

Pluſieurs ouvrages, rélatifs à l'Inde, publiés depuis quelques années en France, en Angleterre, prouvent que les eſprits, trop longtems égarés, ont enfin trouvé la route, & ſe portent maintenant vers les Indiens mêmes. De proche en proche, Langues, Hiſtoire ancienne & moderne, Loix, Uſages, Sciences, tout s'apprendra, s'éclaircira: voilà les ſeules conquêtes qui n'appauvriſſent, ne faſſent gémir perſonne.

L'ouvrage ſur lequel roulent les Obſervations que je vais préſenter, le *Bagavadam*, eſt une production Indienne, écrite d'abord en *Samskretam.* Il a été traduit en *Schen Tamoul*, ou *Tamoul relevé:* la Bibliothèque du Roi poſſède maintenant une copie de cette Traduction. Du *Schen Tamoul*, le *Bagavadam* a été mis en François, en 1769, par *Maridas Poullé*, Interprète en chef du Conſeil de Pondichery.

J'ai eu, en 1770, cette Traduction Françoiſe entre les mains, deux ou trois jours: mais tout occupé de l'impreſſion du *Zend-Aveſta*, à peine ai-je eu le tems de la parcourir. Seulement j'en ai donné le titre, en note, dans mon voyage, à la fin de la Deſcription d'*Iloura*, où je l'indique comme un ouvrage Ms. à conſulter ſur la Mythologie Indienne.

Zend-Av. T. I. 1e. P. p. 250. note.

Le Voyageur, qui vient de donner au Public, la Traduction de *Maridas Poullé*, ne ſe nomme point: mais le Public apprendra avec plaiſir, que c'eſt M. D'Obsonville, Officier de mérite, qui a ſervi avec honneur dans l'Inde, depuis 1752 juſqu'en 1771, & employé une partie de ſon bien à des Recherches ſur l'Hiſtoire naturelle & les Antiquités de cette contrée.

Ef. philoſ. Apperç. prélim. p. 1. 2. Bagav. Diſc. prél. p. 6.

contrée. Un premier ouvrage qu'il a donné en 1783 a) a été très bien reçu; & il eſt glorieux pour la Nation d'avoir des Militaires, qui comme lui & M. GENTIL, Colonel d'Infanterie, ſachent allier noblement les fonctions de leur état avec la culture des Lettres; des hommes qui expoſent leur vie & ſacrifient ainſi leur fortune & leurs veilles au double bien de la Patrie, ont droit à une double reconnoiſſance, de notre part: l'*incognito* dont ils ſe couvrent, eſt un vol fait à la réputation nationale.

Qu'il me ſoit permis de dire auſſi un mot du Traducteur François du *Bagavadam*.

Le 8 Février 1772, écrivant au P. COEURDOUX, Miſſionnaire Jéſuite de Pondichery, je le priois de me faire copier quelques ouvrages en langue du Pays; & je lui indiquois, pour ce travail, *Maridas Poullé*, Malabar Chrétien, que j'avois vu en 1755, à mon arrivée à la Côte de Coromandel. Je promettois de faire paſſer les frais de copie & de recherche, que ma commiſſion devoit occaſionner. Ce vieillard reſpectable, très habile lui-même dans la langue Malabare, & connu par différens morceaux, qui ſont partie des *Lettres Edifiantes*, me répondit, le 5 Octobre 1772. Voici l'Article de ſa Lettre, qui a rapport aux Copies que je demandois. Zend-Av. T. I. 1e. P. p. 26. 26 Rec. p. 175. &c. 27 Rec. p. 418 &c.

„J'eſpere que vous aurez enfin le petit Dictionnaire *Telongou-Sans-„kretam & François* b). On en aura l'obligation à *Maridas* que vous ci-„tez dans votre lettre: il m'a procuré un Ecrivain. Il m'a fallu eſſuyer les „*juſtes* plaintes de cet Indien, plus inſtruit que les autres. On l'a engagé „*autrefois* à la Traduction *longue* & *pénible* du *Bagavadam*, ſans parler des „dépenſes conſidérables que cet ouvrage lui a occaſionnées, & *ſans qu'il ait*

„*reçu*

a) *Eſſais philoſophiques ſur les moeurs de divers Animaux étrangers, avec des obſervations relatives aux Principes & Uſages de pluſieurs Peuples. Ou Extraits des voyages de M. * en Aſie. Paris 1783. in 8vo.*

b) Je ne l'ai pas reçu.

„*reçu un petit mot de remercîment.* Un Indien, en famille, n'eſt pas en „état de les faire. Cela lui a fait abandonner la Traduction de quelques au„tres ouvrages bien plus pénibles, qui traitent de la Cosmographie, & qui „regardent les ſyſtèmes du *Duitam* & de l'*Aduitam.*"

Le P. Coeurdoux a pu marquer à quelqu'autre que moi, les mêmes particularités; d'ailleurs un pauvre Indien, tel que *Maridas*, ne trouvera perſonne, à 6000 lieues, qui prenne ſa défenſe: j'ai donc cru devoir rapporter les propres paroles du P. Coeurdoux. Les Etrangers verront, que l'homme qui aime le vrai, ne ſçait point pallier les fautes de ſes Compatriotes. Il eſt juſte, de diminuer, de reſtreindre autant qu'il eſt poſſible, les dépenſes dans l'Inde: mais celle que pouvoit cauſer le travail de *Maridas* ne ſeront jamais une charge pour la Nation.

On a une vraie obligation à M. d'Obsonville, d'avoir publié le *Bagavadam.* Ce morceau n'étoit connu que par des Extraits inſerés dans différens ouvrages; c'eſt à dire qu'il ne l'étoit point: en fait de Monumens nationaux, ſurtout religieux, il faut, pour pouvoir en juger ſainement, les voir en entier & *au naturel.* Les Indiens gagneront-ils, dans notre eſprit, à la publication du *Bagavadam?* c'eſt une autre queſtion: mais les Lecteurs inſtruits diront que chaque nation a ſes Légendaires & ſes Moraliſtes, ou plutôt ſes *Caſuiſtes*, qu'il eſt bon de connoître.

§. I.

Doctrine du Bagavadam.

J'ai reconnu dans le *Bagavadam* pluſieurs traits, qui ſont dans l'*Oupnek'hat:* on en trouvera ici quelques uns. J'indiquerai les autres en note, dans la Traduction de ce dernier ouvrage, & j'expliquerai en même tems les mots Samskretans & traits mythologiques, dont l'Editeur du *Bagavadam* n'a pas donné le ſens.

Le

Le fond de la Théologie paroit d'abord le même dans les deux ouvrages; le renoncement à tout objet ſenſible, l'unification avec le premier Etre: ſeulement, le *Bagavadam* rapporte tout à *Viſchnou;* l'*Oupnek'hat*, tout à *Schiven* ou *Roudr:* & en derniere analyſe, c'eſt, dans les deux Ouvrages, un ſeul & même premier Etre.

Le *Bagavadam* eſt plus cérémoniel, à cauſe de cette multitude d'incarnations de *Viſchnou:* auſſi voit-on beaucoup plus de Pagodes &c. à la Côte de Coromandel, où le Culte eſt le *Viſchnouvisme;* qu'à la Côte Malabare, où regne le *Roudrisme.*

Mais les détails & les principes de l'*Oupnek'hat*, ſont bien différens de ceux du *Bagavadam.* Ce dernier ouvrage détruit abſolument la diſtinction du juſte & de l'injuſte, du bien & du mal. Je n'apporterai à l'appui de cette aſſertion que trois paſſages du *Bagavadam* qui me paroiſſent déciſifs. Recherch. &c. p. 571. 572.

„*Paricchitou* pria *Souguen* de lui donner la ſolution d'une choſe qui „lui paroiſſoit incompréhenſible dans la conduite de Dieu. Cet Etre, qui n'eſt „dirigé par aucune paſſion, pourquoi hait-il les Géans, & a-t-il de la pré„dilection pour les Dieux?" Bagavad. liv. 7. p. 165.

„A cette queſtion, *Souguen* répondit en ces termes: Il eſt vrai que „Dieu n'eſt ſuſceptible d'aucune paſſion. Il n'a proprement ni haine, ni „amour, ni colere, ni patience. Par le deſtin a), il a enveloppé d'une ſor„te d'illuſion les différens êtres, en les créant avec trois diverſes „qualités. D'après une impulſion commune, toutes ces créatures ne doi„vent tendre qu'à lui ſeul; & ce qu'il y a de myſtérieux, c'eſt que cette „tendance va à ſon but, de quelque maniere que ce ſoit. Que les hom„mes s'acharnent à blaſphemer Dieu par haine; qu'ils l'aiment par amour; „qu'ils ſoient voluptueux & paſſionés pour les plaiſirs, ou qu'ils faſſent pé„nitence, ils ſeront punis ou recompenſés pour cette haine ou pour cet „amour: & p. 277. p. 166.

a) Ce *Deſtin* ſera le *Maïa* de l'*Oupnek'hat*. *Recherch.* &c. 2e. P. p. 305. note (b).

„amour: mais comme de façon ou d'autre leurs paſſions tendent au but de „Dieu, ils acquierrent toujours la béatitude, après plus ou moins de va„riations temporelles, de peines, ou de récompenſes méritées.“

Souguen, cite des exemples des plus grands perſonnages, qui ont paſſé par ces différens états, & conclut ainſi:

p. 167. „Leur terme d'expiation étant arrivé, ils obtinrent la béatitude; les „blasphêmes, les crimes qu'ils commirent, pendant leur vie purgative, quoi„que provoquant un *juſte châtiment, ne doivent être enviſagés que comme*
Id. p. 276. *„des inſtrumens & moyens de purification.* C'eſt ici qu'il faut que vous „vous ſouveniez de ce qui a été dit; que Dieu n'eſt proprement ſenſible ni „aux louanges, ni aux injures, & qu'il n'eſt ſujet ni aux plaiſirs, ni aux „peines.“

Partchitou eſt toujours, comme de droit, ſatisfait des réponſes de *Souguen.* Pouſſons un moment pour lui la difficulté.

Certainement Dieu n'eſt point ſuſceptible de paſſions: mais il eſt tout puiſſant; il eſt ſouverainement juſte. Pourquoi créer des êtres qui le blaſphémeront, tandis qu'il eſt le maître d'en produire d'autres? pourquoi les laiſſer commettre ce crime, tandis qu'il peut les en empêcher? il les crée donc méchans. Alors, comment peut-il, s'il eſt juſte, les punir?

Id. liv. 3. p. 70. Je cite d'abord ce que l'auteur dit ailleurs.

„*Brahma* occupé de l'oeuvre de la Création, éprouva quelques mou„vemens déréglés des paſſions, & il forma des êtres portés au pêché. Un
d. p. 71. „répentir ſoudain le fit recourir à ſon Dieu.“ Plus bas: „*Brahma* projeta „enſuite de faire des hommes d'un caractère doux, aimables, ſages, & rem„plis de toutes ſortes de vertus.“

d. Diſc. pré. lim. p. XI-XII. Rappelons nous que *Brahma*, *Viſchnou*, & *Schiven* ſont une ſeule & même choſe; & voilà le Créateur qui, ſi la traduction eſt exacte, ſi l'Editeur n'y a rien changé, eſt ſujet à des paſſions déréglées: & qui produit d'abord

d'abord des êtres portés au pêché; & enſuite, d'autres êtres ſages & remplis de toutes ſortes de vertus. Comment eſt-il ſaint, de nature & d'action; comment eſt-il juſte dans la punition, ou la récompenſe?

Le dénoument ſe trouve dant l'article de *Viſchnou*, métamorphoſé en *Chrisnen*.

„Quelque tems après, dit *Souguen*, *Chrisnen* ſe trouvant au bord de id. liv. 10. p. 288.
„la riviere d'*Emouney* a), commença à jouer de ſa flute paſtorale. Toutes „les bergeres, ou filles, amoureuſes de lui, accoururent en foule, pour en„tendre ces ſons enchanteurs. *Chrisnen* les voyant enivrées de ſon amour, „leur dit qu'il étoit *contraire à l'ordre établi dans le monde*, de quitter „leurs maiſons pour jouir d'un amant. Il ajouta que cela pouvoit mettre „le trouble dans leurs familles, ſi leurs maris étoient jaloux, & devenir pour „elles un ſujet d'opprobre: ainſi il leur conſeilloit de s'en retourner au plû„tôt. Ces femmes répondirent, *qu'il étoit vrai que leur paſſion pour un* id. p. 289
„*homme ordinaire ſeroit criminelle; mais que deſirant s'unir au maitre ab„ſolu de toutes choſes, elles eſpéroient que cet amour ne pourroit être que* „*méritoire; qu'au reſte leurs maris n'avoient point de droits vis à vis de* „*leur Dieu. Chrisnen*, qui vit *l'innocence de leurs intentions*, leur donna „gracieuſement toute ſatisfaction; & par un prodige toujours nouveau, dans „ce grand nombre de femmes, chacune fut convaincue que *Chrisnen* n'étoit „que pour elle, & qu'il ne la quittoit pas un inſtant pour une autre.“

Voilà les infamies du *Mélange*, préſentées dans l'Inde ſous une forme religieuſe, à laquelle bien des ſectes peuvent en Europe ſe reconnoître.

„Sur ce récit *Paricchitou* propoſa ſes doutes à *Souguen*. Il eut peine „à concevoir qu'il fut poſſible d'approuver & attribuer de pareilles actions à „*Chrisnen*, qui étoit Dieu, & par conſéquent aimoit la juſtice.“

a) C'eſt le *Djemna*.

Le Roi *Paricchitou* eſt l'honnête homme du *Bagavadam.* Il ſe rend aux réponſes, parce que le Docteur doit toujours avoir raiſon. D'ailleurs s'il inſiſtoit, il paſſeroit pour incrédule. Concluons des objections de ce perſonnage, qu'il y a toujours eu dans l'Inde, des hommes ſages, de bon ſens, qui ont blâmé, qui ont eu en horreur toutes ces ſpiritualités charnelles couvertes d'un vernis théologique.

„*Souguen* répondit: cette objection ſeroit fondée, ſi *Chrisnen* n'étoit „pas Dieu. L'adultere eſt un pêché contre le Droit établi dans nos ſocietés.
id. p. 290. „Mais l'Etre ſouverain n'eſt point ſujet à nos loix de convenance. L'Uni„vers eſt à lui, eſt en lui. Il eſt écrit auſſi dans le *Vedam*, *Sarvam* „*Vichnou Mayam Kekatou*, *tout émane de Vichnou* a). Les voyes „inconcevables de ce Dieu ne doivent donc pas être confondues avec celles de „l'homme. S'unir à tant de femmes, & être auprès de chacune en même „tems, un foible mortel le pouvoit-il? eût-il pu avaler un poiſſon terrible „ſans mourir? c'eſt ce qu'a fait *Chrisnen*, & mille & mille autres prodiges. „Ainſi *il y a des actions dont le but eſt inconnu, & qui, criminelles pour nous,* „*ne le ſont ni pour les Dieux, ni pour les Saints: alors, ſemblables au feu, la* „*vertu & la Sainteté purifient tout.*“

Paricchitou ne donne pas ici, comme ailleurs, ſon aſſentiment: la déciſion étoit trop révoltante. Ainſi il y a une juſtice, un droit pour Dieu & les Saints; & une juſtice, un droit, une morale pour les hommes. Celle-ci eſt un *Code* factice & *de convenance:* l'Etre ſuprême, ni les Saints n'y ſont pas aſſujètis. Telle action, criminelle pour l'homme ordinaire, ne l'eſt ni pour les Dieux *ni pour les Saints.* La vertu, la ſainteté eſt un feu qui brûle la paille de prétendus crimes, dont le but eſt ignoré des foibles mortels.

Il étoit néceſſaire, dans une matiere auſſi grave, de rapporter le texte même du *Bagavadam:* un ſimple extrait eût paru invraiſemblable, calomnieux.

a) Je lis: *Sarvam Vichnou Mayam Karoti, Vichnou fait tout Maya.*

nieux. Le Livre eſt d'après ces principes, rempli d'infamies divines & humaines, que le bon Indien doit lire & croire dévotement, s'il veut être ſauvé. „Il eſt certain que la dévotion de *Viſchnou* eſt la ſeule voye pour arri- id. p 7. 8. 9. &c. p. 15. 8.
„ver au bonheur éternel." A ce ſujet je donnerai ici ce que le P. COEURDOUX m'écrivoit le 10 Février 1771, ſur la Philoſophie Indienne.

„Il ne paroit pas, me dit l'habile Miſſionnaire, que vos ſavans d'Euro-
„pe, qui ont écrit ſur les Indes (il venoit de lire les Mémoires de M. l'Abbé
„MIGNOT ſur les Indiens) ayent eu connoiſſance, ou ayent fait attention
„aux deux ſyſtèmes qui y regnent ſur le Monde & ſon auteur, & qui parta-
„gent les Sçavans Indiens; & quels Sçavans? Le Syſtème du *Douitam* & ce-
„lui de l'*Adouitam*. Le premier, *Douitam*, (qui) reconnoit deux êtres di-
„ſtingués; & c'eſt le plus commun: l'*Adouitam* (non, deux) qui ne reconnoit
„noit qu'un ſeul être."

„L'un & l'autre Syſtème reconnoit un ſeul Dieu, infini en tout ſens;
„*ananta*, ſans bornes; *acharıri*, ſans corps; *nirgounam*, ſans qualités; *ſar-*
„*vantariami*, répandu partout; *Sarvecha*, ſeigneur de tout; *anadi*, ſans com-
„mencement, &c. La providence de cet être ſuprême, ſurtout, dans le pre-
„mier (ſyſtème), eſt repréſentée dans des bas-reliefs & dans des eſtampes,
„par un globe, au milieu duquel *Brahma* eſt repréſenté debout, les bras
„étendus: c'eſt le *Brahmandam; (andam)* un oeuf. *Brahma* le choye, l'ani-
„me, le gouverne: telle eſt l'explication du mot *Brahmandam*, immenſe.
„Quel nom donner à ce Dieu, tel que le repréſente le *douitam?* c'eſt le *Pâra*
„*para vaſtou*, l'Etre ſuprême, l'être par excellence: *pâra*, ou *para para* ſi-
„gnifient, ſuprême, excellent; d'où viennent les mots *Para Brahma*, *Para*
„*maſſouara*. Mais ces mots ont été, ſurtout le dernier, conſacrés à *Schi-*
„*va*. Le nom de *Para Brahma* ſe donne auſſi quelquefois & à *Schiva* & à
„*Vichnou*, & à *Brahma*, à titre de louange & d'épithete: je crois que le mot
„de *Brahma* ſignifie Dieu primitivement, & à plus forte raiſon celui de *Para*
Brah-

„*Brahma*, l'Etre ſuprême. Mais la folie poëtique des *Trimourti* étant ſur-„venue, & *Brahma* ſe trouvant le premier en ordre parmi ces trois puiſſan-„ces ou fils de *Schakti* (force), le mot de *Brahma* ne peut plus ſignifier „qu'un Dieu particulier."

„Le terme de *Para Brahma*, quelque bon qu'il ſoit en lui-même, „ne peut s'appliquer dans l'uſage ordinaire, au vrai Dieu. Il n'en eſt pas de „même de *Para para vaſtou*, ou *Vaſtou vou*, être, choſe ſuprême; vû la „force des termes, très intelligibles aux Indiens, quand même ils l'au-„roient appliqué quelquefois à quelques uns de leurs Dieux, comme celui de „*Deva, deven, devoudou*, ſuivant les diverſes langues: & cette explication ſa-„tisfait à la queſtion que vous propoſez a) ſur le *Para para vaſtou*."

„Mais le ſecond Syſtème, dit *Adouitam*, ne reconnoit qu'un Etre. Il „faut bien que ceux qui le ſuivent, croyent cet Etre ſpirituel & incorporel, „puisque tout ce que nous voyons dans le monde n'eſt qu'une pure illuſion: „& ils ont bien ſçu tirer toutes les conſéquences pratiques de cet affreux „Syſtème. J'ai lu dans le *Brahma Ottara Candam*, que *Schiva* endoctri-„nant ſa femme *Parvati*, après lui avoir expoſé ce ſyſtème, en tiroit la con-„ſéquence toute naturelle, qu'il n'y a dans ce monde ni vice ni vertu, & „qu'un homme ne devoit mettre aucune différence entre ſa femme, ſa mere, „ou ſa ſoeur, puisque tout cela n'eſt qu'illuſion. Je ſçais que ce Syſtème „a des Sectateurs, non ſeulement dans les Indes, mais auſſi dans celles d'au-„delà du Gange."

„Je ſçais même de plus, que l'on met en pratique toutes ces conſé-„quences, dans le *Sacti pouja*, de la maniere la plus affreuſe: dans ce ſacri-„fice on renouvelle toutes les horreurs dont on accuſoit autrefois les Chré-„tiens, obligés de s'aſſembler ſecrétement la nuit, pour célébrer nos di-„vins Myſtères."

Dans

a) J'avois écrit à ce Miſſionnaire, le 28 Juillet 1768.

Dans ſa lettre du 5 Octobre 1772, le même Miſſionnaire me dit. „Quant à l'*Adouitam*, il eſt difficile de décider ſi ceux qui le tiennent, pré„tendent que tout eſt *Maya*, *Mayakam*, illuſion: ce ſeroit l'ancienne opi„nion des accidens ſans ſujets.“ Il repete enſuite ce qu'il a dit des conſéquences pratiques que les Indiens tirent de ce ſyſtème; & qu'il les a lues en termes exprès dans le *Brahma outtara candam*.

Dans l'*Adouitam* tout ce qui paroit aux ſens, eſt accident, illuſion; mais non ſans ſujet: l'être abſolu eſt le ſujet univerſel; les êtres particuliers ſes formes: c'eſt le *Maïa* qui fait prendre ces formes pour de vraies ſubſtances, & méconnoitre le fond qu'elles ſemblent couvrir. Recherch. &c. 2e. P. p. 305. note (b).

Le Syſtème du *Bagavadam* eſt l'*Adouitam*. Les conſéquences dont le P. Coeurdoux fait mention, y ſont conſacrées par une multitude de crimes; les coupables ſont les Dieux, les Saints, les plus grands perſonnages. Mais ces crimes, ſelon la doctrine formelle de ce livre, ou ne ſont pas pour eux des crimes, ou ne doivent être regardés que comme des moyens de purification. Bagavad. p. 72 101 160-162. 218. 246. 248. 251. 255.

Il ſuit de là que les beaux préceptes de morale que l'on rencontre dans le *Bagavadam*, morale de convenance établie dans nos ſocietés, n'ayant pas pour fondement la vérité éternelle, ſont illuſoires, ou tout au plus un genre de perfection reſervée pour certains êtres; puisque *Souden* & *Souguen* repetent éternellement qu'il faut étudier, ſçavoir l'hiſtoire de *Viſchnou;* laquelle eſt un tiſſu d'ordures à la Grecque & à la Romaine, couvert d'une ſpiritualité, qui chez les fanatiques de toutes les ſectes masque les débordemens les plus affreux. id. p. 16. 19. 28. 33-42.

Paſſons à la partie hiſtorique de cet ouvrage.

§. II.

Chronologie du Bagavadam.

id. p. 68. Bhagv. Guit. Angl. p. 75. 326. Bagavad. p. 204. p. 548. 549.

1°. Le *Bagavadam*, comme le *Bhagvatguita*, nous apprend qu'un jour de *Brahma*, du matin au ſoir, eſt de mille *Sadiryougams*, ou Révolutions de *Iougams*. Sa nuit a la même étendue. Mais le ſecond ouvrage ne dit pas ce que c'eſt que ces *ïougams;* au lieu que le premier, à l'endroit où il donne toutes les diviſions du tems, fait connoitre ces périodes en particulier, après l'année de l'homme, la longueur de ſa vie, & l'année des Dieux, de 350 années vulgaires. On a vu dans les *Recherches &c. ſur l'Inde*, que l'*Oupnek'hat*, donnant de même toutes les diviſions du tems, ne fait aucune mention des quatre *ïougams:* & j'ai conclu de là que ces Périodes étoient des eſpaces factices inventés par des Ecrivains plus modernes. Mais le *Bagavadam* lui-même va me conduire à cette concluſion.

Quatorze grandes Dynaſties périodiques paroiſſent & finiſſent ſucceſſivement a) avant la nuit de *Brahma;* c'eſt à dire occupent le jour de ce Dieu. „Elles ſont diſtinguées par le nom patronimique d'un premier Souve-„rain, Chef de chacune. — La durée de chacune de ces Dynaſties eſt envi-„ron de 71 *Sadiryougams.* Dans cet eſpace de tems, *Devendren*, tous les „Dieux & les Patriarches vivront remplis de lumiere divine." — Nous ſommes dans la ſeptieme, qui tire ſon nom de *Vaïvaſſouden*, le même que *Satievaraden:* les autres ſuivront.

Bagavad. p. 187. id. p. 69. id. p. 202-216.

id. p. 205. —„L'emploi de ces Dieux, de ces Souverains, de ces Rois & Patriar-„ches, eſt de pratiquer les vertus, & de les maintenir; de corriger les fau-„tes; de ſoutenir les loix établies, de punir les méchans & de recompenſer les

a) Néanmoins dans ces 14 Dynaſties, les 3, 4 & 5e. ſont collaterales, ayant pour Chefs les 3 derniers enfans de *Pravetiden*, fils de *Seyambon*, qui eſt à la tête de la premiere. *Bagavad.* p. 188. 192.

„les bons. Enfin c'eſt à eux de veiller à la conſervation du *Vedam* dans ſon „intégrité, même dans les tems des révolutions & changemens qui ont lieu „*lors du paſſage ſucceſſif de chacun des quatre ages du monde à l'autre.*"

Il eſt clair par ces textes rapprochés, que, la Période des 4 *ïougams* ſe renouvellant perpétuellement & ſucceſſivement dans le cours des 14 Dynaſties, celle où nous ſommes cenſés être, n'a pas d'autre exiſtence, que les Périodes qui ont précédé dans les ſix premieres Dynaſties, ou qui complete-ront la nôtre, & ſuivront dans les cinq dernières; or perſonne, je crois, ne ſoutiendra la réalité de ces différentes Périodes, antérieures & poſtérieures; ni des perſonnages, Chefs, Patriarches & autres, que le *Bagavadam* leur aſſigne, dans l'ordre que ſuit cet ouvrage: donc la Période actuelle des 4 *Iougams*, faiſant partie de ce tout fictice, eſt de même imaginaire. J'en ai donné la formation dans ma *Lettre ſur les Antiquités de l'Inde.* Recherch. Is. P. p. xix-xxvii.

2°. Il eſt impoſſible de méconnoitre le Déluge univerſel, dans la Révolution qui donna lieu à la Métamorphoſe de *Viſchnou* en poiſſon; & *Noé*, dans le Roi *Satievaraden* ſauvé dans le Bâtiment ou l'arche, avec les ſept Patriarches a). Le *Dina calpam* (Ere d'un jour de *Brahma*, ou de mille révolutions des quatre *ïougams*) devoit finir dans ſept jours. „A la fin du „7e. jour *les Cataractes des Cieux furent ouvertes, les nuées déchargerent „une pluye ſi abondante, que la mer couvrit toute la terre.*" Le Déluge commence donc à une nouvelle révolution des 4 *Iougams*, puiſque chaque jour, Bagavad. p. 213-216. 306. Bhagv. guit. p. 78. 89. p. 143. 37. Bagavad. p. 215.

a) Le *Bhagvat guita* (p. 83. 84. not. p. 144. 48. 49.) fait mention des 7 *Maharſchies*, grands Saints; & des 4 *Manous*, d'où ſont deſcendus tous les habitans de la Terre. Ces 4 *Manous*, les quatre perſonnages nommés dans le *Bagavadam*, p. 70. Le P. Coeroux, dans ſa lettre du 5 Octob. 1772, me parle auſſi du *Kaliougam*, *âge qui fut immédiatement précédé par le Déluge univerſel*; & *des 7 Pénitens qui ſe ſauverent alors du bouleverſement de la ſurface de la Terre*, ſelon un livre Indien qu'il avoit lu, & la tradition *ſçue même par les femmes.*

Lett. ſur les Antiq. de l'Inde. lib. cit. p. IV - XVIII. XXVI. XXIV.

du matin au ſoir, ou chaque nuit, eſt compoſé de mille révolutions completes. Or j'ai prouvé que l'Ere du *Kalïougam* actuelle étoit l'Ere du Déluge, ſelon le calcul des Septante. Ce *Kalïougam* eſt donc, comme je l'ai avancé, le premier age d'une nouvelle Période des 4 *Iougams*, & non la fin d'une Période qui ait commencé au *Satïougam*.

3°. Voyons maintenant ſi nous pourrons tirer quelque choſe de ſatisfaiſant des ſuites de Rois ou de générations que préſente le *Bagavadam*.

Bagavad. p. 216. 115. 202.

„Ce Roi *Satievaraden*, dit *Souguen*, étant depuis devenu fils du Soleil,

Id. p. 217.

„a été chef de la 7e. grande Dynaſtie, qui ſubſiſte encore."

„*Schourien* engendra de *Sayeney*, *Vaïvaſſouden*. C'eſt lui qui dans „une autre génération fut ce Roi *Satievaraden*, dont il eſt parlé au livre „précédent."

Id. p. 35. 101. 158. 217. 246. 80. 81. 98.

Vaïvaſſouden eſt le premier Roi de la race de *Schourien* a) (le Soleil), arriere petit-fils de *Souyambou* (*Adam*); & *Pourourven*, ſon petit-fils,

a) Race de *Schourien*. *Schourien*, *Vaïvaſſouden*, *Iccouvakou*, *Vigoucchi*, *Pouroncuen*, *Couen*, *Proudou*, *Viſſongriudi*, *Sandren*, *Ouvanaſſuen*, *Sabaſti*, *Pragaidasven*, *Convalaïaſſouven*, *Paeraſſauven*, *Souvanaſſouven*, *Monbaden*, *Parougouschen*, *Sragaſſattien*, *Anarronien*, *Teriſſongou*, *Arischandren*, *Loguidasceu*, *Areden*, *Samben*, *Soudiven*, *Baroden*, *Bagouguen*, *Sagaven*, *Aſſamanguen*, *Anguiſſamanden*, *Tiliben*, *Baguiraden*, *Viſſouraden*, *Bagaven*, *Sendoudiben*, *Rondouberounen*, *Aſſoumocuen*, *Rigaven*, *Visvaguen*, *Carouvanguen*, *Tircavaguen*, *Ragou*, *Prisdivanen*, *Asven*, *Daſſaradou*, *Ramen*, *Couſſen*, *Adidien*, *Nichten*, *Naben*, *Poundariguen*, *Icchimadinen*, 21 Générations. *Maronschouden*, *Pradousraven*, *Sandi*, *Amborouchtenen*, *Quiſſouvanden*, *Vervavaſſou*, *Pragarpalen*, *Pregatrounen*, (Contemporain de *Parichitou*), *Rechen*, *Varſaviouguen*, *Pridiviouguen*, *Panouen*, *Sagateven*, *Paroudarven*, *Moundeu*: „Ainſi paſſerent 26 générations; enſuite ſortira de la même lignée *Soumourveu*, qui „ſera le dernier de cette race de *Vigoucchi*, fils aîné d'*Iccouvakou*." (*Bagavad.* p. 217-235-245). „*Maronschoudden* mene une vie pénitente dans le village de *Colibam*; il y „ſera juſqu'à la fin du *Calïougam* - - - pour, dans l'age ſuivant, renouveller la Géné„ration des Rois de la race du Soleil." (*id.* p. 244).

Race

fils, & celui de *Sandren*, eſt le 11. Roi de la race de *Sandren* (la Lune), arriere petit-fils du même *Souyambou:* tous les deux après un long intervalle de tems.

Mais *Vaïvaſſouden* eſt donné comme une régéneration de *Satievarouden*, (*Noé*), poſtérieure à ce Perſonnage, & l'époque du Déluge, ou de *Noé*, eſt celle du *Kalïougam*, 3101 ans avant J. C: les races du Soleil & de la Lune, loin d'être placées dans le *Douapar ïougam*, appartiennent donc à l'âge qui commence au Déluge, le *Kalïougam.*

Dès lors ce n'eſt point dans ces races qu'il faut chercher les tems antérieurs au *Kalïougam;* mais, dans l'eſpace qui ſépare *Souyambou* (*Adam*), de *Vaïvaſſouden* ou *Satievaraden* (*Noé*).

Une raiſon déciſive, c'eſt que la race de *Sandren*, dans le *Bagavadam*, de 52 Princes, les extrêmes compris, de *Sandren* à *Paricchitou*, eſt celle même de *Bhart*, dans le *Tezkerat Aſſalattin.*

Pour prouver cette identité, je compare d'abord les eſpaces. Les id. p. 257. 259.
années de Regne, dans le *Bagavadam*, ne ſont pas marquées; mais *Souguen* dit à *Paricchitou:* „ainſi ſortiront de vous 26 générations au com-

„mence-

Race de *Sandren. Saudren, Bouden, Pourouven, Eien, Nagouchen, Eïadien, Pouroucaſſen, Cenamecien, Paraviſouvanguen, Pediveren, Manaſſouvi, Sareuſſouden, Doundounidi, Soudien, Vegougueven, Sanguiadi, Iagni, Gavoutraſſien, Roudecchen, Andigaren, Soumadi, Ramien, Nelen, Douchanden, Soroudeminen,* (ou *Baraden, Bhart*) *Baratouvaſſen, Mannien, Pragoguien, Randideven, Progacchaaren, Aſti, Aſſamaden, Songavarouuen, Courourojen, Silaven, Souraden, Vidouraden, Sorvabauuen, Gaiciuen, Tradi, Arouben, Erodanen, Debadidi, Rouguen, Bimacenen, Prediben, Sandonen, Viſſisravarien, Pandouen, Artſchouuen, Abimouuen, Paricchitou, Cenameceau, Sagauranigau, Aſſanidaſſen, Asvacroucchen.*" Ainſi „ſortiront de vous 26 Générations au commencement du *Calyougam*. Le dernier de vo„tre lignée, nommé *Pragocharen*, ſe retirera dans le village de *Colibam*, pour y me„uer une vie ignorée & pénitente, il ne commencera à ſe montrer qu'à la fin du *Calioun„gam*, pour reproduire la race du Dieu qui préſide à la Lune dans l'age du monde qui „ſuivra." (*Bagavad.* p. 246-257. 219).

mencement du *Kal-ïougam.* Plus bas: „la deſcendance de *Soraſanden* au-
id. p. 257. „ra auſſi, dans le *Kal-ïougam*, juſqu'à 26 générations: le dernier Roi, qui „en ſortira, après mille ans, ſe nommera *Pauracean.*“

Ainſi, ſelon le *Bagavadam*, 26 générations, dans le *Kal-ïougam*, font mille ans: ce qui donne 38 ans $\frac{1}{2}$ à la génération. Le *Teẓkerat* offre à
Recherch. &c. Lettr. p. LV. LXXXVII. peu près le même réſultat. J'ai fait voir dans la *Lettre ſur les Antiquités Indiennes*, pourquoi les Regnes de la 1e. famille avoient été enflés: comme d'ailleurs, le réſultat eſt fautif, prenons la 2e. famille. Selon la ſomme (501 ans), des 14 regnes qu'elle préſente, 26 regnes ſeroient 930 ans $\frac{1}{2}$. Voilà donc dejà une meſure approchante (38 ans $\frac{1}{2}$ près de 36) pour les générations dans les deux ouvrages. 1e. preuve d'identité de famille.

Bagavad. p. 257. 2°. Le *Bagavadam* donne 26 deſcendans, & peut-être 27 à
Lettr. &c. lib. cit. p. XXXIV. *Paricchitou*, au commencement du *Kal-ïougam;* le *Teẓkerat*, 28 à *Paritſchat.*

Si les noms ne paroiſſent pas les mêmes, c'eſt que ces Princes en portoient pluſieurs, & que d'ailleurs les deſcendances peuvent être différentes. Ainſi, aux pages 257 & 319 du *Bagavadam*, le fils de *Paricchitou*, lequel en a encore trois autres, eſt *Cenamecean:* c'eſt le *Djanmedjeh* du *Teẓkerat*, liſant *Cenameceh.* Celui-ci a pour fils *Sagatranigan.*

id. p. XXXV. A la page 257, ce dernier perſonnage a pour fils *Aſſanidaſſen* (peut-être l'*Asmand* du *Teẓkerat*) pere d'*Asvacroucchen.* Le dernier de ſa lignée eſt *Pragacehatrem.*

A la page 319, le même *Sagatranigam* eſt pere de *Pragâtraden* (c'eſt l'*Adhen* du *Teẓkerat*), dont le fils eſt *Pouracean* (*Mehadji*), pere de *Pratiotanen* (*Djesrateh*).

Voilà

Voilà des noms peut-être différens: le ſecond endroit, eu égard à la différence de prononciation, aux lettres initiales, ou finales que le Perſan peut avoir ſupprimées, ſe rapproche du *Tezkerat.* a).

„Après eux (les deſcendans de *Paricchitou*), *Srouncean* montera ſur „le Trône, & ſera aſſaſſiné par ſon Miniſtre, qui couronnera ſon propre fils." Bagavad. p. 319.

C'eſt le *Nasrao*, ou *Sorav* du *Tezkerat*, dont la race ſuccede à celle de *Paricchitou*, & eſt éteinte par le Viſir du dernier Prince de cette lignée. Lettr. lib. cit. p. XXXVI-XXXVII.

Le court eſpace marqué ici ne peut faire de difficulté, c'eſt une faute; la page 257 marque poſitivement 26 générations.

Donnons maintenant ſur deux colonnes, la ſuite des Rois depuis *Bhart.*

a) On peut juger de la maniere dont les Mahométans traitent quelquefois les affaires des Indous, par le *Précis hiſtorique ſur les Maraſes*, de l'Ecrivain *Hameddin*, qui, en 1776, accompagna le Colonel *Upton* à *Poniu*; tout y eſt bouleverſé & pour les noms & pour les faits, & pour les dates & pour les lieux. *Affaires de l'Inde &c. tr. franç. 1788. T. 2. à la fin p.* 281-330.

Bagava-

	Bagavadam.	*Tezkerat Aſſalattin.*
Bagavad. p. 249.	*Sorudeminen*, nommé *Baraden.* C'eſt de lui que la famille de *Paricchitou* tire ſon origine & ſon nom de race.	*Bhart.* Le *Bhagvat guita* en fait mention, p. 36. 105.
	Vitten, nommé *Baratouvoſſen*, ſon fils adoptif.	*Son fils.*
Bagavad. p. 250. Lettr. &c. lib. cit. p. XXXII.	*Mannien*, ſon fils.	*Son fils.*
	Pragaguien, ſon fils.	*Son fils.*
	Randideven, ſon fils.	*Son fils.*
id. p. 251.	*Progacchataren*, ſon fils.	*Son fils.*
	Aſſy, ſon fils, qui bâtit une ville de ſon nom.	*Son fils.*
	Aſſanaden, ſon fils.	*Son fils.*
id. p. 252.	*Songavarounen*, ſon troiſieme fils.	manque.
	Courourayen, dont le royaume fut nommé *Courouccheteram.*	*Kour.* Ses enfans ſont nommés *Kourvans.*
	Silaven, ſon 3e. fils.	*Son fils.*
id. p. 253.	*Souraden*, ſon fils.	*Son fils.*
	Vidouranen, ſon fils.	*Son fils.*
	Sorvabaumen, ſon fils.	*Son fils.*
	Gaicinen, ſon fils.	*Son fils.*
	Trady, ſon fils.	*Son fils.*
	Arouben, ſon fils.	manque.
	Crodanen, ſon fils.	manque.
	Debadidy, ſon fils.	manque.
	Rouguen, ſon fils.	manque.
	Bimacenen, ſon fils.	manque.

Prédi-

Bagavadam.	*Tezkerat Aſſalattin.*	
Prédiben, ſon fils.	manque.	id. p. 254.
Sandanen, ſon 2e. fils.	manque.	
Viſſitraverien, ſon 2e. fils.	*Tſchetrboudj*, ſon fils.	
Après ſa mort, „ſes deux veuves, „(*Ampecey* & *Ampaticey*) eurent com- „merce avec *Viaſſen* & elles eurent „chacune un fils, nommés,		id. p. 255.
„*Droudaracchaden* & *Pandouen*.	*Dehtraſcher* & *Pandva*, ſes fils.	
„*Drouda racchaden* eut pour fem- „me *Candary*, qui mit au monde cent „& un fils, dont *Triotaren* fut l'ai- „né." - - - -	*Dehtraſcher* a cent & un fils; cent de *Kand'hari*, fille du Rajah de *Kandhar*: l'ainé ſe nommoit *Djerdjoudehen*.	
„*Pandouen*, maudit par un Péni- „tent, abandonna ſes deux épouſes, „*Counddy* & *Matiry*. Elles eurent „commerce avec les Dieux *Schourien*, „*Yamen*, *Vayou* & *Indren* - - - après „que ſon mari l'eut abandonnée, elle „(*Counddy* a) eut trois fils, qui ſont „*Darmen*, *Vimen*, & *Artſchounen* b). „*Matiry*, ſeconde femme de *Pan-* „*douen*, enfante deux fils, nommés *Na-* „*goulen* & *Sogateven*."	*Pandva*, chef des *Pandvans*, a cinq fils; *Douſcher* (*Djedaſchter*), *Bimſein*, & *Ardjen*, nés de ſa femme *Kiſchni*: *Nokol* & *Schahdeo*, ſortis de ſa 2e. femme.	
Ces Princes regnent à *Indrapraſtam*.	Les *Pandvans* ſiégent à *Indrpat*.	Lettr. &c. lib. cit. p XXXII. Bagavad. p. 52

Succès

a) *Koontée*, dans le *Bhagvat guita*, p. 82.

b) *Arjoon* eſt appelé Chef de la race de *Bharat* dans le *Bhagv. guita* p. 115.

Bagavadam.

Id. p. 53. Succès de *Darmarayen*, aidé de *Chrisnen*, contre *Triotaren.*

Id. p. 256. Lettr. lib. cit. &c. p. XXXIII. *Abimounen*, fils de *Soubatrey*, 3e. femme d'*Artchounen;* marié à *Outrey*, eſt pere de *Paricchitou*, marié à *Vilvadi*, ſa couſine.

Bagavad. p. 22 Lettr. &c. p. XXXIV. Ce Prince regne à *Aſtnabouram*, Capitale de ſes Etats, eſt pere de

Cenamecean.

Bagavad. p. 257. 319. Lettr. &c. lib. cit. p. XXXIV. XXXVI. Le *Bagavadam* ne nomme que les 4 premiers deſcendans de *Paricchitou*, avec le dernier de la ſuite totale, qui en renferme 26 ou 27. Ces 26 générations prennent au commencement du *Kaliougam.*

Bagavad. p. 324. 371. Lettr. &c. p. XXXIII. „*Chrisnen*, fils de *Vaſſoudeven*, „vecut dans le monde 125 ans. A ſon „départ le *Kal-iougam* étoit ſur le „point de commencer ſa courſe.“ Il fut contemporain de *Pandouen.* Il nait à *Madurey*, peu éloigné du *Colinadi.*

Bagavad. p. 297. 364. id. p. 272. 278. 313.

Tezkerat Aſſalattin.

Guerre cruelle entre les deux familles. Les *Pandvans* vainqueurs.

Djedaſchter regne, quitte la couronne, & la remet à ſon petit-neveu, *Paritſchat*, fils d'*Abhman*, qui étoit fils d'*Ardjen.*

Haſtnapour capitale de ſes Etas.

Djanmedjeh, ſon fils.

Le *Tezkerat* préſente les 28 deſcendans de *Paritſchat*, avec les années & les mois de regne.

Djedaſchter avec la fin du *Douaparïougam* & le commencement du *Kaliougam.*

A cette époque paroiſſent *Siamak* & *Keſchen*, né à *Matra*, & fils de *Basdeo.*

Matra, ſur le *Djemna*, eſt à 12 à 18 lieues du *Calini.*

Je

Je crois que le Parallele précédent ſuffit pour démontrer l'identité des deux Catalogues; or on a vu dans la Lettre ſur les Antiquités Indiennes, que l'Epoque de *Bhart* eſt poſtérieure au Déluge: la ſuite des Rois, dont *Baraden*, (le même que *Bhart*), eſt le Chef, tombe donc auſſi à des tems poſtérieurs à cette Cataſtrophe. Lib. cit. p. LI.

Si les huit Perſonnages, de plus, qu'elle préſente, ſont une difficulté, je crois pouvoir la réſoudre de deux manieres.

1°. Lorſque j'ai placé l'époque de *Bhart* environ 2208 avant J. C., j'ai fait de 25 ans les regnes des onze familles Indoues du *Tezkerat*. Mais dans une étendue de tems auſſi conſidérable, je pouvois ne leur donner, l'un dans l'autre, que 21 ans. Cette évaluation devient encore plus néceſſaire, ſi l'on ajoute aux 136 regnes du *Tezkerat*, les 8 perſonnages que donne de plus, le *Bagavadam*, & les 24 ancêtres de *Baraden*, remontant par les mâles à *Sandren*; & au même degré, par *Ila*, fille de *Vaïvaſſouden* a), nommé auſſi *Sratateven*, le même que *Satieveraden* (*Noé*), à *Schourien* ſon pere. ibid. Bagavad. p. 216-219.

La ſomme totale de ces Regnes ou Générations eſt de 168: leſquels, à 21 ans le regne, donnent 3528 ans. Otant de cette ſomme, 1192, époque du Rajah *Pethora*, le dernier des 168 Rois, reſte 2336 avant J. C. pour l'époque de *Vaïvaſſouden* ou *Satievaraden* (Noé): & le Déluge, ſelon le Texte Hebreu, eſt de 2344 ans avant J. C. Ce calcul, malgré les difficultés, qui, eu égard aux Synchronismes, peuvent affecter tel ou tel regne particulier, a quelque choſe de frappant: je crois même, en général, que tous ces regnes ſont renfermés dans l'eſpace que je viens d'indiquer. Lettr. &c. lib. cit. p. XLIV. id. p. LIII.

2°. Mais l'époque du *Kal-ïougam*, 3101 ans avant J. C. qui eſt la même que celle de *Djedaſchter*, 3044 b) avant *Bekermadjit*, m'oblige de raiſonner pour le *Bagavadam*, comme j'ai fait pour le *Tezkerat*. id. p. LI. LIII. LVI.

a) *Veevatvat*, dans le *Bhagvat guita*, p. 51.

b) *Lettr. ſur les Antiq. de l'Inde, lib. cit.* p. LV. lig. 8. *avant Jezdegerd*; liſez: *avant Bekermadjit* — p. LIII. lig. 16. *Ie. famille* liſez: IIe. *famille*.

Les Ecrivains Indiens, ſur leſquels eſt fait ce dernier ouvrage, ayant un intervalle de 3000 ans à remplir, pour atteindre à l'époque du Déluge, ſelon les 70, qu'ils ont reçue de l'Oueſt; époque qu'ils croyent répondre au
id. p. LV. regne de *Djedaſchter*, où la guerre cruelle des *Kourvans* & des *Pandvans* dépeuple la Terre, & qui eſt le commencement d'un nouvel age de maux: ces Ecrivains enflent les regnes, donnant environ 1773 ans aux 30 qui s'é-
id. p. XXXIV. XXXVI. not. (e). coulent, de *Djedaſchter* à *Kehimi*, dernier Rajah de la 1e. race, ce qui fait des regnes de 59 ans, l'un dans l'autre.

L'auteur du *Bagavadam* ne parle pas de l'Ere de *Djedaſchter* (*Darmen*). C'eſt le regne de *Satievaraden*, & le Déluge univerſel, qui arrivent à la fin d'un Période comprenant les 4 *Iougams;* par conſéquent au commencement d'un nouvel *ïougam.* Cet Ecrivain admet dans le détail, des regnes
Bagavad. p. 320. de $12\frac{1}{2}$ ans, de 30, 34, 36, 38 ans $\frac{1}{2}$. Ceux de 30 ans ſont dans les commencemens du *Kal-ïougam.* Comme la Critique, en fait de calculs pour les eſpaces & les tems, porte toujours à diminuer, prenons les regnes à 30 ou 31 ans. Je ne m'arrête qu'à deux races où la différence eſt très conſidérable. Les 30 regnes de la 1e. race du *Tezkerat* donneroient, à 31 ans le re-
Lettr. &c. lib. cit. p. 41. note (a). gne, 930 ans, au lieu de 1773; reſte 843: à la 7e. famille, au lieu de 496 que donneroient les 16 Rois, le *Tezkerat* compte près de 634 ans; c'eſt 138 de plus. La ſomme des excédens, fait 981: & les 32 perſonnages ajoutés par le *Bagavadam*, à 31 ans le regne, font 992 ans. Il eſt difficile de ſe rapprocher davantage à un pareil éloignement & ſur de ſimples vraiſemblances.

Ma conjecture pour l'augmentation des regnes, eſt d'autant plus admiſſible, que l'*Oupnek'hat* 3e. donnant les Rajahs antérieurs à *Bhartheh* (*Bhart*), leſquels commencent à *Soudheman* (*Sandren*), *Bhoudarman* (*Bouden*), ne préſente que dixſept Perſonnages (dans le *Bagavadam* il y
Bagav. p. 247. 259. 263. 264. 307. en a 24); ajoutant ſeulement *& autres* après le 16e. Et dans le *Bagavadam*,

vadam, une branche collaterale, celle de *Yadavou*, premier fils d'*Eyadien*, cinquieme deſcendant de *Sandren*; laquelle aboutit à *Paricchitou;* ne ſemble donner que 29 perſonnages; ce qui fait 18 de moins que dans la ligne de *Pourouvaſſen*.

La race de *Sandren* eſt donc une race poſtérieure au Déluge; & par conſéquent celle de *Schourien*, pere de *Vaïvaſſouden*, pere de *Icchouvakou* a); lequelle lui eſt collaterale: malgre les traits mythologiques qui donnent à pluſieurs des perſonnages de la race de *Schourien* un air de fable, & quoiqu'elle offre au moins 59 générations collateralement aux 52 de la race de *Sandren*. id. p. 229. id. p. 226. 231. 233. 236. 238. 239. 240. 243. id. p. 217 264.

Dès lors plus différence dans les années, les mois; plus de Périodes, ni de Peuples imaginaires.

Pour remonter plus haut, il faut prendre l'eſpace qui mene à *Soyambou*, chef de la 1e. Dynaſtie, & à ſa femme *Sadaroupay*. Le 2e. *Oupnek'hat*, à l'article de la production des Etres, fait mention de ces deux Perſonnages. Le premier eſt nommé *Man;* le ſecond, *Satroupa*, comme dans le *Bagavadam;* c'eſt à dire, ajoute l'*Oupnek'hat* (ſans doute le Traducteur Mahométan), *Adam* & *Eve*. La production de tous les animaux, depuis l'homme juſqu'à la fourmi, leur eſt attribuée, comme venant de leur union, ſous les différentes figures de boeuf, cheval &c., qu'ils prirent ſucceſſivement. Et ceci paroit déſigné par le nom de la femme, qui, en Samskretam, peut ſignifier *cent formes*, *ſat roupa:* celui de l'homme, *Souyambou*, à qui *Brahma*, après l'avoir créé, dit de multiplier, comme Dieu à *Adam* & *Eve*, dans la Geneſe, ſignifie en Samskretam, *homme qui n'eſt pas né par la voye ordinaire*, *Souyan bhoûhou:* & lorsque „*Souyambou* repréſen„te (à *Brahma*) qu'il n'a pas où mettre ſes pieds, la terre étant couverte id. p. 73. Geneſ. ch. 1. verſ. 28.

 „par

a) *Ekſhwakoo*, dans le *Bhagv. guit.* p. 51.

id. verſ. 9. „par les eaux.“ On ſe rappele le premier homme placé ſur la terre tirée des eaux au 3e. jour.

Mais pour donner plus de force à ces rapports, examinons la diſtance que le *Bagavadam* ſuppoſe entre *Souyambou* & *Satievaraden*.

Bagavad. p. 124-132. La race de *Souyambou*, par *Pravetiden*, ſon fils ainé, offre, les extrêmes (*Souyambou* & *Sitraden*, l'ainé des 4 freres) compris, onze a) générations b): on ſçait que la Bible nous donne dix Perſonnages, d'*Adam* à

id. p. 132 *Noé*, les extrêmes compris. Le 6e. deſcendant de *Souyambou*, *Samady*, vecut quelque tems avec Sageſſe: mais les *Bauters* (gens qui ne ſuivent ni

id. p. 117. la Religion, ni les *Vedams*) le pervertirent, & il embraſſa leur doctrine: ce

Geneſ. ch. 5. 22. qui eſt dit dans la Bible, de la pieté d'*Henoch*, ſixieme deſcendant d'*Adam*, prouve que la corruption qui enflamma la colere de Dieu, & attira le Déluge, exiſtoit de ſon tems.

Bagavad. p. 73. 105. 120. 121. 155. La lignée de *Souyambou*, par ſon 2e. fils, *Outanabaden*, eſt de 14 c) générations, parce qu'elle continue au de là du Déluge. Le 3e. Perſonnage, *Drouven*, paſſe ſa jeuneſſe dans les deſerts à la contemplation de l'Etre ſu-

id. p. 107. 109. 111. prême, eſt vertueux ſur le Trône, gouverne ſagement, glorieuſement; ce Roi eſt enlevé ſur un char, vers la région de l'Etoile Polaire. Dans la Bi-

loc. cit. ble *Henoch* eſt le 7e. Perſonnage: mais ce qui eſt dit deux fois de ſa pieté (*il marcha devant le Seigneur*), & de ſon enlevement, vivant, de deſſus la terre, paroit être le modele ſur lequel a été faite l'hiſtoire de *Drouven*.

Vonam,

a) *Souyambou, Pravetiden, Aknidrouven, Naby, Ridabeu, Baraden, Soumady, Devaciten, Devarouymirien, Gouen, Sitraden*, frere de *Vibacenen*. *Bagavad.* p. 124—132.

b) Les neuf grands Brahmes, ou Patriarches, & *Souyambou*, créés par *Brahma*, peuvent être les neuf Patriarches qui, avec *Adam*, ſont entre la Création & le Déluge. *Bagavad.* p. 71. 72. 81. 96. 100.

c) *Souyambou, Outanabaden, Drouven, Curcalen, Varscharen, Poucheparanen, Angamarayen, Vanam, Pradon, Sidavan, Avertanam, Pariguiſten, Praguinaparougui, les dix Pragedaſſers*. *Bagavad.* p. 73. 105—113—120.

Vonam, 7e. deſcendant de *Souyambou*, eſt un Prince impie, qui commet tant de crimes, que le Ciel refuſe de pleuvoir; & la famine déſole la Terre. On voit dans l'Ecriture, que *Lamech*, 8e. deſcendant d'*Adam*, lui-même coupable de meurtre, donne à ſon fils le nom de *Noé*, diſant: *cet (enfant) nous conſolera de nos oeuvres & du travail pénible de nos mains, ſur la Terre que Dieu a maudite.* Bagavad. p. 114. Geneſ. C. 5. v. 29.

Enſuite la nature eſt reparée. Pour cela la Déeſſe de la Terre, ſous la forme d'une Vache a), produit tous les tréſors qu'elle tenoit cachés. *Pradou* ſe ſert de *Souyambou*, ſon aïeul, comme d'un veau, pour traire cette vache, & en tirer toutes ſortes d'alimens, de ſemences, de richeſſes & autres choſes néceſſaires. Les Patriarches ſe ſervent de même de *Brahsbady* (la Planete Jupiter), pour faire leurs proviſions; les Dieux, de *Devendren*; les Genies *Pedar*, de *Schourien:* c'eſt de cette façon que les Dieux, les hommes & les Animaux, ſe procurent ce dont ils ont beſoin. Bagavad. p. 114. 115. id. p. 98. 69. 158. 115. 217. 117.

Pradou voyant tous ſes ſujets heureux, entreprend le tour du Monde; fait combler les cavités qui s'y trouvent, en applaniſſant les montagnes, de ſorte qu'il rend la terre unie & lui donne ſon nom. Ce Prince fait après cela 99 fois le ſacrifice propitiatoire du Cheval: c'eſt le *Djak Aſchomidch*, dont le commencement du 2e. *Oupnek'hat* donne une ample deſcription. Chouking. Par. 1770. p. 3. Martin. hiſt. ſinic. lib. 1. edit. 1655. p. 39. Code of Gent. Laws. Pref. du Trad. p. 18-20.

On peut reconnoitre ici *Noé* qui, après le Déluge, repeuple la Terre, comme au tems d'*Adam*, & offre enſuite à Dieu de toutes les eſpèces d'animaux purs en Holocauſte. Geneſ. C. 8.

Pradou ſera donc le même que *Satievaraden*, fils de *Schourien*, & ſous qui arriva le Déluge. Cette Cataſtrophe, dans le Livre 10e. du *Bagavadam*, eſt rapportée comme dans la Geneſe, & à la fin d'une Période de Cent des 4 *Iougams*, à l'occaſion de la métamorphoſe de *Viſchnou* en poiſſon. „*Satievaraden* fit proviſion de toutes ſortes de ſemences, de racines, Bagavad. p. 215. Geneſ. C. 6 21. Bagavad. p. 214.

„&

a) C'eſt le premier Taureau des Perſes. *Zend-Aveſta*, T. 2. p. 354. 373.

„& fruits néceſſaires, tant pour ſa nourriture, que pour la réproduction dans „le renouvellement du monde.“ Un Auteur Indien, me dit le P. Coeurdoux, dans ſa lettre du 5 Octob. 1772, rapporte „qu'on embarqua avec ces „7 hommes fameux (les 7 Pénitens) des millions de millions de ſemences de „tous les êtres vivans & autres.“ Mais le Déluge n'eſt pas préſenté dans cet endroit là comme punition. Ici la colere du Ciel ſe manifeſte par la ſéchereſſe, la famine: les événemens ſont liés, & le monde eſt détruit.

Le nom de *Pradou* a divers ſens, ſelon la maniere dont il peut être écrit. Je m'arrête au mot *Pradadam*, qui en Samskretam ſignifie, *j'ai pardonné:* ceci rentre dans la ſignification du nom de *Noé*. *Satievaraden* peut ſignifier, *le vrai Varaden* (*Pradou*), ou, *la pluye montrée*, ou, *qui fait croitre.*

Le trait que je vais rapporter ſemble juſtifier ce Parallele.

Bagavad. p. 120. *Praginaparougui*, 4e. deſcendant de *Pradou* „a dix fils, connus „ſous le nom de *Pragedaſſer*. Ces Princes ayant deſſein de créer une nou-
Id. p. 121. „velle race, partirent pour aller du côté de la mer---- leur pere conti- „nuoit par vanité à faire un grand nombre de *Yagams*. *Naraden* vint le „voir: il lui repréſente que ſes ſacrifices n'aboutiſſoient à rien, & que n'é- „tant qu'un effet d'oſtentation, tous les animaux immolés l'attendroient ſur „le chemin du Paradis pour lui déchirer le ventre.“

Voilà une diſperſion du Genre humain peu éloignée du tems où il a été reproduit: & l'orgueil d'un grand Roi, qui veut ſe rendre célebre, repris.

Dans la Bible, le cinquieme deſcendant de *Noé* eſt *Phaleg* a), ſous
Geneſ. ch. 10. 25. ch. 11. qui arriva la diſperſion du genre humain, après la confuſion des langues, punition de l'orgueil des hommes dans la conſtruction de la Tour de Babel.

On

a) Des Sçavans à Etymologies trouveront le nom de *Phaleg* dans *Pr(l) agedaſſer*; & celui de ὕλη (la matiere), dans *Ila*, fille de *Vaivaſſouden*, laquelle a commerce avec *Bouden* (Mercure). *Bagavad.* p. 219.

On voit que, pour faire ces comparaiſons, j'ai regardé comme nulles les différentes Générations, où le *Bagavadam* fait paroitre pluſieurs de ces Perſonnages, les regnes de 26,000 ans, les vies de millions d'années, les eſpaces de millions de millions de ſiecles; les mondes & les jours, tels que ceux des *Pedar de vatta* (le *Petrdjan*, *monde des ames* des 2e. & 14e. *Oupnek'hat*), les Dieux *Eitrou*, qui ne ſont autre choſe que ces ames. J'ai pris des points fixes, dans le Livre le plus ancien (la Bible), l'hiſtoire la plus certaine qui ſoit maintenant connue ſur la Terre; & procédant ſelon les regles de la Critique employée pour les Annales de toutes les Nations, j'ai rapproché de cette hiſtoire les Dynaſties principales, les ſuites de regnes, de générations qu'offre le *Bagavadam*.

Bagavad. p. 66. 115.

id. p. 79.

Voici un nouveau trait, qu'il eſt bon de mettre ſous les yeux du Lecteur.

Le Roi „*Artſchandren*, (de la race de *Schourien*), fut un Prince juſte, „ſage, fidele dans ſes paroles, & abhorrant le menſonge. Son Directeur „*Vaſſiſter* le vanta beaucoup dans l'aſſemblée des Dieux. *Visvanatren* prit „la parole, & dit, qu'il étoit aiſé d'être juſte & integre dans la proſpérité, „mais que ſi ſon protecteur le permettoit, il le mettroit tellement à l'épreu„ve, qu'il le feroit faillir."

id. p. 224 235

„Un pari fait, *Visvanatren* va trouver le Roi, & lui fait artificieuſe„ment la demande d'une ſomme exorbitante. Le Prince, ſans défiance, ne „conſultant qu'un premier mouvement de généroſité, la lui promit. Tous „les biens de ſon Royaume ne pouvant ſuffire à acquitter ſa parole, il vendit „ſon fils, & ſe vendit lui-même, à un homme de la plus vile race. Il fut „contraint de ſe ſéparer de ſon épouſe & de ſon fils, lequel mourut mordu „d'un ſerpent. Enfin, réduit à la mendicité, il ſervoit ſon maitre pour un peu „de riz. Cependant, dans tous ſes malheurs, il conſerva la paix de l'ame. „Jamais il ne murmura contre la Providence, & ne témoigna aucun reſſen-

id. p. 335.

„timent contre ſes ennemis. Par cette conduite, ayant mérité l'eſtime & la „bienveillance de tous les Dieux, il fut rétabli dans ſon ancienne grandeur, „& ſon fils fut rendu à la vie. Encore une choſe bien étonnante, dans cet „évenement, c'eſt que la femme d'*Aritſchandren* ſoutint elle-même ces ad„verſités avec autant de courage que de réſignation, que ſon époux."

„*Aritchandren*, ainſi rétabli, ſongea à offrir à Dieu une victime hu„maine en ſacrifice. Son fils *Loguidascen* s'éloigna, de crainte d'être im„molé. Le Roi acheta à prix d'argent un jeune homme nommé *Sounacineu*, „fils d'*Aſſagiurten*, pour le ſacrifier à la place de ſon fils. Ce jeune homme „eut l'adreſſe d'émouvoir la compaſſion des ſacrificateurs, & il fut ſauvé de „cette mort violente."

La premiere partie de cette hiſtoire paroit calquée ſur celle de *Job*, dont Satan, admis dans l'aſſemblée qui forme la Cour du Très Haut, attaque l'innocence par d'odieux ſoupçons. Pour les détruire, Dieu permet à Satan d'accabler *Job* des maux les plus cruels, ſans qu'il ſe les ſoit attirés par aucune faute. La patience de *Job* triomphe, & ſon ancienne proſpérité lui eſt renduc. Car il faut bien faire attention que les plaintes de *Job* n'ont jamais regardé les maux qu'il éprouvoit. Mais l'acharnement de ſa femme (celle du *Job* Indien fait un perſonnage plus noble) & de ſes amis, qui veulent lui faire avouer que ces maux ſont la punition de ſes crimes.

La 2e. partie rappele le ſacrifice d'*Abraham*. Voyons maintenant ſi les tems ſe rapportent.

Annot. ad Job. p. 398. edit. Par. 1644.

Les meilleurs Critiques placent l'hiſtoire de *Job* dans l'antiquité la plus reculée; ſelon GROTIUS, les Hebreux étant dans le déſert: d'autres, pendant la ſervitude d'Egypte. Quelques uns même le font contemporain d'*Abraham* & d'*Iſaac*.

Freder. Spanh Hiſt. Job (1670 Cap. 6 p. 110. 111. 113. 114.

Uſſerii Annal. ad ann. ant. Er. Chr. 1647.

Le *Bagavadam* réunit les deux traits ſous un même perſonnage; le 19e. depuis *Vaïvaſſouden*, c'eſt à dire, *Noé*. 19 générations, à 21 ans, font

ſont 399 ans: cette ſomme ôtée de 2344, époque environ du Déluge, avant J. C. ſelon le texte Hebreu: reſte 1945; & la naiſſance d'*Abraham* eſt de 1996, ou 1992. Donnant à chaque regne 31 ans, la ſomme ſera 589; lesquels ôtés de 2344, reſte 1755, tems d'*Iſaac*. Ou bien, parce que les Indiens, pour l'époque du *Kal-ïougam*, ont ſuivi les LXX, comptant ſimplement les générations, la Bible nous en donne 19, de *Noé* à *Aminadab*, petit fils d'*Hesron*, qui vivoit avant la ſervitude d'Egypte. On ſent que pour de pareils rapports quelques années de plus ou de moins ne doivent pas arrêter. Ruth. Ch. 4. 18-27. Evang. Luc. C. 3. 33-36.

Je termine cet Extrait en obſervant que l'Editeur du *Bagavadam* auroit rendu un vrai ſervice au Public, s'il eût donné les ſuites de Générations ſur des Tables particulieres, formant un *Canon chronologique* à pluſieurs colonnes, pour les branches collaterales. Il auroit pu de même former une ſorte de *Carte géographique*, pour la meſure de l'Univers du cinquieme Livre. Ces Tableaux frappent la vue & ſoulagent la mémoire. Bagavad. p. 133-144.

Le mot *Ile*, dans cet Ouvrage, n'eſt qu'un pays circonſcrit, un Etat particulier. Ainſi, „l'Ile nommée *Belaccham* - - - - dont le Peuple adore le „feu," ſera le pays de *Balch*, où le culte du feu, depuis *Zoroaſtre*, étoit particulierement en vigueur. id. p. 139. Zend-Av. T. I. 2e. P. p. 46. &c. 61.

Les différens traits que j'ai rapportés, prouvent clairement que les Indiens ont eu connoiſſance de nos Livres ſaints: & le calcul des 4 *Iougams*, commençant par le *Kal-ïougam*, avec la ſuite des Rois remontant à *Vaïvaſſouden* nous apprend, que la Traduction des Septante a paſſé dans leurs contrées, ou qu'au moins le contenu de cette traduction leur a été communiquée par la Perſe. Ainſi, ſans parler des 26 Générations, qui ajoutées à l'époque de *Paricchitou*, font deſcendre celle du *Bagavadam* à 1200 ans avant J. C., il eſt certain, par la communication de la Traduction des LXX, que cet ouvrage eſt poſtérieur au 3e. ſiecle avant J. C. D'autres traits le rabaiſſent même au deſſous de l'Ere Chrétienne. Mais l'article de Lettr. ſur les Anc. Ind. lib. cit. p. LV. Bagavad. p. 140.

Belaccham, prouveroit qu'il eſt antérieur au Regne des Mahométans, ou au 7e. ſiecle de l'Ere Chrétienne.

Le *Bagavadam* n'en eſt pas moins un livre très précieux, principalement par les ſuites de Rois, qui confirment la certitude hiſtorique, pour les tems que la Critique peut avouer, & dont les Monumens authentiques des autres Nations, d'accord avec la Bible, concourent à établir l'exiſtence.

Avec de la patience, du travail, la connoiſſance des langues anciennes & modernes, & plus de communication entre les gens de Lettres, de toute nation, l'Univers, peu à peu, ſe montrera à nos yeux tel qu'il a été & tel qu'il eſt actuellement.

No. III.

Tableau comparatif du Commerce des Côtes de Malabar & de Coromandel, relativement à celui de l'Europe à l'Inde, & au choix des Etabliſſemens qu'on peut former dans cette Partie de l'Aſie.

1°. Les Européens, dans le Commerce qu'ils font aux Indes orientales, n'ont d'autre but, que d'enrichir leur Patrie des tréſors de cette Contrée. Les jouiſſances ont fait naitre les beſoins: ainſi le Plan qui remplira le mieux cet objet, eſt celui pour lequel, en bonne Politique commerçante on doit ſe décider.

2°. Le Commerce de l'Inde a deux grandes branches, qui ſe ſoutiennent, ſe nourriſſent mutuellement: la premiere eſt le Commerce de l'*Europe à l'Inde, de l'Inde à l'Europe;* la 2e. celui *d'Inde en Inde.*

Cette derniere branche ſe diviſe en deux: le commerce d'une Côte à l'autre; même de l'Inde à *Baſſora*, à *Moka*, de la Presqu'île de l'Inde à celle

celle de l'Eſt: & le Commerce d'une ſeule Côte, formant un Cabotage qui la prolonge durant les ſix ou ſept mois de la Mouſſon.

C'eſt ſur ces deux Commerces, & leurs différentes branches que doit poſer le choix des lieux, pour les Etabliſſemens que les Européens deſireroient de former dans l'Inde.

3°. Les frais en général, & les risques ſont conſidérables, les voyages fort longs: il faut donc chercher à ſe procurer dans le pays même un revenu certain, qui dédommage au moins de la dépenſe des Comptoirs.

Les Douanes perçues dans l'Inde, ſont le fonds le plus clair & le plus ſûr pour cette dépenſe; & il n'y a guere que le commerce d'*Inde en Inde*, de Cabotage le long des Côtes, qui puiſſe en fournir d'aſſez fortes, pour remplir cet objet d'une maniere ſatisfaiſante.

Dès là les lieux les plus propres à ce Commerce, & qui ſe concilieront en même tems avec celui d'Europe, doivent être choiſis de préférence pour principaux Etabliſſemens.

4°. On a remarqué que les Romains devoient l'accroiſſement de leur Empire, à l'uſage où ils étoient d'adopter tout ce qu'ils trouvoient de bon chez leurs voiſins, même chez leurs Ennemis.

Sur ce principe conſidérons la poſition des Comptoirs Anglois dans l'Inde. Cette Nation a partagé ſes Etabliſſemens en trois Préſidences, *Bombaye*, *Madras* & *Calcutta;* c'eſt à dire, la Côte Malabare, celle de Coromandel, & le Bengale: il n'eſt pas néceſſaire de parler ici de la Côte de l'Eſt, de *Sumatra*, où elle a *Bancoûl*, qui forme une 4e. Préſidence pour ces Parages. La ſurintendance générale eſt dans le Bengale, depuis que les Anglois ſe ſont rendus en quelques ſorte propriétaires de cette riche & vaſte contrée: mais le plus grand nombre de leurs Etabliſſemens eſt à la Côte Malabare, depuis *Anjingue*, par 8°. 35′. de latitude Nord, juſqu'à *Cambaye*, par 22°. 20′. au fond du Golphe de ce nom. Il en eſt de même des Eta-

bliſſemens Hollandois, depuis *Pointe de Gal*, au Sud de Ceylan, par 6°. Nord, juſqu'à *Barotſch*, par 21°. 40′. Les Portugais n'ont de Comptoirs qu'à cette Côte, & les Danois y ont placé un des foibles Etabliſſemens qu'ils poſſédent dans l'Inde.

5°. On trouve la cauſe de ce choix dans le giſſement & la poſition de la Côte Malabare, dans ſon ſol, ſes productions & ſon commerce.

6°. La proximité lui donne des rapports reglés & faciles avec les Golphes Perſique & Arabique; & par là, avec la Perſe, la Turquie, l'Afrique, par leſquelles l'Inde a commencé à être connue en Europe. Par le Golphe de *Cambaye*, & les rivieres du Nord, du Nord-Eſt, & de l'Eſt, elle communique immédiatement avec l'intérieur de l'Indouſtan, avec la Tartarie, la Perſe; & depuis *Goa*, juſqu'à l'*Indus*, procure à de nombreux vaiſſeaux le débit aſſuré des fortes cargaiſons en fer, cuivre, vif-argent, draps &c. qu'il apportent tous les ans d'Europe, dans l'Inde.

7°. La Côte Malabare préſente une multitude d'Anſes, de Bayes, de rivieres, &, ſans parler de *Bombaye*, des Ports de différentes grandeurs. Tels ſont, remontant du Sud au Nord-Oueſt, *Coleſch, Cochin, Crancanor, Calicut, Mahé, Canaaor, Mangalor, Onor, Carvar, Goa, Raipuri, Grta, Schaoul, Tanin* dans l'île de *Salcette*, *Baſſim, Daman, Varſal, Surate.* Auſſi eſt-elle beaucoup plus peuplée que la Côte de Coromandel a), le *Tanjaour* peut-être excepté. On conſtruit à *Tanin*, à *Surate*, à *Goga* ſur la Côte occidentale du Golphe de *Cambaye*, des vaiſſeaux de 300 à 500 tonneaux. Les *Canarins*, les *Sondes*, les *Bonſolos*, les *Marates* (cidevant les *Sidis*), ont à la Côte Malabare une Marine compoſée de *Pales*, *Gouraves*, *Manſchoues*, *Canots*, *Tonnes:* & comme, en bien des endroits, cette Côte eſt à pic, on peut la ranger de près dans ces petites embarcations. Au Nord, paroiſ-

Vie des Gouvern. Holland. aux Ind or. La Haye 1763. p. 195-204. Transact. &c. p. 496.

a) J'ai parcouru à pié, une partie conſidérable des côtes: je parle de ce que j'ai vu.

paroiſſent les *Sanganes*, pirates connus il y a 2000 ans: or on ſçait que les voleurs n'infeſtent guere que les lieux qui leur offrent en même tems gain conſidérable & retraite aſſurée.

8°. Les montagnes, peu éloignées de la Côte, rendent, par les eaux qui en découlent, le pays plus fertile, plus abondant, & forment à l'Eſt un rempart naturel contre l'invaſion ſubite. Le pays eſt partagé en une multitude d'Etats a), gouvernés par des Princes Indous chez qui le fabriquant eſt plus libre qu'à l'autre Côte, où les Mahométans ont un Domaine très étendu. Auſſi les Peuples étrangers, dont le commerce eſt l'Elément, s'y ſont-ils fixés de préférence; les Parſis, les Arméniens à *Surate*, *Bombaye;* les Juifs à *Cochin:* les Arméniens ſont les ſeuls de ces trois nations, établis à l'autre côte & dans le Bengale.

9°. Les denrées, & les matieres premieres bonnes pour l'Europe & pour les fabriques des autres contrées de l'Inde, abondent à la Côte Malabare; la Cannelle, par exemple, près du Cap *Comorin*, comme à *Ceylan;* le poivre, à *Cochin*, *Calicut*, *Mahé*, *Talicheri*, *Onor;* le Sandal & le gingembre, à *Mangalor*, dans tout le *Canara;* le bois de Tek, aux mêmes endroits, dans le pays du *Samorin*, & au Nord de *Baſſin;* le blé & le coton au Nord de *Surate*, à *Barotſch:* ſouvent la Côte de Coromandel a beſoin des vivres de celle de Malabar.

I. On voit ſortir de *Coleſch*, de groſſes toiles teintes qui ſeroient d'un bon débit aux Iles; des toiles fines de *Varſal*, *Nauçari*, *Goga;* des toiles peintes, baſtas, chittes, des mouchoirs de la derniere beauté, de *Barotſch*, *Cambaye;* des Atlas, or & argent, à bouquets, des mouſſelines brodées en or,

a) Je ſuppoſe que les Etats envahis par *Heider Aali*, retourneront à leurs premiers maitres. Il eſt contre l'interêt direct des Européens, de ſoutenir, d'aider à s'augmenter, une puiſſance, dont le poids en paix comme en guerre, tombera ſur le commerce qui eſt l'aliment de ces Parages.

Digitized by Google

or, de *Surate* & des environs. La population de ces villes répond au commerce conſidérable qu'on y fait pour toutes les parties de l'Inde, & les Golphes Perſique & Arabique.

II. La Côte de Coromandel a auſſi ſes avantages: mais elle eſt trop éloignée du Commerce du Levant. Cette Côte ne préſente, ſurtout en montant dans le Nord, qu'une plage large & aride, terminée par une barre dangereuſe; & presque partout, de ſimples rades foraines. Auſſi les Naturels n'y ont ils pas de marine proprement dite. Vaiſſeaux de la forme de ceux d'Europe, *Schelingues*, *Catimarons;* voilà les embarcations de la Côte de Coromandel. Pour le Commerce elle donne des toiles & des Chittes, que l'on pourroit auſſi en tirer par la Côte Malabare, & dont une partie ſeroit remplacée par celles du Nord de cette Côte; des Mouchoirs d'un rouge particulier (le *Chaye*); des Guingans, Betilles, un peu de ſel, de l'orpiment, de la toutenague, quelque gain ſur la monnoye. Mais le petit nombre des Etabliſſemens, ſimplement de commerce, Anglois, Hollandois, que cette Côte préſente a), montre bien que ces Nations n'ont pas cru qu'elle méritât leur attention, comme celle de Malabar. Auſſi n'a-t-elle qu'un foible cabotage, ſoutenu par les Arméniens. Les Pirates, qui n'auroient pas aſſez à gagner, ne s'y préſentent point. Et c'eſt autant pour réſiſter à *Pondichery*, que pour défendre leurs poſſeſſions & conquêtes dans les terres, que les Anglois ont élevé le Fort St. *David* & *Madras*, au point de force où on les voit.

12. Cependant le commerce du Bengale, celui de la Côte de l'Eſt, du Pegou, de la Cochinchine, de Siam, des Moluques, mettent en quelque ſorte ces deux Nations (les Anglois & les Hollandois) dans la néceſſité d'avoir

a) *Goudelour*, *Madras*, *Vizigapatam*, aux Anglois. *Negapatam*, *Portonovo*, *Sadras*, *Paliacate*, aux Hollandois. J'écrivois ceci en 1781.

Digitized by Google

d'avoir à la Côte de Coromandel des Etabliſſemens conſidérables. On ſçait que le port d'*Aſchem*, à la pointe Nord-Oueſt de *Sumatra*, par cinq degrés de latitude Nord, peut être, l'hiver, une reſſource pour les vaiſſeaux Européens.

13°. Le hazard, la proximité, les circonſtances, ont placé les premiers Comptoirs Européens, dans les endroits les moins éloignés du Cap de bonne Eſpérance, ou des Golphes Perſique & Arabique. Les Portugais ſe ſont fixés à *Diu*, *Daman*, *Goa*, *Cochim*. Les Hollandois, occupés à enlever les Etabliſſemens Portugais, ſe ſont trouvés placés aux mêmes endroits ou aux environs. Le voiſinage, l'enſemble, toujours utile dans le Commerce, a déterminé les Anglois & les François à choiſir près d'eux des emplacemens, comme ont fait enſuite les Danois, comme font actuellement les Impériaux: rarement on a conſulté, pour le premier choix, les Naturels du Pays.

14°. La Mer de l'Inde forme un baſſin immenſe, bordé à l'Oueſt par la Côte d'Afrique, celle d'Arabie; au Nord, par la Côte de Perſe, la Presqu'île entiere de l'Inde, & à l'Eſt par la Presqu'île de *Malac* & l'Ile de *Sumatra*.

Ce Baſſin eſt partagé en deux par la Presqu'île de l'Inde, formant un Triangle, dont la baſe eſt terminée par deux Golphes: celui de *Cambaye*, & celui de *Bengale:* leſquels paroiſſent faits l'un pour l'autre, par les productions que le premier fournit au ſecond.

15°. Cette diviſion de la Mer de l'Inde, indique aux Européens qui font le commerce de la Côte de l'Eſt, des Moluques &c. (les Hollandois, les Anglois), les Etabliſſemens de la Côte de Coromandel; & la Côte Malabare à ceux qui, à cauſe de la Méditerranée, ont des rapports plus prochains avec *Suès* & *Baſſora*, ou qui poſſédent des Iles dans ces Parages, des Etabliſſemens à la Côte d'Afrique (les Portugais & les François).

En effet, que l'on ſuppoſe les François placés à *Goa*, ou à tout autre lieu conſidérable de la Côte Malabare, l'Ile de France, celle de Bourbon, & un bon Etabliſſement à Madagascar, formeront avec le Comptoir de cette Côte, un triangle qui pourra leur aſſurer la Navigation de la Mer rouge & du Golphe Perſique.

16°. Voilà ce qu'il convenoit peut-être de conſidérer, au lieu d'employer ſes fonds aux ſtériles Etabliſſemens de *Ramatali*, *Neliceram*, &c. au Nord de *Mahé*. Les frais, on l'a déjà dit, pour le commerce de l'Inde, ſont conſidérables; & s'il eſt fait par une Nation puiſſante, ils ſont à peu près les mêmes pour un petit objet, comme pour un grand. Le ſeul moyen de dédommagement, ſi la prudence obtient enfin des Européens l'abandon des Poſſeſſions territoriales, eſt dans l'étendue de Commerce la plus vaſte qu'il ſera poſſible, ſans fonds morts ni frais étrangers.

17°. En 1756, la Côte Malabare étoit regardée à *Pondichery*, comme les Galeres de l'Inde. On plaignoit ceux qui alloient réſider à *Mahé:* le Comptoir de *Surate* paroiſſoit un pays perdu & à peu près inutile a). Point d'autre rapport avec *Baſſora* & *Suès*, que pour l'envoi de quelques lettres. En trois ans, un petit vaiſſeau expédié à *Moka*. Plus de voyages au Pegou, à Siam, aux Manilles. Un vaiſſeau par hazard aux Maldives. On ne parloit qu'Armée du *Dékan*, *Gingi*, *Scheringam*, *Schalambron*, *Mazulipatam*, produit des Aldées des environs de *Pondichery*, des 4 *Cerkars*. A peine daignoit-on écouter les demandes du *Bengale*, manquant de tout: les Anglois en avoient expulſé honorablement M. DU PLEIX, en 1741; & tandis qu'ils l'occupoient à la Côte par des entrepriſes militaires, ils préparoient dans cette

a) Le Comptoir de *Surate* ne ſe trouve pas dans l'Etat des Etabliſſemens François, communiqué à ceux qui, en 1769, ont écrit pour & contre la Compagnie des Indes. *Mémoire de* MORELLET, 2e. Edit. p. 134. *Mém. du Comte de* LAURAGUAIS. *Et. de Situat.* p. 8. &c. Il ne paroit pas non plus dans le Mémoire de la nouvelle Compagnie des Indes, publié en 1788.

Digitized by Google

te riche Province, ſous ſes foibles ſucceſſeurs, la révolution qui leur a livré pour quelque tems l'Inde entiere. Voilà notre état dans cette partie de l'Aſie juſqu'en 1788.

18°. La richeſſe du Bengale, priſe ſimplement du produit de ſon ſol, & de ſon commerce intérieur, n'eſt plus un problême; & il réſulte de l'expoſé précédent, que la Côte Malabare doit fixer d'une maniere ſpéciale l'attention des Européens. Ces deux parties de l'Inde demandent chacune un Conſeil bien compoſé, préſidé par un homme de tête, qui connoiſſe parfaitement les interêts des Puiſſances du pays, & ſoit en état d'établir ſur un pied reſpectable & avantageux le commerce de l'Europe à l'Inde, & celui d'Inde en Inde.

19°. Si la France fait revivre le Commerce de la Côte de l'Eſt, & qu'elle veuille en conſéquence conſerver le Chef-lieu de ſes Comptoirs à la Côte de Coromandel; *Pondichery*, ſans port, ſimple rade foraine, ſans baye, ſans rapport direct avec le *Dékan*, ſans commerce local abſolument néceſſaire à l'Europe, ni fort lucratif dans le pays, ſans défenſe naturelle, qu'il faut quelquefois nourrir du blé de l'autre Côte: une Place de cette nature ne paroit pas propre à reſter éternellement le centre des Etabliſſemens François dans l'Inde: ce n'eſt même qu'à des accidens particuliers, indépendans de ſa poſition, que Madras doit ſa richeſſe. Lettre à un actionn. p. 95.

20°. Mais on trouveroit peut-être dans *Ganjam*, ſitué à 19 degrés, 40 min. Nord, ſur la Côte d'*Orixa*, à la porte du Dékan & du Bengale, ſur une riviere, qu'on rendroit aiſément propre à recevoir des vaiſſeaux de 500 tonneaux; qui peut attirer du Bengale les fabricans de Mouſſeline, qui préſente un débouché aſſuré pour les Marchandiſes d'Europe: peut-être trouveroit-on dans un Etabliſſement ſolide, formé à ce point de la Côte d'*Orixa*, une partie des avantages que, depuis plus de 80 ans, on cherche à grands frais & vainement dans celui de *Pondichery*.

21°. Et alors il faudra, comme les Anglois, avoir trois Préſidences; une à la Côte Malabare, & la principale, à cauſe des Iles de France & de Bourbon; une à la Côte de Coromandel; la 3e. dans le Bengale, avec des forces convenables. Et il eſt certain que les affaires, opérations de commerce & autres, peuvent les occuper. Ce Plan eſt plus digne de la Nation, ſurtout ſi les Anglois conſervent la diſtribution de leurs Etabliſſemens, & la forme de leur adminiſtration.

22°. On ſe bornera à un ſeul Chef-lieu, plus ou moins conſidérable, ſelon les vues que l'on aura ſur l'Ile de France, avec de petits Comptoirs ou Conſulats pour les autres Etabliſſemens. Mais dans les circonſtances actuelles, ne ſeroit-ce pas abandonner le ſol de l'Inde à nos rivaux, ou à d'autres Puiſſances qui, d'abord amies, finiront par maitriſer notre commerce? Un grand Etat eſt perdu, quand il ſe rend mépriſable.

23°. Quelque parti que l'on prenne, un Port, dans l'Inde, paroit être à la France, avant tout, d'une néceſſité indiſpenſable. TAVERNIER le diſoit ſur la fin du ſiecle dernier a). Lorsque les vaiſſeaux de guerre ont quitté la Côte, pour ſe rendre à l'Ile de France, l'Inde eſt en quelque ſorte ſans défenſe. Les gens du pays, qui ne ſont plus frappés par la vue des Escadres, peuvent être tentés de remuer. Une Puiſſance Européenne, ſur des bruits de guerre armera ſur le champ; l'invaſion ſubite eſt à craindre; & les ſecours comme les avis ne peuvent arriver qu'après beaucoup de tems & avec de grandes difficultés.

24°. Mais où le placer ce Port? *Bombaye* eſt maintenant le ſeul qui puiſſe recevoir, carener &c. b) des vaiſſeaux de 74 canons. Auſſi ſeroit-ce la

a) Voy. *T.* 3. *in 4°. Obſervations ſur le commerce des Indes Orient. p. 101.* TAVERNIER conſeille *Diu*, p. 104.

b) Si l'on en croit le *Mém. de* LA FON. *Piec. Juſtif.* p. 16. on carene à *Goa* des vaiſſeaux de 700 Tonneaux (36 canons).

la Conquête a) la plus utile à la France que l'on pût tenter dans ces mers, à cauſe des raiſons préſentées au No. 15. & elle eſt moins difficile que l'on ne penſe: ayant pour ſoi les Marates, il n'eſt queſtion que de bien prendre ſon tems.

Trinkmaley, au Nord-Eſt de Ceylan, par 8°. 30'. Nord, offre une excellente Baye. L'entrée & la ſortie du Port, qui eſt dans le fond, pourroient être rendues plus faciles: & ce Poſte, à cauſe des prétentions d'*Arcate*, qui s'étendent juſqu'au Cap *Comorin*, ſeroit d'une grande importance. Si la Hollande entend bien ſes interêts, elle ne refuſera pas de ſe prêter ſur cet objet à des arrangemens. *Trinkmaley* une fois cedé à l'Angleterre, les Hollandois perdent *Ceylan*. Journ. de La Haye, p. 153. 159. 199. N. Rel. Dan. 27e.cah.p.416 Ribeyro, Hiſt. de Ceylan. 1701. p. 98. Carte.

La riviere de *Negapatam* ne peut donner entrée qu'à de moyens bâtimens. D'Après Rout. des Côt. d. Ind. Or. p. 67.

Ganjam, comme on l'a dit, avec les changemens mêmes dont il eſt ſuſceptible, ne recevra que des vaiſſeaux de 500 tonneaux.

Aſchem eſt trop éloigné de la partie occidentale du grand baſſin, trop au Midi. Voy. de Luillier p. 241, 242.

Mergui préſente, au 12e. degré Nord, un archipel dangereux.

25°. Reſte donc proprement la Côte Malabare, où il paroit eſſentiel de former un Port; & il eſt certain que ſi l'on pouvoit obtenir des endroits tels que *Baſſim*, *Goa*, *Mormogon*, *Mangalor*, le Chef-lieu des Etabliſſemens François, ou dumoins le principal Comptoir dans ces Parages, y ſeroit très bien placé.

26°. Je ſuppoſe que les Anglois, mieux conſeillés, ſe réduiront comme nous à de ſimples Comptoirs: autrement il y auroit de l'imprudence, de l'ignominie à nous préſenter plus foibles que nos rivaux; à reſter ſimples *débitans* des marchandiſes dont les matieres premieres & les fabriques ſeroient dans leurs Domaines.

a) J'écrivois ceci pendant la guerre, en 1781.

Digitized by Google

27°. Si le bon ſens l'emporte enfin ſur la cupidité, les Etabliſſemens dont je parle, le Chef-lieu, comme les autres, ſeront des Comptoirs, formant des villes ou de ſimples enclos; avec des entourages alimentaires, c'eſt à dire de 4 ou 6 lieues françoiſes, ſelon l'Etabliſſement: l'envie de s'étendre reculera toujours aſſez ces limites.

Il convient que ces Comptoirs ſoient abondamment pourvus de tout, bien bâtis, & ſuffiſamment fortifiés, pour ne rien craindre, s'il eſt poſſible, de l'attaque ſubite d'un ennemi puiſſant. Ils ſeront viſités tous les ans par des vaiſſeaux de guerre, qui montreront aux Naturels le ſecours prompt (je ſuppoſe un Port à la Côte), & efficace, que ces Etabliſſemens ſont dans le cas de recevoir: enfin un commerce immenſe, raiſonné, paiſible, ſûr & ſans frais extraordinaires, ſans jalouſie, ſi cela ſe peut, les dédommagera du revenu toujours borné, arbitraire, tumultueux, trop ſouvent précaire, expoſé à mille frais imprévus, & ſource de jalouſies & de rivalités, des acquiſitions ou conquêtes territoriales.

28°. Comme on m'a ſouvent demandé ce que je penſois ſur la queſtion: *le Commerce de l'Inde peut-il ſe faire ſans Compagnie à Privilege excluſif*, j'ajouterai que cette matiere eſt traitée dans un ouvrage qui, en 1782, alloit être imprimé à *Neufchâtel*, mais qui n'a pas paru. J'y prouve dans le plus grand détail les deux points ſuivans.

1°. Indépendamment de l'avantage d'avoir une Marine à l'épreuve, toujours en action, telle que celle de l'ancienne Compagnie des Indes; ſans parler de l'eſpece de néceſſité humiliante & diſpendieuſe, impoſée à un grand Etat tel que la France, par le goût dominant qu'on ne maitriſe point, de ſe fournir chez l'Etranger, s'il ne va pas lui-même chercher les Marchandiſes de l'Inde, & de laiſſer à ſes rivaux des richeſſes qui réagiſſent contre lui, à la face de l'Europe entiere qui ſe livre à ce Négoce: *le Commerce de l'Europe à l'Inde, & vice verſâ, eſt utile en lui-même, & par des acceſſoires qui*

qui en compenſent avantageuſement les inconvéniens, les risques, les non-valeurs. Par exemple, les piaſtres que l'on y employe, & dont la ſomme diminuera, quand on s'occupera ſérieuſement de la Côte Malabare, ne ſont plus de l'argent, quand on peut les échanger avec des Marchandiſes nationales fournies à l'Eſpagne: c'eſt réellement porter ces Marchandiſes aux Indiens.

Mém. de la nouv. Comp. des Ind. p. 90. 91. note (T).

2°. *Le Commerce de l'Inde, ſurtout dans l'Etat actuel des deux Continens, ne peut ſe faire d'une maniere ſûre pour les intéreſſés, & honorable à la Nation, que par une Compagnie avec Privilege excluſif.*

C'eſt le réſultat de ce que j'ai vu moi-même, dans l'Inde, où, ſans être attaché ni au militaire, ni à la plume, ni à la Marine, ſimple voyageur homme de lettres, j'ai viſité les Comptoirs à peu près de toutes les Nations Européennes. Depuis mon retour, en 1762, j'ai lu, avec le zèle de la choſe & l'amour de la Patrie, combiné avec la juſtice diſtributive, tout ce qui a été écrit ſur cette matiere, à différentes époques, en François & en Anglois. Je penſe toujours de même en 1788, & je ne crains pas de le déclarer hautement.

Si l'on ne connoiſſoit pas l'eſpece d'aveuglement, que produiſent l'interêt & l'eſprit de parti, on ſeroit étonné que les détails ſur la maniere dont les étoffes ſe commandent dans l'Inde, au loin dans les Terres, tandis qu'aucun Port ne préſente des Magaſins, des Marchés où les vaiſſeaux puiſſent ſe fournir; ſur l'aſſortiment pour l'Inde ou l'Europe, impoſſible à des Particuliers; ſur les avantages aſſurés à nos rivaux par le Commerce particulier; ſur les ſuites funeſtes de la Concurrence; enfin que l'hiſtoire du Commerce des différentes Nations Européennes dans l'Inde; laquelle forme en faveur des Compagnies à Privilege excluſif, une Tradition de 200 ans, n'ait pas levé tous les doutes ſur cette queſtion.

Que

Que des Ecrivains, payés en 1769, pour écrire contre la Compagnie des Indes, renouvellent leurs clameurs en 1787: que des avocats chargés des Interêts des deux Parties, ajuſtent, autant qu'ils le peuvent, les faits à la cauſe qu'ils ont à défendre; tout cela eſt affaire d'engagement & de métier. Dans une matiere comme celle-ci, où une portion conſidérable de la Nation ſouffre ou peut ſouffrir, & où l'honneur du nom François ſera compromis par une détermination hazardée, ce ſont des hommes d'Etat qu'il faut conſulter; des perſonnes de l'Inde, ou qui y ayent été, de toute condition, qu'il faut entendre, même des Etrangers, enfin tous ceux qu'on peut croire en même tems inſtruits, & les moins ſuſceptibles de préjugés, d'intérêts; & non des *diſputeurs:* ſans cela ce ſera toujours à recommencer, & toujours au plus grand gain de nos rivaux.

Pour terminer ces reflexions, voici un effet de la concurrence dans l'Inde ou en Europe: il eſt effrayant; mais la vérité oblige de montrer l'homme tel que le rendent les paſſions. Helas! je vois. J'en fremis d'horreur. Je vois tel vaiſſeau, à 4000 lieues, dans les Mers de l'Inde, appelé par un autre vaiſſeau prêt à périr: je le vois forcer de voiles & s'éloigner, diſant, la main ſur le viſage: *c'eſt un concurrent de moins à Pondichery.*

Je vois des vaiſſeaux foibles d'équipage, pour diminuer la dépenſe & augmenter le gain de l'armateur, périr faute de bras, dans ces voyages de long cours; le même principe diminuer le nombre des ſubrécargues, des ſurveillans, & être cauſe par là que les opérations mal conduites ruinent les intereſſés. Voilà des inconvéniens qui reſſortiſſent directement à l'Adminiſtration, chargée de veiller à la conſervation de l'eſpece humaine, & des biens des Citoyens.

29°. J'ajoute que par Compagnie (car il faut braver les préjugés, quand on veut dire la vérité) j'entends une *Compagnie Souveraine:* mais ſans pouvoir, ſous aucun prétexte, s'immiſcer dans les affaires du pays; encore

core moins entreprendre des guerres directes ou indirectes: toutes les demandes relatives à ces objets, ſeront d'abord portées en Europe.

Ce ſeroit ſe faire illuſion, que de croire qu'il ſoit poſſible de ſéparer la Compagnie de commerce, du Gouvernement. Jamais l'Europe ne donnera à ſes Prépoſés militaires, ou d'Adminiſtration, des honoraires auſſi forts, qu'une Compagnie de commerce le peut faire. Cependant on ne va pas dans l'Inde pour changer d'air. Il ſuivra de là que le commerce d'une Compagnie non ſouveraine, ſera gêné, tyranniſé, & peut-être le Commerce d'Inde en Inde envahi par l'Adminiſtration.

Tout ce qui va dans l'Inde, Militaire, Medecin, Miſſionnaire, Homme de Lettres, eſt Marchand comme le Marin, l'Employé, le ſimple Négociant, ou le devient. Les Nababs de *Madras*, de *Calcutta*, de *Bombaye* ont pris un vol plus élevé: ils dépouillent les Naturels du pays. A *Pondichery* & à *Schandernagor*, où nous marchons terre à terre, tout habitant vend le peu qu'il a de toiles, de chittes, de mouchoirs, de mouſſelines, de cauris &c.

30°. D'un autre côté ſi le Gouvernement nommé par le Roi, & diſtingué de la Compagnie, a le pouvoir de faire la guerre, de lui-même, ſans l'ordre poſitif de l'Europe, ce ſeront toujours les mêmes troubles, les mêmes excès; parce que, comme je l'ai dit, à 6000 lieues, hors de la vue de la Métropole, on devient, pour ſa fortune, marchand de denrées, d'étoffes, d'impôts, de tributs, d'hommes, &, ſi ce commerce rapporte davantage, de ſang humain.

RÉSUMÉ.

Le Port & le Chef-Lieu des Etabliſſemens François doivent être placés à la Côte Malabare.

Raiſons priſes du local.

1°. A la Côte Malabare il y a moins de risque pour les révolutions, par la multitude des petits Etats, qui diviſant l'interêt, empêche les forces de ſe réunir.

2°. On pourroit aiſément obtenir le paſſage des montagnes, qui ſont peu éloignées; & par là avoir la clé du Commerce intérieur de l'Indouſtan, & même faire celui des toiles &c. de la Côte de Coromandel.

3°. Des rapports ſolides avec les Marates, peuple guerrier & loyal, nous aſſureroient un Commerce paiſible.

4°. Les Golphes de Cambaye & de Bengale ont une Correſpondance établie de tout tems: elle s'étend juſqu'à la Chine, où l'on envoye le Coton en balle.

5°. Les rapports ſont naturels entre la Côte Malabare, *Baſſora, Moka, Suès*, l'Ile de France, Madagascar, le Cap de bonne Eſpérance; & ils s'entretiendront facilement.

6°. De la Côte Malabare on communique avec le Nord de l'Indouſtan, avec les Patanes, les Perſes & même avec la Turquie.

7°. De là on veillera les Escadres Angloiſes de Bombaye.

Raiſons priſes du Commerce.

1°. Le Commerce d'Inde en Inde eſt beaucoup plus fort à la Côte Malabare, qu'à celle de Coromandel: celui de Cabotage peut aller à 60 & 80 pour cent dans une Mouſſon. Il eſt fait par des peuples actifs, les Indous (les Banians), les Parſis, les Juifs, les Arméniens, mêmes les Maures; &

& peut dédommager, par les Douanes, au moins des frais de comptoir & de protection.

2°. On peut faire fabriquer au Nord de *Baſſein*, à *Surate*, *Ahmadabad*, *Brahmpour*, *Agra*, des toiles, des chittes, auſſi belles, & peut-être à auſſi bon marché que celles de la Côte de Coromandel. D'ailleurs des Comptoirs à *Karical*, à *Mazulipatam*, à *Ganjam*, & à *Balaſſor*, donneront tous les avantages que le Commerce peut procurer à cette Côte; des toiles de Coton qui vaudront les Guinées, Percalles, Salempouris, Amans, baſins &c. qui viennent de Pondichery. Voy. de Tavern. T. I. Commerce de l'Inde p. 125. 126. Luillier Voy. p. 265.

3°. Les groſſes toiles de couleur de *Coleſch;* les Chittes, Atlas &c. du Nord, ſont excellentes pour l'Ile de France, Moka, Baſſora, la Côte d'Afrique: & tout ce qui ſeroit en France de Contrebande, donnera un gain conſidérable dans les Etats unis de l'Amérique, où l'on aura des Entrepôts.

4°. Les vaiſſeaux d'Europe deſtinés pour les deux Côtes, Moka, le Bengale ou la Chine, peuvent avec utilité, & ſans retard dangereux, aller directement à la Côte Malabare: c'eſt même la route naturelle pour leur commerce; les Marchandiſes même de luxe y ſont d'un très bon débit: & ces vaiſſeaux y trouvent, en denrées utiles, néceſſaires à la vie, & autres productions, de quoi rapporter en Europe immediatement, ou fournir aux autres Eſcales que l'on a nommées, ce que ne fournit pas la Côte de Coromandel, qu'il faut ſouvent alimenter des productions de celle de Malabar.

5°. Enfin ſi nos malheurs ne peuvent aſſoupir les querelles nationales, qui, depuis 1746, ont porté une atteinte mortelle à notre commerce, ils auront au moins diminué nos vues de conquêtes, la pluspart (diſons, *toutes*) injuſtes. Il eſt prouvé par l'hiſtoire de l'Inde, que les anciennes Puiſſances, à la longue, y reprennent le deſſus. Si le ſort des armes nous favori- Cour. de l'Europ. 4. 11. 25. Avr. 1788.

favoriſe, que ce ſoit pour rendre aux malheureux Indiens ce qu'une avidité mal entendue leur a enlevé.

6°. Plaçons nous au moment de notre premier établiſſement. Nous avons commencé, comme les autres Européens, par la Côte Malabare. Nos dettes, en nous faiſant quitter *Surate*, nous ont en quelque ſorte expulſés de cette Côte: & nos voiſins y ſont reſtés; ils y ont même augmenté conſidérablement leur commerce. Les tems ne ſont plus les mêmes: nos dettes ſont payées. Une Nation puiſſante, les Marates de *Ponin*, eſt encore prête à nous tendre les bras: & généralement les Naturels nous deſirent. Tout nous invite donc, le pays & ſes habitans, à former à la Côte Malabare des Etabliſſemens de Commerce ſolides, pour réparer, par notre activité, des pertes *qui ne viennent que de nous:* & des conſidérations difficiles à détruire, ſemblent obliger d'y placer le Chef-lieu de nos Comptoirs; ſans pourtant négliger la Côte de Coromandel, ni le Bengale; qui, tout ravagé qu'il eſt par les Anglois, ſera toujours & en peu de tems, un fonds inépuiſable de richeſſes pour les Européens qui ſauront y porter des vues ſages & pacifiques de Commerce & d'Adminiſtration.

Mais il n'y a qu'une *Compagnie avec Privilege excluſif*, une *Compagnie ſouveraine dans l'Inde*, qui puiſſe aſſurer à aucune Puiſſance Européenne les avantages que le Commerce de cette Contrée doit naturellement procurer.

A Paris, le 4 Mai 1788.

DIVERS

DIVERS MÉMOIRES

POUR SERVIR A LA PERFECTION DE LA CARTE DES INDES ORIENTALES.

Recueillis par un Miſſionnaire François.

Introduction.

J'avois ramaſſé pendant pluſieurs années divers Mémoires & autres pieces pour contribuer à la perfection de la *Carte de l'Inde*, laquelle eſt bien éloignée d'une exactitude médiocre, malgré les travaux des habiles Géographes, qui ont tâché de la perfectionner. Pluſieurs de ces Mémoires ſe ſont égarés, tant par ma faute & ma négligence, que par l'induſtrie de quelques perſonnes, qui ſe les ſont appropriés. Je réunis ceux qui me reſtent, juſqu'à ce que je puiſſe les porter ſur une Carte générale de l'Inde. Peut-être les ſoins de M. Hecquet, Employé pour la Compagnie des Indes, à qui je les ai tous communiqués m'en épargneront-ils la peine, qui n'eſt pas médiocre: je les fais précéder de quelques réflexions ſur la *Géographie de l'Inde:* elles ne ſeront peut-être pas inutiles aux Géographes.

L'idée qu'on ſe forma de l'Inde, dans les premiers tems, étoit ſi déméſurée, que les anciens Géographes Grecs & Romains crûrent qu'elle contenoit au moins le tiers du monde connu. Pline regardoit ce ſentiment comme auſſi probable, quoique bien poſtérieur à ces Anciens. Ceux-ci ramaſſerent ſans choix tout ce qu'on leur en dit, & leurs mémoires auſſi

mal digérés que pleins de fables ne donnent pas un petit travail aux Géographes modernes. Ils y voudroient trouver les noms des Villes & des Royaumes dont ils ont connoiſſance, par des Mémoires poſtérieurs auſſi fautifs, & peu exacts, que ceux des Anciens.

De ces Mémoires récents, les uns s'annoncent d'eux-mêmes: on reconnoit à la premiere lecture, que leurs Auteurs n'ont eu gueres d'autre vuës en les écrivant, que de s'amuſer & d'amuſer quelques amis, auxquels ils les envoyoient des Indes en Europe, ſans ſe piquer d'une exactitude même médiocre.

Il y en a eu d'autres auxquels on pourroit être plus aiſément trompé, & j'avoue qu'aux Indes même, je l'ai été. Je travaillois à réduire à un plus petit point une ſorte d'Itinéraire ou de Route de *Pondichery* à *Tritchirapally*, qui avoit environ deux toiſes. Tout juſqu'à un arbre & une chaumiere y étoit marqué, & la Carte étoit deſſinée fort proprement: c'étoit l'ouvrage d'un bon Deſſinateur & non d'un Géographe. Le Rhumb de vent y étoit totalement manqué, & *Tritchirapally*, qui eſt au de là du *Cavery*, s'y trouvoit placé ſur la rive ſeptentrionale de ce fleuve. J'abandonnai ce travail, regrettant le tems que j'y avois perdu fort mal à propos.

Mais ces faiſeurs de Mémoires fuſſent-ils un peu plus Géographes, ne peuvent gueres éviter d'être trompés. Leurs *Doubachis* ou Interprètes n'ont ſouvent pour toute ſcience, que la connoiſſance d'un Portugais corrompu qui ſert aux Indes de Langue courante pour ſe faire entendre, ou plûtôt le maitre & le domeſtique ne s'entendent point: Combien y a-t-il de tel endroit à tel autre? demande le Maitre: *Dos leg*, dit le valet. Il vouloit dire *Duas Legoas* en Portugais, deux lieues: le maître le marque auſſitôt ſur ſes tablettes: mais dans la penſée de l'Indien, ce n'en eſt pas même une, parce qu'il entend par ce terme la Meſure ordinaire du pays, la petite lieue Indienne, qui n'équivaut qu'à $\frac{2}{5}$ de nos lieues.

C'eſt

C'eſt la même choſe pour les noms de Lieux: rien n'eſt plus plaiſant que les métamorphoſes que ſoufrent les noms Indiens en paſſant par la bouche des Européens. Qui trouveroit dans *Archiouac*, comme diſent les François, ou *Alſchewac*, comme dit M. D. a) d'après les Anglois, un village voiſin de *Pondichery*, dont le vrai nom eſt *Alichipâcam:* ou plûtôt le nom approchant; car il y a dans ce nom une lettre qui n'eſt pas dans notre Alphabet. J'ai vu quelques Cartes, où d'un nom compoſé on n'en avoit pris que la moitié, & on mettoit ce nom au génitif ou à un autre cas; ce qui fait le même effet, que ſi dans une Carte latine on déſignoit *Athenes* & *Rouen* par *Athenarum, Rothomagi.*

Qu'on ne diſe pas que ce ne ſont là que des fautes d'Orthographe qui ne tirent à aucune conſéquence: car outre qu'on regretteroit un livre qui en fourmilleroit comme nos Cartes de l'Inde, elles peuvent jeter de fort habiles gens en des erreurs conſidérables. L'un deux n'auroit pas cru voir le *Colchi* & le *Soſieure* des Anciens où ils ne furent jamais b), ſi au lieu de *Kilcar* & de *Tuticurin*, on avoit écrit *Kila-Carei* & *Touttoucondi.*

Quelquesunes de ces prétendues fautes d'Orthographe ſont quelques fois un ſens tout à fait ridicule aux Indes: au lieu d'*Anei-malei*, Montagne qui eſt ſur les confins du Mayſſour & du Madoureï, & qui ſignifie *La Montagne de l'Elephant* on lit dans une Carte *Anei-mallei* c), qui ſignifie *L'Ecuelle de l'Eléphant.*

Les Cartes même compoſées ſur les Mémoires de gens qui ſavoient les langues Indiennes ne ſont pas exemptes de cette ſorte de faute. Telle eſt la

a) Sans doute M. D'Anville qui vivoit encore lorſque ces Mémoires ont été compoſés. On trouve cet *Alſhewak* dans le *Coromandel* de D'Anville, *Janvier* 1753, & dans ſes *Eclairciſſemens* &c. p. 122. mais pas dans ſa *Carte de l'Inde*, Novemb. 1752. *B.*

b) Voy. D'Anville *Eclairciſſemens ſur la Carte de l'Inde* 1753. p. 104. *B.*

c) C'eſt encore ſur M. D'Anville que tombe ce reproche; voy. ſa *Carte de l'Inde;* & d'après lui celle de M. Rennell. *B.*

la petite que donna en 1737 M. D'Anville, laquelle ſeroit la plus eſtimable de toutes celles qui ont parû même depuis ce tems là, ſi elle étoit plus étendue. Les Miſſionnaires qui ont fourni les Mémoires ſur leſquels on a compoſé cette Carte, trop attachés à l'Orthographe Indienne, & trop peu attentifs à la prononciation, ont donné en quelques erreurs. On y lit *Cotta Cotta, Tivoucottei* &c. quoiqu'il faille prononcer *Cotta Côta, & Tivoucôtei*, ce qui fait un ſens fort différent. Par exemple, *Cotta Cotta* ſignifie Nouveau Nouveau, & *Cotta Côta*, Ville neuve. En cela même ils ont pêché contre l'Orthographe Indienne qui marque avec ſoin les lettres longues, ce qu'ils n'ont pas fait.

Pour remédier à cet inconvénient j'avois ramaſſé une grande quantité de ces noms fautifs, en marquant à côté les vrais, dont j'étois ſûr, ſans toucher aux autres, auxquels je ne ſçavois pas avec aſſez de certitude ceux qu'il eût fallu ſubſtituer, de crainte de corriger peut-être une faute par une autre. Une partie de ces Mémoires m'a été enlevée a), ainſi que les diverſes Cartes de l'Inde que j'avois ramaſſées b).

Quant à la vraie poſition des lieux, elle ne peut être que très fautive, pour la très grande partie, ſurtout pour la Longitude, faute d'obſervations aſtronomiques à ce ſujet. Je n'en connois point d'autres que celles du P. Boudier, Jéſuite, qui ont fixé la longitude de *Chandernagor* & celles de *Dehli* & autres lieux par où il paſſa lorsqu'il fit le voyage d'*Amber*, appelé par

a) Cependant on trouvera une pareille Liſte à la fin de ces Mémoires. *B.*

b) J'ai pourtant reçu avec ces Mémoires deux cartes manuſcrites; l'une a pour titre *Carte du Chôla-mandalam, Partie du Royaume du Tanjaour, & des branches du Caveri qui arroſent cette Province. Par le P. C.* L'autre celui-ci: *Carte d'une partie de la Côte Malabar.* Ces Cartes me ſont parvenues trop tard pour entreprendre de les faire graver. D'ailleurs elles ne ſont guere qu'ébauchées, & la 1e. n'a que les degrés de longitude, la 2e. n'eſt pas du tout graduée. *B.*

par le Rajah de ce lieu, fort zelé pour l'Aſtronomie a). Les Jéſuites ont auſſi déterminé par de pareilles obſervations la Longitude de *Pondichery* & celle du Cap de *Comorin*.

Cela n'empêche pas qu'on ne puiſſe compter ſur celle de l'île de *Ceylan* & de la pluſpart des villes tant de la Côte de *Malabar*, que de celle de *Coromandel*, telle qu'elle eſt marquée dans les Cartes de M. D'APRÈS. Munis de Cartes, nos Navigateurs partent du Cap de *Bonne Eſperance* ou des Isles *de France* & de *Bourbon*, dont on a la longitude d'après des obſervations aſtronomiques. Après avoir battu la mer pendant deux ou trois mois, & fait mille routes différentes à cauſe des vents contraires ou peu favorables qu'ils ont eû, ils arrivent ſouvent à la vuë de la Terre presqu'à l'heure qu'ils l'ont prédit. Cela ne pourroit arriver, malgré la ſagacité avec laquelle ces habiles marins eſtiment leur route journaliere, ſi le point du départ & celui de l'arrivée, comme ils s'expriment, n'étoient pas exactement marqués dans les Cartes ſur lesquelles ils pointent leur route. Mais pour l'intérieur des terres, à l'exception des obſervations du P. BOUDIER dont j'ai parlé b), on n'a rien que je ſçache ſur quoi on puiſſe compter pour déterminer la longitude de quelque ville que ce ſoit.

Pour la Latitude à l'égard des côtes des Indes, les obſervations telles que les font les gens de Mer la donnent à peu près telle qu'elle eſt. On a avec exactitude celle de *Pondichery* & de *Madraſt*, l'une de 11°. 55′. & celle de *Madraſt* de 13°. 13′. Je ne ſçais pourquoi dans la *Connoiſſance des Tems* pour l'année 1766, la premiere eſt marquée de 11°. 56′. 30″. n'y

a) Voyez le Tome I. p. 307. où le P. TIEFFENTHALER parle de ce voyage. *B.*

b) On a vu dans le Tome I. & dans la 2e. Partie du Tome II. que le P. TIEFFENTHALER a fait un grand uſage de ces obſervations du P. BOUDIER: peut-être en dirai-je davantage dans la ſuite. *B.*

n'y ayant eu aucune obſervation faite à Terre qui doive corriger celle de 11°. 55′. qui n'a été ainſi énoncée que d'après des obſervations réiterées à la Méridienne de la maiſon des Jéſuites a). Celle de *Madraſt*, ville conſidérable, devroit ce ſemble trouver place dans le même Journal b). On y peut déſormais ajouter celle de *Tringuebar*, Colonie Danoiſe. Pluſieurs obſervations faites aux deux Solſtices nous l'ont donnée de 11°. 1′. On en peut déduire celle de la ville Hollandoiſe *Negapatam*, placée un peu trop au Sud ſur les Cartes de M. D'APRÈS, de l'aveu de leur Auteur; cette ville n'eſt éloignée de *Tringuebar* que de 5 lieues marines, & *Carical*, Etabliſſement François placé entre les deux, eſt éloigné de *Tringuebar* d'un peu plus de deux lieues. Pour les lieux éloignés des Côtes, on n'eſt guere plus riche en fait d'obſervations pour la Latitude que pour la Longitude. Celles qui ont été faites tant par le P. DE MONTJUSTIN que par quelques autres Miſſionnaires, quelqu'utiles qu'elles ſoient, ont été faites ou avec de petits inſtrumens, ou avec les embarras qui accompagnent un Camp, & ne peuvent avoir une certaine préciſion. Ces obſervations même ſont en fort petit nombre. Pour celles qui ſont rapportées dans l'*Oriente conquiſtado*, elles ne me paroiſſent mériter aucune attention. Mais en fait de Latitude, on ne peut tomber dans des erreurs auſſi conſidérables qu'en fait de Longitude. Le ſeul cours du Soleil en empêche, pour peu qu'on y faſſe attention.

Sçachant à peu près la poſition d'un Lieu, pour ſçavoir celles des autres Lieux par rapport à lui, on a cet avantage avec les Indiens, qu'ils ſont habitués dès l'enfance à indiquer la place des plus petites choſes par le Rhumb de

a) On trouve 11°. 56′. 28″. dans les *Mém. Géogr. &c. ſur. des Lettr. édif.* T. I. p. 13. L'auteur n'a peut-être pas eu connoiſſance des obſervations de M. LE GENTIL, qui a déterminé cette latitude en 1768, & qui dans les *Mémoires de l'Acad.* des Sc. Ann. 1773, & dans ſon Voyage T. I. la fixe à 11°. 55′. 42″. c'eſt à 1″. près celle qu'adopte aujourd'hui la *Conn. des Tems*. *B.*

b) Dans la *Conn. des Tems*, 1789. *Madras* eſt par la Latit. 13°. 4′. 54.″ *B.*

de vent. Une mere dit à ſa fille de lui aller chercher dans ſa maiſon quelque meuble dont elle a beſoin: la corbeille eſt à l'Eſt, lui dit-elle, & le couteau au Sud. L'enfant va les chercher, presque les yeux fermés & les apporte. Outre les quatre Rhumbs de vent principaux, ils connoiſſent les intermédiaires, comme le Sud-Eſt & le Nord-Eſt; & même les intermédiaires de ceux-ci, comme le Sud-Sud-Eſt & le Nord-Nord-Eſt.

Afin donc de tirer quelques connoiſſances un peu exactes des Indiens ordinaires, voici comment je m'y ſuis pris fort ſouvent. Je traçois ſur le papier une ſorte de Roſe de compas à 16 airs de vent; je la plaçois, non à l'aventure, mais ſuivant la vraie poſition, en ſorte que l'Eſt répondoit à l'Eſt du Monde, & le Nord à ſon Nord. Je diſois à l'Indien de ſuppoſer que le lieu de ſa naiſſance ou quelqu'autre qui lui étoit fort connu étoit au centre de la Roſe de compas, & je lui diſois de m'indiquer les lieux circonvoiſins de ſa connoiſſance avec leur poſition & leur diſtance. Cela n'eſt bon que pour les lieux peu éloignés. Pour les autres une pareille eſtime pourroit jeter en de grandes erreurs. Mais on peut aller ainſi de proche en proche, & en s'adreſſant à diverſes perſonnes.

Il faut être encore plus ſur ſes gardes pour les diſtances: tout voyageur à pied, comme ſont la pluſpart des Indiens, en donne toujours plus qu'il n'y en a en effet: il en juge par la fatigue qu'il a éprouvée & le tems qu'il a employé, ſans tenir compte de mille détours que l'on fait même en voyageant dans une plaine. C'eſt une réflexion qui n'a pas échappé à M. D'Anville dans la conſtruction de ſes dernieres Cartes de l'Inde, & dans les ſçavans *Eclairciſſemens* dont il les a accompagnées. J'ajoute qu'il faut encore faire attention à la nature du Pays. En portant ſur une carte la route de *Mahé* à *Pondichery* d'après la rélation d'un Brahme qui avoit fait cent fois cette route, j'ai éprouvé qu'il falloit retrancher beaucoup plus du chemin qu'on me diſoit dans la route de *Mahé* à *Taniour* ou *Tanor*, parce qu'elle

eſt remplie de montagnes & de rivieres, que dans le reſte depuis *Tanor* juſqu'à *Pondichery*, parce qu'on voyage une partie du chemin dans un pays beaucoup plus uni.

Dans ces divers Mémoires je parle communément par *Náliguei* qui eſt la petite lieue Indienne, ou par *Cádam* qui en vaut 7½. J'ai expliqué tous ces termes & bien d'autres rélatifs aux meſures itineraires des Indiens, dans un Mémoire aſſez étendu que j'ai autrefois envoyé à M. DE L'ISLE, illuſtre Académicien, avec lequel j'ai eu pendant pluſieurs années une correſpondance dont je me tiens très honoré. Dans ces Mémoires j'entens par Lieues les lieues marines de 20 au degré. Un *Cádam* en vaut trois, & un *Naliguei* n'en vaut que ¼. C'eſt à dire que 2½ *Naliguei* équivalent à une Lieue. J'ai préféré les Lieues de 20 au degré aux autres, parce qu'elles m'ont paru mieux quadrer avec les meſures Indiennes.

Quoique ces Mémoires doivent être de peu d'utilité pour la perfection de la Géographie, il n'en eſt pas moins vrai qu'ils ſont le fruit d'un travail de 35 ans, travail ſouvent négligé & interrompu, mais jamais abandonné totalement. Les diverſes Correſpondances que j'ai eu avec un grand nombre de Miſſionnaires François, Italiens, Portugais, Allemands, & autres perſonnes, les réflexions dont j'accompagne ce qu'ils ont eu la bonté de me communiquer, fera aſſez connoître que je n'ai pas accepté ſans choix tout ce qui m'eſt tombé entre les mains.

Comme je me critique moi-même en bien des endroits de ces Mémoires, j'ai acquis par là le droit de critiquer auſſi les autres, & ils ne doivent pas le trouver mauvais, s'ils ſont vraiement zélés pour la perfection de la Géographie. Comme les Cartes de M. D'ANVILLE ſont ce qui a paru de plus récent ſur la Géographie de l'Inde, on n'a pu s'empêcher de relever pluſieurs fautes qui s'y trouvent, & dont il n'eſt pas plus reſponſable qu'un Gazettier des fauſſes nouvelles qu'on donne au Public par ſon canal. Ces

fautes

ſautes ne diminuent rien de ſon mérite géographique, & dans les remarques que j'ai faites ſur les Eclairciſſemens dont il a accompagné ſa Carte, j'ai rendu volontiers juſtice à ſon ſçavoir, à la pénétration & à la ſagacité qu'il a fait paroitre en pluſieurs découvertes qui m'ont rempli d'eſtime pour leur Auteur.

Il ne m'a pas été poſſible de mettre en ces Mémoires tout l'ordre que j'aurois voulu, en paſſant de ſuite, d'un pays à celui qui lui eſt plus voiſin. Les Mémoires qu'on m'a fournis, parlent quelquefois d'un pays fort étendu: il auroit fallu les partager en pluſieurs; ce qui auroit été corriger un inconvénient par un autre. Quelquefois auſſi les routes qu'on m'a fournies vont les unes du Nord au Sud, & les autres du Sud au Nord; j'ai cru devoir les laiſſer telles que je les avois reçuës: d'autant plus, que cela ne peut cauſer aucun embarras conſidérable, pour ceux qui voudront les porter ſur une Carte de l'Inde.

I.

Carte d'une partie du Cours du Gange, depuis Delly juſqu'à Chandernagor. Par le P. Boudier Jéſuite.

Cette Carte eſt le fruit du voyage que fit ce Pere chez le Raja d'*Amber*. Elle doit avoir près de 30 ans d'antiquité. Peut-être a-t-elle été envoyée en France. Si elle ne l'a pas été, on peut y compter plus que ſur toute autre piece, parce que je ſçais que ce Pere fit un grand nombre d'obſervations ſur ſa route.

Le Fleuve *Gemene* ou *Gemna* eſt nommé dans les livres Indiens *Yamouna*. Il eſt conſidérable, & je m'étonne qu'il ait été oublié dans le Dictionnaire géographique de *Baudran*.

Deli, *Delli* ou *Dheli* comme diſent les Européens, *Dilli* comme diſent les Indiens, *Cha-jen-abad* comme diſent les Mogols eſt la Capitale de ce vaſte Empire.

La ville de *Matura*, ou mieux *Mathoura*, eſt très fameuſe dans la gentilité Indienne. C'eſt là où l'on place dans les livres du pays, le ſiege de leurs Rois fabuleux. C'eſt dans ſon voiſinage qu'eſt encore *Gôculam* lieu de la naiſſance de *Crichna* a). Je ſçai que le P. BOUDIER paſſa par là. J'ignore ſa ſituation préciſe.

Bénarez n'eſt connu des Indiens que ſous le nom de *Câchi*. C'eſt le plus fameux de leurs pelerinages. Pluſieurs regardent cette ville mal à propos comme l'extrémité de l'Inde, dont ils expriment les deux bouts, par *Câchi* & *Rameſſou aram*, comme les Iſraélites ceux de leur pays par *Dan* & *Berſabée*.

Agra, ancienne Capitale de l'Empire des Mogols n'eſt connu d'eux que ſous le nom d'*Ecbar abad*. Ils méconnoiſſent auſſi celui de *Patna*, & ils nomment cette ville *Azimabad*.

Abad eſt un nom générique, qui ſignifie *habitation* en langue Maure, comme *Oûr* & *Oûrou* dans les autres langues de l'Inde, & qui ſe joignent ſouvent aux noms des plus grandes villes.

II.

De la Carte des Voyages du P. DE MONTIUSTIN, *Jéſuite.*

Cette Carte a été envoyée à M. DE L'ISLE, & comme il a jugé à propos de la rendre publique, il eſt inutile d'en parler fort au long.

C'eſt

a) Ou plûtôt le lieu où ſelon une tradition *Crichna* fut élevé après qu'il eût été échangé contre l'enfant de *Noudo*, pour le faire échapper aux pourſuites de *Concho*. *B.*

C'eſt le réſultat de cinq ou ſix grands voyages qu'il [ce Pere] a faits dans l'Indouſtan à la ſuite de l'armée Françoiſe a), dont il me fournit d'amples mémoires. Les embarras d'un Camp & la petiteſſe des inſtrumens dont il ſe ſervoit de temps en temps n'ont pu donner à ſes obſervations toute la préciſion de celles du P. BOUDIER: mais après tout on peut y compter juſqu'à un certain point; & il eſt difficile d'avoir rien de meilleur juſqu'à ce que quelque Géographe muni de grands inſtrumens vienne faire à tête repoſée de plus exactes recherches.

Le P. DE MONTJUSTIN m'a fait faire deux remarques ſur ſa Carte: la 1e. que de *Beſoara* part une Chaine de montagnes qui va juſqu'à *Ganjan*. Le *Ganga* la traverſe, & en ſortant il trouve une montagne iſolée qui l'oblige à ſe partager en deux. Ses deux branches ſe réuniſſent avant d'arriver à *Râjimendry*, & on ne l'appelle plus alors que *Godavari*. La ſeconde eſt ſous le nom de *Ganga* qui ſe trouve donné ſur les Cartes à pluſieurs rivieres. Le vrai *Ganga* eſt celui qui prend ſa ſource à 15 lieues ou environ d'*Aurangabad* & qui reçoit enſuite le *Mangera*. Les autres *Ganga*, qui ſont beaucoup au Nord, au nombre de trois ou quatre, ſe nomment communément *Panganga*.

Le célébrité du vrai *Gange* a donné apparemment occaſion de donner ſon nom à d'autres rivières peu conſidérables, comme celui de *Lanca* ou *Ceïlan* a été attribué à pluſieurs petites Isles, comme je le dirai peut-être dans la ſuite.

Le même Pere, dans une lettre qu'il m'écrivit de *Hederabad* ou *Aïderabad*, le 30 Juillet 1755, me diſoit: „J'ai vu la Carte de M. D..... elle „eſt pleine de transpoſitions &c. la pluspart des noms ſont de ſa façon & ſi „bien franciſés qu'on ne peut ni les vérifier ni les reconnoître. Il y a une riviere „à qui

a) On ſe ſouviendra que ce Miſſionnaire accompagnoit M. DE BUSSY. Voy. le *Mém. pour le Marquis* DE BUSSY. Paris 1767. 4o. *B.*

„à qui il donne le nom de *Rompierre* dans un pays où le nom de *arou* & de „*yerou* (riviere) ſont inconnus, puiſqu'on n'y parle ni *Tamoul* ni *Telongou*."

Le P. DE MONTJUSTIN a tort de dire que les noms ſont franciſés: ils ſont plûtôt Anglois & Portugais que François.

III.

Du Royaume des Marates.

Le nom des *Marates* nous vient des Portugais qui nomment *Maratas* les peuples du *Mahâ-râchtram*, c'eſt à dire *grand pays* a). Ce ſont en effet de très vaſtes pays qui compoſent leur Royaume. On ne peut pas en aſſigner les limites, puiſqu'il va toujours en croiſſant.

L'ancien Royaume de *Bisnagar*, comme ont dit les Portugais, c'eſt à dire *Vijeïapour* ou *Vidjeanagar* (la Ville de la Victoire) en fait partie. C'eſt le même qu'un Auteur nomme auſſi le Royaume de *Narſing* qui n'eſt que le nom d'un de ſes Rois. Il comprend auſſi le *Gouſarate*, le pays de *Sourate*, le Souba de *Candeſs* dont *Beram-pour* a) eſt la Capitale, mais dont les fortereſſes ſont encore poſſédées par les Mogols, auſſi bien qu'*Adoni* & *Ratchour* avec leurs dépendances, dans le Souba de *Vijeapour* ou, comme on dit, *Vejapour*, leſquelles ne ſont pas conſidérables. Ils ont conquis tout le pays au Nord de *Goa*. La Côte de la Mer de ce côté là leur appartient, & ils exercent de grandes pirateries depuis *Sourate* juſqu'à *Cochin*.

Satara eſt la Capitale de cet Etat; elle a une forte citadelle ſur une montagne. M. D'ANVILLE n'a oſé déterminer la latitude de cette ville. Après de longues combinaiſons que j'ai rapportées ailleurs je place cette ville à 17°. 55'. de latitude ſeptentrionale, & à 91°. 12'. de longitude. Les Mau-

res

a) Voy. les *Recherches &c. de M.* ANQUETIL, dans le T. II. p. 177. *B.*

b) Son vrai nom eſt, dit-on, *Bourhapour*. (note de l'Auteur). Ou plûtôt *Bourhanpour* ou *Brampour*. *B.*

res appellent cette ville *Setara*. Elle eſt ſituée dans un pays fort montagneux, & il paroit que ces montagnes ſont la ſuite de celles qui commencent au Cap de *Comorin*.

Quatre Seigneurs Marates poſſédent en toute ſouveraineté, dans le *Décan*, des terres pour plus d'un *Courou* de revenu; c'eſt à dire pour environ 25 millions de Livres.

Poni, patrie de *Balagi Raou* qui gouvernoit il n'y a pas longtems l'Empire des Marates à la façon des anciens Maires du Palais ſous les Rois fainéans, n'étoit autrefois qu'un petit village, qui lorsqu'il fut donné à ſon pere par *Niſam-el-Moulouc*, eſt aujourd'hui un endroit conſidérable, mais ſans fortifications. On a attribué à ſon département un grand nombre de villages appartenants autrefois à celui d'*Aurengabad*. Ce fameux Brahme Marate poſſédoit encore au de là du *Nerbeda* la province de *Maloua*, laquelle s'étend fort loin au Nord, juſqu'au pays des Rajapoutres dont la domination va juſqu'à *Agra*.

En la perſonne de *Ragogi Bonſoulo* les Marates poſſédent encore le Souba de *Barar* & quantité d'autres terres au Nord. Le Souba de *Barar* a pour Capitale *Lechpour*. Il s'étend juſqu'à celui de *Catec* dépendant du Nabab de Bengale. *Shapour* pour *Lechpour* eſt un nom eſtropié dans la Carte de M. D. a) auſſi bien que *Beſar* pour *Barar*.

Ce qu'on entend par *Souba* eſt un grand Gouvernement qui renferme pluſieurs petits Départemens. Ce terme eſt de la langue Maure originairement.

Il ne faut pas confondre *Poni* dont on a parlé, avec *Pona* b) qui eſt le terme au Nord de la Carte des Voyages du P. DE MONTJUSTIN. Je crois avoir

a) Selon M. RENNELL *Shapour* étoit réellement ci-devant la Capitale du Barar ou Berar; *Nagpour* eſt ſa capitale actuelle: & *Ellichpour* (ſans doute le *Lechpour* de notre Manuſcript) eſt celle d'une Partie de cette Province. *B.*

b) Je crois que l'auteur ſe trompe. *B.*

avoir vu un autre *Poni* ſur la Carte de M. D'ANVILLE: ne ſeroit-ce point une erreur?

Je m'en tiens à la Carte de cet habile Géographe pour la Latitude de *Bombaï* qu'il met à 19°. 10′. Mais je mettrois *Aurengabad* à la même Latitude, d'après le témoignage de tous les Indiens; ce ſeroit un degré plus bas que celle de ſa Carte, & 20′. ſeulement plus bas que dans celle du P. DE M. Les Combinaiſons faites pour déterminer la poſition de *Satara* donnent auſſi cette Latitude d'*Aurengabad* a).

Je dois une bonne partie de ces remarques ſur le Royaume des *Marates* au P. DE MONTJUSTIN. En voici encore quelques unes qu'il m'a communiquées, & qui regardent d'autres Provinces.

Le Souba d'*Aurengabad* s'étend depuis le *Ganga*, qui ſe jette dans la Mer près de *Rajimendri*, juſqu'aux montagnes de *Satara* du côté de l'Oueſt. Il eſt borné au Sud par le *Crichna*, & par le *Tarpeti* riviere de *Sourate* au Nord.

Le Souba de *Candeſs* s'étend Nord & Sud depuis le *Nerbeda* juſqu'au *Tarpeti*. *Pournapour* dit vulgairement *Prampour* eſt ſa Capitale.

Le Pays de *Maloua* s'étend depuis le *Nerbeda* juſqu'au pays des *Rajapoutres*. *Seronge* eſt ſa Capitale.

a) La latitude d'*Aurengabad* doit être de 19°. 45′. environ ſelon M. RENNELL qui a adopté la détermination de M. ANQUETIL dans la VIIe. Section de ſon Mémoire, & dans ſa petite Carte du *Berar*, tandis que celle de *Bombaye* eſt au-deſſous de 19°. *B.*

IV.

Notes géographiques ſur les Provinces que les François avoient acquiſes du Côté de Mazulipatam avant la derniere guerre a), *& qu'elle leur a fait perdre.*

1. *De la Province de Niſampatnam.*

Elle eſt fort longue & très peu large. Elle s'étend depuis la riviere de *Gondégamma* au Sud, juſqu'à celle de *Chipler* au Nord. C'eſt la principale embouchure du *Crichna.* Ce nom de *Chipler* eſt ſans doute eſtropié.

Niſampatnam qui donne ſon nom à la province, eſt un fort petit endroit appelé *Petapoli* ſur la Carte de M. D'Après. Cette Province a la Mer à l'Eſt, la province de *Condavir* à l'Oueſt. Vis à vis de *Niſampatnam* eſt l'Ile de *Cótapâleam.* Elle à 6½ Lieues de long. Sa plus grande largeur eſt d'une demi-lieue, elle n'en a communément qu'un quart. Elle eſt ſéparée de la Terre ferme par un très petit canal.

Cette Province a quelques gros bourgs, comme *Perala, Dandoumali,* &c. ſitués dans un pays de ſable. D'autres ſont dans un meilleur terrain, comme *Sandol, Bapatla, Allourou. Cadracoudrou* & *Peddaganjam* ont de bonnes Salines. On peut voir la poſition de ces Lieux dans la Carte de ces provinces envoyée à M. de L'Isle, laquelle n'eſt qu'un abregé d'une plus grande dreſſée par M. Duez ſur l'exactitude duquel on peut compter, à ce qu'on m'a aſſuré. Elle s'étend depuis *Narſapour* au Nord, juſqu'au *Gondegamma* au Sud.

a) C'eſt à dire, celle qui a été terminée par la paix de 1763. *B.*

2. *De la Province de Condavir.*

Cette Province très étendue a au Nord & au Nord-Oueſt le *Crichna*, & la province de *Viniconda* au Sud. Elle s'étend auſſi vers les terres du Raja de *Oungol*, celles du Raja de *Rapoura vencatiguiri* & celles du Nabab de *Cadapa*. On n'a pu avoir de connoiſſances plus préciſes de cette riche Province. Elle eſt nommée mal à propos ſur une Carte *Condawir*.

3. *De Divi.*

Cette Isle eſt formée, ainſi que quelques autres petites, par le *Crichna*, ce qui lui forme pluſieurs embouchures. *Divi*, ou plûtôt *Divou*, eſt un nom générique qui ſignifie une Isle. Le vrai nom de celle-ci eſt *Naga* ou *Nagalanca*, qui n'eſt connu que par les gens du pays. *Divi* eſt ſon nom uſité chez les Européens. Les débordemens annuels du *Crichna* fertiliſent cette île; mais depuis Janvier juſqu'à la fin de Mai, on peut y aller à pied ſec de *Mazulipatam*. Entre l'Isle & la Ville il y a des terres dépendantes de *Devara cóta*. On peut voir ſur la Carte, la poſition & l'étendue de *Divi*.

4. *De Maſulipatam.*

Son vrai nom eſt *Maſulibander*, le Port des Poiſſons. Le mot de *Bander* ne ſignifie pas proprement un Port; mais plûtôt une ville où abordent des vaiſſeaux: *Emporium maritimum*. La poſition de cette ville eſt marquée ſur la Carte du P. DE MONTJUSTIN. Elle eſt fort malſaine à cauſe de la vaſe dont elle eſt inveſtie. La pluspart des habitans du pays ſe ſont établis dans les *pétes*, au de là des vaſes. *Péta* en langue du pays ſignifie un lieu un peu conſidérable non entouré de murailles.

De *Maſulipatam* à *Beſoara* il faut compter 12 lieues, quoique la Carte n'en donne que 10. Le P. DE MONTJUSTIN prétend encore que de *Maſulipatam* à *Aiderabad* ou *Golconde* il faut compter 70 lieues. Ce qui recule

recule cette ville dans l'Oueſt & changeroit ſa longitude, qui ſe trouveroit par là moindre que ne donneroit la Carte de ſes voyages.

5. *De Rajimendri.*

Rajimendri, qui donne le nom à une Province commence à la rive ſeptentrionale du *Godavari*. On donne à cette riviere ſept embouchures, dont quelques unes ne méritent pas ce nom. Les plus conſidérables ſont celles de *Narſapour*, de *Bandamourlanca* & de *Yanam*. Cette derniere eſt la principale; les quatre autres ſont celles de *Goulepalam*, *Samal divi*, *Corengui* & *Marmoula* qui n'eſt qu'un ruiſſeau.

Le *Godavary* n'eſt proprement qu'un torrent, dont les diverſes embouchures ſont formées par des Isles, comme celles d'*Antrevidi*, de *Bandamourlanca*, & de *Corengui*. La premiere eſt près de *Narſapour*, ſéparée de la Terre-ferme par un fort petit canal.

Depuis l'embouchure de la riviere de *Narſapour* juſqu'à *la pointe de Godavary* ou d'*Yanam* la Côte court à peu près dans le Nord-Eſt. L'Isle d'*Antrevedi* ſe trouve coupée dans le même air de vent. Au Nord de celle-ci & à deux ou trois lieues eſt celle *Bandamour lanca* où les Anglois ſe ſont établis.

Rajimendri eſt éloignée d'*Yanam* d'environ 10 Lieues dans les Terres. A 5 lieues d'*Yanam* eſt *Dechavaram*, lieu conſidérable pour les Tiſſerans. A 7 lieues d'*Yanam*, ſur le bord de la Mer, eſt *Cankinar* où ſont établis les Hollandois & qui nomment cet endroit *Jagannal pouram*. Au Nord de ce lieu, & à 3 lieues, eſt la riviere de *Cotépalam*. De l'embouchure de cette riviere & à 1 lieue dans les terres, par conſéquent à l'Oueſt, eſt *Onppara* ou les Anglois ſe ſont établis nouvellement. On trouve enſuite *Vatara*, puis *Pondimarca* lequel eſt éloigné de 7 L. de *Viſiapatnam* ou *Viſagpatan* comme diſent les Européens. On doit trouver dans les Cartes Angloiſes la Latitude

de cette ville priſe par les François & repriſe enſuite par les anciens maitres.

De là à *Biblipatam*, Comptoir Hollandois, 6 L. Au de là eſt *Coner*. *Maſoulbander* eſt proprement le port de *Chicacol*, ou plûtôt le lieu où l'on aborde pour aller à *Chicacol*, qui en eſt éloignée dans les Terres d'une Lieue & demi environ. Une riviere fort ſouvent à ſec, conduit de l'un à l'autre.

Madelapalam eſt à 500 toiſes de *Narſapour*, ſur le bord de la riviere. L'Isle de *Bandamourlanca* eſt ovale; ſa longueur eſt d'une lieue & demie. *Ingeram* eſt le nom que les Anglois donnent à leur Etabliſſement de *Camprépalam*, village éloigné d'*Yanam* d'un quart de lieue. *Corengui*, Isle du *Godavary*, eſt aſſez près d'*Yanam*.

Ces notes géographiques ſont tirées d'un Mémoire de M. DE MORACIN ci-devant Commandant à *Mazulipatam* a). J'ai corrigé bien des choſes, & il y en manque beaucoup pour diriger exactement un Géographe. On ne dit point, par exemple, à quel Rhumb de vent de *Narſapour* eſt ſituée *Madelam*, ni quelle eſt l'étendue de la province de *Rajimendry* &c. J'ai envoyé à M. DE L'ISLE une eſpece de Carte à grand point qui comprend la Côte

a) Ce Mémoire de M. DE MORACIN fait partie de ſa *Réponſe à la Lettre de M. de* GODEHEU *du 6 Octobr.* 1754, *datée à Mazulipatam le 2 Novembre ſuivant*, qu'on trouve parmi les *Pièces juſtificatives* du *Mémoire pour le Sr.* DUPLEIX *contre la Compagnie des Indes. Paris*, 1759: p. 75—98. J'ai ai trouvé de longs paſſages conformes à mon Manuſcrit; mais les noms propres y ſont fort eſtropiés, ſi comme j'ai lieu de le croire, ils ſont exacts dans le Manuſcrit. Cette *Réponſe* &c. de M. DE MORACIN eſt précédée, p. 55-74. d'un *Mémoire concernant l'Etat préſent de la Nation françoiſe dans les Indes Orientales* &c. où l'on trouve auſſi beaucoup de détails géographiques ſur les provinces dont il eſt ici queſtion dans le Manuſcrit. Une autre Deſcription aſſez étendue de *Maſulipatam* & *des Sercars du Nord* doit ſe trouver dans les *Loiſirs du Chevalier d'*EON; j'en ai ſous les yeux une traduction en allemand, dans un Recueil dont le titre eſt *Beyträge zur Länder- und Völkerkunde*, von FORSTER *und* SPRENGEL. T. III. p. 1-56. *B.*

Côte depuis la riviere de *Gondegamma* juſqu'au de là de celle de *Godavari.* C'eſt en abregé une autre plus grande qui m'a été communiquée par M. DE MORACIN, & qui eſt l'ouvrage de M. DUEZ. Elle contient une partie du cours du *Crichna* & un certain détail des terres. J'avois copié à part les noms Indiens eſtropiés à l'ordinaire, & j'avois mis à côté les véritables, autant qu'il m'avoit été poſſible. J'ai perdu cet Ecrit; peut-être ne l'étoit-il pas, quand j'ai envoyé cette Carte en Europe, & je crois que j'avois corrigé ces noms fautifs ſur la Carte même. On pourroit auſſi trouver à l'Hôtel de la Compagnie des Indes de quoi ſuppléer à ce qui manque ici: il eſt ſûr qu'on lui a envoyé beaucoup de Plans & de Mémoires ſur ces pays lorsqu'elle les poſſédoit.

V.

Remarques du P. MARTIN, Miſſionnaire Jéſuite, ſur une Partie de la Carte de M. D.

1°. Le *Condou*, riviere au Nord du *Pennerou*, ne ſe trouve point ſur la Carte. Il ſe joint à lui près de *Pouchpaguiri.* Du *Pennerou* juſqu'au *Gondegamma* je n'ai point trouvé de riviere: les deux marquées paſſant par *Cotépili* & *Dumpert* ſont peut-être deux torrents. (Le P. MARTIN eût pû marquer que le *Condou* & le *Penerou* ne ſont gueres autre choſe, ainſi que pluſieurs rivieres de l'Inde, & qu'il les a paſſées auſſi bien que moi à pied ſec).

2°. Le *Gondegamma*, & non *Gondecama*, paſſe à deux lieues de *Viniconda.* C'eſt ſans doute le *Huiniconda* de la Carte. Plus Nord eſt une riviere dont le nom a été oublié. Elle ſe nomme *Vogguerou.* Cette riviere, qui n'eſt gueres auſſi qu'un Torrent, ne va point juſqu'à *Niſampatnam* ou à l'Iſle qui eſt devant, mais ſeulement juſqu'à *Bapatla.* C'eſt ſans doute

le

le *Papatala* de la Carte. (Ne ſeroit-ce point la riviere dont l'embouchure eſt marquée dans la Carte de M. DUEZ près de *Montepeli.*)

3°. On marque un bras du *Crichna* paſſant par *Niſampatnam.* Ce n'en eſt point un. Dans les grands débordemens il s'échappe des eaux de ce côté là par les endroits les plus bas. C'eſt une faute de la même eſpece d'avoir marqué un bras du *Crichna* au de là de *Mazulipatam.*

4°. Les Montagnes ſont marquées très imparfaitement. Ce n'eſt pas l'affaire de peu de tems, de corriger ſur cet article les fautes de cette Carte. *Mala,* dans les Cantons du Nord, ſignifie proprement une Chaine de Montagnes qui ſont à peu près de même hauteur: (on nomme *Conda* ou *Parvatam* les montagnes particulieres; mais dans les pays où l'on parle la langue Tamoule, *Malei,* dérivé de celui de *Mala,* ſignifie également, & une chaine de montagnes & une montagne iſolée;) excepté les lieux où les rivieres ſe ſont faites des paſſages, comme le *Penna* ou *Pennerou* à *Gandicóta,* & le *Crichna* au Nord de *Cambam.* (Ce ſont deux villes conſidérables marquées dans la petite Carte de M. D.)

Un de ces *Mala* commence vis-à-vis de *Cambam* & s'étend juſqu'à *Tiroupati.* Un autre *Mala,* d'environ trois ou quatre *Amada* de long (environ 12 L.) part de *Gandi cóta,* paſſe à quatre lieues au Sud de *Cadapa,* & s'avance même du côté de *Tiroupati.* On la range presque toujours à la même diſtance de ſept ou huit Lieues en allant de *Ponganour* à *Cadapa;* & on la traverſe avant d'arriver à *Cadapa,* à quatre lieues de cette ville.

(J'ajoute à ces Remarques: 1°. qu'on auroit dû par conſéquent mettre à *Gandi cóta* des Montagnes des deux côtés de la riviere, comme elles y ſont en effet. 2°. que *Cambam,* placé vers le Nord-Eſt de *Gandi cóta,* eſt plus éloignée de *Gandi cóta* de 4 ou 5 lieues qu'on ne l'a marqué. 3°. que le P. MARTIN s'eſt trompé, en faiſant paſſer le *Crichna* par *Cambam,*

qui

qui en eſt fort éloigné. Ne ſeroit-ce point *Beſoara* dont il a voulu parler. Il y a un vaſte Etang près de *Cambam*. 4°. Dans la petite Carte, *Cambam* eſt trop près de *Gandi côta*, & trop éloigné de *Bouccapouram* de quelques lieues.)

5°. Les noms des Lieux ſont très défigurés dans cette Carte: il n'y en a pas le quart qui ſoient exacts.

6°. Le même endroit a quelquefois deux noms, ſurtout dans les endroits ſoumis aux Maures. Ainſi *Rajouli*, qui eſt ſur le chemin de *Ponganour* à *Cadapa*, ſe nomme *Ratchourou* par les Indiens. Les François qui dans les derniers temps ont voyagé dans les Provinces du Nord, & qui auront fait des relations de leurs voyages ſe ſeront ſervis des noms Maures (bien entendu qu'ils les auront eſtropiés comme les noms Indiens), parce qu'ils étoient continuellement avec des Maures. On ne peut porter ces doubles noms ſur une Carte. Il faudroit y mettre ceux qui ſont plus uſités dans le Pays.

VI.

Extrait d'une Lettre du P. DE MONTIUSTIN, *du 19 Juin 1735, écrite au Confluent du Bimera & du Crichna.*

Voici quelques Obſervations pour perfectionner la Carte du *Carnatec*.

Le *Toungabaddra* & l'autre riviere qui n'a point de nom dans la Carte ſont très mal placées. Il eſt faux qu'elles ſe jettent toutes deux dans le *Crichna*. L'*Aqueri*, qui eſt le nom de la ſeconde, ſe jette dans le *Toungabaddra* à *Raravi*, village médiocre. Le *Toungabaddra* ſe jette dans le *Crichna* beaucoup plus à l'Eſt qu'*Adoni*. Je ne puis dire de combien. Par *Adoni* paſſe une Chaine de Montagnes que la Carte ne marque point.

Raïdourgam n'eſt pas ſur l'*Aqueri*. *Churpi*, ou *Sira* a) eſt plus près de l'*Aqueri* & plus éloigné du *Maïſſour*, que ne le dit la Carte.

Le *Bimera* n'eſt point du *Carnatek*, lequel finit à la rive méridionale du *Crichna*.

(Je ne ferai aucune remarque ſur cette Lettre. Les fautes qu'on releve ſont corrigées en partie par la Carte des Voyages du P. DE MONTJUSTIN. Je ne parlerai point des bornes du *Carnate*, l'ayant fait ailleurs dans mes remarques ſur les *Eclairciſſemens* de M. *D*.

VII.

Poſitions de quelques lieux & villes conſidérables du Carnate.

Ballapouram ou *Chinna Ballapouram*, Capitale d'une petite Principauté dont les Mayſſouriens ſe ſont emparés depuis quelques années. Après des recherches faites ſur ſa Longitude, il paroit qu'elle ſeroit mieux placée 4 ou 5 lieues plus bas dans le Sud-Oueſt, qu'elle ne l'eſt dans la petite Carte de 1737. Sa Latitude 13°. 23′. a été obſervée par le P. GARGAM, Miſſionnaire Jéſuite, homme exact, mais qui n'avoit point d'autre inſtrument qu'un Stile dont j'ignore la hauteur.

Il avoit obſervé à pluſieurs repriſes de la même façon la Latitude de *Crichnapouram*, lieu aſſez conſidérable où il y a une Egliſe. Une obſervation donne 14°. 26′. 12″. Une autre 14°. 10′. 31″. Ces deux Lieux: *Ballapouram* & *Crichnapouram*, où j'ai été pluſieurs fois, me paroiſſent éloignés de 22 grandes Lieues. Suppoſant la latitude de *Ballapouram* exacte, cela donneroit celle de *Crichnapouram* 14°. 26′. La Carte le met à 14°. 30′. & un peu plus. Sa longitude y paroit exactement marquée.

Il

a) M. RENNELL dit dans ſon mémoire Ed. orig. p. 86. *Sirrigy (which I apprehend to be ſynonymous to Sera) is according to* D'ANVILLE. *B.*

Il n'en eſt pas de même de *Darmavaram*. Cette grande ville eſt droit à l'Oueſt & à 6 lieues de *Crichnapouram:* en allant de l'une à l'autre on côtoye une Chaine de montagnes qui reſtent au Nord. La Carte ne la marque point. Elle ſe nomme *Pâla conda mala.*

A peu près à mi-chemin de *Gandi cóta* à *Canoul* ou *Candanoûlou* eſt une ville murée un peu conſidérable où j'ai été, & qui mérite d'être remarquée par cette particularité, que ſes murs avoient été d'abord bâtis avec des Diamans, c'eſt à dire de pierres tirées d'une montagne voiſine, dans leſquelles, après les murs bâtis, les connoiſſeurs remarquerent des Diamans. On abatit les murailles pour en tirer ces précieuſes pierres, & on les rebâtit avec d'autres qui l'étoient moins. Cette ville ſe nomme *Banaganipallé.* C'eſt dans des pierres fort dures qu'on trouve les Diamans en certains endroits. Mais les frais abſorbent presque tout le profit. On travailloit à en tirer ainſi de la montagne voiſine de cette ville, lorsque j'y paſſai.

Environ au Sud-Eſt de *Ballapouram* & à 23 lieues eſt *Vencatiguiri.* La Carte donne à peu près la même diſtance. On lui donne 13°. de latitude, & plus. Les obſervations du P. GARGAM la placent à 13°. juſte ou à 12°. 56′. 55″.

Quoique j'aye voyagé, pour ainſi dire, la montre à la main dans ces cantons & quelques autres; peu content de mes mémoires je les ai ſupprimés. Si on ſe défie de ceux qui ont été faits avec quelque attention; que doit-on penſer de ceux dont les Auteurs en voyageant n'ont pas uſé à beaucoup près de tant de précaution. Voilà pourtant les guides qu'eſt obligé de ſuivre un Géographe qui veut travailler ſur les Indes à Paris.

VIII.

Route de Ponganour à Cadapa, Sandalourou, Gontour & autres Lieux; par le P. MARTIN, Miſſionnaire Jéſuite.

On ſait d'abord 7 Lieues allant au Nord-Eſt.

Enſuite — 6½ — allant au Nord, & l'on arrive à *Calacata* où l'on trouve la grande route d'*Arcate* à *Golconde*.

De *Calacata* — 3½ L. allant au Nord-Oueſt.

Enſuite — 11 L. — Nord.

Enſuite — 3 L. — Nord-Eſt, & l'on arrive à *Cadapa*, grande ville Maure.

De *Cadapa* — 7 L. — N.N.E. *Nandiâlammapeta*, Egliſe.

De là — 10 L. — N. E.

Enſuite — 4 — E. on traverſe alors une Chaine de Montagnes, à l'Eſt desquelles eſt *Sitâram pouram*.

Enſuite — 6 — N. E.

Enſuite — 4 — N¼ N. E. arrivée à *Gogolapallé*.

De *Gogolapallé* 10 — N¼ N. E. *Aricatla*, lieu aſſez conſidérable. Il y a une Egliſe.

De *Aricatla* — 6 — N. *Bouccapouram*, petit endroit.

De *Bouccapouram* 1 — N.N.E. *Sandalourou*, marqué ſur la Carte.

De *Sandalourou* 5 — N.N.E. *Ravâram*, petit endroit. C'eſt là où commençoient les poſſeſſions Françoiſes.

De *Ravâram* 4 — N.E. Bords du *Gondégamma*, R.

Enſuite — 3 N. E. La montagne *Boggoulaconda* ou, *des charbons*. Il y a des feux ſouterrains, & on y entend un bruit ſemblable à celui du Tonnerre.

Enſuite — 2 N. E.

Enſuite

Enſuite — 7 E¼ N. E.
Enſuite — 4 N. E.
Enſuite — 10 N. N. E. *Gontour.*

Le défaut de cette Route, c'eſt qu'elle n'eſt pas aſſez détaillée. Pour juger ſi elle eſt exacte, on peut partir de *Niſampatnam* qui a *Gontour* à l'OSO. diſtant d'environ 12 lieues. *Gontour* eſt un endroit conſidérable qui donne ſon nom à une province.

Il ne faut pas confondre ce *Gontour* avec *Gondour* à 2 L. de *Maſulipatam*, & qui eſt très peu conſidérable.

J'ajouterai ici deux remarques du même Pere MARTIN ſur la Carte de M. DUEZ. 1°. On a mis comme en titre: *Dépendances de Rajimendry*, quoique cette Carte ſoit générale pour toutes les conceſſions a) des François, & que *Rajimendry* & ſa province n'en ſoit que la partie la plus Nord. 2°. Dans cette même Carte l'Egliſe d'*Olerou* eſt placée beaucoup trop Oueſt: elle n'eſt éloignée que de deux petites Lieues du Fort de *Divi*. Il faut au contraire mettre plus haut l'Iſle du *Crichna* dite *Poderlanca*, dont la pointe la plus voiſine d'*Olerou* en eſt diſtante de 4 lieues.

IX.

Diſtances de Ponganour à Gourramconda &c. communiquées par le P. DE GIBAUMÉ, Miſſionnaire Jéſuite.

De *Ponganour* à *Gourramconda* — 12 Lieues N. Lieu conſidérable.
De *Ponganour* à *Boudi Goutta* — 12. — N¼ NE. Lieu conſidérable.
De *Boudi Goutta* à *Courbala Cóta* 2. — E. Lieu conſ. aux Maures.

a) On entend par *Conceſſions*, des terres cedées par des Princes du pays. Voyez, par exemple, l'Etat & les revenus des conceſſions faites depuis 1749 à la Compagnie des Indes, dans les pieces juſtificatives du *Mém. de* DUPLEIX, p. 35. & ſuiv. *B.*

De *Ponganour* à *Tippa Samouddram* 9½. N¼ N. E. de même.
De *Ponganour* à *Vavili pâdou* — 8½. N. de même.
De *Ponganour* à *Onlisritta* — 4. N. E. de même.
De *Ponganour* à *Tavalam* — 5. N. N. O. de même.
De *Tavalam* à *Nimmalapallé* — 1½. N. de même.
De *Gourram conda* à *Râmapouram* 3. O. S. O. Lieu conſidérable.

Tout ce pays eſt extrememement montagneux. On compte au moins ſept Montagnes ſur la route de *Ponganour* à *Gourram conda*. Il y a une Riviere qui paſſe ſous *Vavilipâdou*, & au Sud. Il y en a une autre plus au Sud.

Remarques ſur ces Diſtances.

1°. Celles que donne ici le P. DE GIBAUMÉ ſont à peu près les mêmes que celles de la petite Carte de M. D'ANVILLE.

2°. Nulle des deux Rivieres ci-deſſus marquées ne s'y trouve. De même auſſi le P. DE G. ne parle point d'une autre plus au Sud qui paſſe par *Madavalapallé*.

3°. M. D'ANVILLE dans ſa Carte à très grand point ne marque aucunes montagnes en ces lieux, quoiqu'il y en ait de marquées dans ſa petite Carte.

4°. Il a oublié *Vavilipâdou* qui eſt un endroit conſidérable; eſt-ce parce qu'il a crû qu'il y avoit une Egliſe, ſur la foi de ſa petite Carte, qui en a marqué une mal à propos.

5°. J'ignore auquel des deux il faut croire, ou à M. D. qui met *Gourram conda* un peu plus Eſt que *Ponganour*, ou au P. DE G. qui les place préciſément N. & S.

X.

Route de Ponganour à Tiroupati; par le méme Pere DE GIBAUMÉ.

1°. De *Ponganour* à *Tiroupati*, 28 Lieues. La Route eſt E. N. E.

2°. Dans cette route il faut paſſer par quatre *Canama* ou Gorges de Montagnes. Le 1r. nommé *Pariki dóna Canama* à 12 L. de *Ponganour*. Le 2e. à deux lieues plus avant, nommé *Devaderla Canama*. Le 3e. à deux lieues, ou à peu près, plus avant, dit *Caracamanda Canama*. Le 4e. à 10½ L. plus avant, nommé *Bimâram Canama*. Il s'en ſuit de là, que ce pays eſt fort montagneux. *Bimâram*, endroit aſſez conſidérable eſt éloigné d'environ 6 L. de *Tiroupati*.

3°. On trouve ſur cette route deux Rivieres; l'une qui traverſe les montagnes à *Bimâram*, & une autre qui les traverſe à *Sadoumou*, qui eſt à 12 L. de *Ponganour*. Dans le N. E. de *Sadoumou* & à 1 L. eſt un autre *Canama* dit *Damarla Canama*.

4°. Sur le chemin du *Ponganour* à *Tiroupati*, on trouve *Mangalaponta*. Avant d'arriver au Canama de *Bimâram*, au Sud de *Sadoumou* & à deux Lieues eſt un endroit conſidérable nommé *Doddipallé*, appartenant à un Seigneur gentil. Au Sud de *Devaderla Canama* & à près de deux lieues, eſt *Candourâï*, appartenant aux Maures.

5°. Depuis *Tiroupati*, juſqu'à *Bimâram*, il y a entre deux Chaines de Montagnes, une Vallée large tantôt d'une lieue tantôt d'une demi-lieue, par laquelle paſſe le chemin.

Remarques ſur cette Route.

1°. Le P. DE GIBAUMÉ compte 28 Lieues de *Ponganour* à *Tiroupati*; & M. D'ANVILLE, à peine 24 petites.

2°.

2°. Suivant le premier, *Tiroupati* eſt à l'E. N. E. de *Ponganour;* ſuivant le ſecond, ces deux Lieux ſont presque Eſt & Oueſt, dans la petite Carte, & dans la grande *Tiroupati* eſt environ à N ¼ N. E. de *Ponganour.* On les place même plus Nord que *Gourram conda.* Cette derniere poſition certainement fautive eſt contraire à celle de la petite Carte. Je rapporterai dans la ſuite d'autres routes de *Madraſt* à *Tiroupati* qui éclairciront peut-être ce doute ſur la poſition de *Tiroupati*, lieu connu à plus de deux cents lieues d'où l'on y vient en pélerinage.

3°. Quelquesuns écrivent *Tiroupetti:* ce ſont deux fautes en un ſeul mot.

4°. Ce qu'on appelle *Canavaï* dans les lieux où l'on parle la Langue Tamoule eſt le même que *Canama*, dans la Langue *Telougou* qu'on parle à *Tiroupati* & à *Ponganour*, & même juſqu'au de là de *Golconde.* L'un & l'autre terme ſignifie une Gorge de Montagnes ou un paſſage étroit entre deux Montagnes.

XI.

Route de Madraſt à Tiroupati.

De *Madraſt* à *Madavaram* 5 *Naliguei* N O¼ N. Lieu médiocre aux Maures.

De là à *Cotoûrou* — 3-N N O. aſſez grand. Maures.
De là à *Chimbilivaram* — 2-N N O. petit endroit.
De là à *Caniaper* — 3-N N O. médioc. avec un Etang.
De là à *Periapaleâm* — 3-N¼ N. O. grand. Maures.
De là à *Choulëiméni* — 3-O. petit.
De là à *Palapâcâm* — 1½-O. médiocre. Etang.
De là à *Târàchi* — 2½-O. petit. Gentils.
De là à *Oûtoucôteï* — 1¹-O. gr. Fortereſſe. Etang.
De là à *Sourouttapalli* — 1-O. petit bois de 3 Nalig.

De

De là à *Nagalabouram* — 5 Nal. O N O. gr. Fortereſſe. Etang.
De là à *Nirvaï* — — 2 - O. S. O. petit.
De là à *Ninneï* — — 2 - O. gr. Forter. Etang.
De là à *Irougovei* — 4 - O¼ S. O. méd. au Nord gr. montagnes.
De là à *Mângâdou* — 2 - O¼ S. O. petit.
De là à *Nagari* — — 2 - S O¼ O. grand.
De là à *Pétei* — — 1 · N. petit.
De là à *Naranavaram* — 5 - N N E. grand. Montag. bois.
De là à *Tadoukei* — 5 - N. médioere.
De là à *Vadamaleï Péteï* 5 - N. grand.
De là à *Cochalamandei* 3 - N. grand Etang.
De là à *Keuje Tiroupati* 3 - N N E.

De plus ſuivant le même Indien qui a donné cette route.

De *Nagari* à *Tiroupati* 4 *Cadam* ou 12 lieues.

De *Nagalabouram* à *Ramaguiri* 2 *Nal.* O. Endroit comme déſert à préſent.

De *Nagar* à *Tiroupati* 10 *Nal.* Sud.

Remarques.

Il y a bien des choſes à obſerver à l'occaſion de cette route.

1°. Suivant l'Indien qui l'a donnée, qui eſt plus entendu que bien d'autres, & a fait pluſieurs fois cette route; le vrai nom de la riviere qui paſſe fort au Nord de *Chembilivaram*, ſe nomme *Codataleiarou* & par abbréviation *Cortaleiarou*, mais jamais *Cortelear* comme dit la Carte. Il ajoute, qu'elle ſe jette dans la Mer près d'un village dit *Valloûrou*; la Carte le nomme *Salomon*: cela eſt riſible aux Indes. Je ſuppoſe qu'au moins la poſition eſt exacte.

2°. On nomme la riviere qui paſſe par *Periapaleam*, *Periapaleam-*

arou, c'eſt comme ſi on appeloit la *Seine*, la *riviere de Paris*. Je parlerai de ſon vrai nom dans la ſuite. Elle paſſe à l'OSO. de *Nagalavâram*.

3°. A *Ninnei* commence l'Etat d'un Prince Indien dit *Bomma râja*. Il eſt puiſſant; ſa Principauté s'avance au moins juſqu'à *Keuj Tiroupati*. Je ne ſçais quelle eſt ſon étendue dans les autres ſens.

4°. Je crois qu'on peut ſe fier à cette route, ſurtout depuis *Madraſt* juſqu'à *Nagari*. Les différens airs de vent qu'on y donne ne doivent pas la rendre ſuſpecte, puisqu'elle eſt faite dans un pays de bois & de montagnes. Celle de M. *D.* par la raiſon contraire, eſt ſurement défectueuſe; on l'a pour ainſi dire tirée au cordeau, comme dans une plaine. Cette route, il eſt vrai, donne pour *Tiroupati* une poſition bien différente de celle de la grande Carte; mais elle ſe rapproche de celle de la petite & de celle du P. DE GIBAUMÉ pour la longitude.

5°. Cette route donne les vrais noms de pluſieurs Lieux alterés dans la Carte; en voici quelquesuns.

Madavor liſez *Madavaram*.
Cotur — *Cotoûrou*.
Camperou — *Caniaper*.
Paripaleam — *Periapaleam*.
Shulameni — *Choulameni*.
Palavacam — *Palapâcam*.
Torashi — *Tarâchi*.
Otoucotei — *Outoucótei*.

Surutapili liſez *Sourouttapalli*.
Ramagheri — *Râmaguiri*.
Nagueri — *Nagari*.
Narnavaram — *Naranavaram*.
Tiretani — *Tirouttani*.
Vadamatrei petei-Vadamalei pétei
Nagataparom — *Nagalabouram*.
Galgoberom — *Ghâligopouram*, ou la Tour du Vent.

Pour *Digatiroupati* il falloit dire *Digouvatiroupati:* c'eſt à dire *Tiroupati* d'embas, le vrai étant ſur la Montagne. C'eſt la même que *Keuj-Tiroupati*, mais dans une langue différente. Le premier eſt plus uſité dans l'endroit même. De même encore *Ninnei* de cette route, & *Nenre* de la Carte

Carte ſont le même lieu, ſous des noms différens. Le mieux eût été de dire *Nenra* ou *Nenracóta*.

6°. Suivant un autre Indien, la riviere qui paſſe au Nord de *Periapaleam* ſe nomme *Cheïarou*, lequelle ſe jette, dit-il, dans la Mer à *Sounam boucarei*, à mi-chemin de *Madraſt* à *Paleacate*, Celle qui ſe jette dans le *Pâlârou* ſe nomme auſſi *Cheïarou*. L'Indien n'auroit-il point confondu l'un avec l'autre, quant au nom, ou ſont-ce deux rivieres différentes? Quoiqu'il en ſoit, c'eſt *Palârou* & non *Paler* que ſe nomme la riviere de *Sadraſt*. Celle qu'il reçoit ſe nomme *Cheïarou*. Ce ſont deux fautes à corriger dans la Carte.

7°. Cet Indien s'accorde avec l'autre à rapprocher de plus d'une lieue *Ramaguiri* de *Oûtoucôtei* que ne fait la Carte. Mais il place auſſi *Tiroupati* au Nord de *Nagari* à 4 *Cadam* ou 12 Lieues. Cela eſt certainement exceſſif. Mais comme l'autre Indien il place *Nagari* au SO$_{\frac{1}{4}}$ O. de *Ramaguiri*. Tout cela rapproche beaucoup *Tiroupati* du Côté de l'Eſt.

Voici encore quelques Poſitions de ce Canton & de quelques autres Lieux.

De *Nagari* à *Tirouttani* — 7 Naliguei S.
A mi-chemin entre les deux, *Tadourou*, endroit conſidérable.
De *Tirouttani* à *Nagavédou* — 5 - S S O. lieu conſid.
De *Nagavédou* à *Nemili* — 3 - S S O. lieu conſid.
De *Nemeli* à *Tiroumapédou* — 4 - S S O. grand endroit.
De *Nagari* à *Colatour* — 5 - O. grand endroit.
De *Tiroumapédou* à *Coûram* 2½ - S. grand endr. de Brahmes.
De *Coûram* à *Canjibouram* — 7½ - S S E. grande ville.
De *Ottoucôteï* à *Chattevedou* 7½ - N O. La Carte écrit *Shate vedu* & le place un peu plus loin dans le N N E. de *Ottoucôteï*.

XII.

Route de Pondichery à Madraſt.

De *Pondichery* à *Côteicouppam* ou *Naïni appa Châvadi*, 2 Nal. petit endr.
De là à *Vellalen chavadi* — 1 N. un peu moins.
De là à *Pomeyapaleam* — ½.
De là à *Ranga pullei chavadi* — ½.
De là à *Chinna cala pédou* — 1, un peu moins.
De là à *Peria cala pédou* — ½.
De là à *Pouttou pédou* — 1.
De là à *Counimédou* — 1½ dit *Conjimer* par les Hollandois, qui y avoient autrefois une Loge. On ne voit point, dit-on, ici la petite riviere marquée ſur la grande Carte.
De là à *Naïker chavadi* — 2
De là à *Panicha medou* — 1½ petit village.
De là à *Atchicâdou* — ¾ Chavadi & petit village.
De là à *Coudi Catti chavadi* 3. Il y a ici une riviere.
De là à *Tempâcam* — — 2 Nalig. Chavadi & village.
De là à *Côtei câdou* — 1½.
De là à *Vembanour* — 1.
De là à *Potti patten chavadi* 1 Vis à vis à l'Eſt eſt *Alamparvi* fortereſſe.
De là à *Paneïour* — — 1 petit village.
De là à *Velambanour* — ½ petit village.
De là à *Modeliar couppam* — ½ petit village.
De là à *Mancouji* — ½ petit village.
De là à *Soubarâyen chavadi* 1
De là à *Moûtacâren chavadi* 1
De là à *Govinda chavadi* — 1½
De là à *Chicran chavadi* — 2 petit village.

De

De là à *Maour* — 3 Ici eſt un bois de palmiers, de 3 lieues.
De là à *Narindra chetti chavadi* 1
De là à *Convattour* — $\frac{1}{2}$ village.
De là à *Adeïala chéri* — $\frac{1}{2}$ grand village.

Ici eſt un gros ruiſſeau qui eſt une branche du *Palârou.*

De là à *Vépam chéri* — $\frac{1}{2}$ petit village.
De là à *Vaïtour* — 2 Lieu aſſez conſidérable.
De là à *Crichnamma naïken chavadi* 1. au de là eſt l'embouchure du *Palarou*, large d'environ $\frac{1}{2}$ N. Il en a pluſieurs, dit-on.
De là à *Sadraſt*, Comptoir Hollandois $\frac{1}{2}$
De là à *Conatour* — 2 petit village.
De là à *Chevanda chetti chavadi* $1\frac{1}{2}$
De là à *Pounchéri* — 1
De là à *Payenoar* — 1 Endroit un peu conſidérable.
De là à *Alatour* — 2 Endroit un peu conſidérable.
De là à *Tandalam* — $1\frac{1}{2}$ petit village.
De là à *Tiroupalour* — $\frac{1}{2}$ Endroit conſidérable.
De là à *Cammalen chavadi* — $1\frac{1}{4}$
De là à *Chingaisperen* — 2
De là à *Poenappa chetti chavadi* $1\frac{1}{2}$
De là à *Padourou* — 1
De là à *Tomba chetti chavadi* 1 petit village.
De là à *Retti chavadi* — 1
De là à *Bâl chetti chavadi* — $\frac{1}{4}$
De là à *Papan chavadi* — $\frac{1}{2}$
De là à *Chemben chetti chavadi* 1
De là à *Ideyen chavadi* — $\frac{1}{2}$
De là à *Cholanga nellour* — $1\frac{1}{2}$

Da là à *Condourou Narayanen chavadi*	—	1 N.
De là à *Caroumân chavadi*	—	$\frac{1}{4}$
De là à *Moutta caren chavadi*	—	1
De là à *Nalla chetti chavadi*	—	$1\frac{1}{2}$
De là à *Tiroumanour* —	—	$1\frac{1}{2}$ petit village.
De là à *Ambatten chavadi*	—	$\frac{1}{2}$
De là à *Vanien chavadi* —	—	$\frac{1}{4}$
De là à l'embouchure de la riviere de *S. Thomé*		$\frac{1}{4}$
De là à *S. Thomé* ou *Maïlapour*	—	1
De là à *Tirouvoulacani* —	—	$1\frac{1}{2}$ gros endroit.
De la à *Chépâcam* —	—	1 petit endroit.
De là à *Madraſt* —	—	$\frac{1}{2}$.

Voici encore la poſition de quelques lieux voiſins de cette route.

A l'Oueſt de *Coûdeicatti* eſt *Maracanam*, à la diſtance de 2 Nal. Ce lieu eſt aſſez conſidérable. Il eſt au Sud de la riviere qui y paſſe. L'eau y eſt toujours ſalée. C'eſt proprement un bras de mer, qui s'avance juſqu'à 3 lieues dans les Terres. Elle a un demi-quart de lieue de large. Dans les grandes marées & aux temps des pluyes elle forme un *Caji*, c'eſt à dire un vaſte endroit couvert d'eau. Au de là de *Cheyour* eſt un autre *Caji* plus petit que celui de *Marecanam* & qui n'a de large que 5 Nal. ou lieues. Il eſt d'eau ſalée. Il y en a encore un autre au Nord de *Chicran chavadi* & à $1\frac{1}{2}$ Nal. Il eſt peu large & peu profond. Ces *Caji* ſont fort incommodes & même dangereux pour les voyageurs.

Pour *Cheyour* dont a parlé, il eſt à l'Oueſt de *Govinda chavadi* & à 2 Nal. On l'a oublié dans la Carte; mais à ſa place on a marqué: *Sheïur*, R. C'eſt à peu près comme ſi au lieu de la ville d'*Abbeville* & de la *Somme* qui l'arroſe on mettoit dans une Carte de France *Abbeville Riviere*.

De

De même encore la riviere marquée ibid. ſous le nom de *Shekeri* eſt d'invention. Il y a ſeulement en cet endroit un *Caji* qui s'étend à peine à une lieue dans l'Oueſt.

Le lieu nommé *Chevanda chitti chavadi* eſt appelé dans la Carte *Samandi chetti.* Vis à vis du petit village de *Pouncheri* qui en eſt voiſin, eſt *Mavelivaram* lieu à préſent aſſez abandonné.

C'eſt vis à vis de *Padourou* qu'il faut mettre ſur le bord de la mer *Covalam* appellé *Coblon* par les François, appartenant autrefois à la Compagnie d'*Oſtende*, & non vis à vis de *Chingaisperen.* On a examiné particulierement cette poſition.

On peut ce ſemble ajouter foi à cette route de *Pondichery* à *Madraſt.* Elle a été priſe avec ſoin & ſans s'en rapporter au rapport d'un ſeul; & ceux qui l'ont donnée avoient fait ce chemin plus de cent fois. Le réſultat de toutes les diſtances donne environ 66 Naligui; c'eſt à dire 26½ ou 27 lieues. D'où l'on peut déduire la latitude de *Madraſt* & celle de *Pondichery* ſi on ne la ſçavoit pas d'ailleurs.

1°. Suivant une obſervation récente du Fr. DU CHOISELLE la latitude de *S. Thomé* eſt de 13°. 9′. — 2°. y ajoutant 4′. pour la diſtance de *S. Thomé* à *Madraſt*, cela donne la latitude de ce lieu 13°. 13′. Telle eſt auſſi celle que donne à cette ville M. D'APRÈS qui aſſure l'avoir obſervée pluſieurs fois. M. D'ANVILLE la met de 13°. 16′. — 3°. La diſtance de *Pondichery* à *Madraſt* réduite en degrés & minutes donne 1°. 18′. qui ſouſtraites de 13°. 13′. donnent l'ancienne latitude de *Pondichery* de 11°. 55′. M. D'ANVILLE la met de 11°. 56′. ou même 56′. 30″. Je ne ſçais ſur quel fondement.

Mais M. D'APRÈS ſe trompe quand il place le grand Mont à l'Oueſt de *S. Thomé*: il eſt à l'OSO. Il ne donne de diſtance de l'un à l'autre, qu'une ½ L. mais ils ſont éloignés autant que *Paris* l'eſt de *S. Denis.*

Je

Je ne ferai point la liſte des noms fautifs qui ſe trouvent dans la Carte à grand point de M. *D.* Ceux qu'on a donnés ici, & qui ſont ſûrement les vrais, les feront aſſez reconnoitre. Cet habile Géographe, pour abréger les noms Indiens, qui ſouvent ſont fort longs, a retranché de ceux de cette route le nom de *Chavadi*, ou comme il s'exprime d'après les Anglois, celui de *Shutri*, c'eſt à dire ces eſpeces d'hoteleries fréquentes aux Indes, que les François appellent *Chaudrie*. Or le retranchement change le ſens du mot. Ainſi, par exemple, dire, „j'ai couché à *Carouman* ou a „*Moûla câren*," qui ſont des noms de cette Route, c'eſt comme ſi l'on diſoit, j'ai couché à *Chaudronier*, à *Portefaix*. Au lieu qu'ajoutant comme on le doit le nom de *chavadi*, on diroit, j'ai couché à l'*Hotelerie du Chaudronier*, à l'*Hotelerie du Portefaix*. C'eſt ainſi, ce me ſemble, qu'on parle en François, ſi je ne l'ai pas tout à fait oublié.

Les noms de cette Route ſont ſans doute trop multipliés, ainſi que dans la Carte; il a falu les tirer ainſi des Indiens pour avoir plus exactement les vraies diſtances des Lieux qu'on y rencontre. Les plus conſidérables ſont *Alemparvi* & *Sadraſt*. *Covolam* ou *Coblon* eſt un amas de Maſures.

XIII.

Yedou Dourgâlou.

On peut voir cet endroit ſur la petite Carte de M. D'Anville. Les Maures le nomment *Satgal*, les 7 Montagnes. *Yedou Dourgalou* ſignifie en langue du pays, *les 7 Forts placés ſur des Montagnes.*

De là à *Narraga Nellour*	—	4	Naligui	E.
De *Yedou Dourgalou* à *Yettanguel*	—	2	—	E.
De là — à *Goulîâtam*	—	2	—	E. Endr. conſid.
De *Naraganellour* à *Marchacouppam*		1	—	S.

Cette

Cette route met *Gouliatam* (non *Goulialam*) à l'Eſt, comme la grande Carte. Cependant je préférerois la poſition donnée dans la petite; mais dans l'une & l'autre la diſtance d'environ 5. L. eſt ſûrement exceſſive.

Dans le voiſinage de ces Lieux, ſur la petite Carte, on a mis *Peddanajam dourgam*, dites *Peddanayani dourgam.*

XIV.

Carvepondi, partie de ſes Environs, & aux Lieux.

De là à *Chinna Canjibouram*	—	7½	Nalig. NNO. grande ville.
De *Chinna Canjib.* à *Canjibouram*		2½	— NO. Lieu conſidérable.
De *Carvepondi* à *Ayampetti*	—	7	— NNE.
De *Carvepondi* à *Mâgarel*	—	2	— N. Endr. conſidérable.
De *Carvepondi* à *Cavantandalam*		3	— NE.
De *Carvepondi* à *Tiroupacoûdel*		11	— NE.

Carvepondi dont il s'agit ici eſt l'Egliſe qui eſt à 1 Nal. au Nord du village conſidérable de ce nom. 1°. L'on met ſur le chemin de *Carvepondi* à *Canjibouram*, *Ayampetti* dans la Carte: c'eſt une erreur. 2°. L'on met ſur la même ligne les deux *Canjibouram:* c'eſt une autre erreur. 3°. Pluſieurs écrivent mal à propos & diſent *Canjivaram* ou *Canjevaram.* 4°. Quoique *Chinna Cangibouram* ſignifie *le petit Cangibouram*, il eſt pourtant plus grand que l'autre.

Tiroupacoûdel eſt un endroit conſidérable. C'eſt le Confluent du *Cheyarou* & du *Palarou.* Je ne ſçais pourquoi le *Cheyarou* n'eſt pas marqué dans les Cartes. C'eſt ici qu'il perd ſon nom.

Tiroupalour eſt marqué au Nord du *Cheyarou* ſur la Carte, ſous le nom de *Palour:* c'eſt une erreur double: il eſt ſur la rive Sud de cette riviere. Au Nord des deux rivieres réunies eſt *Chiavaram.*

Il me paroit que *Carvepondi* eſt placé trop Nord de deux lieues par rapport à *Pondichery* ſur la grande Carte, & trop Sud ſur la petite. Il y a environ 15 à 16 lieues de l'un à l'autre.

XV.

Carvepondi. Partie des Lieux circonvoiſins; Route de ce Lieu à Pondichery.

De *Carvepondi* à *Magarei*	—	1½	Nalig. N. Lieu conſidérable.
De *Carvepondi* à *Poenne poudou pâleam*	—	1	— O. Lieu conſid.
De *Carvepondi* à *Outtaramellour*	—	4	— S. médiocre.
De *Carvepondi* à *Cavampaïrou*	—	4	— E.
De *Carvepondi* à *Pinneïpondi*	—	10	— S. méd. Egliſe.
De *Pinneïpondi* à *Paparâyen petei*	—	3	— S. grand endroit.
De *Pinneïpondi* à *Chittamour*	—	7½	— S. médiocre.
De *Pinneïpondi* à *Peroumoukil*	—	10	— S. Forteresſe.
De *Peroumoukil* à *Kilianour*	—	5	— S.
De *Peroumoukil* à *Taïlavaram*	—	7½	— S. médiocre.
De *Peroumoukil* à *Pondicheri*	—	15	— S.

Le *Cheyârou* paſſe tout auprès de l'Egliſe de *Carvepondi*, & à un quart de lieue du Bourg de ce nom. Pour *Outtaramellour* la Carte dit *Oteramatur:* c'eſt une erreur. Et pour *Papa râyen petei* elle met *Babexayen petei:* ce mot a été étrangement défiguré.

On ne ſçait pourquoi dans la grande & la petite Carte on a mis *Peroumal* au lieu de *Peroumoukil* a). C'eſt une Forteresſe placée ſur une montagne faite en pain de ſucre, fort eſcarpée & iſolée. Il falloit faire paſſer à l'Eſt & à une demi lieue de cette montagne la route de *Carvepondi* à *Pondichery.* Quoi-

a) C'eſt le *Permacoil* dont M. Orme donne le plan dans ſa *Hiſt. of the milit. Transact. &c.* T. II. p. 606.

Quoique cette route mette *Penneïpondi*, *Pondichery* & autres lieux Nord & Sud, & que la Carte de M. *D.* mette ces lieux un peu plus Eſt, je les ſoupçonne au contraire d'être un peu plus Oueſt. En effet pour aller de *Pondichery* à *Arcate*, on paſſe par *Kilianour*, qui eſt auſſi ſur la route de *Pondichery* à *Peroumoukil*, quoique rien n'oblige à prendre un pareil détour. D'où je conclus que *Peroumoukil* & *Kilianour* ſont plus Oueſt. Le nom de *Kilianour* eſt défiguré dans la Carte en celui de *Kelicnour*.

XVI.

Remarques ſur la Route de Pondichery à Arcate.

Le premier jour on va coucher à *Tendivanam* (non *Tinoy vanam*) en paſſant par *Poulicham palam* & *Kilianour*. *Tendivanam* eſt un lieu aſſez conſidérable.

La ſeconde Couchée eſt à *Vandavâchi* (non *Vandavâchel*) ville conſidérable.

La troiſieme à *Arcate*, fort grande ville & comme la Capitale du *Carnate*.

On a fait paſſer ſur la Carte la route pointillée à l'Eſt à une lieue & demie de *Vandavâchi*. C'eſt qu'elle vient des Anglois qui étoient obligés de prendre un détour pour éviter cette ville dont le Gouverneur étoit autrefois leur ennemi. Je ſuppoſe les diſtances d'un lieu à l'autre marquées exactement. Mais la troiſieme Journée me paroit bien forte pour des Porteurs de Palanquin. Elle a neuf lieues & demie ſur la Carte, en droite ligne, ſans parler des détours.

XVII.

Chengi, ou comme on dit communément, Gengi, avec les Lieux circonvoiſins.

De *Gengi* au Vieux *Gengi* — 3 Nal. O N O. *Dourgam.*

De *Gengi* au *Pétei* du vieux *Gengi* 3 Nal. N O.
Du vieux *Gengi* à ſon *Pétei* — 1 — N E.
Du Fort ou Citadelle de *Gengi* à ſon *Pétei* ½ — E.
De *Gengi* à *Valdaour* — 20 — E S E. Fortereſſe.
De *Valdaour* à *Pondichery* — 8¾ — E S E.
De *Gengi* à *Vétei valam* — 10 — S O. Lieu conſid. dans les bois.
De *Gengi* à *Chétoupattou* — 13 — N¼ N O. Ville fortifiée.
De *Gengi* à *Panneicôtei* — 5 — S. Lieu conſidérable.
De *Gengi* à *Tirounâmalei* — 20 — O. Temple fameux.
De *Gengi* à *Pennatour* — 10 — O. Fortereſſe.
De *Gengi* à *Paoulour* — 21½ — — Ville Maure.

Le mot *Dourgam* ſignifie un Fort placé ſur une montagne de difficile accès. Ces Forts ſont fréquens aux Indes. *Dourgâlou* qu'on a vu ailleurs eſt le nominatif pluriel de ce mot en Langue Telougou.

Le vieux *Gengi* eſt peu conſidérable. C'eſt le ſéjour des Princes deſcendans des anciens Rois de *Gengi*. On le leur a donné comme un appanage pour les faire ſubſiſter. Quand on dit aujourd'hui *Gengi* tout court, c'eſt du Nouveau que l'on parle. C'eſt un endroit des plus forts qu'il y ait dans les Indes, par les fortereſſes qu'on a bâties ſur des montagnes hautes & escarpées a).

Le riviere de *Gengi* paſſe à ſon Nord à 3 Nal. Elle commence dans l'Etang de *Malenour* au N O. de *Gengi* & à 7½ de là.

Il paroit que *Gengi* doit être placé comme le dit ce Mémoire, & moins Nord qu'il ne l'eſt ſur les Cartes.

Pour *Tirounamalei* peut-être n'eſt-il pas placé ſi droit à l'Eſt qu'on le dit ici. Je n'oſerois condamner la poſition de la Carte. Entre ce lieu & *Gengi* eſt placé à égale diſtance *Penattour*.

Au

a) On en trouve le plan dans la *Hiſt. of the milit. Tranſact.* &c. de M. Orme T. I. p. 155. *B.*

Digitized by Google

Au lieu de *Tirounamalel*, les Européens diſent *Tiroumalei*. Au lieu de *Chetoupettou*, *Chetpet*. J'ai dit comme eux *Valdaour*; ſon vrai nom eſt *Vâjoudaour* a).

XVIII.

Attipâcam.

Cette Egliſe ſera comme le point de départ pour pluſieurs endroits qu'on indiquera bientôt, & dont on fixera la poſition pour rapport à elle. Il faut donc premierement en déterminer la longitude & la latitude.

Elle eſt marquée dans le petite Carte de M. *D.* à environ 24 lieues de *Pondichery*, les lieues ſuppoſées de 2500 toiſes, ce qui revient à 21 grandes lieues. Mais il paroit d'après pluſieurs examens que cette diſtance eſt exceſſive & qu'il faut la réduire à 18 grandes lieues, ce qui ſur la Carte, où l'on ne tient pas compte des détours, doit la ramener à ſeize ou dix-ſept lieues en droiture.

Quant à la latitude d'*Attipâcam*, la petite Carte la place à plus de douze degrés. Quelques Miſſionnaires au contraire croyent qu'il faut lui donner ſeulement 11°. 52′. Je m'en tiens à celle de 12°. juſte, d'après pluſieurs combinaiſons qui s'ajuſtent mieux avec cette latitude.

D'*Attipâcam* à *Tagadi*	—	3	Nal.	S. gros village.
— — *Tiega dourgam*	15	—		S. Fortereſſe.
— — *Arechamagalam*	22½	—		ESE. Egliſe.
— — *Moudienour*	—	3	—	SSE. petit endroit.
— — *Tirouclour*	—	3½	—	SSE. Forter. gr. Temple.
— — *Yera vanaſſour*	15	—		SSE. Fort.
— — *Mongueïour*	10	—		E. gros village.
— — *Colei madour*	3	—		E. habitation de Brahmes.
— — *Atcheïnour*	—	2½	—	ENE.

a) On trouve dans le grand ouvrage cité de M. Orme, T. II. les plans de *Trinomalee*, p. 247. *Chittapet*, p. 591. *Valdore* (& de *Vandivash*) p. 517. *B.*

D'*Attipâcam* à *Madirampattou*	4	—	ENE.	
— — *Veteivalam*	10	—	NE.	petit Fort.
— — *Viringuivâram*	10	—	-	dans les bois.
— — *Gengi*	22½	—	NE ou ENE.	
— — *Viroudou vilangam*	1½	—	NNE.	village.
— — *Andambilam*	3	—	N.	gros endroit dans les bois.
— au *Ponneïarou*	2	—	N.	
— à *Manelour*	3	—	O.	un peu Sud.
— — *Melindour*	7	—	O.	Egliſe.
— — *Vanacambâdi*	10	—	OSO.	
— — *Mangalam*	8	—	OSO.	Fort d'épines.
— — *Paneïour*	2	—	OSO.	
— — *Sangra bouram*	11	—	OSO.	lieu conſidérable.
— — *Tirouvarangam*	3½	—	SSO.	
— — *Caradei chittour*	21	—	SSO.	endr. conſidérable.
— — *Tirounamalei*	12	—	NNO. ou NO.	gr. Temple.
— — *Cortampatti*	22	—	NNO. ou NO.	Egliſe.
— — *Souloupacâdi dourgam*	7½	—	ONO.	lieu conſidér. Fort.
— — *Paoulour*	22½	—	NNO.	Ville.
— — l'entrée du *Canama* dit *Singama*	30	—	O¼NO.	
— — *Chilnaïken* ou plûtôt à *Checcadi dourgam*	19	—	OSO.	

Remarques.

1°. Le *Ponneïarou* que la Carte nomme *Panna* eſt très mal marqué. On lui fait faire un trop grand détour du côté de *Colienour;* il paſſe beaucoup plus bas, en ſorte qu'on le traverſe pour aller de *Pondichery* à *Attipâcam* Cette riviere paſſe au Nord & près de *Tricoulour.* Le *Ponneïarou* vient du *Mayſſour;* il paſſe encore au Sud de *Aréchamangalam* à ¼ de Nal.

Nal. *Manelour* & *Melindour* ſont ſur le bord Nord de cette riviere. *Manelour* ſe trouve dans la Carte de M. *D.* & il s'accorde aſſez avec la poſition indiquée, en mettant un peu plus bas le *Ponneïarou*. La riviere *Tourinjiârou* ſe jette dans celle-ci près de *Tricoulour* & eſt beaucoup plus petite; elle vient du Nord, paſſe par *Cortampatti*. C'eſt tout ce que j'en ſçais.

2°. *Tricoulour* eſt dit ainſi par abbréviation. Son vrai nom eſt *Tiroucoviloûr*, la *Ville du Saint Temple*.

XIX.

Vétavalam. Melindour, Egliſe.

De *Vétavalam* à *Virapandien* - 5 Nalig. SSE. Lieu conſidérable.
- - *Chiroumaroudei* 15 - SE. hors du bois aſſez conſid.
- - *Arcadou* - 10 - SE. peu conſidérable.

De *Vétamalam* à ſon *Dourgam* 5 - NO. très fort. Son nom eſt *Palamaleï dourgam*, ou le *Dourgam du vieux Mont*. Il n'eſt éloigné dit-on, de *Gengi* que de 5 Nal. Mais faut-il entendre la Ville, le Fort, ou la Montagne? je ne le ſçais pas préciſément. Cela fait pourtant une différence conſidérable.

Vétamalam étoit le ſéjour d'un Prince Indien conſidérable. Les Maures ont détruit cette Principauté depuis quelques années. Elle s'étendoit ſurtout dans les bois, ayant environ cinq à ſix lieues d'étendue du Nord au Sud & de l'Eſt à l'Oueſt.

De *Melindour* à *Souloupacadi* — 2½ Nalig. N. petit *Dourgam*.
De *Melindour* aux premieres Montagnes du pays de *Chil-naïken* 5 Nal. SO.
De *Melindour* à *Malamanjanour* 10 — Forter. & lieu conſid.
De *Malamanjanour* à *Chinnayenpétei* 2 — SO. lieu conſid.
De *Chinnayenpétei* à *Maleyenour* 5 — SO. lieu conſid. XX.

XX.

Paoulour, ville Maure. Areichamangalam, Egliſe.

De *Paoulour* au *Dourgam* de *Carnatacam* 7¼ Nalig. O.
De *Paoulour* à *Cortampatti* — 10 — Egliſe;

1°. Pluſieurs écrivent *Polour*, par abbréviation.

2°. La Montagne appelée *Carnatacam* eſt fort haute; elle a, dit-on, donné ſon nom à l'ancien Royaume appelé *Carnatac* par les Maures & qui n'exiſte plus.

3°. *Cortampatti* omis par M. *D.* eſt près du grand *Canama* appellé *Chingama Canama* par lequel on entre dans le *Mayſſour*.

4°. Dans ce Canton eſt *Calachi pacâm* eſtropié dans la Carte & dit *Calachuacom*.

5°. *Pouchpaguiri* eſt au pied d'une haute montagne, & à ſon S O. ſi je ne me trompe.

D'*Areichamangalam* à *Coûdelour* - 13' Nal. Colonie Angloiſe ſur le bord de la Mer.
- - à *Pondichery* - 16.
- - à *Vizouparam* - 4 à 5. ou *Vilparon* par les François.

Ces dernieres diſtances s'accordent aſſez bien avec la latitude indiquée pour *Attipâcam*, & elle ſeroit encore plus juſte en rapprochant un peu ce lieu de *Pondichery*.

On peut remarquer qu'on a taché de lier les divers lieux de départ marqués dans les dernies articles avec les autres, pour en former des eſpeces de triangles. On pourroit regarder *Pondichery* & *Coudelour*, dont la diſtance eſt connue, comme en faiſant la premiere baſe. Quelques articles ſuivans auront la même liaiſon avec les préecdens.

XXI.

Digitized by Google

XXI.

Ereyour. Tiaga dourgam.

J'ai taché au moyen de pluſieurs combinaiſons fondées ſur la Latitude de *Attipâcam* & ſur la Longitude, ainſi que ſur celles de *Pondichery*, de fixer la vraie poſition d'*Ereyour*. Je le place donc à 11°. 52'. de latitude Nord, & à 16 lieues de *Pondichery*, ſans avoir égard aux détours. Cet endroit eſt aſſez conſidérable, & il y a une Egliſe.

D'*Ereyour* à *Tirouclour* — 5 Nalig. N.
D'*Ereyour* à *Kilienour* — 3 — ENE.
D'*Ereyour* à *Tirouvanellour* — 10 — ENE. Ville Fortereſſe.

Le long de *Tirouvanellour* paſſe le *Malatârou*. C'eſt un bras du *Ponneïarou*, à ſec hors du tems des pluyes.

De *Tirouvanellour* à *Arechamangalam* — 12 Nal. E¼NE.
D'*Ereyour* à *Sangrabouram* — 10 — ONO. lieu conſid. Fort.
De *Sangrabouram* aux Mont. de *Chil-naïken* 10 — O.
D'*Ereyour* à *Raouttou Nellour* — 15 — ONO. Dourg. mont. bois
D'*Ereyour* à *Mounivâjei* — 3 — ONO. petit endroit.
De *Mounivâjei* à la ſource du *Kedilam* — 3 — NO.
D'*Ereyour* à *Cholapandiam* — 4 — NO. lieu conſid.

Le *Kedilam* paſſe à ½ Nal. au Sud de cet endroit.

D'*Ereyour* à *Alattour* — 15 — OSO. lieu fort. conſid.
D'*Ereyour* à *Tiaga dourgam* — 7 — SO. fortereſſe fameuſe.
D'*Ereyour* à *Iravachanellour* — 4 — S.
D'*Ereyour* à *Oulaganour* — 12 — OSO. Fortereſſe.
D'*Ereyour* à *Couancouppam* — 10 — SE. Egliſe.

Il me paroit que la Diſtance d'*Ereyour* à *Tirouvanellour* eſt plus grande que ne le dit ce mémoire; peut-être auſſi le Rhumb eſt-il peu exact.

Du moins M. *D.* met cette ville ſous le nom de *Tirouvanellour* plus au Sud; lequel des deux ſe trompe?

Je crois que *Raouttounellour* dont il eſt parlé ici eſt le *Raudurgam* de la Carte.

Si la diſtance marquée de *Ereyour* à *Mounivâjei* eſt exacte, ainſi que celle de ce lieu à la ſource du *Kedilam*, il ſeroit presqu'auſſi mal marqué ſur la Carte que le *Ponneïarou*.

De *Tiâga dourgam* à *Yeravanaſſour* — 5 Nal. E¼NE.
De *Tiâga dourgam* à *Valicondapouram* — 22½ — S¼SO.
De *Tiâga dourgam* à *Callacourichi* — 7½ — Fortereſſe.
De *Callacourichi* à *Atour* — 15 — O. Forter. au Mayſſour.

Tiâga dourgam eſt un Fort imprenable par lui-même, & qui a été l'objet de pluſieurs guerres en ces derniers tems a). Les François le nomment *Tiagar;* d'autres le nomment mal à propos *Tegadourgam.*

Les Indiens eux-mêmes diſent *Yravanaſſour, Iravachanellour, Yeravalanour;* la Carte *Elnacour:* c'étoit aſſez de trois noms, ſans en inventer un quatrieme.

Pour *Valiconda pouram* les François diſent *Valconde* & M. *D. Palicondabaram.*

XXII.

Oudeyar Paleam.

Cette ville nommée mal à propos dans les Cartes *Oreyar palcam* eſt la Capitale d'un petit Etat du même nom, dont les Maures ſe ſont emparés depuis peu, après en avoir chaſſé les anciens poſſeſſeurs. On la place à

16

a) On en voit le Plan dans le grand ouvrage de M. Orme, *Hiſt. of the milit. Transact. &c.* T. II. 1e. P. p. 248. *B.*

16 lieues communes de diſtance de la mer, dans la petite Carte: c'eſt un peu trop, à ce qu'il paroit. On pourra auſſi déterminer ſa latitude par ce qui ſera dit dans la ſuite.

Cette ville eſt entourée d'un bois qui en toute ſa largeur N. & S. a environ 6 Lieues, & environ 9 L. E & O. Du côté du Sud il s'étend juſqu'au *Collodam*. Cet Etat s'étend un peu au de là du bois.

D'*Oudeyar paleam* à *Virandam* — 15 Nal. E. grand village.
— — *Kengonda pouram* — 10 — ESE. pet. fort dans le bois.
— — *Tiroumouttam* — 15 — NNE. grand; hors du bois.
— — *Nattacougi* — 15 — O nu peu N. médioc. hors du bois.
— — *Vanatirien patnam* — 3 — SE. grand endroit.
— — *Cheïamconda Cojavaram* 5 — E. grand endroit.
— — *Vilam coudi tettou* — 8 — OSO. médiocre.
De *Vilam coudi tettou* à *Arielour* — 10 — O.
D'*Oudeyar p.* à *Managuiri* — 5 - OSO. grand endroit.
— — à *Couvattour* — 8 — NNE. fort grand.
— — à *Poenparapi* — 5 — O. un peu N.

A l'Oueſt de *Poenparapi* & attenant *Chirou Calattour* grand endroit.

De *Couvattour* à *Andimadam* - 3 - E¼NE. un peu conſid.
D'*Andimadam* à *Velanda tettou* - 2 - E. Commencem. du bois.
De *Velanda tettou* à *Paleam côtei* - 3 - E. un peu N. fort grand.
D'*Oudeyar p.* à *Viranatteri* - 18 - grand Etang.
D'*Atchavaram* à *Vinaratteri* - 3 à 4.
D'*Oudeyar p.* à *Careicourichi* - --- S. la diſtance douteuſe.
- - à *Atchavaram* ou *Atchabouram* 15 SE. hors & à 5 Nal. du bois.
D'*Atchavaram* à *Kengondabouram* - 5.

Partout où eſt écrit *Paleam* on peut écrire *Paleyam*. Celui-ci eſt plus conforme à l'écriture Indienne, & celui-là à la prononciation.

XXIII.

Remarques ſur quelques Rivieres,

1°. La Riviere de *Gengi* ne paſſe point par *Pondichery*, & ſon embouchure eſt à un Naliguei de cette ville & au Sud. Elle paſſe près d'*Ariancouppam*, bourg éloigné de *Pondichery* de plus d'une lieue, & il n'eſt point ſur le bord de la Mer, mais à une demi-lieue au moins. Cette riviere a un nom particulier, ſi peu uſité que je l'ai oublié.

2°. Au de là au Sud, à un demi Naliguei environ, eſt la riviere de *Chounnambârou* (la Riviere de Chaux). La Carte la nomme *Shalambar*. C'eſt un gros ruiſſeau d'eau ſalée qui devient une riviere dangereuſe au temps des pluyes. Elle s'avance dans les terres juſqu'à 5 Nalig.

3°. Le *Coudouveiârou* au de là & au Sud de *Chounnambârou* eſt encore plus petit; il eſt à 3½ Nal. d'*Ariancouppam*. Cette riviere s'avance juſqu'à environ 5 Nal. dans le S O. Ce ruiſſeau a à peine quatre ou cinq toiſes de large hors du temps des pluyes. Il paſſe au Sud & à ½ Nal. d'*Archiouac* ou *Alichipacam*, village éloigné de 2 à 3 Nal. d'*Ariancouppam*, au Nord, & de la Mer, à l'Eſt. Quant au nom de *Shevenagadi* que M. *D.* donne à ce ruiſſeau, j'ai cherché envain quelqu'un qui le connût.

4°. Le *Ponneïarou*. L'embouchure de cette riviere eſt bien placée ſur la grande Carte de M. *D.* Mais le grand village de *Manjacouppam* devoit être placé à 1 Nal. de cette riviere, moins près de la Mer & au N. O. du Fort *S. David*. Le *Ponneïarou* ordinairement plus petit que la riviere d'*Ariancouppam* eſt beaucoup plus grand dans le temps des pluyes.

5°. Le *Kedilam* (ſur la Carte *Gudelam*) eſt plus petit que le *Ponneïarou*. Il paſſe entre le Fort *S. David* & *Coûdelour* (La ville du Confluent) que les François nomment communément *Goudelour*. Le *Kedilam* a dit-on deux embouchures. J'ai déjà inſinué que cette riviere n'étoit ni ſi conſi-

conſidérable ni d'auſſi long cours que le marque la Carte. Faute de mémoires aſſez ſûrs je n'oſe prononcer. Pour le ruiſſeau qui va ſe décharger à *Coudelour*, on le nomme *Coudelârou*. Il prend ſa ſource près de là à *Môtoupaleam*, & non *Metupaleam*.

6°. Le *Vellarou* que la Carte ne nomme point tombe dans la Mer au Sud de *Portonovo*. Elle eſt fort large. A un demi-lieue de la Mer elle a à peine trois ou quatre pieds d'eau, mais au temps des pluyes elle s'enfle conſidérablement. Elle vient de fort loin.

XXIV.

Du Tanjaour.

Ce petit Royaume s'étend depuis le *Collodam* ou *Coloran* juſqu'au *Marava* Nord & Sud, & depuis la Mer à l'Eſt, juſque vers *Trichinapally*, où les limites ſont mal fixées à cauſe des guerres & des prétenſions des Maures de ce côté là. La partie la plus conſidérable de cet Etat, c'eſt le pays qui s'étend depuis le *Collodam* juſqu'à *Negapatam;* ce pays étant arroſé par le *Caveri* diviſé en pluſieurs branches comme l'Egypte par le *Nil*.

De tout le pays porté par M. *D.* dans ſa grande Carte, c'eſt celui ſur lequel il a eu de plus mauvais mémoires, & ſur lequel j'ai plus travaillé, dans la penſée que cela pourroit dans la ſuite ſervir à perfectionner la Carte de l'Inde.

Pour en parler avec exactitude, je commence par fixer la latitude de *Trinquebar*, colonie Danoiſe enclavée dans le Royaume de *Tanjaour*. Il paroit d'après pluſieurs obſervations faites dans les deux Solſtices, qu'il faut lui donner celle de 11°. 1'. Ce qui donne la diſtance de *Pondichery* à *Trinquebar*, de 18 à 19 lieues. Je différe en cela un peu de M. *D.* Je m'en tiendrai pourtant à la Latitude qu'il aſſigne pour la pluspart des Lieux de la Côte de *Coromandel*, excepté celle de *Careïcal* & de *Negapatam* que je

rapproche de *Trinquebar*, ne comptant de là à *Careical* que 2¼ lieues, & de *Careical* à *Negapatam* 3 L. M. D'Après eſt convenu avec moi qu'il avoit un peu trop éloigné ces deux Lieux l'un de l'autre, ce qui donne la Latitude de *Negapatam* de 10°. 45′. au lieu qu'elle eſt de 10°. 36′. ſur la Carte: 9′. par conſéquent de différence.

C'eſt ſur cette Latitude de *Negapatam* & de *Trinquebar* que j'ai après bien des combinaiſons fixé la latitude de la ville de *Tanjaour* à 10°. 48′. & à environ, tant de *Careical* que de *Negapatam*, 17 à 18 lieues. C'eſt une ſimple eſtime: peut-être y a-t-il moins, mais il n'y a pas plus.

J'ai dit que le dernier terme des branches du *Caveri* étoit *Negapatam*. Il eut fallu dire *Velagani*, qui eſt à une lieu & demi au Sud de cette ville, & ſur le bord de la Mer; & non à 1½ L (*ſic*) comme diſent les Cartes. La derniere brauche du *Caveri* paſſe au Sud de *Velagani*, petit village où il y a une Egliſe fameuſe dédiée en l'honneur de la S. V. Je compte 13¼ L. de là juſqu'à *Divoucótei*, Isle & Fort dans le *Collodam*, & à ſon embouchure, mais plus près du bord Sud que de celui du Nord. Je ne crois pas qu'elle ait plus d'une demi-lieue de largeur.

Le *Collodam* (ou *Coleram* ou *Colram* ſuivant les Européens) borne le *Tanjaour* du Côté du Nord. C'eſt une branche du *Caveri*, & cette ſéparation ſe fait à *Chirangam* dont il ſera parlé dans la ſuite. Il paroit que le *Collodam* s'eſt fait un nouveau lit dans le Sud; ce qui eſt de ſûr c'eſt qu'au Nord il a une branche à la diſtance d'un ¼ Nal. qui porte le nom de *Pajam Collodam* (Vieux *Collodam*) qui a ſon embouchure fort proche de l'autre. Le *Pajam Collodam* peut avoir dix toiſes de largeur. Pour le vrai *Collodam* qui eſt quelquefois presqu'à ſec, je l'ai vu auſſi large que la *Loire* à *Nantes*, dans le temps des pluyes.

Cette riviere a une autre branche encore plus Nord; elle s'appelle *Vadavârou*, (*Riviere du Nord*). Elle commence à 9 ou 10 lieues de la Mer,

Digitized by Google

Mer, s'écarte à plus de deux lieues de la Riviere, va ſe perdre dans un vaſte Etang dit *Viranatéri*, & ſert à arroſer le ris. Cet étang ne doit pas être fort éloigné de *Chitam baram*.

Le *Colladam* a auſſi une branche dans la partie du Sud, & dans le *Tanjaour* même. Elle s'appelle *Manniârou:* il en ſera parlé dans la ſuite. J'aurois voulu donner exactement le Cours du *Collodam*. Je l'avois même tracé ſur le papier. Quelqu'un qui l'a copié le donnera peut-être pour le vrai cours de cette riviere; il ſera en ce cas plus hardi que moi-même. On a fait de nouvelles recherches qui donnent à peu près le vrai cours de cette riviere. En général elle va aſſez droit de l'Oueſt à l'Eſt pendant 7 ou 8 lieues depuis *Chirangam*, en s'écartant un peu vers le ENE; mais elle s'écarte conſidérablement enſuite dans le NE depuis *Elacourichi* juſqu'à ſon embouchure.

J'ai dejà dit que la partie du *Tanjaour* ſur laquelle j'ai travaillé avoit pour bornes à l'Eſt la Mer même. J'ai indiqué la latitude de *Negapatam*, & celle de *Trinquebar* obſervée, d'où l'on peut déduire celle de *Karikal* qui eſt entre deux presqu'au milieu, plus près d'environ une demi-lieue de *Trinquebar*. Voici quelques détails ſur ces endroits.

1. *Route de Trinquebar à Portonovo en ſuivant le bord de la Mer.*

De *Trinquebar* à *Sangamougam torei*	6	Naliguei.	
De *Sangamougam torei* à *Caveripatnam*	½	—	petit hameau.
De *Caveripatnam* à *Tiroumalei vachel*	2	—	lieu aſſez conſidér.
De *Tiroumaleïvachel* à *Divoucótei*	— 7	—	Isle & Fort.
De *Divoucótei* à *Portonovo*	— 8	—	

Sangamougam Torei n'eſt fameux que par la ſuperſtition. C'eſt le lieu où le *Caveri* ſe réunit au *Poudou caveri* (le Nouveau *Caveri*). Le *Am-*

Ampenarou ſe réunit avec eux à 1 Nal. de la Mer. Pour les deux autres leur réunion ſe fait à 2 Nal. de la Mer. Pour *Caveripatnam*, qu'on écrit en gros Caracteres comme ſi c'étoit une grande ville, ce n'eſt qu'un petit hameau de Pêcheurs.

2. *Autre Route de Trinquebar à Portonovo, en s'éloignant de la Côte.*

De *Trinquebar* à *Tiroucadeïour* — 5 Nalig.

Au Nord de *Tiroucadeïour* & tout auprès paſſe le *Ampenarou*, peu conſidérable.

De *Tiroucadeiour* au *Caveri* — 3 — large d'environ 4 toiſes.
Du *Caveri* au *Poudou caveri* — 1 — moins large que l'autre.
Du *Poudou caveri* à *l'Ouppenarou* — 2 — ſemblable au précédent.
Du *Ouppenarou* à *Chiâli* — ¼ — Lieu conſidérable.

Au Sud tout près de *Chiâli* eſt le *Vettarou* peu conſidérable.

De *Chiâli* au *Collodam* — 6
Du *Collodom* au *Pajam Collodam* — 1
Du *Pajam Collodam* à *Chitambaram* — 1½ — Lieu conſidér.
De *Chitambaram* à *Portonovo* — 5 — Lieu fort conſid.

La Riviere de *Trinquebar* ſe nomme *Cadeladi*. Elle ſe jette dans la Mer au Sud, & à ¼ de lieue de cette ville, mais à ⅛ de lieue de la Mer, elle reçoit le *Nandelarou*. A l'Oueſt, en tirant un peu vers le Sud, & à ¼ de lieue eſt un endroit conſidérable nommé *Poureyar* dépendant de la même ville.

3. *Careical & ſes dépendances.*

Careïcâl, Comptoir François qu'on appelle par corruption *Karikal*, n'eſt pas ſur le bord de la Mer, mais à plus d'un quart de lieue. Sa riviere, nom-

nommée *Areichalarou* paſſe au Sud, & tout auprès ſe détourne enſuite vers le Nord, entre la ville & la Mer, & ſe jette aſſez loin enfin dans la Mer. Elle reçoit une autre petite riviere aſſez près de la Mer: elle ſe nomme la riviere de *Carchancheri*, d'un lieu voiſin au Sud de *Câreicâl*. L'*Areichalarou* vient d'aſſez loin.

Les dépendances de *Câreïcâl* avant la Guerre étoient fort conſidérables, & ſont diminuées même à préſent que la paix eſt faite. On fit lever une Carte topographique & fort étendue de ces Poſſeſſions; elle doit être à l'Hôtel de la Compagnie des Indes, à qui on l'aura envoyée. Je marquerai ici ſeulement les endroits principaux de ces anciennes dépendances, avec leurs poſitions, & j'indiquerai les rivieres qui les traverſent.

De *Careical* à	*Pouvam*	—	4	Nalig. NO¼N. conſidérable.
— —	*Côtouchéri*	—	2½	— NO½N. conſidérable.
— —	*Corumbavaram*	—	4½	— NO. conſid.
— —	*Ponpatti*	—	4	— NO. conſid.
— —	*Covilpattou*	—	1	— NNO. petit.
— —	*Nedoumcâdou*	—	4	— NO½O. conſid.
— —	*Nallaejoudour*	—	4¾	— ONO. conſid.
— —	*Ambarattour*	—	6	— ONO. id.
— —	*Chétour*	—	4	— ONO. id.
— —	*Tirounattarou*	—	1½	— O¼NO. id.
— —	*Vejoudiour*	—	3½	— OSO. id.
— —	*Nerevi*	—	2	— S. médiocre.
— —	*Tiroumalei rayen patnam*		2¼	— S½SE. fort conſid.
— —	*Vanchiour*	—	5	— S½SE. petit endroit.

Ce dernier lieu étoit le plus éloigné des poſſeſſions Françoiſes du côté du Sud. *Tiroumalei rayen patnam* eſt véritablement conſidérable par les peintres en toile qui y ſont établis. Ce n'eſt point une ville, mais un vaſte

bourg compoſé de pluſieurs autres ſéparés. Ce *Tiroumalei rayen patnam* eſt plus éloigné que *Careical* de la Mer. Mais il eſt ſur la route pour aller de là à *Négapatam.*

Voici les Rivieres qui paſſent par le pays dont on vient de parler.

Au Sud de *Cotoucheri* paſſe le *Nattavaïkal*, qui n'eſt rien à ſon embouchure; ayant été épuiſé par les Saignées qu'on lui fait pour arroſer le ris. Il paſſe au Nord du *Nedoum câdou.* Je n'en ſçais pas d'avantage.

On a déjà parlé de l'*Areichalârou* riviere de *Careical.* A l'Oueſt de cette ville & à ½ Nal. elle reçoit le *Noûlarou.* Celle-ci plus Nord que l'*Areichalârou* reçoit le *Vanchiarou* plus Nord qu'elle. Ainſi le *Vanchiarou* ſe jette dans le *Noûlarou*, & le *Noûlarou* dans l'*Areïchalarou.* Celle-ci reçoit auſſi, comme on l'a dit, la riviere de *Carclanchéri* plus Sud qu'elle. Il n'eſt pas douteux que toutes ces petites rivieres ſont des branches de l'autre. Mais on ne ſçait préciſement l'endroit où elles s'en ſéparent, ce qui d'ailleurs eſt peu important à ſçavoir.

Près & au Nord de *Tiroumalei rayen patnam* eſt ſa riviere dont le nom eſt je crois *Tiroumaleirayenârou.* A ½ de Nal. de cet endroit elle reçoit le *Moûdicondânârou*, qui coule à ſon Sud. Elles viennent d'aſſez loin de l'Oueſt, & coulent parallelement & fort proche l'une de l'autre, ſans qu'elles ſoient, dit-on, les branches de la même riviere. Celle de *Tiroumalei rayen patnam* a ſon embouchure plus Nord d'un ½ Nal. à cauſe du détour qu'elle prend lorſquelle eſt près de la Mer, comme pluſieurs autres de cette Côte. Elle n'eſt autre que le *Codam Ouroutti*, une des principales branches du *Cavéri.* Au Nord de *Vanchiour* & à ¾ Nal. paſſe le *Pravadeyanarou*, qui vient de l'Oueſt en faiſant bien des circuits. Aſſez près de la Mer il ſe détourne au Sud pour aller chercher la riviere de *Vaour*, & celle-ci ſe détourne au Nord comme pour aller recevoir celle-là.

Celle

Celle de *Naour* ſe nomme *Vettarou;* elle vient du *Vinnarou*, une des principales branches du *Caveri;* elle a au Sud *Ammeyappen* & au Nord *Tirouvalour*, desquels on parlera bientôt.

Au de là du *Vettarou* eſt *Nâour*, & mieux *Nagour;* lieu renommé pour le Commerce. Cette ville eſt marquée ſur toutes les Cartes. Il n'y a gueres que troisquarts de lieue de là à *Negapatam* ou *Nagapatnam.* J'ai parlé de la Latitude de cette ville.

La Côte depuis le *Collodam*, juſqu'à la derniere branche du *Caveri* au de là de cette derniere ville eſt la vraie *Côte de Coromandel.* Ce nom vient du pays même, nommé *Cholamandalam.* C'eſt celui qui eſt compris entre toutes ces branches du *Caveri.* C'étoit le Royaume du Roi *Chola.* J'ai expliqué tout ceci plus au long dans des Mémoires envoyés autrefois en France, & qui ſe ſont égarés comme bien d'autres. La perte n'eſt pas grande.

Le *Cholamandalam* eſt pour ainſi dire terminé du Côté du Sud par la route depuis *Negapatam* juſqu'à *Tanjaour.* La voici:

De *Negapatam* à *Chikel*	—	25	Nalig. petit endroit.
De *Chikel* à *Kivoulour*	—	3½	—
De là à *Tirouvalour*	—	3½	— conſidérable.
De là à *Ammeyappen*	—	4	— conſid.
De là à *Anoumandapouram*	—	4	— petit.
De là à *Ammapétei*	—	6	— conſid.
De là à *Chaliamangalam*	—	3½	— petit.
De là à *Pondi* —	—	2	— petit.
De là à *Melamangalam*	—	3	— petit.
De là à *Mariammencovil*	—	3	— petit.
De la à *Tanjaour*	—	3	— Capitale de tout le Royaume a).

a) Voyez un Plan & une Vue de cette ville dans le grand ouvrage de M. Orme, T. II. 1e. P. p. 323. 329. *B.*

Cette route qui donne 41 Nalig. revient à peu près à la diſtance aſſignée ailleurs. M. *D.* met *Mannarcovil* ſur cette route, & près de *Tanjaour*. C'eſt une double faute. Cet endroit eſt bien plus loin au Sud de cette route, & de *Tanjaour*. Je ne releve pas les fautes de noms: ils ſont ſuffiſamment corrigés pas ceux que j'ai rapportés. Pour *Kivelour* je l'ai mis ſuivant la prononciation vulgaire: ſon vrai nom eſt *Kîjvagalour*.

Tanjaour eſt au Sud de toutes les branches du *Caveri* dont je donnerai ailleurs les noms. La plus voiſine de cette ville, & à ſon Nord, eſt le *Vadavarou* ou *Riviere du Nord*. Il ne faut pas le confondre avec un autre de ce nom qui eſt au Nord du *Collodam*. Le *Vinnarou* eſt au Nord du *Vadavarou*. C'eſt donc une erreur groſſiere de l'avoir mis au Sud de *Tanjaour*.

Chirangam renommé ſurtout par ſon grand Temple, eſt placé à l'endroit où le *Caveri*, au moyen d'une digue, ſe partage en deux branches, le *Collodam* au Nord, le *Caveri* au Sud. Le *Collodam* prend là ſon nom & le conſerve juſqu'à la Mer. *Trichirapalli* ou *Trichinapalli* eſt ſur la rive Sud du *Caveri*. Il eſt diſtant d'un Nal. de *Chirangam* qui eſt à ſon Nord-Oueſt.

Je donnerai la route de *Trichinapalli* à *Tanjaour* en détail, & elle fixera les différentes diviſions du *Caveri* en pluſieurs branches.

4. *Route de Trichinapalli à Tanjaour.*

De *Trichirapalli* à *Chercouvar paleam* 1 Nal. E. au Sud du *Caveri*; petit endr.
De *Chercouvar paleam* à *Dalavâï Mandapam* 1½ Nal. NE. ſimple Chaudrie.

Immédiatement à l'Eſt de ce lieu le *Caveri* ſe partage en deux branches, le *Vinnarou* au Sud, l'autre branche au Nord, qui conſerve le nom de *Caveri*.

De *Dalavâï Mandapam* à *Kilicótei* — 2 Nal. E. petit endroit au Nord, & preſque ſur le bord du *Vinnarou*.

De

De *Kilicôtei* à *Cocaraſſam pétei* — 3 Nal. E. petit; au N. du *Vinnarou.*
De *Cocaraſſampétei* à *Tiroucâtoupalli* 2½ — E. lieu conſidérable, au Sud du *Caveri* dont il eſt éloigné de 1½ Nal. Au Nord du *Vinnarou* de 3 à 4 Nal. le *Caveri* ſe partage en deux branches, un peu plus Oueſt que cet endroit. Celle du Nord conſerve le nom de *Caveri;* & l'autre prend le nom de *Codam ouroutti*, & elle vient paſſer auprès & au Nord de *Tiroucâtoupalli.*

De *Tiroucatoupalli* à *Sandalaguei* — 1 Nal. E. lieu conſidérable.
De *Sandalaguei* à *Caroupoûrou* — 2 — E. petit endroit.
De *Caroupoûrou* à *Nadou Caveri* — 2 — E. lieu aſſez conſidérable, ſur le bord du *Codam Ouroutti* éloigné ici d'un Naliguei du *Caveri.*
De *Nadou Caveri* à *Tirouvoulampalli* 1½ — E. médiocre.
De *Tirouvoulampalli* à *Tiroupantouroutti* ½ — E. aſſez conſidérable.
De *Tiroupantouroutti* à *Candiour* — 1½ — E. aſſez conſid.

A *Candiour* la route tourne droit au Sud, & à ¼ de Nal. on trouve le *Cadoungâl*, branche du *Vinnarou.*

Du *Cadoungâl* à *Ammenpétei* — ¼ Nal. S.
De *Ammenpétei* au *Vinnarou* — ¼ — S.
Du *Vinnarou* au *Vadavârou* — ¼ — S.
Du *Vadavarou* au *Tanjaour* — ¼ — S.

Cette route peut ſervir à corriger quelques noms mal écrits dans la Carte. Pour:

Shervaipaleam dites *Chercouvarpaleam.*
Delvay mandalam — *Delavâï Mandapam.*
Codadi — *Cocaraſſam pétei.*
Tirealupali — *Tiroucâtoupalli.*
Sandadi — *Sandalaguei.*
Candour — *Candiour.*
Amalpétei — *Ammenpétei.*

Tanjaor — *Tanjaour.*
Vadau arrou — *Vadâvarou.*

On ne doit pas confondre *Mandalam* avec *Mandapam.* Le 1r. ſignifie un pays, & le ſecond une Chaudrie, ou *Chavadi* de brique ou de pierre de taille. Au reſte, de ce *Dalavaï mandapam* juſqu'à *Candiour*, il regne une allée d'arbres. Il en regne auſſi une autre de *Tanjaour* à *Cambagónam.*

5. *Route de Tanjaour à Elacourichi.*

Je ne donne cette route que pour fixer la ſituation du *Caveri* & de ſes branches, y compris le *Collodam* plus grand lui ſeul que toutes les autres. Ces diverſes branches ſe ſous-diviſent enſuite en pluſieurs autres, qui prennent des noms différens. Nous pourrons en parler dans la ſuite, en donnant quelque détail de l'intérieur du *Tanjaour.*

De *Tanjaour* au *Vadavarou* la branche la plus voiſine de cette ville, & large d'environ 7 toiſes — $\frac{1}{4}$ Nalig.
Du *Vadavarou* à *Caroudattam couji* — $\frac{1}{2}$ — petit endr.
De *Caroudattam couji* au *Vinnarou*, 2e. branche $\frac{1}{4}$ — double du *Vadavârou.*
Au de là du *Vinnarou*, & fort près, *Palli Agrâram* — lieu médiocre.
De *Palli Agraram* au *Cadoungal*, 3e. branche $1\frac{1}{2}$ — plus petit que le *Vinnarou*, & plus grand que le *Vadavarou.*
Sur le bord Nord du *Cadoumgal* eſt *Alamcoudi*, lieu médiocre.
De *Alamcoudi* à *Matour* — — $1\frac{1}{2}$ —
De *Mâtour* au *Coudam ouroutti*, 4e. branche 1 — égal au *Vinnarou.*
Du *Coudam ouroutti* au *Caveri*, 5e. branche $\frac{1}{4}$ — plus grand que le *Coudam ouroutti.*

Au de là du *Caveri* & tout près ſont *Ilcham coudi*, & *Somiagaram.* Celui-ci eſt à l'Eſt, & l'autre à l'Oueſt du chemin qui paſſe entre [ces] deux petits endroits.

De

De *Chomiagaram* au *Collodam* — ¾ Nalig.

Mais avant d'arriver au *Collodam* il faut paſſer le *Manniarou*. C'eſt une branche du *Collodam* même, qui en eſt éloigné d'une portée de fuſil.

Du *Collodam* à *Elacourichi* — ½ — Egliſe & petit endr.

Cette route de *Tanjaour* à *Elacourichi* donne un peu dans le NNE. Elle eſt à peu près de 3 grandes lieues, y compris la largeur des rivieres.

Cette branche du *Collodam*, dite *Manniarou* eſt remarquable. Elle s'en ſépare à *Tirouveïarou*. C'eſt un endroit conſidérable ſur le bord Nord du *Caveri*, & droit au Nord auſſi de *Candiour*, & à 1 Nal. du *Collodam*. On n'a pas trouvé cet endroit dans la route de *Tanjaour* à *Elacourichi*, parcequ'elle donne dans le NNE. de *Tanjaour*, comme on l'a dit, & que *Candiour* eſt plus Oueſt.

6. *Cours des principales branches du Caveri.*

Voici les connoiſſances que j'ai pu avoir ſur le Cours des principales branches du *Caveri*, & qui feront connoître en partie l'intérieur du *Cholamandalam*.

Le *Vadavarou* eſt une branche du *Vinnarou*, qui s'en ſépare à 1½ Nalig. & au NO. de *Tanjaour*. Près du lieu de cette ſéparation & au Sud du *Vadavarou* eſt la Chaudrie dite *Bangarou raja mandapam*. Le *Vadavarou* paſſe au Nord de *Melamangalam*, qui eſt ſur la route de *Negapatam* à *Tanjaour*. De là ſe détournant au Sud il laiſſe *Pondi* au Nord, & va ſe perdre dans l'Etang de *Vadagarou*, que je crois à 1 Nal. de *Pondi*, & à ſon NE. cette branche du *Caveri* ne va pas plus loin.

Le *Vinnarou* eſt une branche immédiate du *Caveri*, comme il a été dit ci-deſſus. Il paſſe au Sud & à ¼ Nal. de *Ammenpétei*; au Nord duquel & à ½ Nalig. paſſe le *Cadoungal*. Le *Vinnarou* s'avance d'abord ce ſemble aſſez droit, mais au Nord de *Chaliamangalam* qui eſt ſur la route de *Negapatam*

patam à *Tanjaour* il ſe détourne au Sud, s'avance juſqu'à *Ammeyapen* ou il prend le nom de *Vettarou*, & paſſe au Sud de *Tirouvalour*. Je ſuppoſe que c'eſt cette riviere qui en ſe partageant va aboutir à *Negapatam* & à *Velagani*.

Au Nord de *Chalia mangalam* & à 1½ Nal. eſt *Pammeni*. Là le *Vinnarou* ſe partage en 2 branches. La plus Sud ſe nomme *Pammeni arou* & s'approche de *Mannarcovil*, dont nous donnerons ailleurs la poſition. Elle change de nom à *Tirouvalour*. . Au Sud de l'autre branche eſt *Alamcoudi*, qui eſt à peu près au N N E. & à 2½ Nalig. de *Ayampétei*, ſitué ſur la route de *Negapatam* à *Tanjaour*, & qu'il ne faut pas confondre avec un autre *Ayampétei* près de *Tanjaour* même. A l'Eſt de *Alamcoudi* & à 1 Nalig eſt *Ardamangalam*.

Le *Cadoumgâl* eſt une autre branche, & au Nord du *Vinnarou*. Il s'avance aſſez droit à l'Eſt depuis *Candiour*. On trouve ſur ſon bord Nord *Alamcoudi* petit endroit à 1 Nal. & à l'Eſt de *Candiour*. A 3 Nalig. & à l'Eſt d'*Alamcoudi* eſt *Peroumacour*. Ici le *Cadoungal* ſe détourne un peu au N. au Nord duquel auſſi eſt *Mancoudi* à 2 Nal. de *Peroumoucour*, & à peu près au N N E. de *Mancoudi*, petit endroit, eſt un autre un peu plus conſidérable dit *Oumbattouvali* 3 Nal. près du *Cadoungâl*; & du côté du Nord de là, en avançant toujours vers l'E N E. eſt *Velangamam* à 6 Nalig. de *Oumbattou vali*, aſſez près d'une branche du *Coudam ouroutti*.

A l'E N E. de *Velangamam* eſt *Natchiarcovil*, temple fameux, dont il ſera encore parlé. Ces lieux donnent la poſition de quelques autres des environs.

De *Oumbattouvali* à *Aour*	—	4 Nal. E N E. conſidérable.
De *Aour* à *Poattagaram*	—	2 — E N E. médiocre.

Au Sud du *Cadoungal*, à 5 Nal. de *Candiour* & ſur le bord de la riviere eſt *Annappen pétei*. De là à *Melettour* 1 Nal. De *Melettour* à *Tirou-*

Tirouclaour 2 Nal. qui eſt à $\frac{1}{2}$ Nal. au Sud de cette riviere, laquelle continuant vers l'Eſt perd ſon nom en ſe diviſant en une infinité de branches pour arroſer les ris.

Au reſte le *Cadoungal* ſe ſépare du *Vinnarou* à 1 Nal. à l'Eſt de *Perembourou* qui eſt à 5 Nal. & au NO. de *Tanjaour*, dit-on; ce que je crois peu exact.

Le *Codam Ouroutti* qui ſe ſépare du *Caveri* près de *Tiroucatoupalli* paſſe au N. de *Ayampétei*, de *Rajaguiri* & de *Pavanâcham*. Le 1r. eſt à $7\frac{1}{2}$, & au NNE. environ de *Tanjaour*. Le ſecond eſt à environ 3 Nal. & à l'ENE de *Ayampetei*. *Pavanâcham* eſt à 1 Nal. à l'Eſt de *Rajaguiri*.

Audeſſus, c'eſt à dire à l'Eſt de *Pavanâcham*, le *Codam Ouroutti* ſe partage en deux branches: l'une décline au Sud-Eſt & l'autre au Nord-Eſt. Celle-ci paſſe au Sud & près de *Chena taleï peroumâl côvil* éloigné de $2\frac{1}{2}$ & environ à l'ENE. de *Pavanacham*.

Pour le *Cavéri*, après ſa ſéparation premiere en deux branches dont la plus Nord & la principale porte le nom de *Collodam*; celle qui conſerve celui de *Cavéri*, arretée pendant un eſpace conſidérable par une Chauſſée qui l'empêche de tomber dans le *Collodam*, ſe partage en diverſes branches qu'on indiquera. Celle qui conſerve le nom de *Caveri*, parvenue à $2\frac{1}{2}$ Nal. & au Nord de *Pavanacham* ſe partage en deux nouvelles branches. La plus Nord conſerve ſon nom, la plus Sud prend celui d'*Arechalarou*, nom qui ſe trouve donné ailleurs à d'autres rivieres. Ces deux branches ſe rapprochent & paſſent celle-ci au Sud de *Combagonam*, & le *Cavéri* au Nord.— Au Sud de cette ville, & au de là de l'*Arechalarou* eſt *Darachouram* éloigné de *Combagonam* de $1\frac{1}{2}$ Nal.

Combagónam, ville plus conſidérable que la Capitale, n'eſt éloigné du *Collodam* que de 3 Nal. Après bien des combinaiſons je fixe ſa latitude à 11°. 0′. & à $11\frac{1}{2}$ lieues de *Trinquebar*. Et de *Combagonam* à *Tan-*

jaour 7 lieues. Cette poſition, qui donne en même tems un point du Cours du *Collodam* éloigné de 3 Nalig. ſert auſſi à déterminer plus préciſément la largeur du *Cholamandalam*. Elle eſt différente de ce que j'avois marqué dans des Mémoires antécédens, & que d'autres ont copiés.

Entre *Combagonam* & *Tanjaour* à peu près à mi-chemin eſt *Ramaguiri*, lieu fort conſidérable: c'eſt à dire qu'on compte de *Tanjaour* à *Ramaguiri* 10 Nal. & 9 de là à *Combagonam*. La route eſt à peu près E N E.

De *Combagônam* à *Elacourichi* — 12 Nal. O. ſur le bord N. du *Collodam*.
— — *Caroupourou* — 1 — E. Lieu médiocre.
— — *Poudou côtei* — 2 — ESE. à peu près. Fortereſſe.
De *Poudou côtei* à *Natchiarcovil* — 3 — SE. même un peu plus E. Temple.
De *Combagonam* à *Tirouvachour* — 2 — ENE. Lieu aſſez conſid.
— — *Tirouvidamaroudour* 5 — E¼NE. Lieu conſid.
— — *Tiroumangalacoudi* 10 — E¼NE.
De là — à *Mayabouram* — 10½ — E. environ. Lieu fort conſid.
De *Mayabouram* à *Vaittianaden* 3 — NNE. Lieu conſ. gr. Temple.
A *Nayabouram* eſt attenant *Cornâdou*, lieu aſſez conſidér. à l'O.
De *Trinquebar* à *Mayabouram* — 10 — en prenant un peu dans le Nord. Suivant d'autres mémoires les diſtances & l'air de vent de ces divers lieux qu'on vient de rapporter ſont un peu différens.

C'eſt ſur ces Mémoires qu'on avoit dreſſé en 1763 la Carte du *Cholamandalam*. On l'a refaite juſqu'à 3 fois; & en dernier lieu en 1766, on a fait aux deux premieres des changemens conſidérables & néceſſaires. Il en reſte peut-être beaucoup à faire. Quand les Mémoires ne ſont pas conformes à la Carte, c'eſt à celle-ci qu'il faut s'en tenir. Il auroit été trop long de corriger ces mémoires ou de rapporter les nouvelles connoiſſan-

ces

ces qu'on a acquiſes. La Carte ſupplée à tout & rend peut-être tous ces longs mémoires inutiles.

7. *Bord de la Mer depuis Negapatam juſqu'à l'extrémité du Tanjaour.*

De *Negapatam* à *Velagani*	—	4 Naliguei. Egliſe.
De là à *Tiroupondi*	—	5 —
De là à *Topoutorei*	—	10 — au N. de ce lieu une riviere.
De là à *Valaven*	—	10 — Au Sud une riviere.
De là à *Motoupétei*	—	10 —
De là à *Adiviram patnam*	—	7½ — Ville. Au N. une riviere.
De là à *Poudoupatnam*	—	4 —
De là à *Sambei*	—	5 —
De là à *Coutoumavadi*	—	7½ —
De là à *Moumbaleï*	—	2 —
De là à *Manamelcodi*	—	3 —
De là à *Aïpatnam*	—	2 —
De là à *Coteïpatnam*	—	2 — Au Sud une riviere.
De là à *Cópálapatnam*	—	5 —
De là à *Sountira Vandien patnam*		7½ —
De là à *Pachipatnam*	—	2 —
De là à *Tondi*	—	4 —
De là à *Poundoupatnam*	—	4 — Ici finit le *Tanjaour*.

Ces diſtances s'accordent à peu près avec la petite Carte de M. *D.* y compris le détour que fait la Côte vers *Topoutorei*.

XXIV.

Côte de Marava.

De *Morpannei* à *Poudoupannei* — 2 Nalig.
De *Poudoupannei* à *Tiroupâlacoudi* - 3 —
De *Tiroupâlacoudi Devipatnam* — 3 —
De *Divipatnam* à *Ramanadabouram* - 5 — Capitale du *Marava.*
De *Ramanadabouram* à *Kilacarei* - 11 — Il paroit évident qu'on n'a pas ſuivi ici la Côte, & qu'on a coupé droit de *Ramanadabouram* à *Kilacarei.*
De *Kilacarei* à *Valinócam* — 11 —
De *Valinócam* à *Madiour* — 5 —
De *Madiour* à *Moucaour*, ou *Moûcour.* Egl. Fin du *Marava.*

Ces diſtances ne doivent pas être cenſées marquées dans la plus parfaite exactitude, mais elles paroiſſent aſſez ſûres quant à la totalité.

On peut remarquer que le nom de *Patnam* qui ſignifie *Ville* ſe donne auſſi à de petits endroits.

Je n'ai pu ſçavoir quelle eſt la diſtance de *Poudoupatnam* & *Morpannei,* qui ſont les limites du *Tanjaour* & du *Marava;* peut-être ces deux endroits ſe touchent-ils ou à peu près. Je ne crois pas que *Ramanadabouram* ſoit ſur le bord de la Mer.

XXV.

Suite du Bord de la Mer, juſqu'au Cap de Comorin. Côte de la Pêcherie. Madurei.

Vembarou †. & grande Riviere.
Vaïparou †. grande riviere au Sud de l'endroit de ce nom.
Pattanamaroudour.

Toût-

Toûttoucoudi †. petite riviere dite *Vellarou.*
Pounneicavel †. au Sud *Periarou* R. ou *Tambravani* R.
Virapandien patnam.
Tirouchendour.
Alantatalei †.
Coulachagarapatnam.
Manapâdou †. Au Nord *Cattârou*, petite riviere.
Periataleï †.
Coudoutaleï †.
Ouvâri †.
Coutam-Coudi †. Au Nord riviere conſidérable.
Idinjacarei †.
Panſalei †. Au Sud Riviere.
Cannia coumari.

Tel eſt le détail de la *Côte de la Pécherie.* On n'a pu ſçavoir la diſtance des uns aux autres de ces endroits. Ils ſont fort voiſins. Pluſieurs de ces noms ſont défigurés dans les Cartes:

Vembarou en *Vempar.*
Toûttoucoudi en *Tutucurim.*
Pounneicavel en *Pumicaël.*
Manapadou en *Manapar.*
Idinjacarei en *Trinjacarei.*
Panſalei en *Pangelin.*
Cannia Coumari en *Comorin.*

On ne doit pas reformer dans les Cartes certains noms connus, comme *Manapar, Comorin, Tutucurin.*

Les croix † indiquent des *Egliſes.* Mais elles ne ſont pas toutes marquées.

Dans la petite Carte de M. *D.* au Sud de *Vembar*, on a marqué une Riviere qu'on fait partir d'une autre dont elle ſe ſépare près du *Madureï.* C'eſt une erreur. Elle vient immédiatement des montagnes du *Maleyâlam.*

A ſa ſource elle porte le nom de *Candarou*. Je ne ſçais ſi elle le conſerve.

Celle qui paſſe par *Madurei* prend ſa ſource bien plus au Nord, dans les mêmes montagnes, & après un aſſez long cours vient ſe jetter dans la mer au Sud de *Mouttou pétei*, lieu conſidérable qui auroit du trouver ſa place dans la Liſte de la page 171. au Sud & fort près de *Kilacarei*.

La Riviere de *Vaïparou*, qui donne apparemment ſon nom au lieu où elle ſe jette dans la Mer, a auſſi ſa ſource dans les mêmes montagnes, à peu près à la même latitude que *Kilacarei*.

La Riviere de *Periarou*, autrement *Tambravani*, qui paſſe par *Pounneicavel* ou *Poumicaël* doit être fort grande, comme l'indique ſon nom. Elle eſt formée de cinq ou ſix autres, dont je pourrai indiquer ailleurs & les noms & les ſources.

Celle de *Cattarou*, laquelle paſſe par *Manapâdou* ou *Manapar*, ne vient que de 4 ou 5 lieues.

Je dois ces remarques & le détail de la *Côte de la Pécherie* au R. P. Orti, Miſſionnaire Jéſuite Italien. Il m'a communiqué auſſi une ſorte de Carte de l'intérieur du pays depuis *Madurei* juſqu'au Cap *Comorin*. Elle donne dans un grand détail les noms & les poſitions de beaucoup de lieux même fort conſidérables qui n'ont jamais trouvé lieu en aucune Carte. Mais comme les diſtances attribuées par les Indiens ſont communément exorbitantes, j'ai abandonné le deſſein de refaire cette Carte ſur le modele de celle du *Cholamandalam*. La peine m'a effrayé & le temps m'a manqué pour cela. Je me contenterai de rapporter en différentes Liſtes les divers lieux marqués ſur cette Carte, qui eſt écrite en langue Tamoule & que je ne puis communiquer par cette raiſon.

1. Ti-

Digitized by Google

1. *Tirounelveli, ville considérable appartenante aux Maures* †.

De *Tirounelveli* à *Caïattarou* †	—	12	Naligui	N.
— — *Chitiramcoudi*	—	17	—	N¼NE.
— — *Maniarechi*	—	11	—	NNE. Forteresse.
— — *Mouttiſſouram*	—	1	—	NNE.
— — *Pachondalei*	—	17	—	NNE.
— — *Otteipidaram*	—	14	—	NE¼N.
— — *Panchalam courichi*		17	—	NE½N.
— — *Cancaïcondam*	—	8	—	N½NE.
— — *Chivelaperi* †	—	8	—	NE.
— — *Chivangondam* †	—	14	—	ENE.
— — *Tiroucatour*	—	14	—	E.
— — *Alvartirounelveli*	—	14	—	E¼NE. fort consid.
— — *Côtei paleam*	—	3	—	E¼SE. Fort. aux Maures.
— — *Parpanâdabouram*		8	—	E½SE.
— — *Caroucheri*	—	9	—	SE¾E.
— — *Oudeyacouloam*	—	14	—	SE¼E.
— — *Chindamani*	—	10	—	SE.
— — *Chatamcoulam*	—	17	—	SE½E.
— — *Echelâpouram*	—	15	—	SE½S.
— — *Caſtourengapouram*		16	—	SSE.
— — *Minnipâleam*	—	3	—	SSE.
— — *Mincoulam*	—	9	—	S¼SE.
— — *Valliour*	—	17	—	S.
— — *Erouvadi*	—	14	—	SO¼SO. (*ſic*).
— — *Calacâdam*	—	14	—	SO¼S.
— — *Chingicoulam*	—	6	—	S¼SO.
— — *Tirouvaramcoulli*	—	14	—	SSO.

De

De *Tirounelveli* à *Chingampatti*	-	18	Nal. OSO. Forteresse.
- - *Calaneicouvichi*	-	16	- OSO.
- - *Sonamadevi*	-	7	- O¼SO.
- - *Ouïcadou*	-	15	- O¼SO. Forter. lieu consid.
- - *Viravanellour*	-	10	- O. un p. S.
- - *Tiroucadeyour*	-	18	- O.
- - *Couroukel patti*	-	14	- O¼NO.
- - *Nacoulam*	-	17	- ONO.
- - *Viracolenpoudouiour*		16	- NO¼O.
- - *Taleïoûtou*	-	3	- NNO.
- - *Outoumaleï*	-	12	- NNO. Fort. lieu consid.

Chevelaperi dont il est parlé dans cette liste ayant été détruit par une inondation, on a bâti au Sud de cet endroit *Alvarcovil*, lieu considérable, & c'est à l'Ouest de cette ville que le *Chittârou* se joint au *Tambrarou*.

On a pris *Tirouelveli* (ou suivant la prononciation vulgaire *Tirounâvali*) pour centre des endroits indiqués par la liste précédente, tant parce que c'est une ville considérable, que parce que celui qui l'a communiquée a paru plus au fait de tout ce canton.

Si cette ville est bien placée dans la petite Carte de M. *D.* ce qui peut être, il y auroit beaucoup à retrancher sur les distances marquées dans cette liste. Suivant la Carte *Tirounelveli* est à peine éloigné de la Mer de 7 lieues: il en seroit à environ 11 suivant la Liste.

Je ne donne pas aussi les Rhumbs de vent comme marqués dans la derniere exactitude: ceux sur le rapport desquels on les donne n'en étant pas capables. Si on n'a pas suivi exactement le tour de la Bousole & les Rhumbs de vent dans la suite qu'ils ont dans le compas nautique, c'est qu'on n'a pu faire autrement, & on ne doit pas l'attribuer à des fautes d'écriture. Parmi les endroits rapportés il y en a beaucoup de fort considérables: on n'a pu le marquer pour plusieurs, faute d'en être instruit.

Je

Je continuerai à rapporter les noms de divers Lieux des mêmes cantons ſuivant la même Méthode, obſervant de prendre pour Centre ou Lieu principal un endroit déjà indiqué dans les liſtes précédentes.

2. *Chitaramcoudi.*

De *Chitaramcoudi* à *Couroumalei*	-	2½	Nalig.	N. Fortereſſe.
— — *Elaïrampannei*	-	11	--	N. un peu O. Fortereſſe
— — *Toureivour*	-	4	--	N¼NE. Egliſe.
— — *Irichi*	-	5½	--	N¼NE. Fortereſſe.
— — *Camanaïken patti*	-	4	--	NNE. Egliſe.
— — *Etiapparam*	-	9	--	NE. Fortereſſe.
— — *Nagalabouram*	-	16	--	NE¼N. Fortereſſe.
— — *Pettanaïkenour*	-	14	--	NE¼N. Fortereſſe.
— — *Couramgoudi*	-	18	--	NNE. Fortereſſe.
— — *Memandei*	-	16	--	E¼NE. Fortereſſe.
— — *Adanour*	-	12¼	--	E. Fortereſſe.
— — *Nadouvoucourichi*	-	18	--	O. Fortereſſe.
— — *Covilangoulam*	-	15	--	O. Fortereſſe.
— — *Cattaramgoulam*	-	8	--	ONO. Fortereſſe.
— — *Calougoumalei*	-	11½	--	ONO. Fortereſſe.

3. *Nagalabouram.*

De *Nagalabouram* à *Pandelcoudi*	-	7	Nal.	N. Fortereſſe.
— — *Oſamgoulam*	-	11	--	NE¼E. Egliſe.
— — *Parálechi*	-	10	--	ENE. Fortereſſe.
— — *Mouchoutteicourichi*		16	--	E¼NE. id.
— — *Cadeimangalam*	-	13	--	E. Egliſe.
— — *Perounâli*	-	16	--	E¼SE. Fortereſſe.
— — *Cajelcoudi*	-	6	--	E¼SE. id.

De *Nagalabouram* à *Tattanóri*	-	18	Nal. ESE. Fortereſſe.
— — *Vaïparou*	-	18	- SE¼E. bord de la mer.
— — *Collapatti*	-	5	- NNO. Fortereſſe.
— — *Colarpatti*	-	8	-- N¼NO. id.
— — *Manarpetei*	-	12	-- N¼NO. id.
— — *Chennelcoudi*	-	15	-- N¼NO. id.
— — *Aroupoucôtei*	-	14	-- N.

4. *Chennelcoudi.*

De *Chennelcoudi* à *Moudoukencoulam*		15	Nal. N. Fortereſſe.
— — *Pallimadei*	—	9	-- ENE. id.
— — *Viroudoucouvetti*	-	8	-- OSO.
— — *Chiloucâchi*	-	15	-- OSO.
— — *Chengannabouram*	-	16	-- O¼NO
— — *Nallagoudou*	-	16	-- NNO. conſ. aux Maures.
— — *Cambacoudi*	-	16	-- N¼NO.
De *Moudoukencoulam* à *Tiroupouvanam*		10	-- N.
De *Pallimadei* à *Abiroumam*	-	14	-- NNE.
De *Abiroumam* à *Valleicoulam*	-	12	-- N.
De *Valleicoulam* à *Paticheïanallour*	-	6	-- N.
De *Valleicoulam* à *Pâmbacoudi*	-	8	-- ENE.
De *Abiroumam* à *Chikkel*	-	10	-- NE.
De *Abiroumam* à *Camari*	-	5	-- SSO.
De *Chikkel* à *Nattam*	- -	8	-- NE.
De *Chikel* à *Kilacarei*, au bord de la Mer		12	-- ESE.
De *Nattam* à *Mouttoupetei*, au bord de la Mer		10	- E. Egliſe; lieu conſidér.
De *Nattam* à *Terpachanam*	-	3	- NNE.
De *Pounnei cavel* à *Attour*	-	2	-- OSO.
De *Pounnei cavel* à *Chendoucouvaïttan*		5	-- OSO.

5. *Vers*

5. *Vers le Cap de Comorin.*

De *Valliour* (ci-deſſ. p. 175.) à *Peroumgoudi* 3 Nal. SSE.
— — à *Vadakencoulam* - 4½ -- SSE.
— — à *Chembicoulam* - 7 -- SSE.
— — à *Cannia coumari* (*Comorin*) 12 douteux S.
— — à *Paneicoudi* - 4 -- S O.

6. *Couroukelpatti, Egl.* ci-deſſ. p. 176.

De *Couroukelpatti* à *Pouvânacourichi* †. 8 Nal. S O.
— — *Pâvavinâcham* - 10 -- S O.
— — *Ilanji* - - 12 -- O.
— — *Tengachi* †. - 10 -- O¼NO.
— — *Chittirandi* - 16 -- O¼NO.
— — *Vallam* - 16 -- NO¼O.
— — *Chencôtei* - 17 -- NO¼O. ou NO. Forter.
— — *Vadagarei* - 16 -- NO. Fortereſſe.
— — à *Vadagarei* à *Pouliarei* (*ſic*) 7 -- ONO. d. les Montagnes.

L'eſpece de Carte dont on donne ici l'extrait repréſente la chaine de Montagnes qui forme le *Maleyalam* comme allant du Cap de *Comorin* juſqu'à *Couttal covil* vers le N E, enſuite comme allant droit au Nord pendant 60 Nalig. ou 24 lieues. Mais il ſeroit à ſouhaiter que quelqu'un voulut ſe donner la peine d'examiner la choſe d'une maniere plus préciſe, la bouſſole à la main.

7. *Pavavinacham.*

De *Pavavinacham* à *Chendamaram* †. 3 Nalig. N.
— — *Nadouroucourichi* - 5 -- NNE. Forter.
— — *Changarencovil* - 11 -- N.

De *Pavavinacham* à *Indratalavencótei* 13 -- NNO. Forter.
— — *Nercattouchevvel* - 15 -- NNO.
De *Nercattouchevvel* à *Pattiour* - 6 -- N.
De *Pattiour* à *Vembacotei* † - 16 -- E.
De *Vembacotei* à *Râchavinpaleam* - 6 -- NNO.
De *Râchapaleam* ou *Rachavinpaleam* à *Chivelpouttour* 3 -- N.
De *Chivelpouttour* à *Chiloucachi* - 9 -- E.
De *Chiloucachi* à *Chengannabouram* 6 -- N.
De *Chivelpouttour* à *Chivaguiri* - 16 -- O¼SO. Fortereſſe.
De *Chivelpouttour* à *Vattourapou* 9 -- N¼NO. Forter.
De *Chivelpouttour* à *Codicoulam* - 12 -- NO.
De *Codicoulam* à *Chettour* - 7 -- O. Fortereſſe.
De *Chengannabourani* à *Pillour* - 8 -- N¼NO.
De *Pillour* à *Chengapadei* - 7 -- N¼NO.
De *Chengapadei* à *Chadourakiri* - 11 -- O.
De *Chadourakiri* à *Periour toumbki naiken* 2 -- NO. Forter.
De *Chedourakiri* à *Coulpanaiken* - 3 -- ONO. Fortereſſe.
De *Chedourakiri* à *Tiroumangalam* 12 -- NNE.
De *Tiroumangalam* à *Coûtiarcondou* 3 -- N.
De *Tiroumangalam* à *Tripouramcoundam* 4 -- N.
De *Tripouramcoundam* à *Madurei* 6 -- N¼NE. Ville.

Je ſoupçonne cette Liſte de donner les diſtances & les Rhumbs de vent avec moins d'exactitude que les autres, ſurtout pour les derniers lieux.

Voici les noms & le cours des rivieres qui paſſent par les lieux dont on vient de parler.

1°. Le *Vaïgarou* prend ſa ſource dans les Montagnes du *Maleyalam* un peu plus Nord que la ville de *Madurei*, paſſe auprès & au Nord de cette ville, de *Tiroupavanam*, de *Patichetïacanallour* & de *Pambadi*; tour-

tournant enſuite au Sud, va ſe décharger dans la Mer entre *Kilacarei* & *Mouttoupétei.*

2°. Le *Condarou* prend ſa ſource dans les mêmes montagnes, un peu plus Nord & à 16 Nalig. de *Tiroumangalam*, au Sud & tout près duquel endroit il paſſe, auſſi bien que près de *Cambacoudi* & de *Mallangoudou* qu'il laiſſe à l'Oueſt, tourne droit au Sud, ſuit cette route pendant quelques Naliguei, reprend ſon cours vers le Sud-Eſt, paſſe près de *Camari*, & de *Cadeladi* qu'il laiſſe à l'Eſt, & ſe décharge dans la Mer près de *Vembarou.*

3°. Le *Vaïparou* ſort des Montagnes près de *Chettour*, paſſe entre *Chivelpouttour* & *Rachavinpaleam*, aſſez près & au Sud de *Courangoudi*, tombe enfin dans la Mer au Sud & près de *Vaïparou* auquel apparemment il donne ſon nom.

4°. Le *Chittarou* prend ſa ſource dans les Montagnes à la hauteur de *Ilandi*, le *Pambârou* un peu plus Sud; le *Tambouriïeriarou* à l'Oueſt de *Somanadevi.* Les deux premieres ſe réuniſſent aſſez près & au Nord de *Pouvanacourichi.* Le *Tambouri ïeriarou* ſe joint aux précédentes rivieres à l'Eſt de *Somanadevi.* Elles remontent encore au Nord & vont paſſer à l'Eſt de *Tirounelveli.* C'eſt là où le *Patchiarou* (la *Riviere verte*) ſe réunit à elles. Le *Patchiarou* prend ſa ſource dans les montagnes, paſſe au Nord de *Tirounelveli* & enſuite à l'Eſt de *Chingicoulam.* Ce ſont ces rivieres réunies qui forment le *Tambravani*, autrement dit *Periarou*, qui ſe décharge dans la Mer près & au Sud de *Pounneicavel.* On l'appelle auſſi *Tambrârou.*

5°. Le *Coulouvinârou* ſort des montagnes à peu près à la hauteur & à 10 Nalig. de *Valliour*, paſſe auprès de *Tiroucaroun coudi;* d'où il ſe nomme auſſi *Tiroucarouncoudiarou*, auſſi bien que *Nattârou.* Tournant à l'Eſt, il paſſe au Nord & près de *Erourvadi*, & au Sud de *Echelapouram*, d'où il va tomber dans la Mer au Nord & près de *Coûtamcoudi.*

6°. La riviere qui ſe décharge dans la Mer près de *Panſalei* a ſon origine dans les Montagnes près de *Panneicoudi* & ſe nomme *Panneicoudi arou*, paſſe entre *Paroumcoudi* & *Vadakencoulam*. Près de la Mer cette Riviere ſe ſépare en deux branches. L'une paſſe au Sud de *Panſalei* & l'autre au Sud de *Peroumanel*. Ces deux lieux ſont ſi voiſins qu'ils n'en font qu'un. Cette ſeconde branche eſt bien plus conſidérable que la premiere.

Je paſſe ſous ſilence deux ruiſſeaux, le *Cattarou* qui ſe jette dans la Mer au Nord de *Manapâdou* ou *Manapar*, & le *Vellarou* qui a ſon embouchure au Sud de *Touttoucoudi* ou *Tutucurin*. Je crois cependant avoir vu ailleurs qu'il y a dans ces cantons-là une riviere conſidérable nommée *Vellarou*.

XXVI.

Poſition de divers Lieux dans le Madurei.

De *Trichirapalli* à *Manaparei* - 3 Câdam SO. grand, autrefois.
De *Manaparei* à *Tuvarencourichi* ville 2 - S. un peu O.
De là à *Nattam*, ville - 2 - S. un peu E.
De là à *Madurei*, grande ville - 2 - E. un peu S.
De *Manaparei* à *Elengacourichi*, ville 1 - O.
De là à *Ariour*, ville - $1\frac{1}{2}$ - O.
De là à *Tendoucallou*, grande ville † 2 - SO.
De là à *Madurei* - - $3\frac{1}{2}$ - E. un peu S. chemin plein de bois & de montagnes.
De *Tendoucallou* à *Sandalei*, ville $1\frac{1}{2}$ - SE.
De *Sandalei* à *Cholavandam*, ville - $1\frac{1}{2}$ - E. un peu N.

De *Trichirapalli* juſqu'au Cap de *Comorin* il y a une grande Allée d'arbres, qui paſſe par *Manaparei*, *Elengacourichi*, *Tendoucallou* & *Sandalei*.

lei. Elle côtoye une haute montagne depuis *Tendoucallou* juſqu'à *Sandalei.*

De *Madurei* à *Cholavandam* 10 Nalig. ou $1\frac{1}{3}$ Cadam O.
De *Cholavandam* à *Vattelacondou*, ville † 2 - O S O.
De *Vattelacondou* à *Tendoucallou* - $2\frac{1}{2}$ - N O.
De *Tendoucallou* à *Arvacourichi*, ville 2 - N. ſur le bord de l'*Ambradi.*
De *Aravacourichi* à *Carour* - 3 - N. ſur le bord N. de l'*Ambradi.*
De *Carour* à *Trichirapalli* - 5 - E.
De *Tendoucallou* à *Canivâri*, ville † $1\frac{1}{3}$ - E.
De *Canivâri* à la ſource du *Coravenarou* 2 - SE. dans la mont. de *Canivar.*
De *Canivari* à *Viroupachi*, ville & mont. 2 - O.
De *Viroupachi* à *Aicouri* † — $1\frac{1}{3}$ - OSO.
De *Aicouri* à *Palani*, ville & fameuſe Pagode 2 Nal. N.
De *Palani* à *Valé Samouttram* gr. ville 2 -
De *Valé Samouttram* aux grandes montagnes du *Maleyalam* 2 ou 3 *Cadam.*
De *Aïcouri* à *Periacoulam* par le chemin droit, en paſſant la montagne de *Viroupâchi* - - 3 *Cad.* E.
De *Vattelacondou* à *Periacoulam* - $2\frac{1}{2}$ - S O.
De *Periacoulam* à *Outtamapaleam* - 4 - S O.
De *Outtamapaleam* à *Cambam* - 3 Nal. N O.
De *Cambam* à *Combei* † - 5 - S O. au pied des montagnes du *Maleyalam.*
De *Madurei* à *Chivalapouttour* - $4\frac{1}{2}$ Cadam S O.
De *Madurei* à *Tiroupanam* - 12 Nal. E. limit. du *Marava.*
De *Tiroupanam* à *Seveſinghi*, ville 12 - E un peu N.
De *Seveſinghi* à *Pattianour*, (*grande Emporium*) 3 Nal. S. un peu O.
De *Pattianour* à *Perembacouri* - 5 - E. endr. fort conſid.

La

La principale riviere du *Madurei* eſt le *Vaïarou.* Elle égale presque le *Caveri* devant *Trichinapalli.* Mais elle eſt tellement épuiſée par les Saignées qu'on lui fait pour arroſer les vaſtes campagnes de ris dont la ville de *Madurei* eſt entourée, qu'elle paſſe à peine trois lieues au de là de cette ville, ſi ce n'eſt au temps des pluyes. Elle paſſe par *Pattianour* où elle n'eſt plus qu'un ruiſſeau.

Cette riviere ſe forme de cinq autres. La premiere eſt celle de *Vattalcondou* qui a ſa ſource à l'Oueſt dans la montagne de *Canivari.* Une plus grande qu'elle reçoit eſt celle de *Periacoulam*, dite *Pannimalei.* La 3e. ſe nomme *Tennivrou* qui a ſa ſource dans la même montagne, & à 1 Càdam au S O. de *Periacoulam.* Cette riviere eſt plus grande que la ſeconde. La 4e. plus conſidérable que la 3e. nommée *Viravandi arou* ſort de la même montagne de *Pannimalei*, à trois Câdam & demi au S O. de *Periacoulam.* La 5e. riviere eſt celle de *Outtamapaleam.* Elle vient d'une Montagne du *Maleyalam* dite *Cambam malei.* Elle paſſe près de *Outtamapaleam.* Ces cinq rivieres forment le *Vaïarou*, qui paſſe près de *Cholavandam* & au Sud, à l'Eſt du *Madurei*, au Sud de *Tiroupanam*, au Nord & près de *Pattianour*, & au Nord de *Perembacouri.* J'ignore où elle ſe jette dans la Mer.

La riviere *Ambradi* qui ſe jette dans le *Cavéri* eſt une riviere conſidérable. C'eſt ſans doute celle qui dans la petite Carte de M. *D.* eſt nommée *Ambaraden.* J'ignore quel eſt le vrai nom: peut-être les deux le ſont-ils, l'un dans un canton, l'autre en un autre.

Tendoucallou eſt au pied & à l'Eſt d'un vaſte rocher ſur lequel eſt un *Dourgam* ou chateau. Au bas du rocher, & au N E. eſt une fortereſſe. Cette ville & *Arvacourichi* avec le pays qui eſt droit l'Oueſt appartient au *Mayſſour.* Mais *Carour* ou *Caravour* appartient à *Trichirapalli.*

Je

Je remarque dans la petite Carte une faute aſſez plaiſante, dont ſurement M. *D.* n'eſt pas reſponſable. A peu près à mi-chemin de *Tendoucallou* à *Trichirapalli* on marque *Serinha* comme le nom particulier d'une montagne ou d'une égliſe. C'eſt le mot Portugais *Serrinha* eſtropié, qui ſignifie une petite montagne. Une autre faute: de *Cholavandam* ou *Cholavandem*, on a fait deux mots, noms de deux lieux différens: ce n'eſt qu'un ſeul.

On ſe ſert communément ici de Câdam, pour meſure itinéraire. Je crois avoir averti ailleurs qu'un Câdam équivaut communément à trois grandes lieues & à $7\frac{1}{2}$ *Naliguei.*

XXVII.

Mayſſour.

1. *Route de Chélam à Chiringapatnam, Capitale du Mayſſour.*

De *Chélam* à *Omelerou*	—	10	Nalig. Forter. lieu fort conſid.
De *Omelerou* à *Cavéri param*	—	24	— Forter. lieu conſid. ſur le bord E. du *Caveri.*
De *Cavériparam* à *Marattalli*	—	18	— petit. Grande montagne depuis le *Caveri.*
De *Marattalli* à *Adgivaram*	—	10	— Forter. Lieu fort conſidér.
De *Adgivaram* à *Anourou*	—	2	— Ici finiſſent les Montagnes.
De *Anourou* à *Chinguel nallourou*	—	10	— petit Fort.
De *Chinguel nallourou* à *Colleigalpétei*		7_2	— Lieu conſidérable.

De *Chinguel nallourou* à *Narichipouram* 10 — ſur le bord du *Cabini*, qui ſe joint ici au *Caveri* auquel il eſt presque égal. *Narichipouram* eſt à l'Eſt du *Caveri.*

De *Narichipouram* à *Tiroumacoudelour* très peu de diſtance, le dernier étant dans le confluent même des deux rivieres.

De *Tiroumacoudelour* à *Chiringapatnam* 10 Nalig. dans une Iſle du *Caveri*.

Chélam dont il eſt parlé ici eſt un endroit fort conſidérable pour le commerce. La route qu'on vient de donner eſt ſûre quant aux noms des lieux; les diſtances ne le ſont pas également. Leur total revient à 36 grandes lieues. Or les marchands font ce chemin en quatre jours: ce ſeroit 9 lieues par jour, ce qui paroit trop pour eux. C'eſt à peu près la diſtance que donne la petite Carte de M. *D.* en droiture; ce qui n'empêche pas que je ne croye ces deux lieux trop éloignés. Ils le ſont tout au plus à ce que je crois, de 30 lieues.

On n'a pas marqué les Rhumbs de vent, parce qu'on n'a pu les avoir exactement; on ſuppoſe dailleurs la route aſſez droite & les deux Lieux, *Chélam* & *Chirengapatnam*, exactement placés ſur la Carte, quant à la Latitude, ce qui n'eſt pas abſolument ſûr.

2. *Route de Chélam à Pondichery.*

De *Chélam* à *Atour*	—	30 Nalig.	grand endroit de *Mayſſour*, & à l'Oueſt d'une petite riviere.
De *Atour* à *Velichélam*	—	15 —	Forteresſe.
De *Velichélam* à *Olondour*	—	24 —	endroit conſid. c'eſt le même que *Chinnachélam*.
De *Olondour* à *Tirounamanellour*		10 —	près du *Kedilam*.
De *Tirounamanellour* à *Paniroutti*		15 —	
De *Paniroutti* à *Pondichery*	—	18 —	

Cette route, encore moins détaillée que la précédente, eſt encore moins ſûre pour les diſtances. L'on met communément ſix jours à faire ce

ce chemin; mais ce ſont des gens qui conduiſent des bêtes de charge, qui vont lentement. J'en juge encore par la diſtance de 18 Nalig. de *Panirouttí* à *Pondichery* ce qui eſt certainement exceſſif, tant en cette route qu'en celle de *Mahé* dans laquelle retombe celle-ci juſqu'à *Atour*. *Panirouttí* & *Tirouvidi* ſont le même endroit. Ces deux routes ne s'accordent pas fort exactement pour les diſtances. C'eſt le ſort de toutes celles qu'on donnera ſur le rapport des Voyageurs. Dans la route de *Mahé*, *Tirouvidi* devoit être placé au S O. de *Pondichery*, ou même au S S O.

XXVIII.

Du Royaume de Travancor.

Le vrai nom de ce petit Royaume eſt *Tirouvangcódou*. Le R. P. THOMASINI, Miſſionnaire Jéſuite Italien, avoit à ma priere dreſſé une eſpece de Carte de cet Etat, dans laquelle il n'avoit mis que des chifres pour ne pas l'embaraſſer par les noms Indiens communément fort longs, & il m'en envoyoit l'explication dans un mémoire ſéparé. La Carte s'eſt perdue. Les circonſtances des temps ne m'ont pas permis de reparer cette perte, que je regrette d'autant plus que ſon Auteur & ſon intelligence me ſont plus connues. L'explication ſeule, privée des Rhumbs de vent, des lieux que la Carte préſentoit aux yeux m'eſt parvenue. Un habile homme pourra peut-être par ſes combinaiſons en tirer quelque parti au profit de la Géographie. Je lui abandonne ce travail.

Maroungour, autrement, *Camenadicham poudour*, près des Montagnes.

Chivindiram, lieu très conſidérable.

Cotate ou *Cotadou*, ville conſidérable & d'un grand commerce.

Aramouli, lieu conſidérable au pied des Montagnes.

Carcoulam, Forteresſe principale de *Travancor*.

Iraniel, lieu de la réſidence du fils du Roi.

Travancor, ou *Tirouvangcódou*, avec une forteresſe, autrefois ſéjour du Roi.

Velliodou, Egliſe détruite.

Coutitourei, près de la Riviere du même nom.

Neï attamcarei. Il y a un Palais du Roi.

Nemam. Egliſe qui donne le nom à la Miſſion.

Careimanei, près de la Riviere du même nom.

Tirouvandapouram ou *Tirouventouram*, ville conſidérable où demeure le Roi.

Attancal, lieu conſidérable où demeure la Reine. C'eſt la mere ou la ſoeur du Roi, & jamais ſa femme.

Melcoulam grande ville, dont la forteresſe a été détruite.

Voici les diſtances reſpectives de ces Lieux.

Du Cap de *Comorin* à *Maroungour*	—	7½ Nalig.
De *Maroungour* à *Aramouli*	—	5 —
De *Aramouli* à *Ponmalei* (le Mont d'or)	—	20 —
De *Maroungour* à *Chivindiram*	—	3 —
De *Chivindiram* à *Cotate* ou *Cotâdou*	—	3 —
De *Cotâdou* à *Aſſaripalam*	—	4 —
De *Aſſaripalam* à *Rajacalmangalam*	—	3 —
De *Aſſaripalam* à *Carcoulam*	—	5 —
De *Carcoulam* à *Iraniel*	—	3 —
De *Carcoulam* à *Travancor*	—	2 —
De *Travancor* à *Velliódou*	—	3 —
De *Velliódou* à *Coulitourei*	—	6 —
De *Coulitourei* à *Neïattamcarei*	—	10 —
De *Neïattamcarei* à *Nemam*	—	7 —

Digitized by Google

De *Nemam* à *Caramanei* — 3 Nalig.
De *Caramanei* à *Tirouventoram* — 1 —
De *Tirouventoram* à *Sangamongam* — 4 —
De *Atténcal* à *Anginga* — 4 —
De *Attencal*, à *Cottam* — — 20 —
De *Cottam* à *Codanganarou* — 1 —

XXIX.

Des Rivieres de Travancor.

La riviere *Manacoudi* deſcend de la montagne dite *Ponmalei*, & ſe nomme dans les terres *Paraliarou*. (*Manacoudi* eſt ſûrement un nom de lieu par où elle paſſe, & peut être au bord de la Mer.)

La Riviere dite *Cariapatnam* deſcend auſſi du *Ponmalei* & ſe nomme dans les terres *Valliarou*. (*Cariapatnam* eſt ſur le bord de la Mer.)

La Riviere *Calitourei arou* vient de la même montagne & porte auſſi le nom de *Tengaïpatnam arou*. (C'eſt qu'elle ſe décharge dans la Mer près de ce lieu.)

Le *Neïarou* (Riviere de Beure) vient de la montagne *Mounouareï*, & paſſe entre *Vallavelei* & *Pouarou*.

La riviere qui paſſe par *Tirouvoulam* & qui en prend auſſi le nom s'appelle dans les terres *Caramanei* & deſcend de la montagne dite *Arianarou*. (Je crois qu'il faut donner à la Montagne le nom de *Caramanei* & celui d'*Arianarou* à la Riviere.)

La Riviere d'*Anginga* deſcend de la Montagne *Vaganapouram* & s'appelle dans le pays *Attancalarou*. Ella ſe jette dans la Mer à un Naligaei au Nord d'*Anginga*. (Je doute que le nom donné à la Montagne ſoit le vrai: ce ſera celui d'un Lieu voiſin. *Attencal* étant auſſi un nom de lieu, la riviere qui y paſſe en aura un autre peu connu. J'ai déjà averti ailleurs que ſouvent le peuple Indien ignore le vrai nom des rivieres & leur donne celui des lieux par où elles paſſent.)

La plus grande diſtance de la Mer aux montagnes (dans le Royaume de *Travancor*) eſt de 20 Nalig. & la plus petite de 15. Les Montagnes commencent au Cap de *Comorin*, à la diſtance de 2 Nal. où eſt *Aramouli*. Alors la Montagne n'a de largeur que 1 ou 1½ Nalig. Elle en a 5 près de *Pannacoudi*, 13 près de *Calacarou*, & 40 en commençant à compter depuis *Arianârou*. (Je crois cette derniere largeur fort exceſſive).

Les cinq Rivieres dont on a parlé ſont à peu près à égale diſtance les unes des autres, & cette diſtance eſt d'environ 10 Nalig.

Tel eſt le Mémoire du P. THOMASINI. Ce qui eſt dans des parenthèſes contient quelques remarques que j'y ai ajouté. Il eſt aiſé de remarquer que le pays dont parle ce Pere commence au Cap de *Comorin* & finit à *Anginga*. Mais cet Etat s'avance au delà de cette Colonie Angloiſe, nommée mal à propos *Aninga* ſur la petite Carte. Le nom Indien eſt auſſi différent. Les François diſent *Anjengue*.

Le *Travancor* s'étend auſſi à l'Eſt dans la Montagne; j'ignore de combien.

L'on m'a aſſuré que les trois premieres Rivieres dont on vient de parler ſortent à la vérite de la Montagne dite *Ponmalei*, mais qu'elles ont une ſource commune & que des rochers l'obligent à ſe partager en trois.

XXX.

Quelques Remarques ſur la Côte de Malabar,

J'ai entre les mains une Carte d'une partie de cette Côte depuis *Anjengue* juſqu'à *Cochim*, & même juſqu'à *Cranganour*. Comme on m'a aſſuré qu'elle ne manque pas d'une certaine exactitude, je tâcherai d'en envoyer une copie. J'en rapporterai ici le détail & l'explication.

Sui-

Suivant cette Carte qui eſt à très grand point, toute cette Côte n'eſt qu'une ſuite d'îles formées par les différentes Rivieres qui deſcendent des Montagnes voiſines lesquelles occaſionnent une quantité prodigieuſe de pluye à cette Côte, & qui forment auſſi pluſieurs Rivieres.

La premiere de ces Isles commence à environ une lieue d'*Anjengue*. Dans la plus grande longueur du N O. au S E. elle a environ 3 lieues, & moins de 2 dans ſa plus grande largeur du S O. au N E. Je crois qu'elle n'eſt formée que par des bras de rivieres peu conſidérables.

Une autre Isle continue la Côte: elle a environ 1½ de lieues du N N O. au S S E. & près d'une lieue de l'O. à l'E. dans la largeur.

C'eſt dans cette île qu'eſt *Coulam*, ou *Collam* comme diſent les Indiens.

Cette Isle eſt ſéparée d'une autre plus Nord, par une Riviere d'une quart de lieue de largeur. Elle a environ 2¾ L. dans ſa plus grande longueur. Elle s'étend à peu près du N N O. au S S E. & vers ſes deux extrémités ſont deux Lieux appelés *Aïbicca peguena* (petite) au Sud, & *Aïbicca grande* au Nord; ce qui donne le nom de *Barre d'Aïbicca grande* & *Aïbicca peguena* aux deux Rivieres qui terminent cette Isle, ou plûtôt à leur embouchure, & les barres ou bancs de ſable qui y ſont peut-être. La plus grande largeur, qui eſt vers la partie Nord eſt d'environ 1¼ L.

Il eſt inutile de continuer l'explication de cette Côte, qu'elle ne feroit connoitre que très imparfaitement, & que la vue de la Carte expoſera aux yeux d'une maniere bien plus exacte.

Il ne paroit pas que toutes ces Isles ayent des noms particuliers, parce que peut-être n'étant ſéparés de la Terre ferme que par une petite diſtance elles ſont cenſées ne faire qu'un même pays.

Les noms ſont écrits en Langue Portugaiſe: ainſi partout où il y a des *u*, il faut mettre des *ou* en François, & écrire *Cranganour*, *Vettour*, *Manpouli*

pouli &c. C'eſt de la prononciation de la même langue que viennent les terminaiſons en *im*, comme *Cochim*, *Vaïpim*, au lieu de *Cochi*, *Vaïpi* &c. Pour *Coulaó* de *Cima* dites *Coulam;* c'eſt une façon d'écrire en Portugais qui de *Maçan* a fait la ville de *Macaó*.

Ilhas das Oſtras ſignifie les *Isles des Huitres*. Sans ſçavoir le Portugais on comprend aſſez que *Rio grande que vay a Cochim*, ſignifie *La grande Riviere qui va à Cochi, ou Cochim* qui eſt paſſé en uſage chez toutes les Nations Européennes & dans toutes leurs Cartes.

La chaine de Montagnes du *Maleyalam* ne paroit éloignée de cette Côte, que d'environ 6 lieues; mais en d'autres endroits elle vient juſqu'au bord de la Mer comme à *Mahé* ou *Mayé*. Au Nord de cette ville & tout auprès paſſe une riviere. Cette Côte en eſt pleine, comme je l'ai dit; on en a indiqué quelques unes dans le détail de la route de *Pondichery* à *Mahé*, laquelle a été envoyée en France.

XXXI.

Route de Mahé à Pondichery.

De *Mahé* à *Vadagarei* — 2 lieues. Fortereſſe. Lieu conſidérable, appartenant au Pr. Baym (*ſic*).

De *Vadagarei* à *Pâladou* — 2 —

De *Pâladou* à une riviere conſidérable, non guéable. 1 L.

De *Pâladou* à *Corei pejei*, petit village, 4 L. Au Sud de ce village eſt une trés grande riviere.

De *Corei* à *Pouttour*, environ — 2 — grand endroit.

De *Pouttour* à *Calecut* — 1 — Lieu fort conſidérable.

Au Sud & tout auprès de *Calecut* eſt *Vaïlapalam*, petite riviere.

De *Calecut* à *Tirouvacherei* — 1½ — petit; éloigné de ½ L. de la Mer.

De

De *Tirouvacheri* à *Vepour* — 1 — petit endroit. Au Sud de *Vepour* eſt le *Châliam*, grande riviere.

De *Vepour* à *Cadelandi* — 1¼ — petit endroit ſur le bord de la Mer; au Sud duquel immédiatement eſt une petite riviere.

De *Cadelandi* à *Ereyamangalam* — 1 — ou un peu moins, près de la Mer.

De *Ereyamangalam* à *Chiroumangalam* 1½ — 1 Naliguei de la Mer.

De *Chiroumangalam* à *Tanor* — 1 — Lieu autrefois fort fréquenté par les Portugais.

De *Taror* à *Tiroucandiour* — 1¾ — petit; à 1 Nal. de la Mer.

Auprès de ce lieu, au Nord, eſt *Tirouvapandi*, petite riviere, mais profonde.

De *Tiroucandiour* à *Vettam* — 1 L. endroit conſidérable appartenant à un Prince ſuzerain a) de celui de *Calecut*.

Entre *Tiroucandiour* & *Vettam*, eſt *Poudiamgadi*; la route à l'Eſt ou à peu près.

De *Vettam* à *Tirounavaï* — 1¾ — grand endroit. Tout auprès & au Sud paſſe le *Pérârou* large d'un quart de lieue.

De *Tirounavaï* à *Tirouparam* — 1 — A l'Eſt eſt *Cangapéjeï* R.

De *Tirouparam* ou *Couttiparam* à *Coulapéjeï* ¼ L. Riviere.

De *Coutiparam* à *Chambalacadou* 2½ — grand endroit, au Roi de *Calecut*.

De *Chambalacadou* à *Paramattour* 1 — Le *Pérarou*, après bien des détours paſſe au Sud & à l'Oüeſt de cet Endroit.

De *Paramattour* à *Omelour* — 2 — Lieu aſſez conſidérable.

De *Omelour* à *Coûnitarei* — 2 — aſſez conſidérable.

De

a) Il falloit, je crois, dire *Vaſſal* ou *tributaire*. *B.*

De *Coûnitarei* à *Mangarei* — 5 — appartenant à un petit *Paleagar.* Pays de bois depuis *Paramattour.*

De *Mangarei* à *Cannadi* — 2¼ — Ici finit le Royaume de *Calecut.*

De *Cannadi* à *Pâlâcadicheri* 2 — Ville, ſéjour d'un petit Prince indépendant.

De *Pâlâcadicheri* à *Naragambadi* 1½ — Au *Mayſſour.*

De *Naragambadi* à *Madoucarei* 3½ — N E. grand endroit. Ici Langue Tamoule.

De *Madoucarei* à *Vellenour* — 3 — E¼NE. grand endroit.

De *Vellenour* à *Choulour* — 1¼ — ENE. petit endroit.

De *Choulour* à *Chamabalabouram* 2 — médiocre.

De *Chamabalabouram* à *Pouttour* 1¾ — petit endroit.

De *Pouttour* à *Tiroupour* — 2¼ — petit endroit.

De *Tiroupour* à *Paladouli* — 2¼ — petit. Fort, à l'Oueſt le *Noulârou* qui ſe jette dans le *Caveri.*

De *Paladouli* à *Chennimalei* — 2½ — Au Sud une Montagne.

De *Chennimalei* à *Pachour* — 5¼ — conſidérable; à l'Eſt paſſe le *Caveri.*

De *Pachour* à *Maneli* — 5½ — un Fort aſſez conſidérable.

De *Maneli* à *Moûnouchavadi* (les 3 Chaudries) 2¾ — médiocre; à l'Eſt une petite Riviere.

De *Moûnouchavadi* à *Namaguiri pétei* 3 — grand.

De *Namaguiri* à *Mangalavaram* — 2¾ — à l'Oueſt une Riviere qui va au Sud.

De *Mangavalaram* à *Timma naikenpatti* 1½ — aſſez conſidérable.

De *Timma naikenpatti* à *Chiliampatti* 2 — Ici paſſe la riviere de *Mangalavaram.*

De *Chiliampatti* à *Atour* — 1 — grand endroit. A l'Eſt *Vachichtanadi* R.

De

De *Atour* à *Aratour* — 3 — méd. Ici finit le *Mayſſour.*
De *Aratour* à *Chinna Chélam* — 1½ grand Fort.
De *Chinna Chélam* à *Velamcourichi* 1½ — grand; à l'E. une riviere.
De *Velamcourichi* à *Parandel* — 2½ — petit endroit; entre ces deux lieux une Riviere.
De *Parandel* à *Olondour* — 1½ — endroit conſidérable.
De *Olondour* à *Tirounamanellour* 2¼ — au Sud une Riviere.
De *Tirounamanellour* à *Tirouvanour* 1½ — petit endroit.
De *Tirouvanour* à *Tirouvidi* — 1¾ — endroit conſidérable.
De *Tirouvidi* à *Pondichery* — 7 —

Cette Route ayant été envoyée autrefois à M. DE LISLE, portée ſur une partie de la Carte de l'Inde, on n'en auroit pas fait ici le détail, ſi on n'avoit pas du l'accompagner de pluſieurs Remarques dont quelques unes pourront peut-être être utiles pour la perfection de la Géographie. Elle m'a été donnée par un Brahme Meſſager & porteur de lettres, & qui m'a paru un homme aſſez entendu. Lui & les autres font le voyage de *Mahé* à *Pondichery* communément en treize jours, & même en neuf, quand ils ſont preſſés, & qu'on leur donne un petit bâteau à *Calecut*, qui les porte en moins de 10 heures à *Mahé*, quand le vent eſt favorable.

La Latitude de *Mahé* & celle de *Tanor* étant connue, cela me fournit une ſorte de regle pour abreger les diſtances que m'avoit données mon Brahme. Comme cette premiere partie de la route eſt fort embaraſſée de montagnes & de rivieres, il m'avoit donné ces diſtances relativement au temps qu'il avoit mis à les parcourir, plûtôt qu'à la diſtance en droite ligne des lieux les uns aux autres.

Pour ajuſter le chemin de *Tanor* à *Pondichery*, j'ai fait attention en détail à la nature des divers pays qu'on trouve ſur la route, & après bien des combinaiſons qu'il eſt inutile de rapporter ici, il m'a paru qu'on

devoit s'en tenir à la différence en Longitude que donne pour *Mahé à Pondichery* la Carte de M. D'Anville. Ici comme en d'autres endroits j'ai admiré la juſteſſe de ſes combinaiſons ſur les longitudes de divers lieux de l'Inde.

Les uns diſent *Mahé*, les autres *Mayé;* le vrai nom m'a-t-on dit dans le lieu même eſt *Maïguei;* je m'en ſuis tenu au premier comme au plus uſité. Il eſt étonnant que perſonne juſqu'à préſent n'ait obſervé à terre la Latitude de cet endroit. On lui donne 11°. 45′. Je le ſoupçonne d'être un peu Sud.

Il y a apparence que *Toreicheri péjei* n'eſt pas le vrai nom de la riviere qui eſt à deux lieues au Sud de *Pálâdou. Péjei*, dans la langue de ce pays là, ſignifie une Riviere, & *Toreicheri* eſt le nom d'un village voiſin. J'ai dejà remarqué ailleurs, que ſouvent oubliant le vrai nom des rivieres même conſidérables, le peuple les nomme de celui de l'endroit par où elles paſſent.

Le voiſinage des Montagnes de cette Côte, qui vont ſouvent juſqu'au bord de la Mer donne naiſſance à pluſieurs Rivieres dont on ne peut paſſer pluſieurs à gué, tant à cauſe de leur profondeur qu'à cauſe des Crocodiles dant elles ſont infeſtées.

Le vrai nom de *Calecut* eſt *Cólicódou* ou *Cocolicodoû. Coli* ſignifie une Poule.

Tanor eſt nommé par les Indiens *Taniour.*

On a omis *Sombaï* près de *Mahé* & marqué ſur la Carte, à cauſe de ſa petiteſſe. Pour *Mouttonguel* marqué en un autre lieu, il falloit dire *Moutongaï.* Quant à *Bergare*, on ſoupçonne que c'eſt *Vadagareï* eſtropié.

On n'a point marqué le Rhumb de vent depuis *Mahé*, à *Vettam*, parce que la Route s'éloigne peu du bord de la Mer. Quoiqu'aſſez courte ſur le papier, les Meſſagers y employent cinq jours. De *Vettam* à *Chembacadou.*

la

Digitized by Google

la route eſt Eſt, un peu Sud. Elle détourne là au Sud-Eſt pendant une lieue, juſqu'à *Peramattour*, d'où elle continue à l'Eſt un peu Sud, peut-être juſqu'à *Naragambadi.*

Entre *Naramgambadi* & *Madoucarei* eſt une riviere médiocre, dite *Velleïarou* allant du Nord au Sud. Il y a à l'Eſt de cette riviere un *Mandapam* ou Chaudrie. C'eſt là où commence le *Mayſſour.* A *Madoucarei* finiſſent les bois & les montagnes, & par conſéquent le *Maleyalam.* Les Meſſagers, gens qui marchent bien, mettent 3 jours depuis *Vettam* juſqu'ici pour traverſer les Montagnes en prenant pluſieurs détours. Je doute que le pays de la Montagne ou le *Maleyalam* aye plus de 15 lieues de large en droiture.

Entre *Ñamaguiri* & *Mangalavaram* eſt une Gorge de Montagnes par laquelle il faut néceſſairement paſſer.

Atour eſt ſéparé par la riviere dite *Vachichta nadi*, d'une forteresſe conſidérable appelée *Anantaguiri.* Il paroit qu'elle eſt au Sud-Eſt de *Atour.* Tout ce pays eſt fort montagneux. C'eſt au Nord de cette route qu'eſt le pays de *Chilnaïken.*

Le pays d'en deçà le *Mayſſour* appartient en partie aux Maures, & en partie à de petits Princes cantonnés dans les bois qu'ils laiſſent croître pour leur défenſe.

Depuis *Cholour* à *Pondichery* on n'a point marqué les Rhumbs de vent, parce qu'on ſuit toujours à peu près le même, c'eſt à dire l'E N E. Cependant il paroit que ſans s'arrêter au ſentiment du Brahme voyageur, cette route va au moins au N E. Du moins le dernier endroit, nommé *Tirouvidi* paroit être au S O. de *Pondichery*, ou même au S S O. La route lui donne 7 lieues de diſtance, je doute qu'il ſoit réellement éloigné de *Pondichery* de 6 lieues entieres. *Tirouvidi* & *Panirouti*, dont il eſt parlé ailleurs, ſont le même endroit.

XXXII.

Ceylan.

Les Hollandois ont fait dreſſer des Cartes de cette Isle à un fort grand point. J'en ai vu une pareille entre les mains de M. DE LA BOURDONNAIS, Chef d'Eſcadre. Partout où dans ces Cartes on verra des noms terminés en *gan* (& il y en a un très grand nombre) il faut mettre *Gama*, ſi l'on veut prononcer comme les gens du pays. *Colombo*, la principale ville des Etabliſſemens Hollandois ſe nomme en langue Tamoule, uſitée aux côtes de cette Isle, *Colombou*, & *Colamba* en langue *Singale*, qui eſt celle que parlent les Inſulaires dans l'intérieur du pays. *Negombo*, autre ville, ſe nomme *Nicolombou* en Tamoul, & *Migoma* en Singale.

XXXIII.

Liſte de Noms exacts de pluſieurs Lieux portés peu exactement ſur des Cartes de l'Inde.

M. HECQUET, Employé de la Compagnie des Indes, s'étant donné la peine de recueillir une partie des Noms de Lieux qui ſont dans les Cartes de M. D'ANVILLE, me pria de les corriger & de les lui donner tels qu'ils doivent être. Je l'ai fait pour pluſieurs, dont je donne ici la Liſte. Il y en a un beaucoup plus grand nombre dont les noms ſont évidemment fautifs & d'autres qui ſont douteux. Je ne les rapporte pas ici, ne ſçachant pas le vrai nom qui devroit les remplacer, & ne voulant pas corriger une faute peut-être par une autre. On trouvera pluſieurs de ces noms dejà corrigés dans les Mémoires précédens. On les repete tels qu'ils ſe trouvent dans la Liſte. a).

a) Cette Liſte n'étoit abſolument point en ordre alphabétique; j'ai taché de la rendre plus commode en rangeant les noms fautifs, du moins pour la premiere lettre ſelon l'Alphabet. *B.*

Areour

Digitized by Google

Areour	Liſez	*Areyour.*
Anamantapouram	-	*Anoumantapouram.*
Amalpettei	-	*Ammâl pétei.*
Alſhewac	-	*Alichipâcam.*
Ariancoupam	-	*Ariancouppam.*
Adealaſheri	-	*Adeâlacheri.*
Aletour	-	*Alattour.*
Andimatam	-	*Andimadam.*
Achenour	-	*Arachenour.*
Arcate	-	*Arcate* ou *Arcadou.*
Ahtour	-	*Atour.*
Ayenpettei	-	*Ayampétei.*
Anditannipandel	-	*Anditannirpandel.*
Bombayapalam	-	*Pomeïapaleam.*
Bahour	-	*Vâvour.*
Candour	-	*Candiour.*
Colaſheri	-	*Colacheri.*
Coſhaven	-	*Cochaven* ou plûtôt *Cochaven châvadi.*
Chiar	-	*Cheïrou* ou *Chikinam Cagi.*
Condanaiken	-	*Condani.*
Coudeata	-	*Coudacatti.*
Camian	-	*Camien.*
Covatour	-	*Couvatour.*
Covelam	-	*Covalam.*
Coudournaren	-	*Condour Narayana Chetti Chavadi.*
Cambacuam	-	*Combagonam.*
Cocadou	Liſez	*Corcâdou.*
Cocoudi	-	*Colacoudi.*
Condeam coupam	-	*Condiam couppam.*
Caleſhuacom	-	*Calachoupâcam.*
Caslambadi	-	*Calachambadi.*
Colatourou	-	*Colatour.*
Canjevaram	-	*Cangibouram.*
Coramangalam	-	*Codamangalam.*
Carvepondi	-	*Carveipondi* †.
Camonon	-	*Camonam.*
Cadamalour	-	*Caroumatour.*
Coembedou	-	*Coyampedou.*
Coutour	-	*Couvattour.*
Caremoti	-	*Caroumodi.*
Dalvaymandalam	-	*Dalavaïmandapam.*
St. David	-	*Fort S. David.*
Dadavaram	-	*Tadavaram.*
Dauacan pettei	-	*Daoud khan pétei.*
Damalſhe Canavé	-	*Damalcheri Canavaï.*
Diga tiroupetti	-	*Digouva tiroupati.*
Enour	-	*Iranaour.*
Ernaur	-	*Ernaour.*
Elimani	-	*Elamani.*
Elapoul	-	*Elapoullei.*
Etemeſheri	-	*Eroumeïcheri.*
Gudelam	-	*Kedilam.*
Goudelour	-	*Coûdeloûr.*
Govinda	-	*Govinda Châvadi.*
Gingi	-	*Gengi* ou *Chengi.*

Gal-

Galgoberom Liſez *Gâligopouram.*
Gottalam - *Gouliatam.*
Halemparvei - *Alamparvei.*
Irſhapen - *Irichappen Chavadi.*
Iſapourom - *Iſapouram.*
Irebelivarom - *Iroubelivaram.*
Iſſelan tani pandel - *Iſſelam tannir pandel.*
Iletour - *Inetour.*
Karical - *Câreicâl.*
Kolliram - *Collodam.*
Kancampet - *Cancanampétei.*
Koilpedari - *Pedari covil.*
Lalapettei - *Lalapetei.*
Lalghedi - *Lalguiri.*
Laſhevacam - *Rachepacam.*
Lac Shemedouvacam - *Chembaram pâcam.*
Marcana - *Marecanam.*
Magicoupam - *Mangelcouppam.*
Moutalnaiken - *Moutial naïken châvadi.*
Marikiſmaporam - *Marikiſnapouram.*
Modeliarcoupam - *Moudeliar couppam châvadi.*
Moutecara - *Moûteicâren chavadi.*
Mour - *Movour.*
Motear tanipandel - *Moûteicâren tannir pandel.*
Mecolotour - *Melacolattour.*
Mamedour - *Mavandour.*

Moralandi tani panael Liſez *Mourtanai tannir pandel.*
Malevayour - *Maleivayaour.*
Morendom - *Morandam.*
Madovor - *Madavaram.*
Manjacareni - *Manjacarei.*
Madra vachel - *Madoura vâchel.*
Mecunam - *Neïcounam.*
Meltour - *Melatour.*
Mouconde raya pettei - *Moucconda râyen pétei.*
Naïna pullei - *Naïnar châvadi.*
Narcanda Shetti - *Narcanda Chetti.*
Narſingpet - *Naraſing pétei.*
Nainapoul - *Naïniapoullei chav.*
Narcoutandel - *Naroucou tandel.*
Narſingapouram - *Naraſingapouram.*
Nerembacam - *Narambacam.*
Narnavaram - *Naranabouram.*
Nagheri - *Nagari.*
Nagataparom - *Nagataparam.*
Oreyarpaleam - *Oudeyarpaleam.*
Olgarez - *Oujougarei.*
Olondour pettei - *Oulondour pétei.*
Ovondour - *Ovandour.*
Oualavour - *Ouyalaven chavadi.*
Otoucotei - *Outoucotei.*
Paſhecad - *Patchécâdou.*

Pore-

Poreyar	Liſez	*Preyar* ou *Poureyar.*
Poudoupettei	-	*Poudou pétei.*
Penna	-	*Pennéârou.*
Paler	-	*Pâlârou.*
Portenove ou *Mahmoud Bender*	-	*Portonovo, Parangui pétei, Mahmoud Bender.*
Parin	-	*Pareïen chavadi.*
Polepaten	-	*Potoupattei.*
Painour	-	*Païenour.*
Panapaſhitti	-	*Poenappa chetti chavadi.*
Poutivacam	-	*Poudivâcam.*
Paleatou cotei	-	*Paleam côtei.*
Paniroti	-	*Panirouttі.*
Patour	-	*Palour.*
Paliconda baram	-	*Paliconda bouram.*
Poutour	-	*Poudour.*
Pouspagheri	-	*Pouchpaguiri.*
Parendel	-	*Pareïen Nandel.*
Peroumal Naik	-	*Peroumal Naïken.*
Peroumal	-	*Peroumal châvadi.*
Paſhear	-	*Pachar.*
Peroumghaletour	-	*Peromgalattour.*
Palavarom	-	*Pallavaram.*
Panbeli	-	*Pambeli.*
Papantangel	-	*Papantanguel.*
Paripaleam	-	*Periapaleam.*
Poriſhe	Liſez	*Porichei.*
Pondamalei	-	*Pondamalli.*
Poneri	-	*Ponneri.*
Pondenour	-	*Poudanour.*
Peddanajeni dourgam	-	*Peddanajani dourgam.*
Redi	-	*Retti chavadi.*
Rouder appen	-	*Rouddrappen.*
Reti coupam	-	*Retti couppam.*
Ranipettei	-	*Ramipétei.*
Raudourgam	-	*Raoudourgam.*
Retegramom	-	*Rettei grâmam.*
Ranapettei	-	*Rani pétei.*
Redipacam	-	*Reddipacam.*
Ramagheri	-	*Ramaguiri.*
Shervapuleam	-	*Chervoucar paleam.*
Sandadi	-	*Sandalaguei.*
Shike'poroaſhin	-	*Chikel pravacheri.*
Shengamogam	-	*Sangamogam.*
Sheiour	-	*Cheïour.*
Shinapen	-	*Chinnappen chavadi*
Shalambar	-	*Chounnambârou.*
Soubarayen	-	*Soubarâyen chavad.*
Sadraſt patnam	-	*Sadraſt* ou *Sadarangapatnam.*
Samandaſhetti	-	*Samanda chetti chavadi.*
Shangam iſpren	-	*Changaispren.*

Sadoncopam	Liſez	*Sadeïencouppam.*
Sheroupaleacadou	-	*Cheroupaleacâdou.*
Someavaram ſatrom	-	*Somea varam ſattram.*
Shelinſheri	-	*Chellincheri.*
Shetti paleam	-	*Chettipaleam.*
Shettam pettou	-	*Chettoupettou.*
Shenedamangalam	-	*Chenda mangalam.*
Shemedou	-	*Chemmendou.*
Shirougramom	-	*Chirougrâmam.*
Shelingheri	-	*Chelincheri.*
Shingadou.	-	*Chengadou.*
Shengel pettei	-	*Chengnel pétei.*
Saidpetei	-	*Saïdpetei.*
Shetor	-	*Chetour.*
Shena arcadou	-	*Chinna arcadou.*
Senne naïken	-	*Chinna naïken.*
Shicarambour	-	*Chiroucadambour.*
Shulameni	-	*Choulameni.*
Shiari	-	*Chiâli.*
Triſchenapouli	-	*Trichinapalli* ou *Triſchirapalli.*
Tireatupali	-	*Tiroucâtoupalli.*
Tilleali	-	*Tilleâdi.*
Tiroucadeour	-	*Tiroucadeiour.*
Tiroumalei vaſel	-	*Tiroumalei vâchel*
Tellar	-	*Tillârou.*
Tiripaupalour	-	*Tiroupaoupalour.*
Tevenepatnam	Liſez	*Tevenampatnam.*
Tamba ſchitti	-	*Tamba chetti chav.*
Teleſinga	-	*Tola ſinga chetti chavadi.*
Tirouvitour	-	*Tirouvattour.*
Takir paleam	-	*Pakirpaleam.*
Touenambacam	-	*Toucounampâcam.*
Tiricangevel	-	*Tiroucangi.*
Tirivandipouram	-	*Tirouvandipouram.*
Timeredi Satrom	-	*Timmareddi Sattram.*
Tricolour	-	*Tricoulour.*
Tegadugam	-	*Tiagadourgam.*
Tirouvanelour	-	*Tirouvanellour.*
Tinoyvanam	-	*Tendivanam.*
Taïlavarom	-	*Taïlavaram.*
Tambavam	-	*Tambapouram.*
Tirnimalei	-	*Tirounamalei.*
Taden tani pandel	-	*Tâden tannir pandel.*
Tirmapedou	-	*Chiroumapedou.*
Tiretani	-	*Tirouttani.*
Tripaſſour	-	*Tiroupachour.*
Tomour ramenſheri	-	*Tomour rami cheri.*
Trimola vaſhel	-	*Tiroumalei vâchel.*
Tanicolam	-	*Tannir coulam.*
Tirmapedou	-	*Chirmapedou.*
Uppar	-	*Ouppârou.*
Udagaron	-	*Outougaram.*
Ugraram	-	*Agraram.*

Vin-

Vinner R.	Liſez	*Vinnârou.*	*Vilenour*	Liſez	*Villienour.*
Vadauarrou	-	*Vadavârou.*	*Valencoupam*	-	*Valeyam couppam.*
Veller	-	*Vellârou.*	*Vardaſhalam*	-	*Varouda chelam.*
Vellala	-	*Vellalen châvadi.*	*Veleſchelam*	-	*Velichelam.*
Vatilour	-	*Vaïlour.*	*Vandavaſhel*	-	*Vandavâchel.*
Vanier	-	*Vanien chavadi.*	*Vetivanam*	-	*Velivanam.*
Verruga copam	-	*Vadouga couppam.*	*Vailour*	-	*Vayalour.*

ITINERAIRE,

DU GOLFE DE BENGALE A LASSA.

Tiré de l'Alphabetum Tibetanum du P. Georgi.

Après qu'on eſt entré, non ſans péril, dans le *Gange*, on apperçoit dès le premier jour de cette Navigation, à une aſſez grande diſtance du rivage, la ville d'*Angeli* (*Ingeli*).

Le 3e. jour on arrive à *Calcutta*, ville de commerce appartenante aux Anglois, réſidence du Gouverneur Général & de la premiere Préſidence, à laquelle tous les établiſſemens Anglois au Bengale, & dans d'autres Contrées des Indes Orientales ſont ſubordonnés. Les Anglois permettent le libre exercice de la Religion. Les Catholiques ont ici une Egliſe & un Couvent d'Auguſtins de la Nation Portugaiſe. Ceux-ci ſoignent les Miſſions, & un d'entre eux reçoit communément de l'Evêque de *S. Thomé* le Vicariat général.

Chandernagor, ville ſituée ſur la rive Oueſt du Fleuve, à 24000 pas de la Mer a). Il y a ici un Etabliſſement François. Les *Capucins* y tiennent du College de la Propagande un Hoſpice avec une Egliſe, afin d'entrete-

a) L'auteur détermine auſſi dans la ſuite les diſtances, le plus ſouvent en *pas*: 1000 Pas ſont un Mille Romain ou 756 Toiſes (quelquefois 752 Toiſes & 4 pieds, & 751 Toiſes), par conſéquent $\frac{1}{4}$ de Mille d'Allemagne ou géographique, $\frac{1}{15}$ d'un degré de l'Equateur. C'eſt là le Mille Romain ordinaire, outre lequel on en connoit encore cinq autres de différente eſpece. (*Note de* M. Fabri.)

tretenir les rélations avec les Miſſions du *Tibet*. D'ailleurs c'eſt les Auguſtins ordinairement qui ont ſoin des Miſſions apoſtoliques, ſoit dans le Bengale en général, ſoit dans le diſtrict de *Chandernagor* en particulier.

Cioncciourat a), ville & Factorerie Hollandoiſe, avec un Couvent d'Auguſtins & une Egliſe.

Bandel, ou *Bander*, appelée encore la Forteresſe d'*Hougli* b). Avant qu'elle fut priſe par le grand Mogol *Aurengzebe*, & auſſi longtems qu'elle reſta ſous la domination Portugaiſe, la Religion Chrétienne y étoit très répandue, ainſi que dans tout le Bengale. On y voit encore un Couvent d'Auguſtins, qui étoit très fameux tant par ſes vaſtes édifices que ſurtout par ſes écoles publiques. Actuellement il eſt presque déſert & n'eſt habité que par un petit nombre de perſonnes.

Saidabad, petite ville, & place de commerce des François.

Calcapour, Place de Commerce des Hollandois.

Cazimbazar, Place de Commerce des Anglois c).

A côté des Anglois, les Perſans, les Cachemiriens & d'autres Marchands étrangers poſſédent de grandes maiſons dans les villes ſituées ſur le Gange, pour l'entretien du commerce de la Soie d).

a) C'eſt *Tchinſura*, du P. Tieffenthaler, (voy. T. I. p. 456. & la Pl. XXXIV). M. Rennell écrit *Chinſura*. Il faudra ſe rappeler encore ſouvent que des Italiens ont fait cet Itineraire, qui rendent en beaucoup de cas par *c*, le, *ch*, *tch*, *tsch*, d'autres Européens; je ne ferai d'autre changement dans les noms, que de mettre *ou* pour *u*, & *gu* pour *g*.

b) Le Rédacteur de cet Itineraire paroit avoir ignoré la vraie ſignification du mot de *Bandel* ou *Bander*, qui eſt Port, Lieu d'abordage pour les Vaiſſeaux, *Emporium maritimum*. Voyez ci-deſſus, p. 124. & dans le Tome I. la page 455. & la Planche XXXIII.

c) Voy. Tome I. p. 453. & Pl. XXXI.

d) On ſait qu'à *Caſimbazar* ſe fait le plus grand commerce de Soie pour tout le Bengale, & que cette Place eſt fameuſe auſſi par ſes bonnes manufactures de Soie & de Cotton. (*Note de* M. Fabri). — On peut ajouter, qu'il s'y fabrique une grande quantité de bas

&

Au deſſus de *Caſimbazar* le *Gange* ſe partage en pluſieurs bras. Un d'eux va vers *Chandernagor*. Les autres ſe dirigent vers *Dacca* à l'Eſt, où ils ſe déchargent dans la Mer.

Moxoudabad, Réſidence du Nabab, Vice-Roi du Bengale, au nom de l'Empereur Mogol; par 23 degrés & demi de Latitude Nord a). C'eſt une ville très riche & très commerçante b). La population eſt, dit-on, de près de 1,500,000 ames. *Moutigil*, Joyau brillant, & *Hirangil*, Diamant brillant, ſont des noms de deux maiſons de plaiſance très belles ſuperbes c).

La Religion Mahométane eſt ici la dominante. Cependant le nombre des habitans gentils ou Indous ſurpaſſe de beaucoup celui des Mahométans; mais les premiers n'ont point de Pagodes dans l'enceinte de la ville. On cultive beaucoup la ſoie, aux environs de *Moxoudabad*, à 150000 pas à la ronde, ce qui nourrit un grand nombre d'Habitans.

Bagankola. Ce nom ſignifie le *Jardin de la ville des Grains*. Auſſi voit-on ici des Magaſins de grains très conſidérables d).

Godagari, Place grande & fameuſe.

Mortouſahanadi, Lieu de dévotion des Mahométans.

Ragy-

& de gants que des hommes tricotent. Voyez les *Lettres de l'Ile de Teneriffe — & de l'Inde, par Mrs.* KINDERSLEY, qui ont paru en Anglois il y a 12 ou 13 ans, mais dont je n'ai ſous les yeux que deux traductions allemandes. *B.*

a) Selon le P. BOUDIER la latitude de *Moxoudabad* eſt de 24°. 11'. Voy. le T. I. p. 452. & T. II. p. 429. Le Plan de cette ville a été donné dans le T. I. Pl. XXIX.

b) Mr. KINDERSLEY. (Lett. XXII.) dit que quelques uns des plus riches Négocians qui ſoient au Monde y demeurent; que la ville au reſte eſt ſale & miſérable; & que les maiſons du petit peuple ſont ſi baſſes qu'à peine peut-on s'y tenir debout.

c) Voyez le T. I. p. 452. avec la Note b). & la Planche XXX.

d) C'eſt *Baghbangola* du P. TIEFFENTHALER, T. I. p. 454. Au reſte je ne m'arrêterai pas à renvoyer régulierement à cet auteur: il ſuffit de parcourir dans le Tome I. la deſcription des provinces de *Bengale* & de *Bahar* pour trouver facilement pluſieurs des endroits

Raggmol fait la limite du diſtrict ou de la Nababie d'*Hougli* a).

Sacrigali b), Ville & Forteresſe frontiere du Bengale. Ici commence une longue chaine de collines, qui vers l'Oueſt s'élévent de plus en plus, & s'étendent enſuite de côté & d'autre vers le Nord, où elles ſont liées avec d'autres chaines de Montagnes. Dans les mois de Novembre, Décembre & Janvier, on voit dejà à une grande diſtance leurs ſommets couverts de neige. C'eſt à ces Montagnes que les Indiens rapportent la ſource du Gange. On rencontre ici non ſeulement dans les terres baſſes, mais principalement dans celles qui ſont plus hautes, dans les Montagnes & les Forêts, des deux côtés (du Fleuve) beaucoup de Tigres & de Buffles, qui ſont dangereux pour tout le monde.

Galiagali, Ville & Forteresſe des *Béahrois*.

Baghalpour.

Giankira c).

Gorgat, Ville que le Gange a détruite presqu'entierement.

Le Fleuve *Darbanga* ſe jette dans le *Gange*, après avoir reçu auparavant le *Bagmati*. C'eſt pourquoi le *Darbanga* s'appelle *Bagmati* chez les peuples de *Nekpal*.

Mongher d), grande ville, mais foiblement peuplée. Les Indiens croient qu'elle a été bâtie par Alexandre le Grand. Dans la Langue du pays *Alexandre* ſe nomme *Sekander Azim*.

Sita

droits mentionnés par le P. Georgi, quoique les noms ſoient quelquefois fort diverſément écrits. On les trouvera ſans peine auſſi dans la grande Carte du Gange & du Gagra, T. II. 2e. Partie, & dans les Cartes de M. Rennell, T. III. 1e. Partie.

a) Voy. *Radjmahal*, dans T. I. p. 446. & Pl. XXVII. — b) *ibid.* & Pl. XXVI.

c) C'eſt *Zahangira* de Tom. I. Planche XXV. n. 1. C.

d) Voy. T. I. p. 427. & dans ce Tome III. la Planche O. n. 3. avec l'explication.

Sita Koun, ou *Sitae Kounnous* a), Lieu de dévotion particulierement célebre des Brahmes, & qui eſt fameux ſurtout par un couvent de Pénitens.

Sourggaraha, petite ville.

Deriapour, Ville dépendante de *Patna.*

Caladira, Lieu très peuplé.

Le fleuve *Kandok* ou *Kandak* a ſa ſource dans le pays de *Tourout,* où ſe trouve une floriſſante Univerſité de Brahmes b); & ſe décharge dans le Gange aux environs de *Patna.* Il eſt le ſéjour de Crocodiles aſſez grands. Je ne dirai pas ſi *Tourout* eſt le même endroit que *Bourout* qu'on trouve dans M. DE GUIGNES. (*Hiſt. du Huns &c.*)

Patna, ancienne & conſidérable ville dans les Etats du Grand Mogol, par 26°. 30′ Latitude Nord. Le Nabab dans la ville de *Patna* dépend de celui de *Moxoudabad.* On eſtime à un Million le nombre des habitans; parmi leſquels il y a 3 fois plus d'Indous que de Mahométans. Les François, les Anglois, les Hollandois ont ici leurs Comptoirs & des Magaſins conſidérables, remplis de marchandiſes, prineipalement de Salpètre & d'Opium. La ville a toutes ſortes de métiers de Tiſſerans, & de Fabriques de Cotton. Enfin il y a un Hoſpice de Capucins c).

La route de *Chandernagor* à *Patna*, par eau, eſt de 180 Milles d'Allemagne.

On fait par eau celle de *Patna* à *Chandernagor* en 8 jours; mais on en met 45 à remonter le fleuve de *Chandernagor* à *Patna.*

Si

a) C'eſt *Sithacound* ou *Sithacand* de Tom. I. p. 429. & Pl. VIII. n. 3.

b) *Tourout* eſt ſans doute *Tirut*, dont j'ai parlé dans le T. I. p. 282. note c. Voyez auſſi, pour ce qui regarde le *Gandak*, T. I. p. 423.

c) Voyez *Patna* dans ce volume Planche M. n. 1. & l'Explication

Si l'on fait ce voyage à pied; on trouve ſur la rive du Fleuve, *Benarès*, autrement *Caſi* a), l'Académie de Brahmes la plus fameuſe de l'Inde. C'eſt ici que nacquit *Xaca* (ou *Schaca*), à ce que prétendent les Tibetans.

Route de Caſimbazar à Patna par Terre.

Caſimbazar			*Baſalpour*	—	24000 Pas
Moxoudabad	—	2000 Pas	*Sultanganſe*	—	18000
Saraidivan	—	14000	*Safieſevad*	—	18000
Aurangabad	—	22000	*Nabab-ganſa*	—	28000
Sarcebad	—	16000	*Terſanpour*	—	26000
Raggmol	—	16000	*Bahr*	—	20000
Sacrigali	—	18000	*Daïcentpour*	—	10000
Sanbad	—	18000	*Patna*	—	10000
Colsnon	—	24000	Somme	—	284000

On navige du *Gange* dans le Fleuve *Kandoc*, & on employe un jour entier juſqu'à *Singhia*, petite ville. C'eſt une Place de commerce des Hollandois, ſituée ſur la rive Eſt du *Kandoc*. On fait d'ici tout le voyage par Terre, juſqu'à *Lhaſſa*.

Lalgang, petite ville	—	—	—	1000 Pas.
Patara	—	—	—	7000
Doubiaï	—	—	—	6000
Shaïn, Forteresſe	—	—	—	12000
Meſſi	—	—	—	14000

Meſſi eſt la premiere ville du grand Mogol qu'on rencontre ſur la route de *Nekpal* en *Indouſtan*.

Kalpaghour, petite ville,	—	—	14000 Pas.
Barrihoua,	—	—	16000

Frontiere de l'Empire Mogol. *Ama-*

a) Voy. T. I. p. 228. & Pl. VII. n. 1. & ci-deſſ. p. 118. item *Mém. géogr. &c. Tirés des Lettres édif.* T. I.

Amanouh; petite ville ſous la domination du petit Roi de *Maçuampour*.

On fait toute la route, presque, de *Barrihoua* à *Amanouh* avec beaucoup de danger pour la vie, par une Forêt épaiſſe & ſombre, remplie d'Eléphans, de Rhinoceros, de Tigres, de Buffles, & d'autres bêtes féroces. Sa largeur eſt de 28000 Pas; ſa longueur, Eſt & Oueſt, de 100,000 Pas.

Pendant la nuit on éloigne les Tigres moyennant de grands feux, qu'on allume aux 4 côtés de la Tente; quelquefois auſſi par des cris & du bruit qu'on fait avec des tambours & d'autres inſtrumens. Mais les Portefaix & les Guides ont coutume de ſe tirer d'affaires au moyen de petites images ſuperſtitieuſes & de formules magiques. La chaſſe de ces animaux ſauvages eſt très lucrative pour le Prince de *Maquampour*.

On voit au milieu de cette Forêt de nombreuſes Ruines, qu'on croit être des reſtes de la très ancienne & grande ville de *Scimangada*, dont on raconte bien des choſes. On montre encore aujourd'hui ſur la place du Marché à *Batgao* a) de ces figures en pierre. On trouve encore auſſi, mais rarement, d'anciennes monnoies qui repréſentent ces figures ſemblables à un Labyrinthe b).

Hetonda ou *Hedonda*, ville celebre & Place frontiere du Royaume de *Maquambour*, ou, comme écrit le P. Kircher, *Marangia* c). Il donne pareillement 5 journées pour la diſtance de cet endroit à *Nekpal*. Le pays de *Maquampour* a beaucoup de forêts de l'Eſt à l'Oueſt, entre les Royaumes de *Nekpal* & de *Bettia*.

Givr-

a) Le texte a *Balgud*, & l'Errata, *Batgai*. La traduction allemande que je ſuis a beaucoup de fautes d'impreſſion que je corrige tacitement quand j'en ſuis tout à fait ſûr.

b) En effet une petite figure du plan de la ville de *Scimangada* que l'auteur donne reſſemble entierement à un Labyrinthe: il ne vaut pas la peine de la copier.

c) On voit dans la Carte de M. Rennell que *Mocaunpour & Morung* ſont deux cantons différens, mais limitrophes.

Digitized by Google

Giorgiour, village au pied des montagnes de *Maquampour*, 15,000 Pas.

C'eſt juſqu'ici que l'on peut voyager avec des Chariots & des Mulets. Paſſé cet endroit il faut que toutes les marchandiſes, & tout le bagage des voyageurs ſe tranſportent par des porteurs juſqu'aux frontieres du *Tibet*. Dans l'Indouſtan ces gens s'appellent *Baria*, ce qui ſignifie encore dans la langue Indouſtance une eſpece de Caiſſe dans laquelle on emballe & on tranſporte les effets.

Les Naturels du pays, ainſi que les Etrangers, ſont fort ſujets toutes les années, au commencement d'Avril, à une Maladie qu'on nomme *Olla*. Elle regne dans toutes les contrées de l'Indouſtan juſqu'à *Nekpal*, & ne ceſſe entierement qu'à la fin de Novembre. Elle eſt mortelle pour bien des gens: ceux ſurtout qui habitent des contrées baſſes & marécageuſes, quand ils négligent de ſe tenir chez eux la nuit, d'éviter tout les vents coulis, ou de chercher dans des contrées montageuſes plus hautes un air plus ſalubre. Cette précaution cependant ne réuſſit pas toujours; car lors même qu'ils établiſſent leurs demeures dans des cantons plus ſains, il ſemble que ceux d'entreux qui ſont nés & élevés dans ce pays, portent avec eux le germe de ces maladies, qui par là leur ſont toujours dangereuſes. Ceux qui une ſeule fois ont ſurmonté heureuſement cette Maladie, n'y ſont plus expoſés dans aucune ſaiſon, lors même que pendant l'Epidémie ils reſtent dans leur canton humide, ou qu'ils voyagent çà & là. A la premiere attaque cette Maladie cauſe une extrême foibleſſe, privant l'homme de toute ſes forces, & lui donnant les maux de tête les plus violens. Enſuite vient une forte fievre, avec des angoiſſes, du délire, de l'hémorrhagie: après quoi la maladie eſt à ſon terme a).

a) C'eſt probablement une fievre putride. (*Note de M.* Fabri).

La conjecture de M. Fabri ſe trouve confirmée par les *Memorie iſtoriche &c. del P.* Giu.

Outre cela la petite vérole eſt dangereuſe toute l'année par tout le Royaume de *Nekpal*. Le Gouverneur de cette Province eſt très attentif à ce qu'elle ne ſoit pas portée dans le *Tibet*, où juſqu'àpréſent on n'a pas connu cette Maladie.

Quelque embaraſſant & fatiguant que ſoit ce voyage, on n'y manque pas de recréation, que donnent les Singes, les Paons, les Perroquets, les Tourterelles, les Pigeons verts & quantité d'autres eſpeces d'oiſeaux qu'on rencontre par légions ſur la route. Il faut bien ſe garder cependant de tuer un ſinge; car la mort d'un ſinge, ou celle d'une vache, paſſe ici pour le plus grand crime qu'on puiſſe commettre, & qui ne ſauroit s'expier que par la mort & le ſang du criminel.

Poſſé, ville ſituée à 10,000 Pas de *Maquampour*, hors de la grande route. Voyage des plus affreux!

Thegam, château, 10,000 Pas, ſur la frontiere du Royaume de *Maquampour*.

Bagmati, fleuve ſacré dans le Royaume de *Nekpal*.

Kakokou, Riviere.

Khoua, petite ville dans les Terres du Prince de *Patan*, 14,000 Pas. Cet endroit a beaucoup de reſſemblance avec nos villes d'Europe, par la conſtruction & la diſtribution des bâtimens, & la qualité de la maçonnerie.

Le

Giuſ. Maria de Bernini. *Verona* 1767. p. 46.; où il eſt dit expreſſement que c'eſt une fievre putride. Mais ſuivant ces Mémoires ce n'eſt pas la Maladie qui s'appelle *Olla*; c'eſt une exhalaiſon nuiſible de la terre, dont cette maladie eſt une ſuite, qu'on nomme *Olla*; & on donne le nom d'*Olli* à ceux qui ſont exemts de la maladie après en avoir réchappé. Je crois que ces exhalaiſons ſont de la même nature que celles dont parle M. *Rennell* dans ſon Mémoire. (Voy. la 1e. Partie de ce Tome III. à la p. 117); on verra plus bas que le P. Georgi les attribue à des Plantes, comme j'ai dit *loc. dit. not. b.* mais M. Hackmann qui a receuilli des notices curieuſes ſur le *Tibet* dans les *Neue Nord. Beyträge* de M. Pallas, T. IV. les croit principalement ſulphureuſes.

Le Royaume entier de *Nekpal* ſe diviſe en 3 Dynaſties (provinces) a): 1. *Patan;* 2. *Batgao;* 3. *Katmandou.* Chacune a ſon Prince particulier. Tous les trois ſont presque continuellement en guerre entr'eux. C'eſt pourquoi on avertit les Marchands ou d'autres Voyageurs qui viennent de l'Indouſtan, à leur paſſage par *Khoua* à *Batgao*, de prendre leur quartier dans la ville de *Patan.* Car les Patanois ont ſoin pendant les troubles de la guerre de pourvoir à la ſûreté publique, & par là de conſerver en même tems leurs revenus.

On trouve de *Khouam* à *Batgao* un chemin très agréable & commode entre des collines, & on voit ſur la route juſqu'au pays de *Patan*, ſix Tours avec Garniſon.

Batgao, comme on dit en Indouſtan, ou *Kouipo* dans la langue de *Nekpal*, eſt la Capitale du Royaume de *Batgao*, la diſtance (de *Khouam* ſans doute?) eſt de 10000 Pas. Les Capucins ont ici une Miſſion. Deux Temples entr'autres ſont ſuperbes, de *Behero* & de *Bavani.* L'avant-toit eſt garni d'une file de clochettes, qui miſes en mouvement par le vent, carillonnent jour & nuit. Cinq cloches de différente grandeur ſe trouvent à la façade principale du Temple de *Behero;* deux autres plus grandes aux deux côtés, entre les colonnes inférieures, à la hauteur à peu près que la marteau qui eſt auprès, peut-être levé par le prêtre de l'Idole. Chacun de ces (marteaux) péſe mille livres.

On compte dans la ville 12000 familles. La Religion Brahmanique eſt la dominante. Un tiers des habitans à peu près eſt attaché à la ſecte Bouddiſtique b) du *Tibet.*

a) On voit bien que *Nekpal* eſt le pays que M. RENNELL appelle *Napaul*, le P. TIEFFENTHALER, *Neipal.* Voyez T. I. p. 426. Le P. BERNINI que je cite dans la note, écrit *Nepal.*

b) Nommée ainſi d'après le Dieu *Boudda*, le même que *Schaka* l'ancien: antérieur de 1000 ans à J. C. & de 1050 environ au ſecond.

On compte 24000 familles dans la ville de *Patan*, appelée, comme tout le pays, *Hela* dans la langue de *Nekpal*. Ici ſe trouvent troisfois plus de ſectateurs de *Boudda* que de *Brahma*. *Bougr-devo* eſt le Patron des habitans de *Patan*. C'eſt ici qu'eſt la maiſon des Capucins où mourût le P. HORACE DE LA PENNA a). Deux monumens lui ont été érigés au Lieu de ſa ſépulture, hors des murs de la ville, au Nord: l'un par l'Ordre des Capucins, avec une Inſcription latine; l'autre par les Nekpalois, (ou proprement) par ſon maitre dans la langue du pays, le Brahme *Balgobinda*.

Les environs de la ville fourniſſent du Fer, du Cuivre, du Laiton, & pluſieurs ouvrages de Tiſſerans, des marchandiſes ſurtout de coton.

Katmandou, en Indouſtan; *Jangbou*, en Tibetan; *Jahé*, en Nekpalois, eſt une Réſidence royale, qui a donné ſon nom à tout le Royaume: 14000 Pas. Les Capucins ont ici un Hoſpice.

Indra eſt le Dieu tutelaire ou Patron de la ville de *Katmandou*. Dans le fameux temple de la Déeſſe *Bavani*, une jeune veſtale, née de Parens Bouddiſtes ſoigne le culte ſacré juſqu'à l'âge de 14 ans. On compte dans la ville 18000 familles. Les ſectateurs de *Brahma* & ceux de *Boudda* y ſont en nombre égal.

Sankou, petite ville, 12000 Pas. Tout ceux qui de l'Indouſtan vont au Tibet paſſent néceſſairement par cet endroit.

Langour, village, 8000 Pas. Le voyage, entre l'Eſt & le Nord, eſt extrêmement penible.

Koska, riviere qu'on paſſe en bâteau.

Sipa.

Ciopra, village, 18000 Pas.

Kizhik, riviere, 18000 Pas.

No-

a) Ce Capucin Miſſionnaire eſt celui qui a recueilli avec le plus de ſoin des Mémoires ſur le *Tibet*. Il nacquit en 1680 & mourut âgé de 65 ans.

Digitized by Google

Nogliokot, ville, 20000 Pas.

Pluſieurs chapelles dédiées à *Xaka* ou *Sciaccha Tobpa*.

Un Temple de *Xaca*, où une Prêtreſſe fait tourner le cyliudre *Mani* a). On voit ici (en forme de monument) une Tortue, avec 4 têtes, une à chaque côté. Chaque face a deux yeux, fort ſemblables à des yeux humains. Audeſſus de la tortue eſt une Pyramide, qui ſe termine en une *Torce*, inſtrument magique. Presque toutes les autres petites Pagodes ſont de la même forme.

Paldou, ville, 8000 Pas.

Avançant davantage vers le Nord, on rencontre :

Neſti, petite ville, avec une fortereſſe: place frontiere du Royaume de *Nekpal*, 6000 Pas.

Village déſert au pied d'un rocher, 2000 Pas. A deux Milles de ce village on eſt obligé de monter par des degrés fort étroits, faits de pierres taillées & peu denſes; & de gravir, quelquefois de deſcendre, ces affreuſes montées, au bord d'un profond précipice. On voit au bas, des vallées, des paturages, des prés marécageux, des champs de riz.

Dounna, ville, 14000 Pas.

La route continue vers le Nord. Les chemins qui conduiſent par ces montées eſcarpées, ſont extrêmement étroits, & on eſt entouré de tout côté de très hautes montagnes. Souvent des petits ponts pendans, ſans garde-fous, font la communication d'un rocher à l'autre. On paſſe bien 12 fois de ces petits ponts foibles & étroits conſtruits ſeulement de perches & de

a) Le mot de *Mani* a différentes ſignifications que le P. Georgi explique dans ſon ouvrage. Quelquefois c'eſt une eſpece de chapelet; le plus ſouvent une priere; ici un cylindre haut d'une aune, & de 2 pouces en diametre, auquel pend une ficelle chargée d'une petite balle de plomb; on fait tourner ce cylindre (dont l'auteur donne la figure) & on crie *Homani:* c'eſt un acte religieux.

Digitized by Google

& de branches d'arbres. Il ſuffit de voir des deux côtés au deſſous de ſoi de ſi profonds précipices, pour ſe ſentir pénétré de crainte: c'eſt pire encore, quand on entend un torrent rouler dans le fond ſur les roches.

La riviere *Nohotha* paſſe entre les deux chaines de montagnes. Son lit a plus de 100 pieds de largeur. On le traverſe ſur un pont de bois, affermi par de longues & fortes chaines. On marche ſans danger, à la vérité, ſur les planches, & on ſe tient à l'une de deux chaines attachées aux rochers des montagnes qui ſont vis à vis. Cependant on ne peut faire ce trajet ſur l'eau ſans frayeur, ſurtout quand le pont s'ébranle: ce qui arrive néceſſairement quand deux ou pluſieurs perſonnes le paſſent, l'une venant d'un côté & l'autre arrivant à ſa rencontre de l'autre.

Kanſa, ville, 16000 Pas.

Plus loin vers le Nord le chemin eſt formé par un ſentier tout auſſi étroit mais plus terrible encore que celui dont il a été fait mention. On paſſe 29 petits ponts, poſés ſur les crevaſſes de rochers les plus profondes, & on rencontre encore un plus grand nombre de rochers eſcarpés que ci-devant. On voit ici les Montagnes couvertes de neige.

Sciouſcha contient environ 20 familles. Cette contrée eſt extraordinairement froide, & une riviere l'arroſe, ſur le bord Oueſt de laquelle ſe trouvent des ſources d'eau chaude qui ſe raſſemblent en pluſieurs fontaines. Les habitans s'y baignent & s'y réchauffent aſſidûment. On monte ici des montagnes preſqu'entierement nues & couvertes de neige. Dans le fond le fleuve *Nohota* paſſe entre les rochers.

Kouti, la frontiere méridionale & forteresſe du *Tibet*. Elle appartenoit autrefois au Royaume de *Nekpal*. Mais (les) trois Princes la céderent au *Tibet* à l'occaſion d'une route toute nouvelle qu'on ouvrit de l'*Indouſtan* dans le *Nekpal:* car ci-devant on ſe rendoit au *Tibet* par *Bramaſcion:* chemin plus aiſé & plus commode. Les Indiens pouvoient ſur cette route

route prendre leurs boeufs avec eux, & tranſporter en bien moins de tems leurs marchandiſes au *Tibet*. Mais d'un autre côté beaucoup de voyageurs périſſoient par la maladie épidemique appelée *Olla*, qui ſéviſſoit ici plus fort qu'ailleurs & presque dans toutes les ſaiſons, au lieu qu'on en eſt à l'abri par la route de *Nekpal*, au moins pendant 4 ou 5 mois, de Novembre juſqu'en Avril.

Les porteurs ſont tenus à leur retour (du Tibet) au *Nekpal*, d'apporter une quantité déterminée de Sel pour la conſommation des habitans, qui manquent de cette denrée.

Les maiſons à *Kouti* ſont bâties de pierre de taille, avec des toîts plats. Aux quatre coins ſont élevés quatre gros troncs d'arbres, autour desquels on tire un cordeau qui entoure toute la baluſtrade a). On pend à cette ficelle, à égales diſtances, de petits morceaux d'étoffes, ſur lesquels ſe voyent des caracteres magiques, des formules ſuperſtitieuſes, & ſurtout les fameuſes invocations Tibetanes appelées *Hom-mani-pema-houm*. Les Tibetans ont coutume de renouveler ces Amulettes toutes les années au premier jour de l'an. Il y a de plus, ſur le toit, un autel ſacré pour les ſacrifices journaliers. C'eſt ici que les Tibetans ſont tous les matins une offrande de diverſes herbes.

On voit auſſi devant quelques Pagodes des *Turbuce Antennae*. Celles-ci conſiſtent en différentes ſortes de bois, liées exactement entr'elles moyennant des poteaux & des courroyes faites de peaux de buffles ſauvages. Ces courroyes forment 4 noeuds magiques au tronc entier. Tout au haut eſt fixé un arbre auquel eſt attachée une longue voile. Cette voile deſcend aſſez bas pour que la gent ſuperſtitieuſe puiſſe facilement y atteindre. Outre cela elle eſt parſemée du haut en bas, de caracteres magiques & de talismans b). Lors-

a) L'auteur donne une figure de cet Appareil.

b) L'auteur donne auſſi une figure de tout cela.

Lorsque le Pere *Caſſiani* & d'autres Miſſionnaires Capucins faiſoient route pour *Laſſa* le 1. Novembre 1740, un jeune homme de diſtinction venoit de mourir, qui étoit allié d'un (du) *Gnerba Kouti* Gouverneur de (la) Province. Dès le 2e. jour on vit aſſemblé un nombre incroyable de prêtres de *Xaca;* quelquesuns dans la maiſon mortuaire, d'autres dans celles des Parens du défunt; d'autres encore ſoit dans la ruë, ſoit devant les Pagodes, qui prioient pour l'ame du jeune homme décedé. Le même jour on brula le corps mort; mais les funerailles durerent huit jours. Au ſecond étage de la maiſon mortuaire ſe tenoient les Religieuſes, au troiſieme les Moines: car la plûpart des maiſons à *Kouti* ſont de 3 étages. Dans celle dont il eſt queſtion étoit une chapelle domeſtique de bois, peinte en rouge, ornée de dorures. Il y en a de ſemblables dans toutes les maiſons de perſonnes de diſtinction & riches au *Tibet*. On y voit ſurtout l'image de *Xaca Toubpa* aſſis, les jambes croiſées. Cette Idole eſt vétue pontificalement, & porte une couronne ſur la tête. Elle poſe une main ſur le *Mani*. Un autel auquel conduiſent pluſieurs marches ſe trouve devant l'Idole. On remarque ſur la premiere marche des lampes, & des gâteaux de forme conique faits de beurre & de farine d'orge. Sur la 2e. des calices de cuivre jaune remplis d'orge, & des bois odoriférans que l'on brule peu à peu. Au milieu de l'autel même étoit entre les lumieres le gâteau d'offrande, appelé *Tourma*, & ſur le marche-pied le plus bas au pied de l'autel, un bocal rempli d'une infuſion de fleurs de Thé. Sur un côté étoit une ſonnette, de l'autre un bénitier. Celle-là étoit garnie de caracteres magiques, & des ornemens diſtinctifs de *Xaca*. Pendant le ſacrifice & la priere on la faiſoit ſonner. L'aſperſion de l'eau bénite ſe faiſoit avec des tiges de roſeaux, & des plumes de paons liées enſemble en forme de pinceaux. Afin d'orner davantage la chapelle & d'augmenter la ferveur de la dévotion on a garni encore les murs, les armoires & les entours de l'autel de ſtatues de ſaints

La-

Lames. Ces idoles ſont aſſiſes comme autant de Xacas dans leurs niches. On a trouvé dans quelques chapelles juſqu'à 116 de ces petites ſtatues, ſans compter les figures peintes ſur des étoffes de ſoie, & dont un grand nombre étoient ſuſpendues aux parois.

Au point du jour les Spirituels Bouddiſtes entrent dans l'Antiſalle de la Chapelle, & y commencent leur cérémonies funébres, qu'ils continuent enſuite pendant trois jours au moins, dans chaque maiſon des Parens, chantant beaucoup de paſſages de leur *Kanghiour* ou Rituel, tantôt à une ſeule voix, tantôt tous enſemble. Dans la journée ils ne ceſſent de chanter que lorsqu'ils ſont leur ſeul repas du diner, & quelquefois par jour pour prendre du thé.

Le dernier jour on fit de grand matin une proceſſion, dans laquelle ils marcherent deux à deux en pénitens & récitant quelque choſe entre les dents. Tout à la fin paroit le *Dalaï Lama* a) tenant un petit garçon par la main, qu'ils avoient formé de la cendre d'un (du) corps mort, pétrie dans une maſſe de beurre & de farine d'orge. Cette même poupée avoit deux petites aſſiettes l'une au derriere de la tête, l'autre entre les épaules. Cette proceſſion funébre fait ſa tournée dans tous les coins de la maiſon. Enſuite elle entre dans une Salle, où le chef des Lamas béuit avec certaines cérémonies un vaſe rempli d'eau; pareillement un plat d'orge. Bientôt après il aſperge les chambres & toutes les parois de la maiſon avec de l'eau (bénite). On porte enſuite la poupée ſur le toît; on la tient au deſſus de l'autel ſacré, ſur lequel brule le parfum *Sabina*. Les gens de la maiſon ſe lavent le viſage & les mains, & s'oignent la tête avec du beurre. Quand tout cela eſt fait ils ſe croyent purifiés.

Au reſte on brûle auſſi communément les cadavres des principaux Lamas & de quelques autres perſonnes avec du bois de Sandal auquel on

a) Je m'imagine que c'eſt un repréſentant, ou même ſeulement une figure inanimée du *Dalaï Lama*.

mêle quelquefois du bois d'Aloes. Souvent encore on les embaume, & on les conſerve dans des chaſſes ſacrées. On éleve des Pyramides à de telles perſonnes. Il n'eſt pas rare non plus que les corps morts des Lamas & d'autres Eccléſiaſtiques ſe tranſportent en cérémonie ſur de hautes montagnes où on les laiſſe ſervir de pâture aux oiſeaux.

Un uſage tout à fait général pour les convois de perſonnes de la premiere diſtinction eſt celui-ci. Un Lama, ou Moine, fait ſortir l'ame du haut de la tête, pendant que le corps eſt encore chaud. Voici comment. Il prend la peau du crâne avec les doigts, & en ſerre ſi bien les rides qu'enfin elle lâche priſe & ſe crève. On s'imagine que dans ce moment l'ame eſt ſortie du défunt. Auſſi-tôt on fourre le cadavre dans un ſac, & on le transporte accompagné d'une foule de moines & de parens, hors de la ville, ſur un champ où des chiens ſont entretenus dans un enclos. Ici des Bouchers détachent la chair des os, la jetent aux chiens, & leur donnent même les os pilés menu à avaler, ou bien les jetent entiers dans la riviere. Les parens prennent un morceau du crane, ou quelques autres os entiers, dont la chair a été détachée, & les conſervent en mémoire du défunt.

On jete auſſi des cadavers entiers dans la riviere; mais cela ne ſe pratique que pour des gens du bas peuple. La façon enfin la moins honorable de toutes, de diſpoſer des corps morts, eſt de les enterrer a).

De

a) D'autres rélations différent de celle de notre auteur. Voici par exemple ce que rapporte M. Stewart dans les *philoſ. Tranſact. Vol. 67.* „Les Tibetans n'enterrent pas les morts comme les Européens, & ils ne les brûlent pas comme les Indous. Ils les dépoſent en plein air ſur la cime de quelque montagne voiſine, pour être dévorés par les animaux ſauvages, ou par les oiſeaux de proye, ou bien pour être conſumés par l'air & l'intempérie des ſaiſons. Les ſquelettes dépouillés de la chair & les os blanchis ſont épars çà & là, & au milieu de ce ſpectacle d'horreur quelque vieille pauvre créature, homme

ou

De *Kouti* on peut continuer ſa route avec des boeufs & des chevaux. Plus on s'approche de la ville de *Lhaſſa*, en avançant vers le Nord, plus les montagnes ſont élevées qu'il s'agit de monter.

Me-ſcingh-Zoung, Citadelle, 16,000 Pas.

Ici les Montagnes ſont deja toutes nues, ſans arbres ni buiſſons. On brûle (en place de bois) la fiente des animaux ſauvages, & on cuit la viande & d'autres comeſtibles à la chaleur de ce feu odoriférant. C'eſt pourquoi on préfere le plus ſouvent de manger la viande cruë. Les moutons du Tibet ſont eſtimés mêmes des Indiens. Par tout le Tibet on en éventre & ſéche une quantité indicible, & ils ſont de même que les brebis gelées, ſurtout les agneaux, les chevreaux & les poiſſons, la nourriture journaliere des gens du commun.

Leur Religion ne leur permet pas de tuer des animaux vivans; malgré cela ils ne ſe ſont pas un point de conſcience d'en manger. Les bouchers ſont reputés infames & méchans; mais les gourmands & les friands ſont regardés comme des gens purs. Toutes les fois que les bergers vendent du bétail, ils craignent qu'il ne tombe entre les mains de gens qui le tueront. Ils témoignent leurs ſcrupules; mais ils croient au reſte décharger

ou femme, qui n'a d'autre ſentiment que celui de la ſuperſtition, s'établit une demeure & s'impoſe la dégoutante fonction de recevoir les cadavres, d'aſſigner à chacun ſa place, & par la ſuite de recueillir les os trop diſperſés."

Il ſe peut au reſte que chaque canton du Tibet aye ſon uſage particulier à cet égard. (*Note de M.* FABRI.)

a) Cette remarque s'accorde entierement avec ce que rapporte M. STEWART dans les *Tranſactions philoſoph.* Vol. LXVII. (d'après les rélations de M. BOGLE). Ils apprêtent, dit-il, leur mouton d'une façon très particuliere: après avoir tué & vuidé l'animal, ils l'expoſent tout entier au Soleil & aux froids vents de Nord qui ſouffient aux mois d'Août & de Septembre, ſans cependant qu'il gêle. Ces vents deſſéchent tellement la peau & tous les ſues, que la viande ſe conſerve toute l'année. Ils mangent ordinairement cette

ger ſuffiſamment leur conſcience en avertiſſant les acheteurs de ſe bien donner de garde de tuer l'animal, & finiſſent par le lui vendre. Il en eſt cependant d'aſſez ſcrupuleux, pour ne pas le vendre du tout, pour peu qu'ils ſoupçonnent que l'intention de l'acheteur eſt de le tuer a). On mange auſſi la chair de boeufs ſauvages. Les chevreuils, les lievres & d'autres animaux, des oiſeaux ſurtout, ſe rencontrent en très grand nombre & d'une variété ſurprenante dans les montagnes, les lacs, les rivieres & les eaux dormantes; mais on ne les prend jamais à la chaſſe, on ne les tue & on ne les mange point.

Les champs produiſent beaucoup d'orge, très peu de froment, point de riz b). Des bouillies de farine de froment ſervent de déjeuner.

Les Séculiers boivent tous les jours du Thé & de la Bierre. On trouve des vignobles dans la province de *N'gari* & dans le *Haut Tibet*. Les habitans du *moyen Tibet* les connoiſſent à peine. Le *T'akpocini*, province orientale du *Bas Tibet*, produit la vigne ſauvage, mais en petite quantité. Les femmes & les eccléſiaſtiques ne boivent ni vin ni bierre, les regardant comme de mauvaiſes productions, créées par le Diable. Les moines ne boivent pas de vin, mais ils mangent du raiſin.

Tankia-ling, Citadelle, 16,000 Pas.

Jalap, Citadelle, (ou Forteresſe).

Lhan-

cette viande ainſi crue, ſans aucun apprêt. Un Anglois, M. Bogle, n'y prit pas goût au commencement, mais dans la ſuite il la préſera même à leur mouton fraichement tué, qui ordinairement étoit maigre, tenace & de mauvaiſe odeur. Souvent les baillifs des villages par où il paſſoit, lui faiſoient préſent de pareils moutons (ou brebis) ſéchés, qu'on poſoit ſur les pieds devant lui, comme s'ils étoient en vie. (*Note de M.* Fabri).

a) Il ſemble malgré toutes ces difficultés que c'eſt un uſage aſſez général de *tuer* les animaux en queſtion, puiſqu'il s'en conſume une ſi grande quantité.

b) C'eſt ce que confirme auſſi M. Bogle: il dit que l'orge & les gros pois ſont les ſeuls grains, qui croiſſent dans ce pays, & ceux-ci même, pas en quantité ſuffiſante. Le Riz & le Froment ſe tirent du Bengale & des contrées voiſines. (*Note de M.* Fabri).

Digitized by Google

Toulon, de même.

Lhangour, Montagne extrèmement haute, 2,000 Pas, à 30 Journées de *Lhaſſa*. Les exhalaiſons venimeuſes des Plantes a) & l'exploitation des mines ſont cauſe qu'on ne peut monter ſur cette montagne en été ſans danger de la vie.

Pambou, 16,000 Pas.

Une Hôtellerie, conſtruite en partie de briques, & en partie taillée dans la montagne même de *Langour*. Hommes & bêtes ſe trouvent miſérablement de cette couchée; ils ſouffrent ſurtout de coliques & d'angoiſes, au point de hûrler, de vomir, de tomber en délire & de ſe disloquer presque les membres à force de convulſions.

Cette montagne n'eſt pas auſſi haute que le mont *Cambala*, & n'a pas l'air auſſi chauve & nud que celles qui ſuivent immédiatement. Car on voit de tout côté, & ſurtout vers le bas, des brouſſailles & des plantes officinelles & autres: particulierement la *Spica Nardi* (Lavende) ou *Spica Indica*, que les Indouſtanois achetent des Nekpalois & autres marchands voiſins. On rencontre une quantité qui ne ſe peut compter, de plantes vénimeuſes, d'herbes & de fleurs. On les cueille avec ſoin, & on les vend aux Medecins & aux Apothicaires dans l'Indouſtan.

Guince (ou *Guintché*), Hôtellerie de l'autre côté du mont *Langour*, 7,000 Pas.

Tingri, vallée.

Toute cette vallée eſt humide, fertile, agréable; contient un grand nombre de châteaux, de maiſons & autres bâtimens. Les habitans en eſtiment la largeur à 3 milles, la longueur à 15 milles & plus. Presque tous les habitans ſe nourriſſent de la culture du bétail. Chaque famille en entretient une grande quantité, ſoit gros ſoit menu bétail: de ce dernier principa-

a) Voyez ci-deſſus p. 117. la note b).

cipalement. Les pâtres & les jeunes garçons ſont tellement endurcis aux rigueurs du climat, que dans les jours d'hyver ils jouent tout nuds ſur la glace malgré le froid. Ils ne quittent cependant jamais leurs bottes: hommes & femmes les portent conſtamment.

Tingri Coula, & *Tingri Sanra*, 2 Châteaux ſur la route, 4000 Pas.

Tʒogor, 4000 Pas.

Kogor, — —

Scinabas.

Ngamba.

Mermbou.

Zahor.

La traite entiere, 14,000 pas.

Segarguioum, château, 6000 Pas.

Il eſt ſitué ſur une riviere dont les deux rives, depuis *Tʒogor* juſqu'ici ſont richement garnies de châteaux, de maiſons de plaiſance, de couvents de religieux & de religieuſes Schacaïtes.

Tʒouenga, Citadelle, 18,000 Pas.

Ici la riviere prend le nom de *Bontſou ciambo.*

Trois routes ſe rencontrent dans cet endroit. La 1e. vient de *Ngari;* la 2e. de *Sguigatſé;* la 3e. de *Kiangſé.*

Sur la Route moyenne ſe préſentent:

Rekſciam, qui eſt une Vallée.

Gniſcia, Citadelle ſous la domination du *Debaï Sceleatel.*

Ngarbapeleas; Mapecia, Citadelle; *Sechia ciapé.*

Sechia, ville qui a un très grand Couvent de *Ourchieniſtes*, dont le Supérieur eſt un premier Lama marié.

Guiaghir, ce qui ſignifie un Fief; *Zerona*, *Taguen*, Citadelle; un Couvent de *Schacaïtes.*

Sgui-

Sguigatzé, ville avec un très grand Couvent, où réſide le ſecond Lama, qui tient le premier rang après le *Dalaï Lama* à *Lhaſſa*.

Sciucou, Citadelle; *Gniamcotta*; *Serma*, citadelle; *Rimbou*, chateau.

Cimſci, Couvent.

Ngoulmi, ce qui ſignifie *Homme d'Argent*, Citadelle.

Cioutzam, c'eſt à dire *Bains chauds*, Citadelle.

Kambala, montagne.

Ciaſoum & *Tzangciou*, deux fleuves qui ſe réuniſſent. Après leur jonction ce fleuve ſe partage en 4 bras; le premier eſt le plus grand; on paſſe le dernier dans des bateux de bois ou de cuir. On en trouve ici de deux eſpèces tout prêts.

Ciouciour, Chateau.

Les Chateaux: *Zorbanam*, *Guiam*, *Gnetam*, *Nam*, *Toulon*, *Brepbo*, *Lhaſſa*.

Ce voyage ſe fait en 22 jours environ.

La 3e. Route, de *Tzouenga* par *Kiangſé*, paſſe par les endroits ſuivans.

D'abord la route côtoye la rive du fleuve *Bontſou-Ciambo*, paſſant par des plaines de ſable ſur leſquelles on rencontre communément des troupeaux entiers de chevaux ſauvages, petits, mais au reſte de très bonne qualité. Ils ne ſont pas de durée quand on les tient renfermés dans des enclos ou des écuries.

Cibouloum, vallée, dans laquelle ſe trouvent beaucoup de petites villes, de citadelles & de couvens. 14,000 Pas.

Tzetzin.

Tedin.

Kenga.

Jougan, 6000 Pas. C'eſt la réſidence du Gouverneur de la vallée de *Ciboulouum*, ſous la domination du *Dalaï-Lama* à *Sguigatzé*.

Avant d'arriver à *Kiangſé*, on rencontre derriere *Kalonii Pronſé*, une Citadelle, fortifiée d'un rempart, avec une Mine d'or.

Kiangſé eſt une ville très conſidérable, dans une plaine, au bas des Montagnes. Elle a pour ſa défenſe une Forteresſe, conſtruite ſur le rocher, entourée de murailles & d'un foſſé rempli d'eau. Le Couvent dans *Kiangſé* eſt ſi enormément grand qu'on le prendroit pour une ville particuliere. Il contient quelques milliers de *Schacaïtes*.

Lhomar, Citadelle, 24,000 Pas.
Lhamentoung, autre citadelle, 6000 Pas.
Nagartzé, Chateau ſur le Lac *Palté*, 22,000 Pas.

Palté, Lac appelé encore *Jandrò* ou *Jangſò*. Au rapport des Naturels il eſt ſi grand, qu'il faut 18 jours pour en faire le tour à pied. Son circuit ſera de 300 milles environ. Il eſt à 3 journées de *Lhaſſa*. Au milieu du Lac s'éléve une chaine non interompue d'îles & de petites montagnes. Sur le bord Sud eſt un Couvent & la réſidence de la Grande *Lhameſſe*, ou Prêtreſſe régénerée *Tourcepamo;* que les Indous & les Nekpalois reverent & adorent comme la vraie Déeſſe *Bavani*. Les Tibetans croient que dans cette femmelle (*Weibesſtück*) le *Ciang Cioubioum*, qui eſt un certain eſprit ſaint & divin, a été régéneré de même que le *Dalaï Lama*, (ſe régénere). Quand elle ſort de ſa demeure, ou qu'elle entreprend un voyage, c'eſt toujours avec un très grand appareil. On porte devant elle ſur toute la route des encenſoirs avec de l'encens. Suit la Déeſſe elle-même, aſſiſe ſur un Trône couvert d'un Dais. L'Ascete (Spirituel, Réligieux) le plus âgé eſt aſſis à côté d'elle. Une trentaine d'eccléſiaſtiques qui forment ſa cour ſont à ſa ſuite.

Quand

Quand cette compagnie arrive à *Lhaſſa*, les moines comme les laïques adorent la Lameſſe. Ceux-ci ſe proſternent à trois repriſes devant elle, lui ſont leurs adorations & lui préſentent des offrandes. Enſuite elle préſente à ſon tour à ſes pieux adorateurs, quelque choſe, je ne ſçais quoi a), à baiſer, & leur communique quelque parcelle de ſa divinité.

Cette même Lameſſe a l'inſpection de tous les Couvens d'hommes & de femmes qui ſe trouvent ſur les îles du Lac dont nous avons parlé.

Kambala, très haute montagne au Nord du Lac. Du ſommet de cette montagne on voit vers le Nord une chaine de montagnes plus haute, couverte de neige.

Tzongciou ou *Tſangou*, Fleuve, 7,000 Pas.

Tzelen & *Toulon*, Citadelles. A la 1e. 10,000; à la 2e. 6000 Pas.

Brephoung, dans le langage ordinaire *Brebon*, eſt un couvent très conſidérable, qui au premier coup d'oeil reſſemble presque à une ville. Il a 5 temples dont un eſt deſtiné au culte public. Les Ascètes font leurs dévotions dans les quatre autres, qui ſont plus petits. Ces derniers reſſemblent aſſez à de petits couvents, & ſont attenants au grand Temple. 1500 Ascètes demeurent dans chacun de ceux là; excepté le quatrieme, où demeurent 300 Mages. Le nombre des perſonnes, les domeſtiques y compris, ſe monte à 5000. Il alloit à 10,000 il y a 40 ans.

Comme les Tibétans ne portent pas de barbe, les Mages ont coûtume, quand ils officient en public, de ſe faire une barbe poſtiche, & de peindre en noir la levre ſupérieure, les joues & le front.

Lhaſſa, Capitale de tout le *Tibet;* 3000 Pas. Elle eſt ſituée dans la Province d'*Ou* (*U*). Les Tartares l'appellent *Baron-tha-la* b). Elle

a) Ceci eſt peut-être une plaiſanterie de M. Fabri: car M. Hackmann dit expreſſement: un certain ſceau, (*ſigillum.*)

b) Voyez ci-après ma note, à la fin de ce Morceau, & la 1e. partie de ce volume, à la p. 120.

Digitized by Google

eſt aſſiſe dans une plaine entre *Brepoung* & *Sera*, vers la droite au Sud de la Tartarie. Placée pour ainſi dire au milieu du *Tibet*, on peut à juſte titre la nommer le Centre de tout le pays. Sa Latitude eſt 30°. 30'. a).

Il faut 4 mois pour ſe rendre de *Peking* à *Lhaſſa*. 3 (d'ici) à *Siling* b).

Cette ville eſt le ſiège capital du Culte Bouddiſte. Des Pelerins de cette ſecte arrivent des contrées les plus éloignées de la Tartarie, & font ici leurs dévotions. Leurs Princes y envoyent des Préſens. Lorsqu'en 1730 le Chan des Tartares [de ceux qu'on appelle *Tourkout*, & qui habitent à l'Oueſt & au Sud du fleuve *Irtiſch*] avoit ceſſé de vivre, la Mere ſe conſulta avec le Prince héritier du Trône, comment il faudroit ordonner le Convoi funèbre. Par leur ordre quelques Grands, accompagnés d'une escorte de 300 hommes, s'embarquerent & arriverent à *Lhaſſa* l'année ſuivante 1731, au mois d'Octobre. Ils répandirent ici beaucoup d'or & d'argent & d'autres Préſens parmi les Lamas, ainſi que dans les Couvens & les Temples, requérant de réciter des prieres & des meſſes pour l'ame du Roi défunt, avec toutes les cérémonies ſolennelles du culte Bouddiſte.

On trouve à *Lhaſſa* un Hoſpice de Capucins, à qui le College de la Propagande à Rome a accordé l'inſpection & la Direction des Miſſions apoſtoliques dans tout le Tibet. Mais les Moines Schaeaïtes ont plus de 30,000 Couvens dans le pays en général.

1c. Ad-

a) Voyez la remarque de M. Rennell, Tome III. 1e. Partie, p. 113. & ma note *b*) *ibid.*

b) C'eſt probablement *Selenginsk*. Les Caravanes employent 2 années entieres au voyage de *Lhaſſa* à *Pekin* & pour le retour; mais auſſi la route eſt-elle de près de 2000 milles d'angleterre. Les Couriers n'y mettent que 3 ſemaines. (*Note de M. F.*)

Digitized by Google

Ie. *Addition* a). *Sur Lhaſſa & Poutala.*

On voit pas les notices que M. Stewart a inſerées dans les *Transactions philoſophiques*, que la ville de *Lhaſſa* eſt peuplée & floriſſante, le ſiege des premiers Officiers de l'Empire. Beaucoup de Marchands & d'Artiſans Chinois & Cachemiriens y demeurent, & un nombre infini de Négocians de tous les pays y arrivent journellement, ſoit ſeuls, ſoit par Caravanes reglées. Elle eſt ſituée ſur le fleuve *Barampoutre*, qui deſcend des montagnes du *Cachemire*, traverſe la grande vallée du Tibet, prend ſon cours vers *Aſſem* où il ſe retourne ſubitement [& ne va point, comme croit du Halde, en *Pegou* ou *Arracan* ſe jeter dans la Mer de l'Inde], traverſant ce pays à l'Oueſt, & ſe réuniſſant enfin avec le *Gange* après être entré dans le Bengale près de *Rangamatty* b).

Selon les mémoires ſur le *Tibet* par M. Pallas, dans ſes *Neue nordiſche Beyträge*, c), Tome I. p. 206. l'enceinte de la ville doit être de

a) Cette Addition eſt de M. Fabri: j'en omets ce qui eſt trop peu de mon ſujet, concernant le *Dalaï Lama* & ſes rapports avec la Chine, tiré d'ailleurs du Mémoire de M. Stewart, aſſez répandu.

b) Obſervons que le P. Tieffenthaler traçoit ainſi le cours du *Barrampoutre* (T. I. p. 427) dans un ouvrage envoyé en Europe quelques années avant que le Mémoire de M. Stewart ait paru. Voy. auſſi T. II. p. 462 & ſuiv.

c) Ce titre ſignifie *nouveaux Mémoires du Nord*; excellent recueil pour la Géographie, l'hiſtoire naturelle &c. dont le célebre Académicien de Petersbourg, M. Pallas, a publié 4 volumes in 8vo. 1781 — 1783. Il ne faut pas confondre l'écrit ſur le *Tibet*, donné par M. Pallas dans le 1r. vol. & cité ici par Fabri, avec celui de M. Hagemann, dans le 4e. Vol. que j'ai cité plus haut & dont M. Fabri ne pouvoit pas encore avoir connoiſſance. Le premier morceau eſt un précis des rélations verbales que des Lamas du *Tangout*, ou *Tibet*, avoient faites ci-devant à feu M. Müller, fameux Hiſtoriographe de Ruſſie, & d'autres plus nouvellement à M. Pallas même. Le ſecond morceau, celui

plus de 6 milles d'Allemagne, & fortifiée d'une muraille, haute de trois toiſes & aſſez large pour que cinq hommes peuvent y aller à cheval l'un à côté de l'autre. Au milieu de la ville eſt un Temple appelé *Dſoo-dſchi-guimouni*, très fameux chez tous les ſectateurs de la religion Lamaïtique, & qui reçoit de tous côtés des Pelerinages & des Préſens. On le dit ſi vaſte que mille perſonnes peuvent y vaquer aux fonctions du culte des Idoles. Un grand nombre d'autres beaux temples très ornés ſont épars dans la ville. Les maiſons de pierre n'y ſont pas nombreuſes; la plûpart étant conſtruites en bois. Cependant les bâtimens ne ſont pas petits, & ceux des gens aiſés contiennent ordinairement 3 à 4 pieces. Le Palais du Lama, dans lequel demeurent auſſi quelques grands Seigneurs, eſt entouré ſéparément d'un Mur de pierre.

Tout près de la ville, ſur un haut rocher eſcarpé du côté du fleuve, dont il touche le bord, eſt un couvent bâti en pierre, avec un Temple; on l'appelle *Buda-la* ou *Bouda-la* a). Le *Dalaï-lama* y réſide quelquefois; mais il fait plus ordinairement ſon ſéjour dans deux autres Couvens, dont l'un n'eſt diſtant que de 1000 toiſes environ au-deſſous de *Lhaſſa*, & a le nom de *Szera-Gomba* [en Mongol *Iſera-Ke*]. L'autre, un peu plus

lui de M. HACKMANN, eſt un abrégé de tout ce qui a été écrit de plus eſſentiel ſur le Tibet, par le P. GEORGI, M. STEWART, M. PALLAS & quelques autres Auteurs moins récens. Si l'on ajoute à ces mémoires un très long & bon extrait de l'*Alphabetum Tibetanum* du P. GEORGI, que M. GATTERER, ſavant Profeſſeur à Goettingue, a donné dans les Tomes V, VI & VII. de ſa *hiſtoriſche Bibliothek*, on eſt obligé de convenir que de tous les Européens il n'y a véritablement que les Allemands qui connoiſſent le *Tibet*. Il faut obſerver encore que l'*Alphabetum Tibet.* du P. GEORGI paſſe pour très mal digeré: c'eſt un mérite de plus dans MM. GATTERER, FABRI & HACKMANN de l'avoir analyſé.

a) Dans l'Original M. PALLAS ajoute, que dans la langue du *Tangout*, la montagne s'appelle *La*: il me ſemble après cela que l'orthographe de *Pouzala*, ſur laquelle on eſt ſi peu d'accord, doit être *Boudda-La*, & que ce nom ſignifie *La Montagne du Dieu Boudda*.

Digitized by Google

plus éloigné, eſt ſitué au-deſſus de la ville, ſur un ruiſſeau, & s'appelle *Brepoun-Gomba* (en Mogol, *Breboun-Ké*). Ces Couvents contiennent outre la demeure du *Dalaï Lama*, bâtie dans le Temple même, une quantité de beaux temples d'Idoles & d'appartemens pour le clergé (les religieux) qui réſide dans ces couvents. Auprès de l'un & de l'autre eſt auſſi une maiſon pour le Prince, où il loge quand il vient aux jours de fête, recevoir la bénédiction. Les perſonnes du Sexe, même les plus diſtinguées, n'ont pas la permiſſion de paſſer la nuit dans ces Couvents; elles ſont obligées de ſe retirer auſſitôt qu'elles ont fait leurs adorations & reçu la bénédiction du *Dalaï-Lama*. L'enſemble de ces édifices eſt entouré d'un Mur; on dit que le Couvent ou la ville religieuſe de *Szera-Ké* a deux milles de tour; mais celle de *Brepoun-Ke* pas un mille entier. Le *Dalaï Lama* ſe rend dans des tems fixes de l'un à l'autre, & paſſe dans l'un & l'autre un tems à peu près égal. Quelquefois il fait ces petits voyages à cheval; mais plus communément il les fait en chaiſe à porteurs.

Suivant M. Bogle la réſidence *Pouttala* eſt aſſiſe ſur une Montagne, ſur la rive du fleuve *Barampoutre*. Le château eſt conſtruit de pierres & de briques, & contient un grand nombre de Cours, de hauts portiques, de terraſſes & de corridors couverts. Les appartemens ſont ſpacieux la plûpart, & ſuperbement ornés à la maniere Chinoiſe, de dorures, de peintures & de vernis. Des échelles de fer, d'autres ſimplement de bois, tiennent lieu d'eſcaliers; & en place de fenêtres il n'y a que des trous dans les murs, avec des toits en chaſſis qu'on peut ouvrir ou fermer, ſelon le vent & le tems qu'il fait.

Enfin on lit dans une *Géographie politique de la Chine* publiée par M. Buschng, dans ſon Magaſin pour l'Hiſtoire moderne & la Géographie a), T. XIV. que la petite montagne ſur laquelle *Poutala* eſt ſitué, s'appelle

a) Büschings *Magazin für die neuere Geſchichte; Erdbeſchreibung &c.* Il en a paru déjà 22 volumes petit in-4o.

s'appelle *Morbouli*, & a 62 toiſes de haut; que cette réſidence a un toit doré & plus de 10,000 chambres; des pyramides d'or & d'argent, & une quantité infinie d'Idoles d'or, d'argent, de bronze & de Jaſpe.

On trouve une Vue de *Poutala* dans le Tome VII. de l'*Hiſtoire générale des voyages* a).

IIe. *Addition. Sur la Diviſion géographique du Tibet* b).

Le *Tibet* eſt borné à l'*Eſt* par l'Empire de la Chine & la province de *Tarcenton:* pays qui produit beaucoup de Thé & qu'on dit avoir appartenu au Tibet, juſqu'à 1720, où l'Empereur de la Chine s'en empara. Au Sud par le Bengale, *Lotenké*, *Altibary*, *Mon*, *Broukpa*, *Lhoba*, *Lhokbaptra*, *Sciapado*, *Bha*. Les Peuples de *Bha* diſputent ce pays aux *Tibetans*. Ceux-ci prétendent d'ailleurs que leur Empire s'étend non ſeulement juſqu'à la Chine, mais encore juſqu'au *Pegou* & *Tounkin*. A l'Oueſt ſe trouve le *Cachemire*, une partie de l'Empire Mogol, *Nekpal*, *Moringa*. Au Nord, la grande Tartarie, les *Ousbeks*, *Caſchar*, *Jonkar*, juſqu'à *Jarchend* & *Kokonor*.

Les Royaumes & pays qui compoſent le Tibet ſont les ſuivans: c).

1. Le Royaume de *Lata* ou *Ladak*.

2. Le

a) Elle reſſemble aſſez à celle que le P. Tieffenthaler donne dans mon Tome I. Pl. XXIII. n. 2.

b) Cette addition fait partie de l'extrait que M. Fabri donne de l'*Alphabetum Tibetanum*. Les 2 premieres Diviſions ſont tirées de l'ouvrage même; les deux autres, ont été ajoutées en Notes par M. Fabri. Je n'ai pu me diſpenſer de joindre ici ce morceau, à cauſe de ma petite note dans la 1e. partie de ce volume p. 120.

c) L'Auteur indique avec quels pays confinent de tous côtés, les provinces qu'il va nommer; mais je l'ai abregé dans ce point, parce que je ne fais pas la Géographie du Tibet. Tout n'eſt pas clair dans cette Deſcription du P. Georgi: mais il n'y a pas de ma faute.

2. Le Royaume de *Ngari*, diviſé en 3 provinces: *Ngari Sangkar; Ngari Pourang*, & *Ngari Tamo.*

3. La Province de *Tſhang;* limitrophe à l'Oueſt, de *Nekpal.* Sur la route de *Nekpal* à *Laſſa* ſe trouve dans les montagnes la ville de *Couti* (ci-deſſ. p. 216.), ce qui ſignifie *Chien.* Son nom Tibetan eſt *Gnialam*, ou bien *Tſong-tou:* à cauſe des foires & du concours des Marchands. Elle a une garniſon de Soldats gardant la frontiere. La Capitale de cette Province s'appelle *Sguigatſé.*

4. Le pays de *Breguiong* ou *Bramaſcion.*

5. La Province d'*Ou*, qui contient *Lhaſſa*, capitale du Tibet, & que traverſe le fleuve *Tſanga*, qui près du Chateau de *Cioucior* ſe réunit au *Ciaſoum.*

6. La Province de *Kiang.* Dans cette province ſituée au Nord d'*Ou*, eſt une Principauté appelée *Dam*, où l'on ne voit point de maiſons excepté le chateau du Roi & du Prince. Les habitans ſont Tartares la plûpart, en partie Tibétans, & demeurent ſous des tentes. *Dam* eſt à 8 journées de *Lhaſſa.*

7. La Province de *Takpo.* Les Capucins ont un Hoſpice à *Takpo Cini.*

8. La Province de *Combo*, qui touche au Sud à *Lokahaptra*, dont les peuples portent ce nom à cauſe des levres fendues qui ſont de mode chez eux. *Lho* ſignifie le Sud; *Kaha*, la Bouche, & *Ptra* entaillé ou fendu. On teint ces entailles en rouge, en jaune, en bleu & autres couleurs. Les parens peignent ainſi dans la premiere jeuneſſe les tendres levres de leurs enfans, d'une maniere également bigarée & durable, de façon qu'avancés en âge ils conſervent toujours ces levres de toutes couleurs.

9. La Principauté de *Kahang*. On ſoupçonne qu'elle confine vers le Midi au Bengale, au Pegou & à Siam; mais on n'a rien pu apprendre de certain là-deſſus daus le Tibet. Ces peuples ſont ſi ſoupçonneux, qu'il eſt même très dangereux de prendre de pareilles informations.

Kahang ſe diviſe en 12 provinces: *Tʒava-Kahang; Pomborkahang; Mingara-Kahang; Chetong-Kahang; Cioungbo-Kahang; Comgioudourou-Kahang; Ciamto-Kahang; Kemorong-Kahang.* Le P. Georgi n'a pu apprendre les noms des 4 autres.

Le P. Horace de la Penna aſſure qu'il s'eſt donné des peines inutiles pour obtenir la permiſſion de regarder avec attention les Cartes deſſinées (manuſcrites) que conſerve le palais Royal de *Lapranga.*

10. Le pays d'*Amdoa* ſitué vers le *Tounquin*, ou ſelon d'autres vers le Pegou & Siam, à 45 journées de *Lhaſſa*, contient 14 Provinces: *Cenisguioungha*; *Jarba; Ara; Margniou; Tʒator; Tarjong; Tebo; Ngaba; Soungguiou; Corloung; Cioufang; Samlo; Tongor; Cangboung.* Les naturels d'*Amdoa* ſont très ſpirituels & intelligens. Ils parlent très bon Tibetan, qui eſt leur langue maternelle, & entendent auſſi le Chinois & le Tartare. Pendant les 30 ans que le P. Horace de la Penna demeura dans le Tibet, tous les Profeſſeurs des Académies, tous les Docteurs les plus célebres, tous les *Dalaï-Lamas* regénerés, & tous les Inſtructeurs des jeunes *Dalaï-Lamas*, étoient ou nés dans l'*Amdoa*, ou du moins originaires de ce pays là.

11. Le pays de *Hor*, ſitué à peu près au milieu de la Tartarie & des Provinces de *Ngari* & de *Kiang*. Les peuples Nomades de *Hor* ſont très ſtupides. Ils portent leurs cheveux treſſés en cordes. Leur habillement, leur parure, leur façon de vivre tient tout à fait des uſages Tartares. Quoique ſujets du Tibet, on n'en prend (plus) aucun pour ſervir en qualité de Soldat, parce qu'ordinairement ils déſertent & paſſent chez les Tartares.

Voici

Voici une autre Diviſion du Tibet, rapportée dans le même ouvrage du P. GEORGI.

On diviſe encore, dit-il, le Tibet en *Haut-moyen-& bas Tibet.* L'Hiſtoire fabuleuſe des Lamas rapporte que cette diviſion tire ſon origine des 4 Divinités, *Guiam-iang, Cihana-thor-ce, & Cen-re-ſi.*

Je dois obſerver avec cela, que le *Tibet ſupérieur* comprend le pays de *Ngari*, contrée où ſe trouvent des rochers horribles & des montagnes ſtériles couvertes d'une neige éternelle, appelées *Caucaſes* a) dans les Itineraires des Jéſuites & des Capucins.

Ce canton ſe nomme auſſi le *Pays des Eléphans*, & on dit pareillement que les Dieux lui ont donné ce nom: on prétend qu'anciennement des Eléphans & d'autres animaux ſauvages y avoient leur demeure.

Les trois Divinités ſusdites, déſignerent par le nom de *Moyen Tibet* la région où ſont ſituées les Provinces *Tzhang, Ou & Kiang.* Ils la nommerent (encore) le *Pays des ſinges;* quoiqu'on n'y trouve abſolument point de ces animaux, qui, à en juger par la qualité du ſol & du Climat ne pourroient pas même y vivre.

Le *Tibet inférieur* comprend les Provinces: *Takbo, Congbo & Kahang*, & s'appelle de même que le précedent, le *Pays des Singes*, ou *Prascioumo.*

Dans les Mémoires publiés par M. STEWART tous les pays du *Dalaï Lama* ſont diviſés en 2 parties. Il nomme *Boutan* celle qui confine immédiatement au Bengale b), & que les naturels du pays appellent *Decpo.* 2.

a) Voyez T. I. p. 45. & 51. Dans ce dernier endroit je ſoupçonne que *Deorum pennae* ſignifie les Montagnes (non les *ailes*) des Dieux: *peu* eſt un ancient mot Celtique, ſi je ne me trompe, qui ſignifie *Montagne.*

b) Chez le P. TIEFFENTHALER, (T. I. p. 427). *Boutan* eſt le *Grand-Tibet*: celui dont *Laſſa* eſt la Capitale. Il indique p. 84. la ſituation du *petit Tibet* entre le *Cachemire* & le *Grand-Tibet.*

Il donne le nom de *Tibet* à la partie qui ſe prolonge vers le Nord juſqu'aux frontieres de la Tartarie, & que les Naturels appellent *Pou*.

Suivant les Mémoires de M. PALLAS, les noms de *Tangout*, *Toebbet* ou *Tybet* & *Teboudini* ſignifient un ſeul & même pays, du moins chez les Mongols a).

Dans la *Géographie politique de la Chine* (BÜSCHINGS *Magazin* T. XIV), le *Tibet* eſt diviſé en 4 parties, appelées *Wei*, *Dſzan*, *Kem*, & *Ali*, & on ajoute que ce pays contient 16 villes, 73 montagnes, 49 rivieres, 2 anciens édifices, 3 ponts de pierre, 9 Temples. Mais on voit clairement que les Géographes Chinois connoiſſent moins leurs (proches) voiſins à l'Oueſt, que nous ne les connoiſſons en Allemagne: une preuve entr'autres, eſt que l'auteur diviſe les habitans de ce pays en 3 familles (ou nations) qu'il nomme *Toubet*, *Tangout* & *Dalaï Lamas*.

a) M. FABRI auroit pu ajouter le reſte du paragraphe: le voici. „Le nom *Tangout* de ce „pays eſt *Begedou*. Les Mongoles eſtiment la contrée Sud-Oueſt du Tibet comme étant „ſituée par rapport à eux à main droite [*Baroon-Tala*]. C'eſt auſſi pourquoi *Baroon-Tala* „eſt une dénomination aſſez en uſage pour le *Tibet*, par oppoſition à *Dſoun-tala*, [à main „gauche], par où on a coutume d'entendre les demeures des races Mantchoures. *Les* „Lamas Mongols ni Kalmoukes ne ſavent rien du nom de *Bouran*, dont le P. GEORGI „ſe prévaut pour ſon hypotheſe ſur l'origine de la ſuperſtition Lamaïque qu'il dérive du „Manicheïſme: tous aſſuroient n'avoir jamais entendu ce nom de leur pays ſacré. Il eſt „probable que les Miſſionnaires catholiques ont fait *Bouran* de *Teboudoun*." Voy. ci-deſſ. pag. 227, la note b; *Bouran* eſt peut-être fait de *Pou* ou *Bou*.

EXPLI-

EXPLICATION,

des Sept Planches jointes à cette 2e. Partie du Tome III.

On a fait graver pour cette Partie les planches qui ſuivent, afin d'y mettre plus de varieté.

Planche M. Elle contient 4 Numéros qui repréſentent:

1. *Plan of the Fortifications of Patna.* Ce petit Plan ou contour de la grande & fameuſe Capitale du *Bahar* eſt copié du *Bengal-Atlas* de M. RENNELL, où il remplit un blanc dans la Carte N. XV. Le P. TIEFFENTHALER décrit *Patna* dans le T. I. p. 419. On peut conſulter auſſi, pour ne rien dire de pluſieurs rélations moins modernes, les *Lettres* de Me. KINDERSLEY.

2. *Fort of Allahabad.* Ce morceau eſt tiré du même *Bengal Atlas*, num. XV. On a vu dans le Tome I. un plan ou contour plus grand de cette belle Citadelle décrite à la p. 223. Me. KINDERSLEY qui a demeuré longtems à *Allahabad* ou *Elahbad* en donne auſſi une deſcription.

3. *Samoolagur* or *Sumookgur.* Ce petit plan eſt pris de la I. Carte du *Bengal-Atlas;* M. RENNELL ajoute que cette forteresſe de *Samoulagar* ou *Soumoûkgar* eſt ſituée près de *Bankibazar;* main ne trouvant ni l'un ni l'autre de ces endroits dans ſes *Tables*, je ne puis en dire davantage.

4. *Arcis Ehlabadinae pars.* J'avois en mais deux grands deſſins originaux de la Citadelle d'*Elahbad* envoyés en Europe par le P. TIEFFENTHALER. Je ne me rappelle pas ce qui détermina mon choix lorsque je fis réduire l'un des deux pour le Tome I. Je donne maintenant la partie où ces deux plans différent l'un de l'autre. Il ſemble que c'eſt le *Palace* ou château royal indiqué par M. RENNELL, ci-deſſ. num. 2.

Planche N. *Carte du Théatre de la Guerre en 1764.* Par le P. WENDEL Jéſuite. Cette petite Carte eſt une copie faite à *Surate*, de celle que le Miſſionnaire y avoit envoyée d'*Agra*, en 1764. M. ANQUETIL a bien voulu me communiquer la copie, au dos de laquelle on lit l'avertiſſement ſuivant du P. WENDEL. „Cette Carte, dit-il, n'a point d'échelle parce que les Coſſes „ſont inégales, en ſorte que l'on n'a pas été en état d'en adopter un nombre „déterminé pour la valeur du degré. La Longitude & la Latitude n'eſt pas in„diquée, parce qu'elle ne m'eſt connue que de quelques endroits; par exem„ple *Agra* eſt ſituée par 27°. 16′. Latitude Nord; *Lacnau*, par 26°. 35′. *Pat„na*, par 26°. 18′. D'*Agra* à *Lacnau* il y a 6 journées de route; de *Lacnau* „à *Benarès*, 5; de *Benarès* à *Ehlabad*, 4½; d'*Ehlabad* à *Patna*, 9 journées. „La circonſtance que *Agra*, *Lacnau* & *Patna*, ſont ſituées à peu près ſous la „même latitude eſt cauſe que cette Carte n'eſt pas plus exacte; elle ne doit „ſervir qu'à donner une idée des Lieux; mais pas de leur ſituation & diſtan„ce reſpective."

On voit au reſte que cette petite Carte peut être d'uſage quand on lit l'Hiſtoire de la Guerre des Anglois avec le Nabab d'*Oude* en 1764. Voy. par exemple, *Affaires de l'Inde &c. trad. de l'Angl. Paris 1788.* T. I. p. 61; & ce que le P. TIEFFENTHALER dit de la bataille de *Baxar*, Tome I. p. 422.

Planche O. Num. 1. *Chunargur.* C'eſt un petit plan tiré de la feuille XIV. du *Bengal-Atlas*, & *Chunargur* eſt la fortereſſe que le P. TIEFFENTHALER décrit ſous le nom de *Tſchunarghar* dans le Tome I. p. 232. où j'en ai donné une Vue (Pl. XXIX. n. 2.), d'après ſon grand deſſin original. On peut comparer celle-ci avec celle que préſente la feuille XXI. du *Bengal-Atlas.* Il eſt ſouvent fait mention de cette forte Place dans la rélation des affaires des Anglois avec le Rajah *Cheit-Sing.*

Num. 2. eſt un profil de la même Fortereſſe, tiré de la même feuille XIV. du *Bengal-Atlas.*

Num.

Num. 3. *Monghir.* Autre petit plan copié de la feuille XIV. de cet *Atlas.* Le P. TIEFFENTHALER décrit cette ville du *Bahar*, Tome I. p. 427. 428. Me. KINDERSLEY loue beaucoup les agrémens de ſes environs.

P. *Plan for the intelligence of the military Operations at Calcutta*, &c. Ce Plan de la Capitale des établiſſemens Anglois dans l'Inde a été publié dans la *Hiſtory of the milit. Tranſact. &c.* de M. ORME, T. II. 1e. P. où l'on en trouve un ſemblable des Environs, & une Vue (belle feuille, longue d'une aune) de cette fameuſe Capitale. Le plan dont je donne la copie doit ſervir, ſelon l'inſcription, à éclaircir les opérations militaires qui ſe ſont faites lorsqu'en 1756 *Calcutta* fut attaquée & priſe par le Nabab *Souradj ed daulah.* Mais indépendamment de ces opérations décrites fort au long par M. ORME, il m'a paru le plus propre à donner une idée de la ville. Le P. TIEFFENTHALER a jugé ſuperflu de la décrire (Voy. T. I. p. 457). Me. KINDERSLEY & M. MAKINTOSH (*Travels in Eur. Aſia &c. Lond.* 1782. *T. II. p.* 174.) en donnent une idée très peu avantageuſe: il paroit par leurs Lettres, que c'eſt une Place des plus ſales, des plus mal bâties & des plus irrégulieres qui ſoient au monde, & qu'elle ne ſe diſtingue que par quelques magnifiques maiſons éparſes ça & là, par ſa grande population, ſon commerce étendu & l'étalage du luxe & de la vie voluptueuſe des officiers de la Compagnie Angloiſe.

Planche Q. *Sepulcrum marmoreum prope Aorangabad.* Cette planche repréſente d'après un deſſin original de même grandeur, envoyé par le P. TIEFFENTHALER, le ſuperbe Mauſolée d'une Princeſſe Mogole, près d'*Aurengabad.* Le Miſſionnaire n'en parle qu'en peu de mots à la p. 478. T. I. mais on en trouve une deſcription plus détaillée dans le voyage de M. ANQUETIL (*Zend-Aveſta* T. I 1e. P.). J'avois fait graver ce deſſin pour un Recueil de voyages que j'ai publié en allemand, & ne me ſuis déterminé de le donner ici de nouveau, que pour en faciliter la comparaiſon avec la Planche ſuivante.

Planche R. *Plan & Perſpective du Mauſolée de Zinatoul Neſſam Begom, femme d'Aalemguir I. & Mere de Schah Aazem* &c. M. GENTIL, Colonel d'Infanterie &c. a eu la bonté de me communiquer, par l'entremiſe de M. ANQUETIL, le Deſſin (de même grandeur) de cette Planche. On voit qu'elle préſente le même Mauſolée que la Planche Q. mais deſſiné avec plus de goût & dans une autre maniere. Le deſſin précédent réunit la *Vue* & le *Plan;* celui-ci les ſépare. Il ſemble par l'inſcription, que le P. TIEFFENTHALER attribue improprement le Mauſolée à une Princeſſe, fille d'Empereur. Il eſt vrai que M. ANQUETIL a été informé de même; mais il obſerve

en marge (lib. cit. p. 155.) que ſelon TAVERNIER & THEVENOT, c'eſt à la mémoire d'une femme d'*Aurengzebe* que le Mauſolée a été conſacré.

Planche S. J'ai réuni encore dans cette derniere Planche quelques objets intereſſans.

Num. 1. *Tutacorin Pagoda.* C'eſt une Pagode à quelque diſtance de *Tutucorin*, vis à vis de l'île de *Ceïlon*. J'ai trouvé ce deſſin dans le *Voyage* d'un certain Allemand, JEAN DE BEHR, imprimé à *Jena*, 1668. Il avoit été Soldat au ſervice de la Compagnie Hollandoiſe des Indes Orientales. Dans une deſcente que firent les Hollandois ſur la Côte en 1648, ils ſe logerent dans ce temple, & à leur départ, (25 Mars), ils firent tout leur poſſible pour le détruire par le feu & à grands coups de marteau. Mais ils n'y réuſſirent qu'imparfaitement, & la tour ſurtout réſiſta à tous leurs efforts.

Num. 2. Pour ne pas laiſſer en blanc le vuide qui reſtoit à côté du deſſin ſusdit, j'ai mis ici deux très petits plans des deux fameuſes Pagodes de *Scheringam* & de *Jambakiſtna* ſituées fort proche l'une de l'autre dans l'île que forme le *Coleron* avec le *Cavery*, & dont la premiere ſurtout eſt très connue par les Mémoires du Colonel LAWRENCE, par l'*Hiſtory* &c. de M. ORME, & d'autres Auteurs. Ces deux petits Deſſins ſe trouvent ſur une Carte des environs de *Triſchinapally* dans le Tome I. de l'ouvrage de M. ORME que je viens de citer.

Num. 3. *Elevation of a Polygars Fort in the Northern Provinces.* Cette vue d'un Chateau de Polygar dans les Serears du Nord, ſe trouve dans le ſusdit ouvrage de M. ORME, T. II. 1e. Partie. Ces Polygars ou Seigneurs ont ordinairement pluſieurs villages & châteaux dans leur domaine; mais un de ceux-ci mieux fortifié que les autres, à la maniere du pays, pour s'y retirer avec leurs familles & leurs biens quand ils ſont réduits aux abois. C'eſt d'un de ces châteaux fortifiés, ſitué dans la province de *Chicacole* que M. ORME a fait graver le deſſin fait en 1776 par le Capitaine COTSFORD. Il a 200 verges en quarré; le mur eſt haut de 22; le parapet de 12. On en trouvera une deſcription plus ample à la p. 255. de l'ouvrage cité.

NOTE

NOTE POUR LE N°. II.

du Supplément aux Recherches &c. ſur l'Inde a).

Par M. ANQUETIL DU PERRON.

Catalogue des Rois de l'Inde, depuis *Bramha*, juſqu'à *Djanmedjeh;* tiré du *Mahabarat* 1r. *Porb* b). Manuſcrit Perſan de la Bibliotheque du Roi; Catal. p. 270. N°. 11. In Fol. de 782. pages.

Voici la marche de cet ouvrage. *Ogarſoua*, connu ſous le nom de *Soutpourangue*, & fils du Rekeſchir *Loumharken*, ſe trouvant à un *Djak* de douze ans, rapporte aux Rekeſchirs préſens à ce ſacrifice, ce qu'il a entendu dire au *Djak des Serpens* c), celebré par le Rajah *Djanmedjeh*. Pour cela il fait parler, en préſence de *Djanmedjeh*, *Biſchenbaïn*, diſciple de *Bias*, qui raconte les hiſtoires du *Mahabarat*, compoſé par ſon maitre. A meſure qu'il ſe préſente un nouveau perſonnage, *Djanmedjeh* en demande la Généalogie; ce qui forme autant d'épiſodes. Je donnerai toutes ces races de Rois, & de Heros, en ligne directe ou collaterale, diſtinguées par colonnes, en forme chronologique, à la tête de la Traduction de l'*Oupnekhat*, qui eſt achevée. Ce n'eſt pas que je les croye toutes authentiques; les Indiens ont leurs Légendaires & leurs Généalogiſtes, comme les autres Na-

Ms. fol. 14. verſo. 15 recto Rech. hiſt &c. ſur l'Inde. 2e. P. p. 299. not. c.

a) Cette note ſe rapporte à la page 85. à l'alinea qui commence par: *la Race de Sandren eſt donc &c.* J'ai mis entre deux crochets & en Italique les noms de la race de *Sandren* qui, dans le *Bagavadam*, m'ont paru être les mêmes que ceux du *Mahabarat*.

b) Cet ouvrage eſt diviſé en 18 *Porbs* ou ſections. Dans la 1e. fol. 39. rectò, il eſt dit: „qu'on l'appelle *Mahabarat*, parce qu'il rapporte ce qui eſt arrivé aux grands enfans de „*Bharr*. *Maha* ſignifie *grand*." Et à la fin du 18e. *Porb*, fol. 782. r. „Comme le Ra„jah *Bharr*, un des ancêtres des *Kourvans* & des *Pandvans*, a été un très grand Rajah, tel „qu'aucun de ſes ſucceſſeurs ne l'a égalé en dignité & en magnificence; on a donné ſon „nom à ce livre."

c) Le *Djak* ou *Tſchak* eſt le Sacrifice le plus ſolemnel chez les Indiens. Celui-ci fut celebré pour exterminer les Serpens. *Bagavad.* p. 24-26. 257.

Digitized by Google

Nations: mais l'accord que l'on va voir entre le *Mahabarat*, ſous le Rajah *Djanmedjeh*, & le *Bagavadam* ſous le Rajah *Paritſchat*, ſon pere; c'eſt à dire, entre deux ouvrages regardés comme du même tems, & reconnus pour très anciens: cet accord fait naitre un préjugé, qui porte à rechercher s'il n'eſt pas poſſible de concilier la Chronologie Indienne, avec celle des Peuples, dont l'Hiſtoire eſt appuyée ſur des fondemens ſolides.

Recherch. &c. Lett. ſ. l. Ant. de l'Inde p. XXXIV.

La Généalogie des premiers Rois de l'Inde eſt rapportée deux fois dans le *Mahabarat*. Au premier endroit *Soutpourangue* s'exprime ainſi.

§. I.

1. a) „D'abord les *Pratſcheta* (*Pragedaſſer*) exiſterent. D'eux vint"
2. „*Dadjeh Pratſchapat* (*Tacchen*) b). La femme de *Dadjeh* ſe nom-„moit *Prani* (*Praſſoudy*): & de *Dadjeh* & de *Prani* mille enfans furent „produits. Tous ſe livrant au ſervice de Dieu, (à la pénitence), quitterent „le monde. De *Dadjeh* ſortirent encore cinquante filles. Il donna
3. „treize de ſes filles à *Kaſab* c) (*Caſſiaben*, petit fils de *Bramha*); „& des
4. „enfans de *Kaſab* fut produit le Rajah
5. „*Man* d) (*Vaïvaſſouden* & *Stratadeven*); ce Prince eut dix fils, & une fille qui fut nommée
6. „*Ada* (*Ila*) e). Et d'elle fut produit un fils, nommé
7. „*Pourourva* (*Pourourven*). Il s'empara du monde entier. Son Em-„pire s'étendit de l'Orient à l'Occident de la Terre. Il fut fort ennemi des „Brahmes, & leur enleva tout ce qu'ils avoient de bien. *Sounnat Kamar*, „Rekeſchir, le plus grand & le plus ſçavant des Brahmes, ſe préſente devant „*Pourour*, & lui dit: il ne faut pas que vous haïſſiez les Brahmes. Il lui „tint beaucoup de diſcours ſemblables. *Pourour* n'y prêta point l'oreille. *Som-*

a) *Mſ.* fol. 46. rectò. *Bagavad.* p. 155. 156. b) *Bagav.* p. 73. 100. 156—158. 95.
c) *Mſ.* fol. 23. v. *Moeurs des Braminer.* p. 168. 182.
d) Le Déluge univerſel eſt rapporté, ſous le Regne de ce Prince, à peu près comme dans le *Bagavadam* (p. 212—216). *Man*, qui eſt le même que *Vaïvaſſouden*, & *Satievaraden* dans l'époque précédente, fait entrer dans le vaiſſeau un couple de chaque animal, des graines de tous les arbres, végetaux; le vaiſſeau eſt attaché à une corde qui d'un côté tient à une corne du poiſſon qui le protege; & de l'autre, au mont *Himadjel* dont une petite portion n'étoit pas couverte d'eau. *Mahabarat* 3e. *Perb. fol.* 157. *recto.* Les ſept Patriarches ne ſe trouvent pas ici, mais il en eſt fait mention au 3e. *Perb.* fol. 149. rectò.
e) *Bagav.* p. 218. 219. 246.

Digitized by Google

„*Sommat Kamar*, indigné, prononça contre lui une malédiction, & s'étant „levé en colere, il s'en alla. Au moment même *Pourour* ſortit de ce mon- „de. Ce Prince eut d'*Ariqi Abſereh* a), ſix fils, *Aï*, *Amabas*, *Dhiman*, „*Barhai*, *Nabai*, & *Schabaï*.

„*Aï* (*Eyen*), qui étoit l'ainé, occupa le Trône à la place de ſon Pe- 8. „re. Il eut cinq fils, dont l'ainé eſt

„*Nahak* (*Nagouchen*), qui fut Roi après ſon pere. Ce Prince étoit 9. „très juſte & très équitable. De ſon tems tout le monde fut en paix & en „repos. Il mit à mort tous les voleurs de grands chemins & les brigands. „A la fin il ordonna que les Rekeſchirs & les Sçavans portaſſent ſa voiture „(ſon Palanquin). Il étoit très fort & très robuſte. Il finit par être même Ms. fol. 46. verſo. „Roi du Royaume d'*Inder* (*Devendren*). Ce Prince eut ſix fils; *Tſchat* Bagav. p. 247. „(*Yadien*); *Hadjat* (*Eyadien*); *Sandjat* (*Sanguiadien*); *Aïat* (*Niadien*); „*Djat*; & *Addat* (*Craudien*). *Tſchat* (*Yadien*), qui étoit l'ainé, ayant „renoncé au monde, en ſervant les Religieux ſe livra au ſervice de Dieu & à „la pénitence.“

„*Hadjat* (*Eyadien*) eut l'empire après ſon pere. Il fut auſſi grand 10. „Roi, fit beaucoup de *Djaks*, & donna beaucoup de biens aux gens de mé- „rite. Il eut deux femmes; l'une nommée *Deivdjani* (*Dayveney*); & l'au- „tre, *Sarmeſchtan* (*Canmiſly*, fille de *Bark barpa deiv*, Roi des *Deivs*).“ --

b) Suit en détail l'hiſtoire de ces deux femmes. Les *Deïoutas* ſont en guerre avec les *Deivs*, pour l'Empire du Monde. Le *Deïouta kadj*, fils de *Brahspat* (*Brahsbady*) qui étoit le Docteur des *Deïoutas*, & fils d'*Ankra* (*Angailaſſen*), ſe rend mille ans ſerviteur de *Sakram*, Docteur des *Deivs*, pour apprendre la formule *Sanhiouni*, laquelle prononcée, rendoit la vie aux morts. Pendant ces mille ans, il eſt lié d'amitié avec *Deivdjani*, fille de *Sakram* (*Soucren*). Celle-ci épouſe enſuite le Rajah *Hadjat* & lui donne deux fils, *Djad* (*Jadon*); *Tarbas* (*Pouvouvaſſen*). Leur amour dure mille ans. *Hadjat* épouſe enſuite, mais par un mariage inférieur, *Sarmeſchta*, dont il a trois fils; *Draj* (*Trauguen*); *An* (*Anounen*); & *Pour* (*Pouraney*). Le Rajah, qui par la malediction de *Sakram*, étoit ſur le champ devenu vieux, eſt rétabli dans ſon premier état, parce que *Pour*, ſon cinquieme fils, lui abandonne ſa jeuneſſe. Mille ans ſe paſſent ainſi, & il remet ſa jeuneſſe & ſon Tróne à ce cinquieme fils, du conſentement des

a) *Aourbaſi Abſareh*: & elle n'a que cinq fils, 3e. Porb. fol. 123. v. 124. r. Les *Abſarehs* ſont des filles celeſtes.

b) Ms. fol. 46. v. 47. r. v. 48—52. 55. Bagav. p 158.

Grands du Royaume. *Hadjat* ſe retire enſuite dans le déſert avec ſes deux femmes, accompagné de beaucoup de Brahmes. Il y vit plus de mille ans
Bagav. p. 57. dans la pénitence, & de là va enfin au *Sourk* (*Souarcam*,) le Paradis.

11. „*Pour* (*Pourouvaſſen*), fils du Rajah *Hadjat*, eut trois fils; *Parpr;*
Ms. fol. 55. v. „*Absrour*, & *Dar*. Ces enfans étoient extrememement braves & courageux.

12. „*Parpr* fut Rajah après ſon pere. C'étoit un très grand Roi. Il eut „une femme nommée *Sourſabni*. De cette Princeſſe ſortit un fils, nommé

13. „*Manas* (*Manas Souvy*), qui fut Rajah après ſon pere. Ce Prince „étoit un très grand Roi: il ſoumit les 4 coins du monde, & eut trois „fils. L'ainé, nommé

14. „*Sanb*, occupa le Trône après ſon pere. On lui donna, après „ſon regne le ſurnom de *Roudras* (*Sanbroudras*, *Sarouſſouden*). Une *Ab-* „*ſereh* vint dans ſon Palais; & il eut de cette *Abſereh* dix fils. Ils étoient „tous exceſſivement forts, robuſtes, braves & liberaux. Tous firent le „*Djak*, & tous étoient très ſçavans. L'ainé ſe nommoit *Tſchermi:* après „lui (venoit) *Kadji:* un autre, *Karni; Tandli; Heni*; *Hali; Tadjousni;* „*Hermi; & Santi* a). Le fils ainé, nommé

15. „*Tſchermi*, prit la place de ſon pere, & après ſon regne, on l'ap-
Bagav. p. 248. „pela *Anadreſcht* (*Gavoutraſſien*). Il eut un fils nommé

16. „*Matnar* (*Ramien*), qui fut Roi après ſon pere. Ce Prince eut qua- „tre fils, tous courageux & forts; *Turs*; *Atret*; *Vehram; Aprat.*

17. „*Tars* fut Rajah après ſon Pere. C'étoit un grand Prince. Il eut „un fils nommé

18. „*Alen* (*Nelen*). Le fils ainé de ce Prince ſe nommoit *Dehknat;* un „autre, *Sour;* (puis), *Bhim; Prabas* & *Bes.*

19. „*Dehknat* (*Doutchanden*) fut Roi à la place de ſon pere. Ce *Dehk-* „*nat* eut de *Sakentela* (*Sougoundeley*), fille de *Besvamter*, un fils qui fut „nommé Rajah *Bhart.*

L'Hiſtoire de ce mariage, & ſes ſuites ſont rapportées en détail aux fol. 42. v. — 46. r. du *Mahabarat. Besvamter*, ſerviteur de Dieu, retiré dans le deſert, avoit été un grand Rajah. Il eut cet enfant de *Minka.* Elle paſſoit pour être fille de *Kan Rekeſchir* (*Agaſſatani*), qui l'avoit élevée. *Dehknat* étant à la chaſſe, l'épouſa. *Sakentala* mit au monde, dans le deſert, un fils, qui fut d'abord nommé *Sorab-damen* (*Sorudeminen*). Il fut élevé

a) Il manque ici un nom; celá ne fait que neuf.

élevé par ſa Mere & par le *Kan Rekeſchir* dans tous les exercices convenables à ſa naiſſance. Lorsque *Kan Rekeſchir* le crut en age d'être préſenté au Rajah, il dit à *Sakentela* de le mener à ce Prince. Après pluſieurs refus, rapportés dans le *Mahabarat* d'une maniere très intereſſante, & qui, de la part de *Dehknat*, n'avoient pour objet que de conſtater aux yeux de ſa Cour l'état de la mere & de l'enfant, le Rajah reconnut *Sakentela* & ſon fils, les reçut dans ſon palais & donna au jeune Prince le nom de *Bhart*.

„*Bhart* (*Baraden*) fut Roi après ſon pere. Il eut neuf fils. Un jour 20.
„*Bhart* dit: ces enfans ne me valent pas; & aucun d'eux n'eſt digne d'occu-
„per le Trône après moi. Leurs meres entendant ces paroles, en conçurent
„un grand chagrin, & tuerent tous leurs enfans. Lorsque le Rajah apprit
„que ſes femmes avoient tué leurs enfans, cette nouvelle le plongea dans la
„douleur. Il fit beaucoup de *Djaks* dans l'eſperance d'en avoir d'autres. A Bagav. p. 249.
„la fin le Rekeſchir (*Bahar*) *Douadj* (*Baratouvaſſen*) ſe préſenta devant le
„Rajah: il fit, à ſon intention, le *Djak* pour avoir un enfant. Après le *Djak*
„il y eut un fils dans le Palais du Rajah. On le nomma

„*Beman* (*Mannien*). Il occupa le Trône de ſon pere, & eut 4 fils. 21.
„L'ainé nommé Bagav. p. 250.

„*Soutr* (*Pragacchataren*) ſiegea à la place de ſon pere. Ce Prince 22.
„fut un grand Rajah: il s'empara d'une grande partie du Monde. De ſon Bagav. p. 251.
„tems les habitans de la Terre furent en ſûreté & en paix. Il épouſa la fille
„du Rajah *Atſchherak*, & eut 3 fils. L'ainé, nommé

„*Adjamid* (*Aſſanaden*) fut Rajah à la place de ſon pere. Il eut ſix 23.
„fils, de trois femmes. La plus grande (la premiere), nommée *Dehouman*, Ms. fol. 56.
„mit au monde un fils, nommé *Radj:* & de l'autre femme, nommée *Neiki*,
„vinrent deux enfans; l'un, *Dehknat;* l'autre, *Barmaſti:* de la troiſieme
„femme, nommée *Kabni*, ſortirent trois fils; *Djahn*, *Djal*, & *Roubi*. Le
„peuple de *Panhal*, ſçavoir le Rajah *Daroupad* & ſa Tribu, tous ſont (vien-
„nent) des enfans de *Dehknat* & de *Parmeſir* (*Barmaſchti*).

„*Radj* (*Sanbaran*, *Sangavaroumen*) eut l'empire après ſon pere. 24.
„Quoiqu'il fut juſte, les peuples, de ſon tems, ſe trouverent dans une gran- Bagav. p. 252.
„de détreſſe: le pays fut ruiné; la pluye ne tomba pas ſur la terre: & les hom-
„mes éprouverent differens fléaux. Divers Rajahs d'alentour entreprirent de
„faire irruption dans le pays de *Sanbaran*, & ravagerent ſes Etats. Lorsque
„les Rajahs voiſins eurent nouvelle de cette déſolation, celui de *Panhal* vint
„avec une grande armée faire la guerre à *Sanbaran*. Ce dernier Rajah ayant
„auſſi raſſemblé des armées, le combatit & fut défait. Une grande partie de

„ſon armée fut tuée; & le Rajah *Sanbaran* ayant pris la fuite avec ſes proches,
„ſe refugia dans les montagnes qui protegent les plaines de ce canton. Il y
„paſſa mille ans. Après ces mille ans, le Rekeſchir *Beſchaſt* ſe préſenta de-
„vant lui. *Sanbaran* lui rendit de grands honneurs. Enſuite il fit part de ſa
„ſituation à *Beſchaſt*, & lui dit: ſi vous conſentez à être mon Miniſtre, je
„ſerai de nouveau la guerre à mes ennemis, & recouvrerai mon pays. *Be-*
„*ſchaſt* accepta la propoſition, & par des conſeils ſages, étant Miniſtre il ré-
„tablit *Sanbaran* dans ſon Empire. Il fit un grand *Djak* à l'intention de ce
„Prince, & demanda pour lui la fille d'*Aſtab* (du Soleil), nommée *Tabitr*,
„il rendit abondant & fertile le pays du Rajah, qui avoit été exceſſivement
„gâté (deſolé). De la fille d'*Aſtab*, *Sanbaran* eut un fils extraordinaire-
„ment beau, & il lui donna le nom de

25. „*Kour* (*Kourourajen*). Quand ce fils fut grand, *Sanbaran* lui ayant
Da av p. 252. „remis l'Empire, alla dans le deſert, & s'y livra au ſervice de Dieu. Tout
„le peuple, les Soldats & le reſte des hommes, furent extremement con-
„tens du gouvernement de *Kour*. Ce Prince ayant envoyé des armées de
„differens côtés, tua beaucoup de Rajahs qui refuſoient de lui obéir; d'autres
„ſe ſoumirent à ſes ordres. Sa grandeur & ſa magnificence l'emporterent
„en degrés ſur celle de ſes peres, de ſes ayeux. Ayant rendu *Kourguit* flo-
„riſſante, il en fit une grande ville, qui, de ſon nom, fut appelée *Kourguit*.
„Ce Prince eut cinq fils; *Aſount*, *Abkant*, *Hesrat*, *Man*, *Hamant ſcheh* (ou
„*Hanmetſcheh*). La mere de ces enfans ſe nommoit *Bahni*. Comme le fils
„ainé du Rajah, nommé *Aſoun*, n'avoit point du tout d'eſprit, le Rajah
„*Kour* donna ſa place à ſon ſecond fils, nommé

26. „*Abkant* (*Silaven*), qui fut Rajah après ſon pere. Ce Prince eut huit
„fils. L'ainé ſe nommoit *Paritſchat* & eut ſix fils; *Kadjſein*, *Ogarſein*,
„*Heirſein*, *Indrſein*, & *Bhimſein* a) (*Bimacenen*)

27. „*Paritſchat* (*Rouguen*) fut un grand Rajah. De ſon tems *Hanmet-*
„*ſcheh*, ſon oncle, qui étoient exceſſivement brave & robuſte, s'étant ſou-
„levé contre lui, lui ôta l'Empire des mains.

26. 28. „*Hanmetſcheh* étant devenu maitre de ſon neveu, lui donna une ar-
„mée & des biens. Après cela étant allé par le monde (de differens côtés),
„il fit la conquête de beaucoup de pays. Ce Prince eut huit fils, tous braves
„& pleins de force. L'ainé ſe nommoit *Dertraſcht*; le 2e. *Pand*; (enſuite)
„*Bahik*, *Nokod*, *Djanbounad* b), *Kand*, *Darmedat*, *Beſat*. Ils étoient tous
„très inſtruits. Après *Hanmetſcheh*

„*Der-*

a) Le ſixieme manque. b) Ms. fol. 56. verſo.

„*Dertraſcht* occupe la place de ſon pere. Il fut auſſi un grand Ra- 27. 29.
„jah. Ce Prince eut cinq fils. L'ainé de tous ſe nommoit
„*Kandan.* Il fut Rajah après ſon pere. *Kandan* eut trois fils. 28. 30.
„L'ainé de tous ſe nommoit
„*Pranchou.* Il occupa la place de ſon pere, & eut auſſi trois fils. 29. 31.
„Ce Prince fit ſon ſucceſſeur au Trône, l'ainé, nommé
„*Pretib* (*Prediben*). Ce Prince fut très fort & très brave. Il eut 30. 32.
„de même trois fils; *Deivab* (*Debady*); *Satin* (*Sandanen*); *Bahlik* (*Ba-*
„*guiliguen*). *Deivab*, qui étoit l'ainé, ayant renoncé au monde, prit l'é-
„tat de Derviſche. Il ſe retira dans le deſert, où il reſta avec les Reke-
„ſchirs & les ſerviteurs de Dieu, juſqu'à ce qu'il ſortit de ce monde.
„*Satin* (*Sandanen*) occupa la place de ſon pere. Il fut très grand 31 33.
„Rajah.

„Lorsque *Biſchembaïn* rapportoit les ayeux du Rajah *Hanmetſcheh*,
„juſqu'au Rajah *Satin*, qui fut pere de *Bhigam tapameh*, le Rajah *Djan-*
„*medjeh* lui dit: vous m'avez raconté ſommairement ce qui concerne ces
„Rajahs. Je voudrois que vous me diſſiez ſeparement en détail ce qui les
„regarde, depuis *Bramha* juſqu'au Rajah *Pand;* parceque j'ai grande en-
„vie de l'entendre, & cela me ſera beaucoup de plaiſir. *Biſchem baïn* dit:
„je vais vous le rapporter, comme je l'ai appris en détail de *Bias.* Après
„cela il dit: — —

Nous voici au ſecond endroit du *Mahabarat,* où la Généalogie des premiers Rois de l'Inde eſt rapportée. La Liſte précédente eſt appelée ſommaire, ſans doute à cauſe des degrés paſſés entre *Sanb* & *Matnar.* Car du reſte chaque Liſte a ſes détails.

„De *Bramha* vint. I.
Ms. fol. 56. v.
„*Dadj Pratſchapat* (*Tacchen*): lequel eut une fille nommée 2.
„*Adat* (*Adidi*) a). Il la donna à *Kaſab* b) (*Caſſiaben*), fils de *Ma-* 3.
„*rikh* (*Marriſſen*) c): & de leur union ſortit
„*Souradj* (*Chourien*), c'eſt à dire, le Soleil. Le fils de *Souradj* ſe 4.
„nommoit
„*Man* (*Vaïvaſſouden*); & ſa fille, *Prourva* (*Paurourven*). Et ſon 5.
„fils fut
„*Nahak* (*Nagouchen*), qui eut pour fils 6.
„*Hadjat* (*Eyadien*). Le fils de ce Prince fut 7.

„*Pour*

a) *Bagavad.* p. 158. 217. b) *Moeurs des Bram.* p. 185. 186. c) *Mſ.* fol. 618. v. *Bagav.* p. 247.

8. „*Pour* (*Pourouvaſſen*), dont la femme eſt nommée *Salbat*. Et après „lui regna

9. „*Djanmetſcheh* (*Cenamecien*), connu ſous le nom de *Parpr*, lequel, Bagav. p. 248. „dans ſa vieilleſſe fit l'*Asmideh Djak*. Après cela ſon fils

10. „*Manaſch* (*Manaſſouvy*), qui reçut le ſurnom de *Pratſchnou*, fut „Rajah à ſa place. Lorsque la vie de ce Prince fut finie,

11. „*Sanb*, que l'on appeloit auſſi *Sanbat*, fut Rajah à la place de ſon „Pere: après ſon regne on lui donna le ſurnom de *Roudras* (*Saroufſou-„den*). Le fils de *Sanbat*, nommé

12. „*Ahendjat* (*Vagougueven*), s'aſſit ſur le Trône après ſon pere. Il „épouſa la fille de *Kartpareh*, ſoeur de *Kartpareh* qui avoit mille mains. „De cette femme il lui naquit un fils, auquel on donna le nom de

13. „*Sarb bhou* (*Sanguiady*). Ce Prince commanda après ſon pere. „Ayant pris de force la fille du Rajah du pays de *Gongue* (du *Gange*), nom-„mée *Sananda*, il l'amena dans ſa ville (Capitale). Là il l'épouſa: d'elle „naquit un fils, auquel il donna le nom de

14. „*Djibſein*, lequel s'aſſit auſſi ſur le Trône après ſon pere. Ce Prin-„ce, après ſon regne, prit la fille du Commandant de la ville de *Beider*, „nommée *Sakneh*. Il en eut un fils, auquel il donna le nom de

15. „*Djin* (*Yagni*). Celui-ci épouſa auſſi une fille de la même ville de „*Beider*, nommée *Maradjadeh*. Il en eut un fils, nommé

16. „*Mahabhou*, lequel fut Rajah après ſon pere. Ce Prince épouſa la fille du „Rajah *Praſein tſchat*, nommée *Sahakba*. Il naquit d'eux un fils nommé

17. „*Anbiaï*. Ce Prince occupa le Trône de ſon pere. Il tua dix mille „perſonnes dans le *Djak*. Ayant épouſé la fille du Rajah *Prakasva*, nom-„mée *Kama*, il lui en naquit un fils, nommé

18. „*Krouden* (*Roudecchen*). Celui-ci fut Rajah après ſon pere. Il „épouſa la fille du Rajah *Kalangue;* laquelle eſt maintenant connue ſous le „nom de *Betſchanguer*. Il en ſortit un fils, nommé

19. „*Arheh* (*Andigaren*); lequel occupa auſſi la place de ſon pere. Il „épouſa la fille du Rajah de *Bahar*, nommée *Deiva:* il naquit d'elle un fils, „nommé

20. „*Radi* (*Soumady*, ou *Roudecchen*), lequel fut Rajah après ſon pere. Ms. fol. 57. r. Bagav. p. 159. „Ce Prince épouſa la fille de *Tadjak* (*Doucheten*) le Serpent, dont l'hiſtoi-„re a été rapportée plus haut; cette fille ſe nommoit *Djoualeh;* d'elle vint „un fils nommé

Mat-

„*Matnar* (*Ramien*), qui occupa la place de ſon pere. Pendant le 21.
„regne de ce Rajah, ſur le bord de l'eau, *Saraſati* (*Sarasvady*) ayant pris Bagav. p. 22.
„la figure d'une femme, ſe préſenta devant le Rajah *Matnar*. Il l'épouſa; 53. 97. Moeurs des Bram. p.
„& d'elle naquit un fils, nommé 152.

„*Tars*, qui fut Rajah après ſon Pere. Ce Prince eut un fils, nommé 22.

„*Alen* (*Neleh*), qui fut Rajah après ſon pere. Il eut une femme, 23.
„nommée *Ratanteri*, de laquelle vint un fils. Alors que le (Rajah) fut
„ſorti du monde, ſon fils ainé, nommé

„*Dehknat* (*Dout ſchanden*), devint Rajah. Ce Prince fut un grand 24.
„Roi. Il épouſa *Saken tela* (*Sougoun deley*) fille de *Baſouamter* ſerviteur Ms. fol. 666. r.
„de Dieu (Religieux). De cette Princeſſe vint le Rajah

„*Bhart* (*Baraden*). *Bhart* épouſa la fille du Rajah *Sarbſein*, nom- 25.
„mée *Sananda*; & d'elle vint un fils, nommé

Beman (*Mannien*). Celui-ci épouſa une fille des *Djadouïans* a), 26.
„de laquelle naquit un fils, nommé

„*Haſty* (*Aſty*), qui commanda après ſon pere. Ce Prince bâtit 27.
„*Haſtnapour*, qui a été le ſiege de l'Empire des *Kourvans* & des *Pandvans*.
„Ce Prince *Haſty* eut un fils nommé

„*Sanbaran* (*Sangavarounen*), que l'on appeloit *Bekandjen*. Il fut 28.
„Rajah après ſon pere. Ce Prince eut un fils nommé

„*Argouan* (*Kourourajen*), qui occupa le Trône après ſon pere. Ce 29.
„Prince épouſa la fille du Rajah de *Bahar*, & en eut fils, nommé

„*Paritſchat* (*Rouguen*), lequel fut Rajah après ſon pere. Ce Prince 30.
„eut un fils, nommé

„*Bhimſein* (*Bimacenen*), qui fut Rajah à la place de ſon pere. Ce- 31.
„lui-ci épouſa la fille du Rajah du pays de *Gongue* (du Gange), nommée
„*Sakvari*. De cette Princeſſe naquit un fils, nommé *Pariſchva*, que l'on
„a appelé le Rajah

„*Pretibat* (*Prediben*). Ce Prince épouſa la fille de *Pretibſchab*, 32.
„nommée *Sanandeh*, & en eut trois fils. *Deivab* (*Debady*); *Santin* (*San-*
„*danen*); & *Bahlik* (*Baguiliguen*). *Deivab*, qui étoit l'ainé, ayant renon-
„cé au monde, prit l'état de Derviſche, & après le Rajah *Pretib*, ſon ſe-
„cond fils,

„*Santin* (*Sandanen*), fut Rajah. Ce Rajah *Santin* étoit un grand 33.
„Roi; & tout vieillard qu'il touchoit de la main, devenoit jeune & ſon
cha-

a) Les *Djadouïans*, les Magiciens, ſont ſortis de *Djad*, fils ainé du Rajah *Hadjar*. *Maha-bar*. fol. 52. v.

„chagrin le quittoit. *Ganga* ayant pris la figure d'une femme, ſe préſenta „devant le Rajah *Pretib*; & *Pretib* la donna à ſon fils *Santin* (*Sandanen*). „De leur union vint *Bhigam tapameh* (*Biſchtmen*). Ce *Bhigam* ſervit ſon „pere avec un zèle qu'aucun enfant n'avoit jamais montré. Il rechercha „en mariage, pour le Rajah *Santin*, ſon pere, *Satouni*, que l'on appeloit „auſſi *Hodjen Kandha*. Cette *Satouni* eſt la même qui, avant qu'il l'eut „demandée pour le Rajah *Santin*, ſon pere, avoit mis au monde *Bias* „(*Viaſſen*), comme on l'a vu ci-deſſus. Le Rajah *Santin* eut de *Satouni* „deux fils; l'un *Tſcherangd* (*Sitrangaden*); le ſecond, *Bitſchetrapereh* (*Viſ-* „*ſitraverien*). Des *Kanderps* a) (*Guendarven*) tuerent *Tſcherang*, dans „ſa jeuneſſe, lorsqu'il étoit à la chaſſe.

34. „*Bitſchetrapereh*, par l'ordre de ſon frere ainé, *Bhigam tapameh*, „occupa le Trône de ſon pere. Ce Prince épouſa les filles du Rajah de „*Benarès*; l'une, nommé *Anbka* (*Ampecey*); & l'autre, *Anbalka* (*Am-* „*paticey*). Ce *Bitſche trapereh* ſortit du monde, avant qu'aucun enfant „fut né de lui. *Satouni*, qui étoit ſa mere, en conçut un grand chagrin. „Les enfans du Rajah *Bhart*, dit cette Princeſſe, ont fini, & ſa race a „ceſſé! enſuite *Satouni* ſe rappele *Bias* (*Viaſſen*). Au moment même il „apparoit. O Mere! dit-il, quel ſervice me commandez vous? *Satouni* „lui dit: ô fils! ton frere *Bitſchetrapereh* eſt ſorti du monde, ſans qu'il „reſte de lui aucun enfant. Il laiſſe deux femmes & une ſervante: je de-
Ms. fol. 57. v. „ſire qu'il en vienne des enfans. Enſuite *Bias* fit ſortir de ces trois fem-
Rgav. p. 255. „mes, trois enfans; l'un *Dreteraſcht* (*Drouda racchaden*); l'autre,

35. „*Pand* (*Pandouen*); le troiſieme, *Beder* (*Vidouren*). Il ſortit cent „fils de *Dreteraſcht*: & de *Kandhari* (*Candary*), femme de *Dreteraſcht*, „il vint deux filles; l'une *Kounti* (*Counddy*); & l'autre, *Madri* (*Matiry*). „Un jour *Pand* étoit à la chaſſe. Dans le deſert, un *Monſir* a) avec ſa „femme ayant la forme de cerf, avoient commerce enſemble. *Pand* les „voit; ne ſachant pas que ce ſont des hommes il frappe d'une fleche le „cerf, qui lui dit: ô homme! tu as fait une mauvaiſe action, en me frap- „pant. Il eſt de regle de ne frapper perſonne au tems où l'on eſt occupé „à la copulation. Puisque tu as fait cette action, je demande à Dieu, que „dès que tu auras commerce avec les femmes, au moment même tu ren- „des l'ame. Le Cerf ayant dit cette parole, mourut. Le Rajah *Pand* fut rem-

a) Eſprits celeſtes. *Recherches &c. ae. P. p.* 305.
b) Claſſe des plus grands Pénitens Indiens. *Mœurs des Bram.* p. 104. 156.

„rempli de triſteſſe & d'inquiétude. Revenu dans ſon Palais, il raconta „l'hiſtoire à ſes deux femmes. Maintenant, dit-il, je ne puis avoir com„merce avec les femmes: & j'ai ouï dire, que quiconque n'a pas d'enfant, „ne va pas au *Beheſcht*. Enſuite le Rajah *Pand* dit à *Kounti* (*Counddy*), „de quelque maniere que ce ſoit, faites moi avoir des enfans. *Kounti* pro„duiſit de *Dehram* (*Yamen*), qui ſignifie le bien, l'avantage, le Rajah *Dje„daſchter* (*Darmen*, *Darmaradjen* a); & de *Bad* (*Vayou*, le vent), *Bhim„ſein* (*Vimen*); & d'*Indr* (*Indren*)

„*Ardjen* (*Artchounen*). Le Rajah *Pand* voyant ces enfans, fut dans 36.
„la joye. Il dit à *Kounti:* vous avez fait trois fils pour moi, & mon au„tre femme n'a aucun enfant; je deſire que de la maniere que vous avez „eu des enfans, vous en faſſiez auſſi venir d'elle. *Kounti* fit enſorte que „*Madri* (*Matiry*) eût d'*Asnikamar* deux enfans jumeaux; l'un, *Nokol* (*Na„goulen*); & l'autre, *Sehdeiv* (*Sogateven*)."

La naiſſance miraculeuſe de ces cinq enfans, fils des *Deïoutas*, eſt rapportée au fol. 60. v. —62. r. avec beaucoup de pompe. Le ciel y prend part, annonce leur grandeur future; & les pénitens des deſerts viennent à cette occaſion rendre hommage au Rajah.

„Un jour le Rajah *Pand* vit *Madri* vêtue de beaux habits, & le viſage „enflammé. Le Rajah ſe ſentit porté à s'unir avec elle. Lorsqu'il eut com„merce avec *Madri*, au moment même il mourut. *Madri* remit ſes deux „enfans à *Kounty*, & ſe brûla avec ſon Mari.

b) *Djerdjoudchen* (*Triotaren*), fils aîné de *Dreteraſcht*, jaloux de ſes couſins, employe tous les moyens pour la faire périr. Le Dieu ſuprême les conſerve.

„Les cinq freres *Pandvans* prirent pour femme commune *Droupad* „(*Drovadey*) qui eut d'eux des enfans: par *Djedaſchter* fut engendré *Prat„band* (*Pridyvendayen*); par *Bhim*, *Satſoum* c) (*Sroudacenem*); par *Ar„djen*, *Satkirt* d) (*Srouda quirty*); par *Nokel*, *Satanik* (*Sandaniguen*); & par „*Sehdeiv*, *Satkarma* e) (*Srouda varmen*). Le Rajah *Djedaſchter* (*Darmen*) „épouſa la fille du Rajah *Koubas*, nommée *Deibga* (*Gavarady*), & dont le „pere étoit agé. Il en eut un fils, nommé *Djoudieh* (*Devaguen*). *Bhimſein* „(*Vimen*), prit de force la fille du Rajah de *Benarès*, nommée *Bagdar* (*Ra„vouſſy*): & il lui naquit un fils, nommé *Bague* (*Sarvagueden*). *Ardjen* „(*Artchounen*) alla au *Douarga*, & épouſa la ſoeur de *Keſch*, nommée *Se„phedra* (*Soubatrey*): & d'elle naquit un fils, nommé

a) *Moeurs des Bram.* p. 111. *Bagav.* p. 22. 23.
b) *Ms fol.* 58. *r. Moeurs des Bram.* p. 120. *Bagav.* p. 255. 256.
c) *Sraſoum*, 2e. *Parb* fol. 84. v. d) *Satkarma*, ibid. e) *Srat Sin*, ibid.

37. „*Aobehman* (*Abimounen*). Et ce fils n'eut pas ſon égal ni ſon ſembla-
„ble en ſcience, en eſprit, valeur, beauté de corps & de caractere, & autres
„qualités eſtimables. *Nokol* (*Nagoulen*) épouſa la fille du Rajah *Tſchandri*,
„nommée *Raboumti* (*Varoumadi*), & en eut un fils, nommé *Nermeter*
Ms. fol. 666. r. „(*Nirmatou*). *Sehdeiv* (*Sogateven*) ayant pris de force dans (la montagne de)
„*Samir*, une fille des perſonnes chez qui il ſéjournoit, nommée *Adjia* (*Ciey*),
„l'emmena; & d'elle naquit un fils, nommé *Sehoutr* (*Viraſſoucotren*). Et à
„*Bhimſein* (*Vimen*), naquit de *Harineh* (*Idoumby*) *Deivzad* (née d'un *Deiv*),
„un fils, nommé *Kanout kadj* (*Cadocaſſen*), que l'on appele auſſi *Kehrokeh*.
„Et *Ardjen* (*Artchounen*) ayant épouſé la fille *Baſek* Serpent, nommée *Aloui*
„(*Oulouſſi*), il en naquit un fils, nommé *Irvan* (*Ilavanden*): & *Ardjen* (*Art-
„chounen*) ayant épouſé la fille du Rajah *Manpour*, nommée *Nakda* a) (*Si-
„trangady*), il en eut un fils extremement liberal, ſçavant, fort & doué d'au-
„tres qualites louables; il ſe nommoit *Baberbahen* (*Pourandaren*). Et de tous
„ces enfans il n'eſt point reſté de poſterité, ſi ce n'eſt d'*Aobehman* (*Abimou-
„nen*), fils d'*Ardjen*; lequel (*Aobehman*) épouſa la fille du Rajah *Prat* nom-
„mée *Atraknwari* (*Outrey*). Le fils d'*Aobehman* ſe nommoit

38. „*Paritſchat* (*Paricchitou*) b); & ſon épouſe, *Madrouni* (*Vilvady*).
„*Biſchembain* dit au Rajah

39. „*Djanmedjeh* (*Cenamecean*): ô Rajah! vous êtes né de lui; & vous
„avez deux fils; l'un

40. „*Satanik* (*Sagatranigan*); & l'autre, *Schank*. Et votre fils *Satanik*
„a un fils nommé

41. *Asmidat* (*Aſſanidaſſen*).

§. II.

Quand on compare les points principaux des deux Liſtes précedentes, avec le Catalogue des Rois qui forment la race de *Sandren*, dans le *Bagavadam*, on voit clairement que c'eſt la même Suite de Princes. Les varietés viennent des différens noms ou ſurnoms donnés à ces Rois, des paſſages d'une branche à l'autre, & des traductions. Celle que je viens de préſenter eſt litterale & tirée du *Mahabarat* mis en *Perſan*: le Catalogue du *Bagavadam* eſt pris de la Traduction *Malabare* de ce dernier ouvrage. Mais *Aboul f zel*, auteur de la Traduction Perſanne du *Mahabarat* a-t-il toujours bien lu le *Samskretam*; n'y a-t-il pas de fautes dans l'exemplaire que j'ai ſous les yeux; moi-même ſuis-je aſſuré d'avoir toujours rendu fidelement le ſon des noms? il y a dans le Perſan des Lettres que la forme ſeule, ſans les points, ne peut diſtinguer, les *b*, *p*, *i*, *n*, *t*, *ts*; *h*, *dj*, *tſch*; & ſouvent dans les noms propres ces points

a) *Tſchetrangda*. 2e. *Parb*. fol. 82. v.
b) *Bagavad*. p. 22. 257. *Recherches hiſt. & géogr. &c. Lettre ſur les Antiqu. de l'Inde*, p. XXXIV.

points manquent. D'un autre côté, pour le *Bagavadam*, l'exactitude du Traducteur Malabar & du Traducteur François, (*Maridas Poullé*) eſt-elle bien reconnue? Celui-ci parlant de *Paricchitou*, le qualifie petit-fils de *Darmara-djen;* c'étoit ſon petit-neveu. Et n'a-t-il pas échappé de fautes à l'Editeur? en voici une dont je ſuis certain. On lit, pap. 256. „Elle enfanta *Devaguen* „& *Vimen.* Le frere puiné de *Darmen* eut, &c." il faut mettre le point après *Devaguen*, & lire: „elle enfanta *Devaguen.* Et *Vimen*, frere puiné de *Dar-*„*men*, eut &c." Bagav. p. 22, 23

Ces varietés n'empêchent pas de reconnoitre le fond du même Canon de Rois: mais elles démontrent combien peu ſont fondées ces Etymologies faites à coups de Dictionnaires, ſur leſquelles on prétend établir les baſes de l'ancienne Hiſtoire & de l'ancienne Mythologie. Bagav. p. 22, 23

La premiere Liſte du *Mahabarat* differe en pluſieurs points de la ſeconde, & c'eſt en voulant les accorder, que l'auteur du *Tedzkerat Aſſalattin* aura formé la ſienne, du Rajah *Bhart* au Rajah *Pand.* Cette premiere Liſte fournit au commencement, des noms, qu'on retrouve dans le *Bagavadam*, & qui ne ſont pas dans la ſeconde; tels que *Pourourva*, *Aï.* Mais elle ne préſente que 20 degrés, des *Pratſchetas* à *Bhart*, les deux extrêmes compris. Les degrés entre *Ahendjat* & *Matner* manquent. La 2e. Liſte offre 25 degrés, de *Bramha* à *Bhart*; comme celle du *Bagavadam*, de *Sandren* à *Baraden.* Recherch. &c. Lettres p. XXXII.

Dans la 1e. Liſte, on voit 13 Rois, de *Bhart* à *Satin*, ce dernier compris, ou ſimplement 11 degrés, parce que la branche change à *Paritſchat:* elle préſente un nom, *Adjamid*, qui eſt dans le *Bagavadam* & non dans la 2e. Liſte; & ne met pas *Bhimſein* au rang des Rois.

La 2e. Liſte ne donne pour le même eſpace que huit degrés.

Dans le *Bagavadam* il y en a vingt-deux.

La 1e. Liſte diminue donc l'intervalle, de *Bhart* à *Djedaſchter*, frere d'*Ardjen*, de 3 degrés ſur la Liſte du *Tedzkerat;* & de onze ſur celle du *Bagavadam.* La 2e. Liſte abrege cet eſpace, de ſix générations ou regnes ſur la Liſte du *Tedzkerat;* & de 14, ſur celle du *Bagavadam.*

En général la 1e. Liſte offre 34 degrés; la 2e. 36: & le *Bagavadam*, 50. Cette réduction, dans la même ſuite de Princes, de 16, ou de 14 degrés, appuye les calculs d'après leſquels j'ai cru qu'on pouvoit placer *Bhart*, plus bas de pluſieurs ſiecles que le Déluge.

Allons plus loin: il eſt certain que le *Dadj* du *Mahabarat* eſt le *Tacchen* du *Bagavadam:* le nom & les faits attribués à ces perſonnages, en démontrent l'identité. *Tacchen* eſt fils d'une fille donnée par *Sandren* aux *Pragedaſſers* (*Pratſchetas*). Il eſt la tige de la race de *Bhart*, à la tête de laquelle, de Bagav. p. 73, 100, 156, 217, 219, 246.

de cette maniere, ſe trouve *Sandren*, & même *Schourien*. Maintenant plaçons comme je l'ai propoſé, au tems de *Phaleg*, les *Pragedaſſers*, deſcendans, au 13 degré d'*Outanabaden* a), 2e. fils de *Souyambou*, reputé *Adam*. *Tacchen* qui leur ſuccede, répondra donc à l'époque de ce Patriarche.

La difference des calculs, ſelon le Texte hébreu, ou celui des Septante, ne peut faire ici une difficulté. Je parts de points fixes & d'époques reconnues. Je prie le lecteur de me ſuivre attentivement.

Bagav. p. 95. 96. 156. 213. 215. 216. 217.

Dans le *Bagavadam*, *Tacchen* né des *Pragedaſſers*, eſt au 14e. degré de *Souyambou* (*Adam*). Il eſt grand pere de *Schourien*, pere de *Vaïvaſſouden*, né dans une génération poſtérieure au Déluge. Ses operations ſentent ſa naiſſance des *Pragedaſſers*.

Dans le *Mahabarat*, *Dadj Pratſchapat* (*Tacchen*) ſort des *Pratſchetas* (les *Pragedaſſers*). Il eſt grand pere de *Souradj* (*Schourien*), pere de *Man*. Ce *Man* eſt donc *Vaïvaſſouden*, bien poſtérieur au Déluge. Sa race, & ce qui la concerne doit donc être placé après cette époque.

Ainſi la comparaiſon du *Bagavadam* avec le *Mahabarat* autoriſe d'abord la conjecture, qui place les *Pragedaſſers* au tems de *Phaleg*, 15e. deſcendant d'*Adam*. 2o. Elle prouve que les deux races de *Schourien* & de *Sandren*, qui ne ſont que celle de *Vaïvaſſouden*, le *Man* du *Mahabarat*, ſont poſtérieures au Déluge. 3o. Elle donne un point fixe auquel on peut placer l'origine de ces races, l'*époque de la diſperſion du Genre humain*.

D'après ces reflexions, voici un Réſultat qui mérite, je penſe, d'être approfondi.

Selon le *Bagavadam* 14 degrés, de *Souyambou* aux *Pragedaſſers*, évalués l'eſpace de la Création à la diſperſion du Genre humain — 1809 ans

b) Petavii *Doctrin. Tempor.* T. 2. p. 518.

Selon le *Mahabarat*, de *Pratſcheta* à *Asmidat*, 40 degrés, chacun de 21 ans 840

Selon le *Tedzkerat aſſalatin*, d'*Asmand* à *Partiradj* (*Pethora*) 115 regnes; chacun de 21 ans — 2415

Donc de *Souyambou* au Rajah *Pethora* — 5064 ans

Total de la chronologie Indienne.

Selon le Texte Hebreu b) 15 degrés d'*Adam* à *Phaleg*, & 1809 ans de l'origine du monde à la diſperſion: en tout, d'*Adam* à l'Ere chrétienne 4004

De l'Ere chrétienne au Rajah *Pethora* — 1192

Donc d'*Adam* au Rajah *Pethora* — 5196 ans

ôtez 5064

difference 132 ans

a) Henry Lord appele le 1r. homme chez les Indiens, *Manow*; ſa femme *Cetaroupa*. Il leur donne 3 fils, *Priaanretta* (*Pravetiden*); *Outana pausha* (*Outanabaden*); & le 3e. *Scomerant*. Cet écrivain s'exprime ainſi ſur les 4 ages. „Le premier ils l'appelent *Curtain* (*Kreu-„ta*); le 2e. *Duanpar*; le 3e. *Tretaïos*, & le 4e. *Kolcé*.“ *Relig. des Ban.* Tr. Fr. p. 53. 54. 133

J'ajoute quelques obſervations au ſujet des *Djaks* ou *Jougams*. 1o. *Dadj Pratſchapat*, qui donne 13 de ſes filles à *Kaſſab*, petit-fils de *Bramha*, eſt du *Satdjak*, nommé le *premier Djak*. *Hadjat*, 7e. ou 10e. Roi des deux Liſtes du *Mahabarat*, vit pluſieurs mille ans. De ſon tems les *Deïoutas* ſont en guerre avec les *Deïns*. Ce Prince eſt donné pour le plus grand Roi du *Satdjak*. Le *Satdjak*, le premier *Djak*, deſcend donc plus bas que le Déluge: & à plus forte raiſon, les deux ſuivans; le *Tretia* & le *Douapar djak*. 2e. Le *Mahabarat* fait vivre le Rajah *Sanbran* plus de mille ans; ce qui dans la diſtribution actuelle des 4 *Djaks* appartient au *Tretia*: & ce Prince eſt au plus à onze degrés d'*Ardjen*, qui ſeroit cenſé vivre à la fin du *Douapar djak*. Ms. fol. 23. v. 54. r.

Le mot *Djak* ou *Tſchak*, ne déſigne donc pas ici, ces périodes imaginaires dont on a fixé l'étendue à 4,320,000 ans. C'eſt le tems où ſe faiſoit le *Satdjak* ou *Tſchak*; c'eſt à dire, où le *Djak* ſe celebroit le plus *purement*, *Sat*. Le Soleil, la Lune, *Bramha*, *Mahadeo*, ont fait des *Djaks*. C'eſt dans un *Djak* (Sacrifice) que *Mahadeo*, qui eſt auſſi *Bramha*, au commencement celebroit pour lui-même, que l'univers entier a pris naiſſance. De même tous les Patriarches, les grands Rois, ont celebré des *Djaks*, plus ou moins longs. On a vu du tems du Rajah *Djanmedjeh* un *Djak* de 12 ans. Ces ſacrifices pouvoient donc ſervir d'Epoques; on diſoit: *le tems de cent Djaks*; depuis tel *Djak*; au tems de tels *Djaks*; à tel *Djak* du mois. Ms. fol. 36. v. Ms. fol. 618. r. v. 656. r. Bagav. p. 100. 101. Ms. fol. 607. r. Recherch. hiſt. &c. 2e. P. p. 551. 552.

Ces reflexions, propres peut-être à jeter du jour ſur l'hiſtoire des premiers ages, montrent de quelle utilité ſeroit la lecture des Livres Indiens, malgré les fables qu'ils renferment, ſi on ſe donnoit la peine d'en détacher cette croute mythologique qui les couvre. Le *Mahabarat* les préſente toutes, ces fables: & malgré cela, ce livre, ainſi que l'*Oupnek'hat*, offre la morale la plus pure: tous les devoirs de l'homme à l'égard de l'Etre ſuprême, envers ſon ſemblable, dans tous les Etats, y ſont expoſés avec une préciſion, qui ne ſe trouve, s'il m'eſt permis de le dire, que dans la Religion Chrétienne. Un ſeul article foible eſt celui du menſonge officieux que l'on déclare n'être pas pêché.

Tous les *Porbs* du *Mahabarat* offrent d'excellentes leçons de Morale ſpéculative & pratique: mais celui qui en donne le corps le plus complet, eſt le 13e. où *Bhigam Tapameh*, pour raſſurer *Djedaſchter*, ſon petit-neveu, au deſeſpoir d'avoir détruit ſa famille, dans la perſonne des *Kourvans*, lui préſente les conſolations de la Religion Indienne, dont il développe le Syſtême, & expoſe les préceptes avec les récompenſes & les châtimens reſervés aux Actions. On ſent bien que les détails ſont mêlés de beaucoup de pratiques ſuperſtitieuſes: c'eſt l'apanage de l'humanité. Mais il ſemble que tout conſpire dans cet ouvrage à établir deux vertus principales, la véracité ou la droiture, & la bonté qui comprend la liberalité, la douceur & la patience, chez les Rois comme chez le Peuple.

„Il

Ms. fol. 604. r. „Il faut, eſt-il dit dans le *Mahabarat*, donner du grain à celui qui en „demande, ſans s'informer de ſon nom, du lieu où il eſt, ni de ſa Tribu."

Ms. fol. 622. v. „La pénitence eſt dans la bienfaiſance, la liberalité, & le renoncement aux „deſirs (quels qu'ils ſoient); & non à mourir de faim."

Ms. fol. 641. 642. „La charité faite à l'homme, eſt au deſſus de toutes les actions, de la „ſcience, des *Beids*, &c."

Ms. fol. 49. r. 1r. Porb. „Dans le monde, aucune action méritoire n'égale celle-ci: que l'hom„me ſouffre patiemment; & ſi quelqu'un lui fait du mal, qu'en échange il lui „faſſe du bien."

Ms. fol 54. r. „Il faut voir du même oeil, ami & ennemi."

„Si un ennemi dans la détreſſe, demande protection, il faut la lui accor„der & en prendre ſoin comme d'un ami."

„La morale Indienne diſtingue les pêchés d'action, les pêchés de pa„role, & les pêchés du coeur ou de penſée.

Ms. fol. 633. „Il ne faut pas jeter un regard mauvais (de concupiſcence) ſur la fem„me de ſon maitre, de ſon ami, de ſon ſerviteur, de ſon parent, de ſon „frere, du Brahme, d'un faiſeur de tours, d'un chanteur."

Ms. fol. 641. r. „Enfin ce que l'homme doit craindre, n'eſt pas de mourir, mais de pêcher."

Ms. fol. 53. r. v. „Il faut qu'il faſſe des oeuvres qui lui ſoient utiles dans ce monde-ci, & „qui dans l'autre ne ſoient pas ſéparées de lui. Ce qui a vie eſt ſuſceptible de „chagrin & de joye. Tout ce qui arrive vient de Dieu: ſi c'eſt une choſe agréa„ble, il ne faut pas être dans la joye: ſi c'eſt une choſe fâcheuſe, il ne faut pas „être dans la triſteſſe: mais quelqu'evenement qui ſurvienne, on doit rendre „grace à Dieu."

Ms. fol. 638. v. „En général il ne faut pas faire à autrui ce que nous ne voudrions pas ſouffrir"

Ms. fol. 54. r. „Et quand on a fait une bonne action, on ne doit pas dire, j'ai fait ceci: „mais, je l'ai reçu de Dieu — tout vient de Dieu." a).

Le Voyageur, racontant ſes aventures, cherche dans l'admiration de ceux qui l'écoutent, un dédommagement aux dangers qu'il a courus; il enfle la relation: le Sçavant, qui s'eſt donné beaucoup de peine pour apprendre des langues étrangeres & lointaines, s'extaſie ſur la beauté des ouvrages qu'il eſt parvenu à entendre. Défaut des deux côtés.

Mais l'égoisme pareſſeux qui, par amour du repos & pour autoriſer ſon ignorance, ne trouve de bien que chez lui, ou, au plus, dans ce qui l'environne, eſt-il plus excuſable? le Monde entier, voilà l'Ecole de l'Homme.

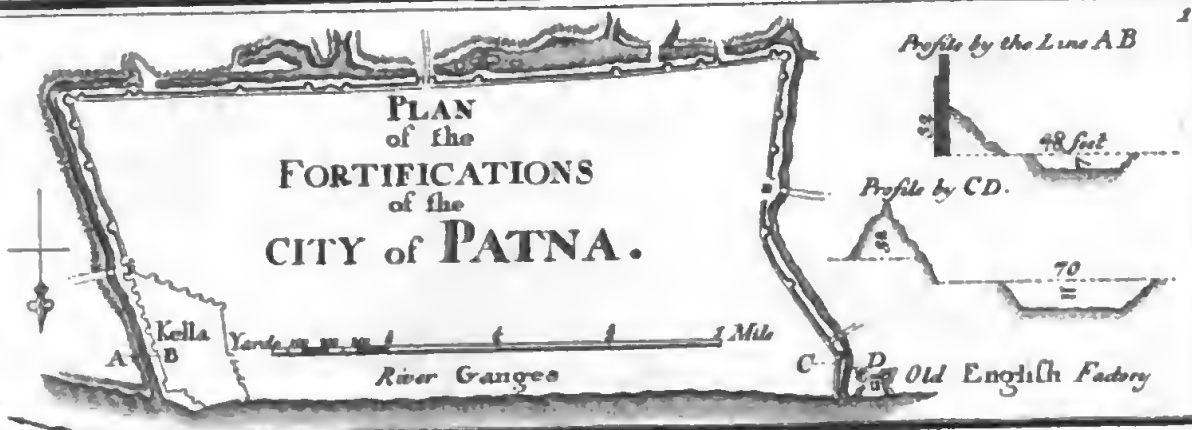
A Paris, le 10. Octobre, 1788.

a) Il eſt dit dans le *Mahabarat* fol 652. r. „que le *Tſchekri* (le Rajah) prenne la ſixieme partie du *ria*." Ce paſſage prouve la *proprieté de fonds* dans l'Inde à l'époque du *Mahabarat*. Quant à la contribution, les choſes ont bien changé. Maintenant dans le *Tanjaour*, la part du *ria*, proprietaire laboureur, n'eſt que du quart. Le Roi prend les 3 autres quarts.

Digitized by Google

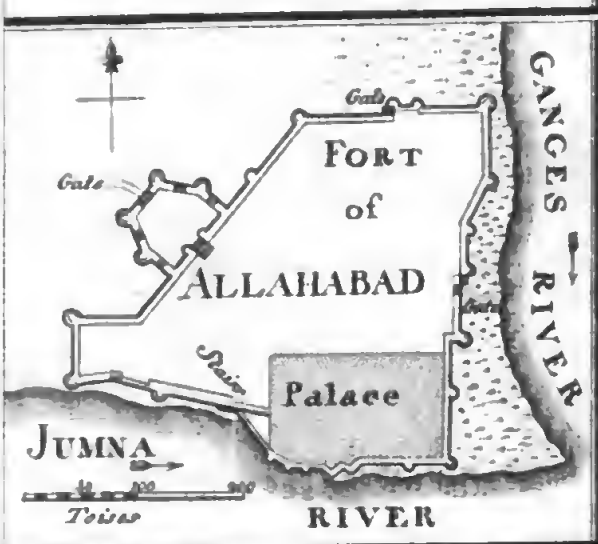
1

PLAN of the FORTIFICATIONS of the CITY of PATNA.



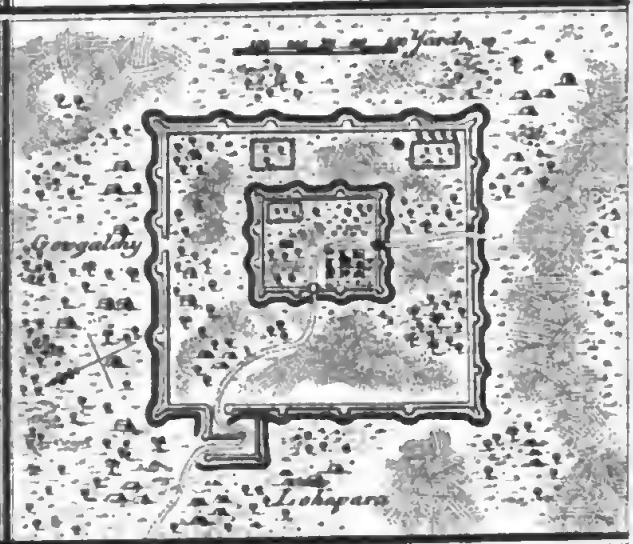
2

FORT of ALLAHABAD



3

SAMOOLAGUR or SUMOOKGUR. Fort near Bankibazar.

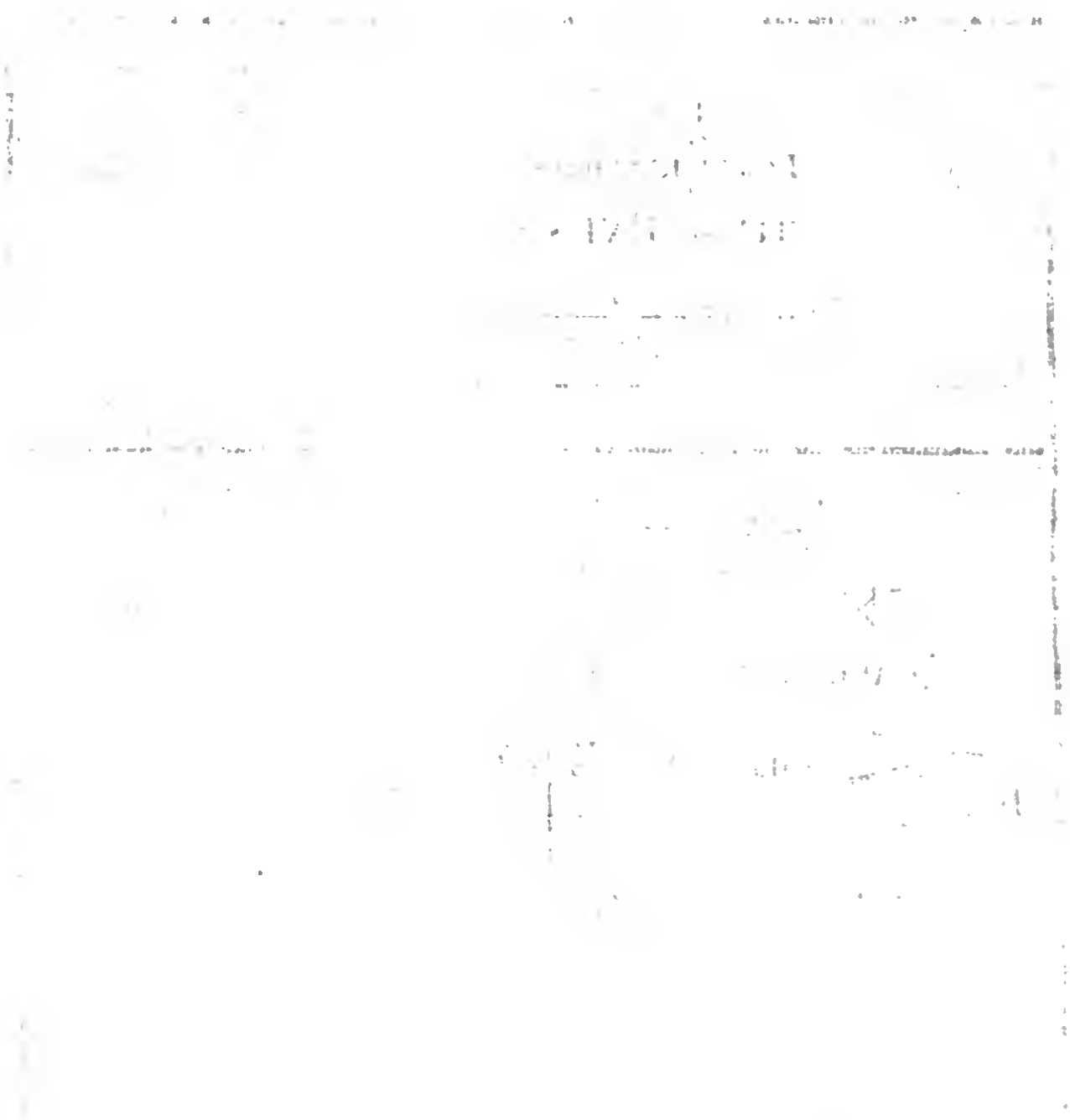


4

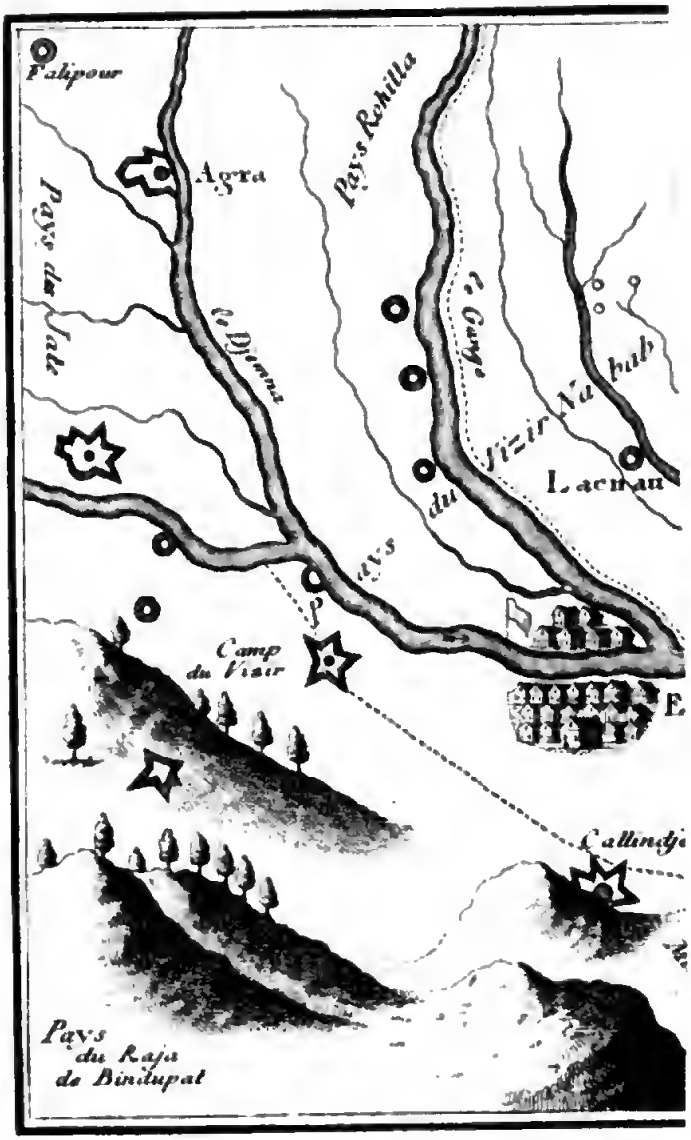
Arcis Ehlabadinæ Pars.

S. Hom Sc.

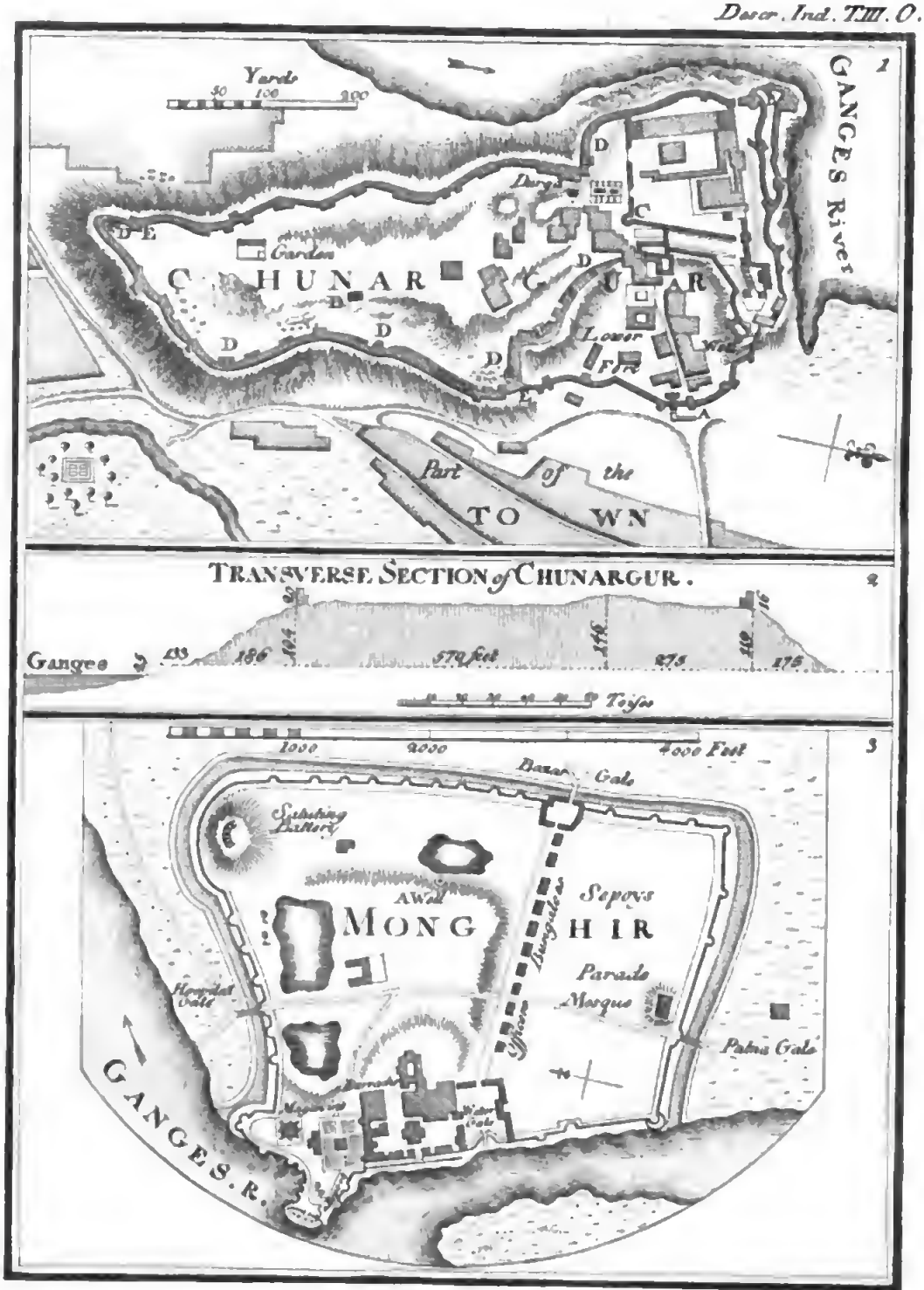
Digitized by Google



Digitized by Google



Digitized by Google


1
Yards
50 100 200
GANGES River
Garden
CHUNAR
Part of the
TOWN
TRANSVERSE SECTION of CHUNARGUR.
2
Ganges
679 feet
Toises
3
1000 2000 4000 Feet
Bazar Gate
Sepoys
HIR
Parade
Mosque
Palace Gate
GANGES R.

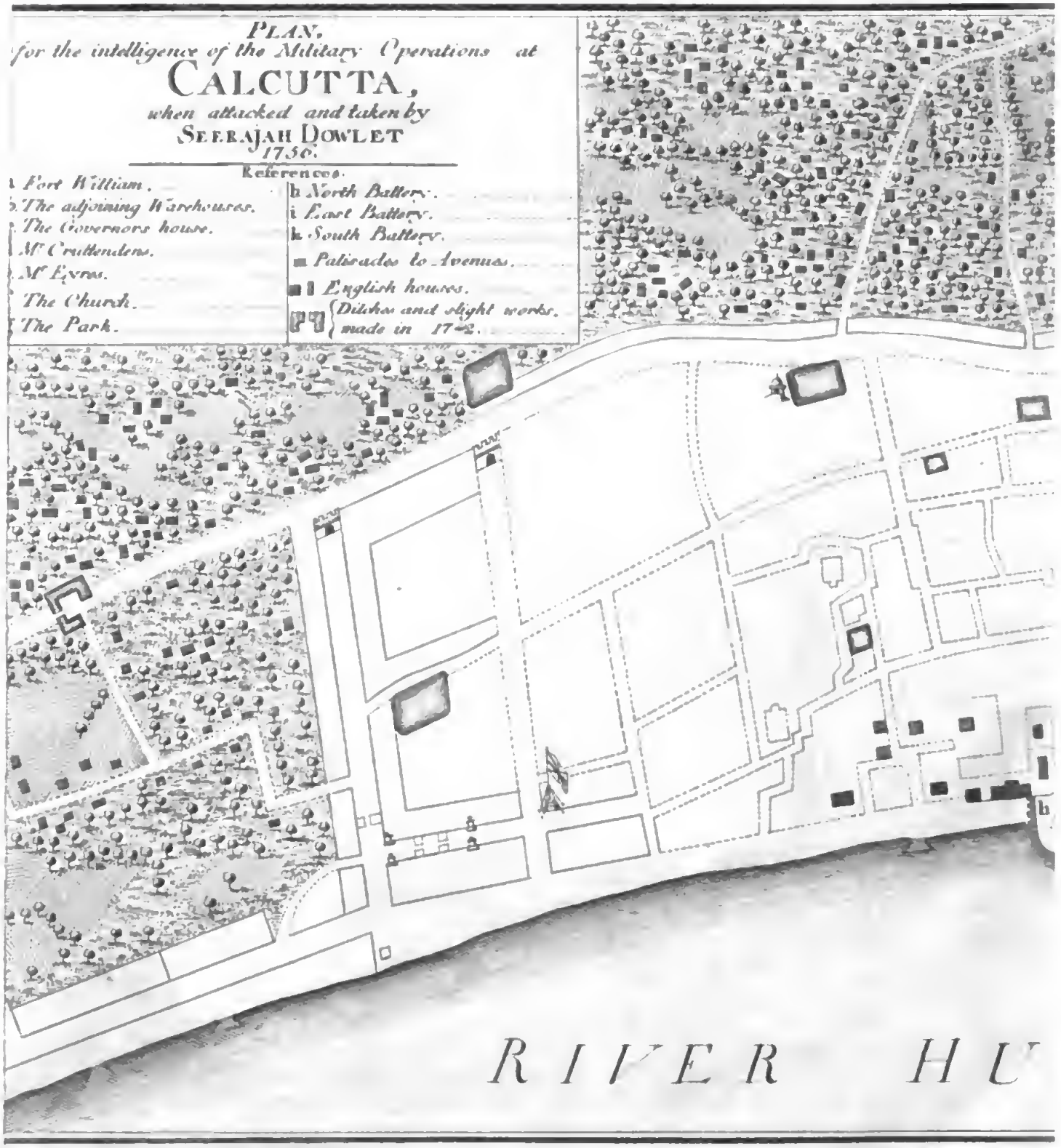
PLAN,
for the intelligence of the Military Operations at

CALCUTTA,

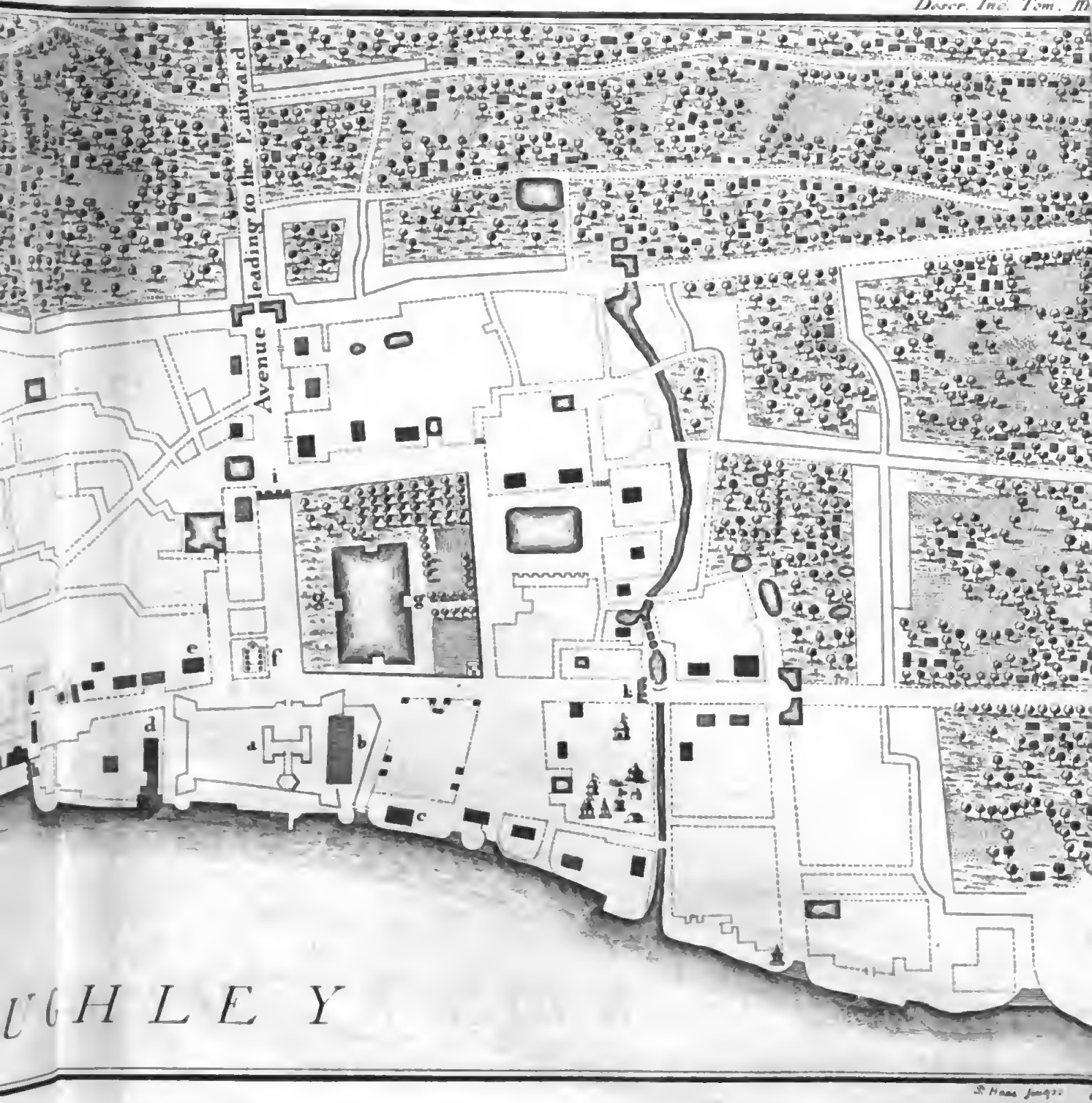
when attacked and taken by
SEERAJAH DOWLET
1756.

References.

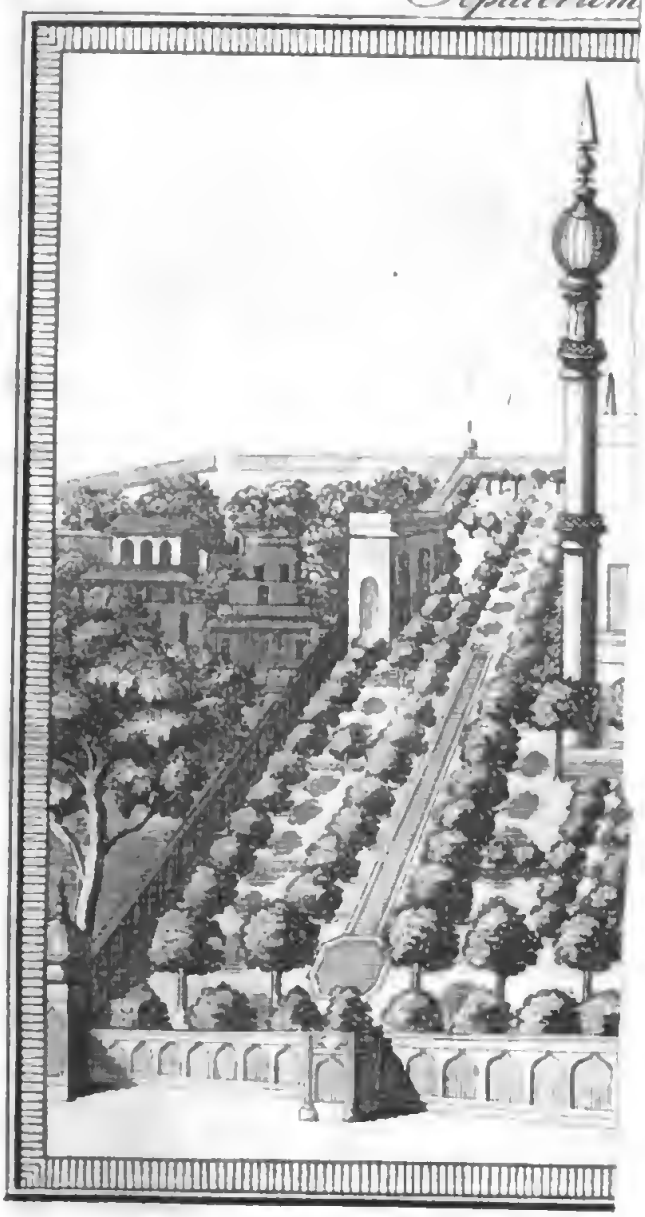
a *Fort William.*
b *North Battery.*
c *The adjoining Warehouses.*
d *The Governors house.*
e *Mr Cruttendens.*
f *Mr Eyres.*
g *The Church.*
h *The Park.*
i *East Battery.*
k *South Battery.*
Palisades to Avenues.
English houses.
Ditches and slight works made in 1742.



Digitized by Google


Avenue leading to the Fairward
a
b
c
d
e
f
g
i
UGHLEY

Sepulcrum



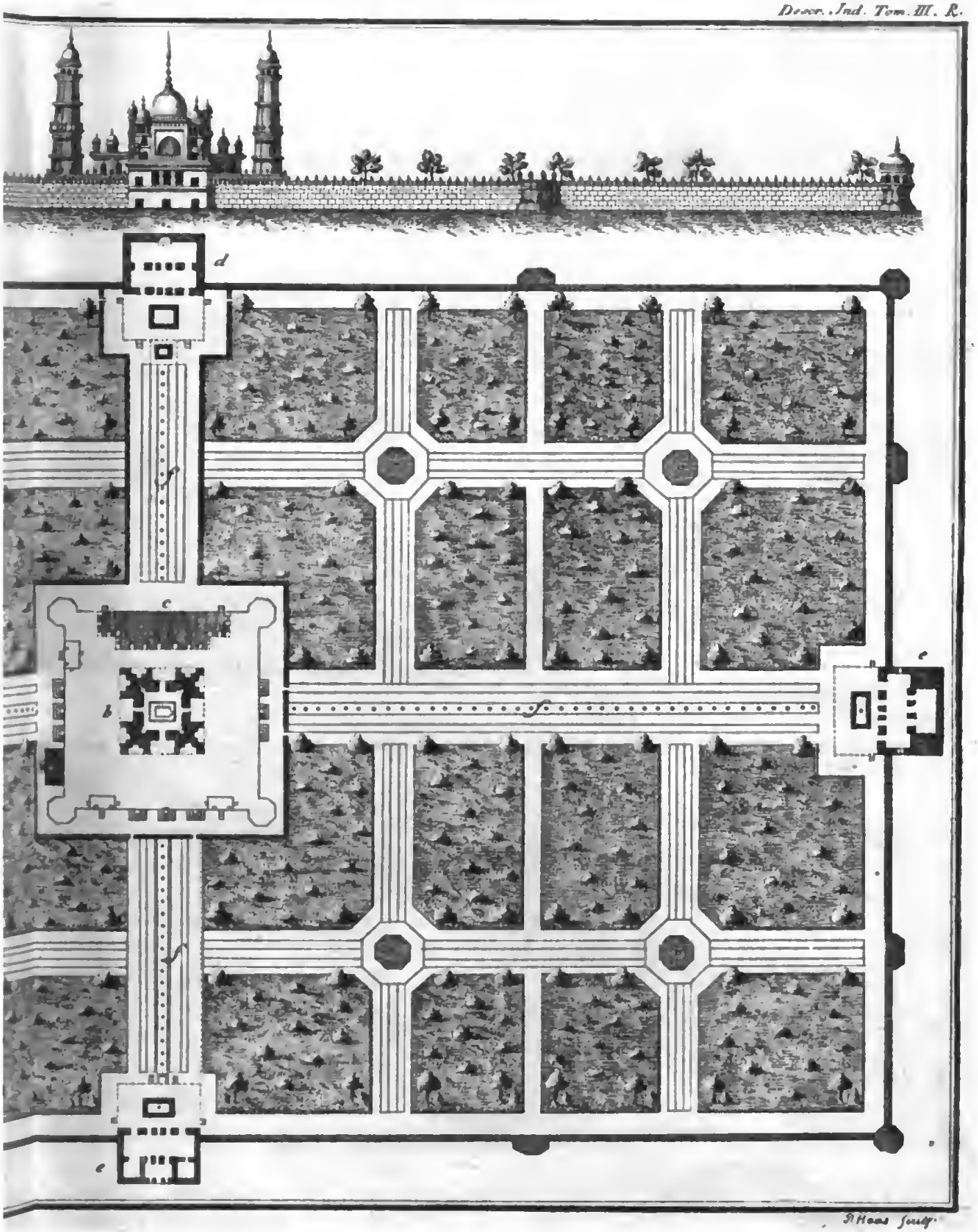
Plan
et perspective du Mausolée
de
ZINATOUL.NESSAM BEGOM,
*femme d'*Alemguir *II.*
et mere de Schah Aazem.
du côté de l'Est à Aurengabad.

dessiné par
Frederik Tinzsch *Suedois,*
Ingénieur pour lors au Service
de France aux Indes orientales.

A. Porte de l'enceinte.
b. Mausolée
c. Mosquée en marbre noir.
d. Mosquée en pierre commune.
e. Appartement pour se reposer.
f. Bassin d'eau et jets...

Echelle
10 20 30 40
toises

Digitized by Google



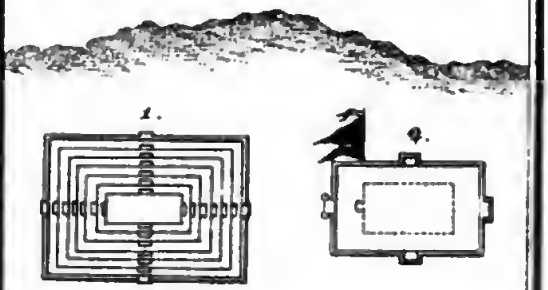
Digitized by Google

Digitized by Google

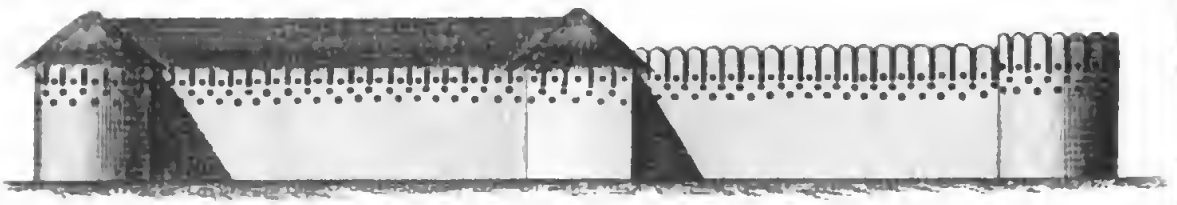
TUTACORIN PAGODA.

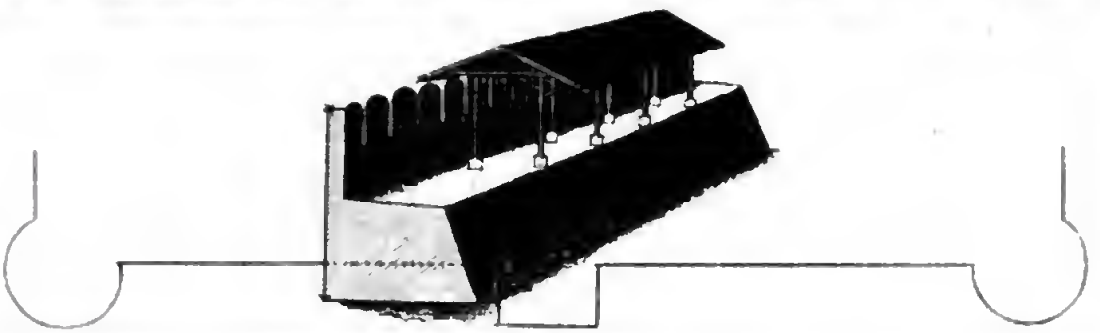
1. SERINGHAM PAGODA.

2. JUMBAKISTNA PAGODA.



Elevation of a POLYGARS FORT *in the Northern Provinces.*





P. Mazell Sc.

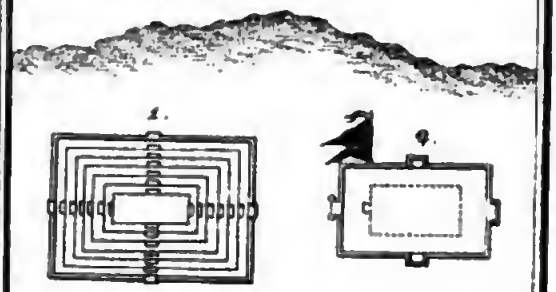
00563669 2
00563669 1

Digitized by Google

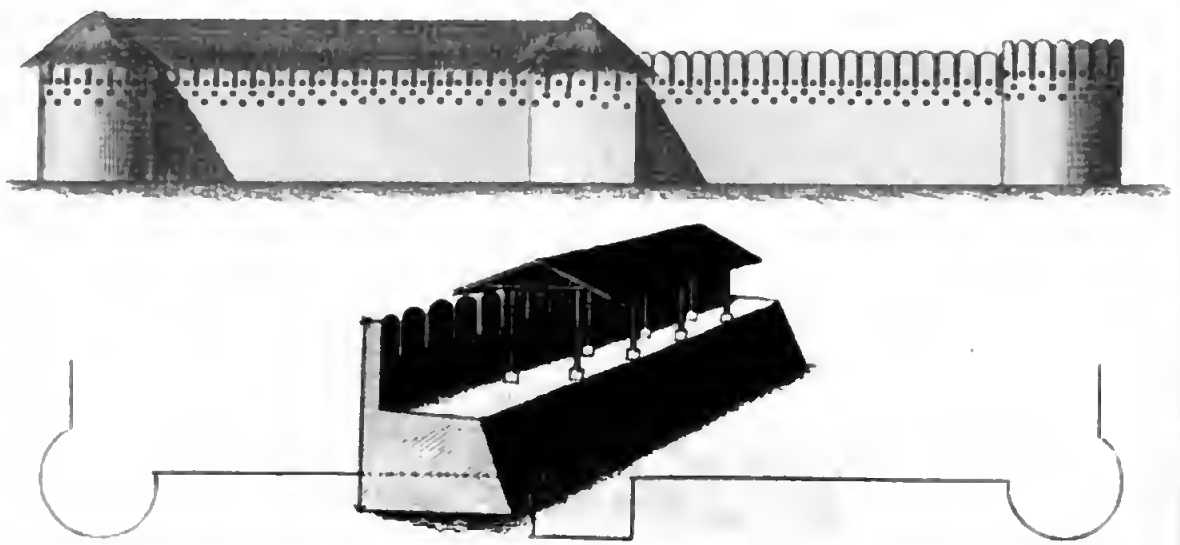
TUTACORIN PAGODA.

1. SERINGHAM PAGODA.

2. JUMBAKISTNA PAGODA.



Elevation of a POLYGARS FORT *in the Northern Provinces.*



P. Hall Sc.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

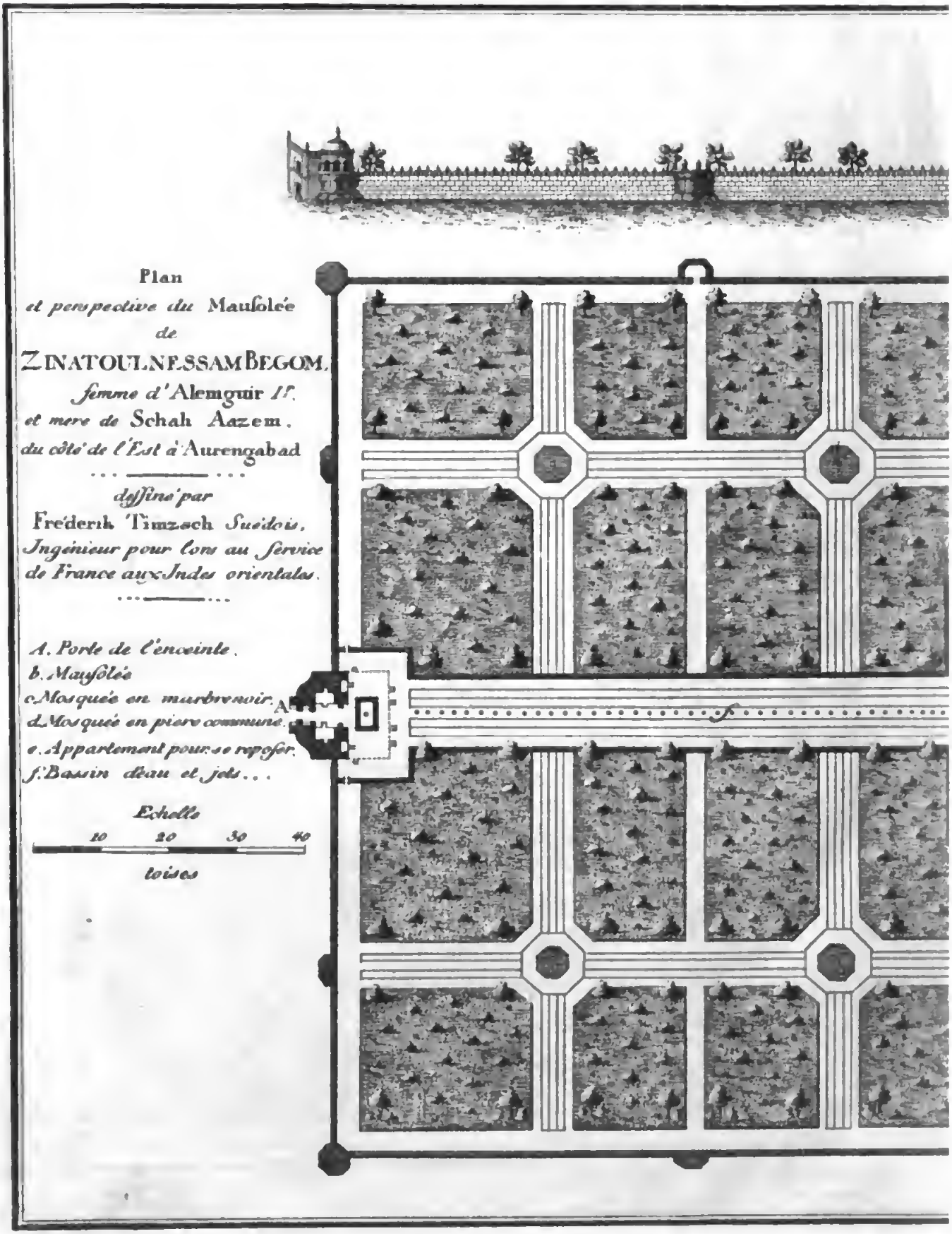
00563669 2
00563669 1

Digitized by Google

Digitized by Google

00563669 2
00563669 1

Digitized by Google



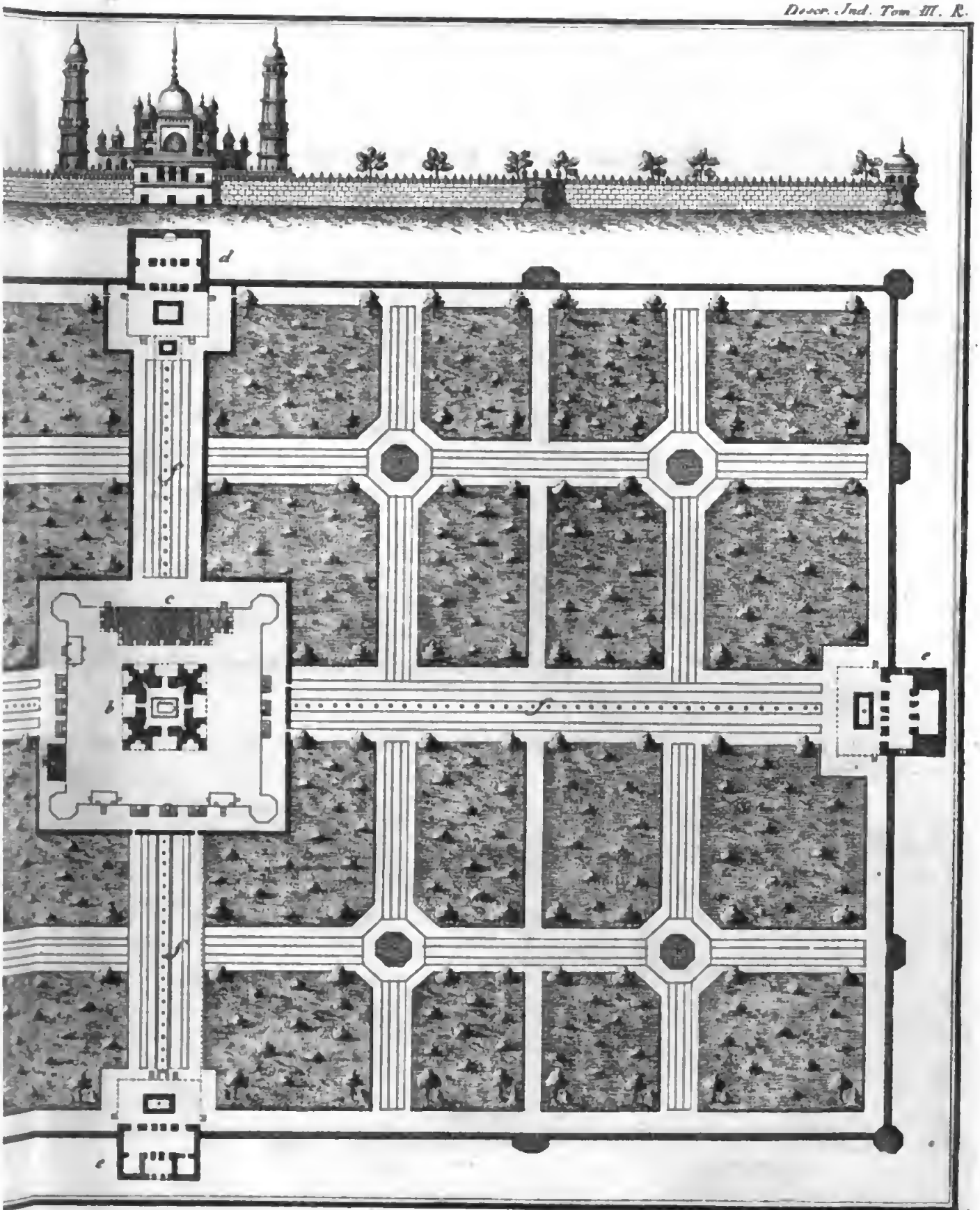
Plan
et perspective du Mausolée
de
ZINATOUL NESSAM BEGOM.
femme d'Alemguir II.
et mere de Schah Aazem.
du côté de l'Est à Aurengabad

dessiné par
Frederik Timzoch Suedois,
Ingénieur pour lors au Service
de France aux Indes orientales.

A. Porte de l'enceinte.
b. Mausolée
c. Mosquée en marbre noir.
d. Mosquée en pierre commune.
e. Appartement pour se reposer.
f. Bassin d'eau et jets...

Echelle
10 20 30 40
toises

Digitized by Google

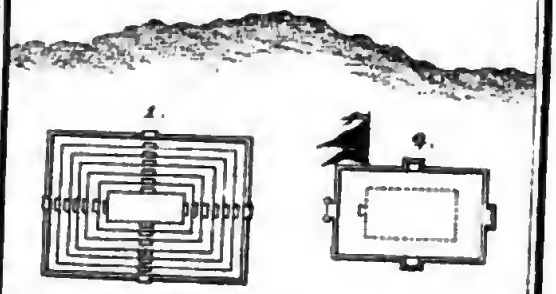


Digitized by Google

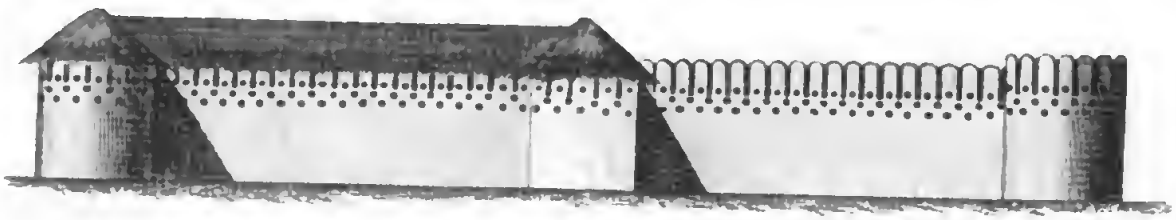
TUTACORIN PAGODA.

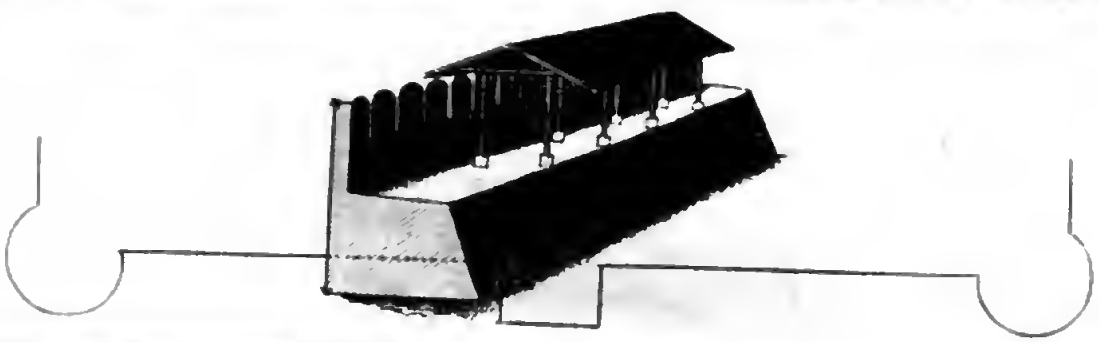
1. SERINGHAM PAGODA.

2. JUMBAKISTNA PAGODA.



Elevation of a POLYGARS FORT *in the Northern Provinces.*





P. Mazell Sc.

Digitized by Google

00563669 2
00563669 1

Digitized by Google